

Inondations Et si Paris devait faire face à une crue de la Seine... ➔ P. VI et VII

Jardin des Tuileries Les dessous du retour de la vasque cet été ➔ P. III

75

Paris • Mardi 13 mai 2025 • N° 25105 • 2,20 €

Le Parisien

+ Votre supplément Éco



« Mon smartphone m'écoute ! » Ils attaquent Apple en justice ➔ P. 8 et 9

Agressions

Le cri d'alarme des pompiers

Après la tentative de meurtre d'un jeune volontaire en Haute-Savoie, les soldats du feu dénoncent une hausse des violences.

➔ Fait du jour • P. 2 et 3



Kim Kardashian
À Paris, face aux « papys braqueurs »

➔ Police-Justice • P. 13

Ligue 1
Rayan Cherki va-t-il venir au PSG ?

➔ Sports • P. 16 et 17

PUBLICITÉ

EMMANUEL MACRON

LES DÉFIS de la FRANCE

CE SOIR À PARTIR DE 20H10

TF1 | TFI INFO | TFI+

Le Parisien

R 20174 - 513 - 2,20 €

L'édito
Damien Delseny
Chef du service
Police-Justice



Rien que la loi

En 1998, les « sauvageons » du ministre de l'Intérieur de l'époque, Jean-Pierre Chevènement, faisaient couler autant d'encre dans les journaux et de salive dans les débats que les « barbares » de son lointain successeur Bruno Retailleau. C'est le chic français : discourir sur la forme plutôt que sur le fond. S'écharper sur les plateaux télé pour savoir qui stigmatise et qui est trop laxiste.

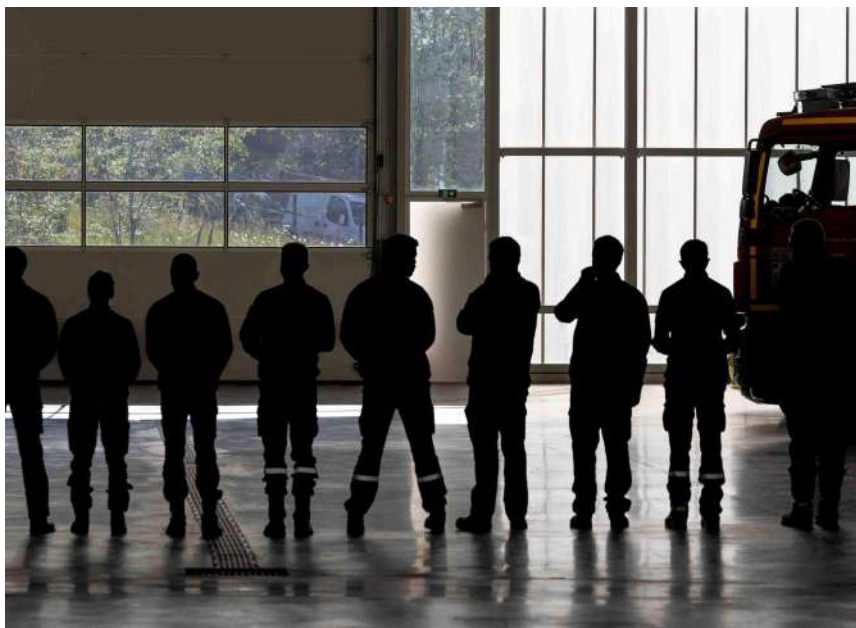
La tentative de meurtre sur un pompier d'Évian-les-Bains qui tentait juste de stopper un « rodéo » en demandant à un chauffard de cesser, sans autre forme de coercition, ne surprend malheureusement que celles et ceux qui croient encore que seule la police est ciblée. Elle l'est, bien sûr. Et de plus en plus. Mais de manière incroyable, une partie de la société et même des policiers estiment que cela fait « partie du job ».

On ne sanctionne plus vraiment l'outrage ou l'injure : à quoi bon s'encombrer de procédures pour un résultat pénal ridicule ? Ces attaques contre ceux qui représentent l'autorité, voire la répression, sont finalement entrées dans les mœurs. Va-t-il se passer la même chose avec les pompiers, les médecins, les infirmières, bref les derniers à se rendre dans certains quartiers ou à soigner dans des couloirs d'hôpitaux devenus de moins en moins sûrs ? On gifle des profs, on caillasse des pompiers, on frappe tout ce qui se rapporte à une forme de « cadre » de notre société.

Les lois qui répriment sont déjà dans notre Code pénal comme autant d'armes qu'on laisse bien sagement dans leurs étuis, préférant parfois en faire voter de nouvelles qui ne serviront pas plus. La loi rien que la loi pour éviter que celle du plus fort ou du plus idiot ne finisse par prendre le dessus. C'est déjà le cas dans certains endroits de notre pays. Il serait judicieux d'éviter la contagion.

Les pompiers de plus en plus ciblés

AGRESSIONS | Comme en Haute-Savoie samedi et dimanche, les soldats du feu sont couramment pris à partie, voire attaqués lors de leurs missions de secours. Il leur faut parfois attendre l'arrivée de la police avant d'intervenir.



D'après un rapport de l'Observatoire national des violences envers les sapeurs-pompiers, 1 462 agressions ont été recensées en 2024.

Louis Valleau
et Agnès Vives

TOUT S'EST DÉROULÉ très vite, en une « fraction de seconde ». En début de matinée, ce 7 mai-là, Marc*, pompier depuis plus de vingt-cinq ans dans la région de Tours (Indre-et-Loire), est appelé sur une intervention qui semble à première vue classique. Un homme est allongé au sol sur la voie publique, visiblement alcoolisé. « Il s'est d'abord montré menaçant dans la parole, il nous a insultés », raconte Marc ce lundi, au lendemain d'un week-end d'agressions de sapeurs-pompiers en Haute-Savoie, à Évian-les-Bains puis à Saint-Cergues.

Face à l'attitude de l'homme pour qui les soldats du feu se sont déplacés, un de ses collègues décide de retourner au camion pour joindre les forces de l'ordre. « J'avais tenu l'homme à distance, mais il m'a foncé dessus et m'a donné un coup de tête au niveau du visage. Je n'ai pas pu l'esquiver », confie Marc. Le pompier est alors blessé au niveau de la pommette et reçoit une incapacité totale de travail (ITT) d'un jour. Il porte plainte, son agresseur reconnaît les faits

le lendemain. Ce type d'agressions – verbales le plus souvent, physiques parfois – est le quotidien de nombreux sapeurs-pompiers, dont 78 % sont volontaires en France. Et elles peuvent avoir des conséquences dramatiques : à Évian-les-Bains, le secouriste percuté par un jeune automobiliste samedi à l'aube restait dans un état critique ce lundi. Le principal suspect a été mis en examen ce même jour pour tentative de meurtre.

Encore dimanche soir, deux soldats du feu ont été frappés au visage et aux côtes alors qu'ils intervenaient sur un accident de la route à Saint-Cergues. Le suspect, conducteur de la voiture accidentée et compagnon de la femme enceinte prise en charge, était encore en fuite ce lundi après-midi.

Des dépôts de plainte pas systématiques

D'après un rapport de l'Observatoire national des violences envers les sapeurs-pompiers de la sécurité civile relayé par le syndicat Spasdis, quelque 1 462 agressions ont été recensées en 2024 (+ 2,9 % sur un an), à 53 % des violences verbales. Parmi les victimes, 609 soldats du feu ont

déclaré avoir été blessés, contre 555 en 2023 (+ 9,7 %). « Ces chiffres sont sous-estimés », estime pourtant Sébastien Bouvier, secrétaire fédéral chargé des services départementaux d'incendie et de secours (Sdis) à la CFDT. « Des Sdis déposent directement plainte, mais d'autres demandent au pompier de le faire personnellement », poursuit-il. Certains renonceraient même à alerter les services de police.

Marc, lui, n'a pas hésité à déposer plainte. « Je me dis que s'il avait eu un couteau, peut-être que je ne serais plus là. Il aurait pu y avoir des orphelines », regrette ce père de famille. « Je crains pour ma sécurité, c'est quelque chose qu'on ne peut pas maîtriser. » Lui est pompier professionnel mais sur ses jours de repos – comme celui de l'agression –, il se mue parfois en volontaire. « Je le fais au détriment de ma vie de famille. Je suis déjà exposé professionnellement, alors sur mes jours de repos... Cela peut me pousser à renoncer à cette activité-là. »

« De moins en moins de respect de l'uniforme »

Un avis que partage Julien*, gradé dans une caserne de banlieue parisienne déjà victime de menaces de mort et qui a une fois fait face à un individu armé d'un couteau. Certes, il assume avoir choisi ce métier « par vocation et par envie d'aider les autres » mais le professionnel le dit, il n'est pas là « pour ça ». « À 1 800 € brut quand on débute, les risques ne sont pas cher payés, affirme-t-il. Le jour où ça deviendra le quotidien, certains partiront, c'est évident. »

Eric*, 40 ans et quinze ans de métier, a lui été agressé verbalement. L'an dernier, il intervient sur un accident « dans un quartier sensible » d'une ville du centre de la France, dont il ne souhaite pas donner le nom. « Quand on est arrivé, un jeune à scooter était en arrêt cardiorespiratoire après avoir tapé un bus. Il y avait une cinquantaine de jeu-

nes autour de nous, dont certains qui avaient le culot de filmer la scène. »

Selon son récit, près de 200 personnes entourent très vite les six pompiers et les quatre équipes médicales. « Une poignée de jeunes nous a insultés car on n'avait pas réussi à sauver la victime, certains disaient : *On sait où vous habitez, on va vous retrouver...* Cinq ou six voitures de police sont arrivées rapidement, heureusement. » Pour lui, « il y a de moins en moins de respect de l'uniforme ». « Je me demande comment ça aurait pu finir... Parfois en milieu sensible, nous sommes obligés d'attendre les CRS pour pouvoir intervenir. »

D'après les personnes interrogées, certains Sdis utilisent désormais des caméras-piéton en intervention (*lire ci-contre*) mais cela n'est pas encore généralisé. Des formations ont également été mises en place pour apprendre aux pompiers à faire face à l'agressivité de certaines personnes. Avec un but : permettre aux soldats du feu de se protéger tout en sauvant les autres.

* Les prénoms ont été changés.



S'il avait eu un couteau, il aurait pu y avoir des orphelines

Marc*, pompier agressé et père de famille





« Un cran de plus dans la violence »

Un soldat du feu grièvement blessé samedi à Évian-les-Bains (Haute-Savoie) après avoir été percuté par un automobiliste. Deux autres frappés à Saint-Cergues dimanche. Pour le lieutenant-colonel Jean-Paul Bosland, président de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France (FNSP), les agressions que subissent les hommes en rouge sont de plus en plus violentes.

Des pompiers ont été agressés en Haute-Savoie. Comment réagissez-vous ? JEAN-PAUL BOSLAND.

Quand un conducteur vise délibérément un des nôtres et, en plus, s'arrête pour cracher sur la victime, c'est intolérable et incompréhensible. C'est un cran supplémentaire dans la violence, il y a eu une volonté délibérée de tuer un collègue. Nous avons toujours dû faire face aux violences verbales et aux insultes. Mais là, on en vient à de l'agression physique. Il y a des coups de poing à Saint-Cergues. On est appelés au secours, on intervient, et un collègue se fait frapper. Un seuil de violence a été franchi, à l'image de ce que peuvent subir les forces de l'ordre ou les élus.

L.F. ARNAUD JOURNOIS

YVELINES | Caméras-piéton et gilets pare-lame pour se protéger

Mickaël Sazine

C'EST DEVENU, au fil des ans, une priorité absolue. Après qu'un pompier a été grièvement blessé, samedi à Évian (Haute-Savoie), par un automobiliste le visant, la profession toute entière est en émoi. « Ce sont des faits dramatiques et nos pensées vont avant tout à la victime et à la famille », réagit-on au service départemental d'incendie et de secours (Sdis) des Yvelines, un département très touché par les agressions sur les soldats du feu.

Au cours de l'année 2024, le Sdis 78 en comptabilise 45, essentiellement lors de missions de secours à la personne. Environ une par semaine. Vingt d'entre elles étaient des atteintes physiques. « Dans les Yvelines, nous sommes régulièrement pris à partie », abonde le commandant Philippe Casarin, chef du groupement sûreté-protection. Lequel, chiffres à l'appui, estime que, dans 8 cas sur 10,

l'agresseur – souvent un homme – est la victime secourue. Avec des circonstances diverses : alcool, stupéfiants, contexte de violences intrafamiliales, troubles psychiatriques (avec rupture de traitement)... L'année 2025 suit la même tendance.

Des données inquiétantes, stables année après année, qui ont contraint le Sdis à développer un arsenal pour y faire face. À commencer par des caméras-piéton, dès 2019. On compte une centaine d'équipements aujourd'hui, portées en intervention par un chef d'agès. Coût : 1 400 € pièce.

« Détecter les signes, voire abandonner l'intervention »

L'effet dissuasif est annoncé comme remarquable. En plus de servir de pièce à conviction. La caméra a encore servi il y a une quinzaine de jours, après l'appel au 18 d'une mère en difficulté avec son fils majeur. Assis dans son fauteuil, le jeune homme s'est subitement levé et a asséné des coups de poing à deux secouristes. « Ils

avaient le visage en sang... » commente le Sdis après avoir consulté la vidéo. L'individu a ensuite été maîtrisé par les pompiers jusqu'à l'arrivée des forces de l'ordre.

Les images ont été versées au dossier de la plainte. Une procédure désormais systématique. « C'est simple, sur 45 agressions en 2024, il y a eu 45 plaintes, commente le Sdis 78, qui travaille en étroite collaboration avec le parquet, la police et la gendarmerie. C'est tolérance zéro. » À cela s'ajoutent l'aide juridique, un protocole d'accompagnement avec suivi psychologique et un important volet formation. « On apprend à nos sapeurs-pompiers à détecter les signes et à bien réagir, voire à abandonner l'intervention », souligne le commandant Casarin.

Face à ces attaques, les pompiers yvelinois ont aussi étoffé leur équipement... avec des gilets pare-lame. Une protection dont sont plutôt habitués les policiers municipaux, la pénitencière et les agents de sécurité. Le Sdis en

déploie 260 afin d'équiper chaque camion-ambulance de trois gilets, soit un par pompier embarqué. Un investissement de 156 000 €, à raison de 600 € pièce. Un coût élevé assumé par le Sdis, son directeur, le colonel Stéphane Millot – très sensible à la sécurité – et son financeur, le conseil départemental. « Nous sommes très actifs sur le sujet car la menace est forte et notre département a connu plusieurs attentats », nous précise-t-on.

« Avant, on se disait que les agressions étaient dans les quartiers prioritaires. En réalité, le risque est partout, déplore le chef de groupement. Il y a beaucoup d'incompréhension car nous, on se déplace pour aider. On mérite respect et coopération. Malgré tout, on continuera d'intervenir. » Mais à la longue, ces agressions participent aussi à une perte de sens. Et à des départs. Dans les Yvelines, plusieurs volontaires ciblés dès leurs premières interventions ont préféré rendre le casque.

Le nombre de soldats du feu blessés en 2024 a augmenté de 2,9 % par rapport à 2023, selon la Sécurité civile.



Avant, on se disait que les agressions étaient dans les quartiers prioritaires. En réalité, le risque est partout.

Commandant Philippe Casarin, chef du groupement sûreté-protection du Sdis 78

Faut-il des peines plus lourdes ?

Nous attendons des sanctions exemplaires de la justice. Je ne sais pas s'il est nécessaire de légiférer, il y a déjà pas mal de lois et de mesures qui ne sont pas appliquées. Mais on ne peut pas continuer comme cela. Qui accepterait de se faire frapper en portant assistance à une autre personne ? Il y a un vrai agacement. Le crachat d'Évian, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Ça ne passe pas. Le ministre de l'Intérieur (sur place samedi, il a dénoncé une « société laxiste » qui a « engendré une fabrique de barbares ») est totalement en phase avec nous. Propos recueillis par L.V.

En coulisses
Olivier Beaumont
Chef adjoint
du service politique



L'ombre de Poutine

« Ceci est un mouchoir. Pour se moucher », croit bon d'ironiser l'Élysée sur son compte officiel. Emmanuel Macron n'a pourtant pas vraiment souri en découvrant une vidéo laissant entendre qu'il aurait consommé de la cocaïne avec le chancelier allemand Friedrich Merz dans le train qui les emmenait en Ukraine. Vue des millions de fois sur les réseaux sociaux, elle a été relayée par de nombreux sites et comptes de désinformation. À ceci près que le supposé sachet de drogue n'était qu'un vulgaire mouchoir en papier sur une table...

« Vigilance face aux manipulations », a réagi dans un second post le palais présidentiel, alors que la Russie est, preuves à l'appui, accusée d'être à l'origine de cette fake news. Et ce n'est pas la première fois. Ces dernières semaines, la rumeur d'un président souhaitant faire l'acquisition d'une Aston Martin avait contraint le Château à réagir promptement.

Idem lorsque des sites liés à la propagande de Moscou avaient rapporté qu'il aurait été écarté d'une entrevue entre Donald Trump et Volodymyr Zelensky, en marge des obsèques du pape. « On fabrique contre nous des informations qui effrayent ou font sourire. Mais ça n'a rien d'anodin, c'est fait pour calomnier le président, qui est vu comme un adversaire du régime russe, en se disant qu'il en restera toujours quelque chose », décrypte un proche du chef de l'État. Autrefois passive face à ces intox, la présidence de la République a donc décidé de systématiquement démentir « pour freiner la viralité de ces fausses informations ». Emmanuel Macron devrait même revenir sur le sujet ce mardi soir, à l'occasion de sa grande interview sur TF 1.

L'enlèvement, un an après

NOUVELLE-CALÉDONIE | Le plan du ministre des Outre-mer, Manuel Valls, de retour de l'archipel, a échoué. La situation politique et économique sur place est à l'arrêt.

Pierre Maurer

UN AN après les violences inédites depuis les années 1980 qui ont frappé l'archipel, la Nouvelle-Calédonie s'enfonce dans un grand flou. Que va devenir le Caillou, en l'absence d'accord politique entre l'État, les indépendantistes et les non-indépendantistes ? Ces dernières semaines, un semblant d'espoir était permis : sous la houlette du ministre des Outre-Mer, Manuel Valls, fin connaisseur du dossier, les négociations avaient repris entre tous les responsables politiques locaux, malgré leur défiance réciproque et leurs positions radicalement différentes.

Mais jeudi dernier, au terme d'un ultime jour de négociation, le projet de Manuel Valls, « fondé sur une souveraineté avec la France », s'est heurté au refus catégorique du camp des loyalistes, l'une des branches des non-indépendantistes, dont la contre-proposition « basée sur le fédéralisme au sein de la République française », a quant à elle été refusée par les représentants du gouvernement et les indépendantistes. Selon le ministre, le plan des loyalistes « mettait en cause, à nos yeux, l'unité et l'indivisibilité de la Nouvelle-Calédonie », à travers « un projet de partition de fait ».

L'opposition radicale des deux projets a suscité des échanges extrêmement tendus dans le huis clos du « conclave ». « Il y a eu des citations abjectes, des mots dégueulasses des loyalistes, cingle un témoin des discussions, en mode : *Nous, on ne veut pas du métissage*. Tu comprends dans ce moment



Nouméa (Nouvelle-Calédonie), le 14 mai 2024. Le dégel du corps électoral, voté par le Parlement avant d'être abandonné, avait mis le feu aux poudres, entraînant de violentes émeutes.

que ces gens ne recherchent pas la paix, ils ne sont pas du côté des Calédoniens. »

Des divergences au sommet de l'État ?

Dans le camp loyaliste, le projet présenté par le gouvernement, qui prévoyait une double nationalité, française de droit et calédonienne, un transfert et une délégation immédiate des compétences régaliennes ainsi qu'un statut international pour l'île a été perçu comme un « lâchage de la Nouvelle-Calédonie ». Une proposition bien accueillie en revanche par les indépendantistes du FLNKS.

« Valls est arrivé avec un projet d'indépendance-association qui n'est rien d'autre que l'indépendance, estime une source loyaliste. C'est inacceptable. » « Manuel Valls est disqualifié », renchérit

auprès du « Figaro » Sonia Backès, la présidente de la province Sud.

Revenu en métropole, Manuel Valls « ne veut pas laisser le sentiment d'un échec qui aboutirait à une espèce de vide », confie-t-il à notre journal. « Entre gouffre et espoir », il estime « qu'il faut continuer à tirer le fil ». « On doit régler deux questions : celle du corps électoral, et on ne peut pas le faire contre les indépendantistes, et celle du droit à l'autodétermination, qu'on ne peut faire sans les indépendantistes, poursuit le ministre. Sans achever la décolonisation, rien n'est possible. Ce qu'on a mis sur la table est une base qui, demain, bâtira une relation. »

Les loyalistes, eux, ont noté une divergence au sein de l'exécutif, et espèrent en profiter. « Les échanges qu'on a

pu avoir avec le chef de l'État nous ont fait comprendre qu'il était opposé à l'option du gouvernement, comme d'autres ministres », dit l'un d'eux. Emmanuel Macron s'était félicité du résultat des trois référendums d'autodétermination (2018, 2020, 2021) où le maintien dans la République l'avait emporté.

« Je ne suis pas venu m'occuper de ce dossier pour faire des référendums sans les indépendantistes, rétorque Valls. Je suis dans le



Sans achever la décolonisation, rien n'est possible.

Manuel Valls,
ministre des Outre-mer

dialogue avec le président de la République, et je sais que Bruno Retailleau est conscient qu'on ne peut pas passer en force. Chacun exprime sa sensibilité et nous partageons le même souhait de tracer la voie de la paix et du destin commun. » Pour l'heure, un comité de suivi va être mis en place par l'État.

« Éviter la guerre civile »

Désormais, tous les regards se tournent vers les élections provinciales, qui déterminent la composition du gouvernement local, et doivent se tenir d'ici au 30 novembre. Elles s'annoncent périlleuses pour les loyalistes, qui contestent le gel du corps électoral, dont le dégel voté par le Parlement à Paris l'an dernier avait provoqué les émeutes, avant d'être abandonné. « On attaquera le décret », prévient déjà un loyaliste, qui reconnaît : « Il va falloir qu'on aille aux élections pour redonner le pouvoir aux gens de s'exprimer ».

D'autant que l'urgence commande. Sur place, l'économie demeure exsangue et les reconstructions des nombreux bâtiments détruits l'année dernière ont à peine débuté. Vingt escadrons de gendarmerie et leurs blindés sont toujours déployés sur place, où la jeunesse des quartiers populaires reste tendue. « Il y a une grande inquiétude sur l'avenir. Des communautés continuent à se regarder en chiens de faïence, avec un vrai sujet pour la jeunesse kanake et un risque d'implosion », note un acteur politique. « Il faut continuer le dialogue, maintient Manuel Valls. Il faut avancer de manière pacifique et éviter la guerre civile. »

Entre Paris et Alger, nouvel épisode de crispation

L'Algérie va expulser une quinzaine de fonctionnaires français.

Marion Mourgue
avec T. S. et M. W.

LES RELATIONS entre Paris et Alger se tendent à nouveau. L'Algérie a convoqué dimanche le chargé d'affaires de l'ambassade de France à Alger pour lui notifier l'expulsion de 15 fonctionnaires français du territoire algérien. Ce qui a été rendu public lundi.

« C'est une décision incompréhensible, a aussitôt réagi Jean-Noël Barrot, le chef de la diplomatie française. Le départ d'agents en mission

temporaire est injustifié et injustifiable. » Et d'ajouter : « Nous répondrons de manière immédiate, ferme et proportionnée à l'atteinte portée à nos intérêts. C'est une décision que je déplore car ni dans l'intérêt de l'Algérie ni dans celui de la France. »

Selon l'Agence de presse algérienne APS, Alger reproche à Paris « un non-respect flagrant des procédures établies de nomination des agents des missions diplomatiques et consulaires françaises accréditées en Algérie ».

« De plus, ces employés, qui étaient auparavant titulaires de passeports de mission, se sont vu délivrer des passeports diplomatiques pour faciliter leur entrée en Algérie », affirme l'agence.

« La faute des autorités algériennes »

Ce regain de tension intervient dans un contexte déjà compliqué entre la France et l'Algérie, avec plusieurs épisodes de brouille successifs. « La relation reste bloquée et totalement gelée », avait

d'ailleurs expliqué dimanche Jean-Noël Barrot au micro de France Inter, jugeant que cette situation est « la faute des autorités algériennes ».

Mi-avril, Alger avait déjà expulsé brutalement douze fonctionnaires français. Les autorités algériennes avaient justifié leur décision par l'arrestation, en France, d'un agent consulaire algérien. Paris avait ensuite riposté en renvoyant 12 agents consulaires algériens et en rappelant l'ambassadeur de France en Algérie « pour consultation ».

Ce dernier, Stéphane Romatet, est toujours à Paris et aucune date de retour en Algérie n'est évoquée pour le moment.

La France, elle, avait décidé la « suspension des accords de 2007 pour l'exemption de visa aux détenteurs de passeports diplomatiques » et pris des mesures pour restreindre l'accès à la circulation des dignitaires en France. Le Quai d'Orsay « ne s'interdit pas d'en prendre » de nouvelles. Sans vouloir en dire plus à ce stade.

Trump retrouve son eldorado

PROCHE-ORIENT | Le président américain compte profiter de son voyage pour signer de juteux contrats.

Baptiste Maisonnave

LES MOTEURS d'Air Force One peinent à refroidir sous les 41 °C de Riyad. Donald Trump a atterri en Arabie saoudite, ce lundi soir, pour entamer sa première tournée internationale depuis son retour à la Maison-Blanche. Le président américain doit ensuite se poser au Qatar et aux Émirats arabes unis. Trois pays qui forment, pour lui, une sorte de triangle d'or. Un eldorado où se mêlent, comme souvent avec lui, ambitions politiques, affinités privées et affaires lucratives.

La semaine s'est ouverte sur une promesse de beaux jours à venir. Dans la bande de Gaza, le Hamas a libéré lundi le dernier rescapé américain détenu depuis le 7 Octobre. Edan Alexander, 21 ans, devait être transféré en fin de journée vers un centre d'accueil du sud d'Israël, pour rejoindre sa famille. Les secours devaient ensuite l'emmener par avion à l'hôpital Ichilov de Tel-Aviv. Le mouvement islamiste n'avait relâché aucun otage depuis le mois de février.

Le Qatar lui offre un avion à 400 millions de dollars

Plus que jamais, le milliardaire a besoin de victoires à brandir devant ses supporters. Depuis des mois, les contretemps fâcheux se dressent dans ses négociations de paix au Moyen-Orient, mais aussi en Ukraine. La guerre commerciale qu'il a lancée contre la Chine s'enlise (lire page 7). Son administration est contrainte d'atténuer sa pression. Le « New York Times » assure que Trump aurait annoncé à son équipe qu'il reviendrait du Golfe avec des milliards de dollars de contrats.

Derrière son hublot, le septuagénaire peut sourire face aux gratte-ciel qui s'élèvent à l'horizon. Un hôtel d'une valeur de 1 milliard de dollars à Dubaï, une Trump Tower à Djeddah, un golf et un complexe de villages au bord de mer au Qatar... Le sens des



Donald Trump a entamé ce lundi un long déplacement en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis.

Dès son premier mandat, Donald Trump avait choisi la capitale saoudienne pour sa première visite d'État. Il faut dire que les États du Golfe ne s'épargnent rien pour épater l'homme le plus puissant du monde. En 2017, le roi Salmane d'Arabie saoudite avait couru l'accueillir à la sortie de son avion sur le tarmac de l'aéroport. Des années plus tard, Donald Trump aime toujours à qualifier le prince héritier Mohammed ben Salmane de « mec fantastique ». En novembre, l'homme fort de Riyad a été le premier diri-

affaires de ses deux fils, Eric et Donald Jr., qui dirigent la Trump Organization, a permis à la galaxie familiale d'étendre son empire immobilier dans la région.

Le magnat connaît bien les opportunités que recèlent ces empires de pétrole et de gaz. Juste avant l'atterrissage du président, les médias américains ont révélé que le Qatar était sur le point d'offrir au septuagénaire un nouvel avion, d'une valeur de 400 millions de dollars. Trump s'était parfois plaint de la vétusté des avions officiels, suggérant qu'un pays tiers pourrait lui faire cadeau d'un nouvel appareil. Selon les éléments parus dans la presse, il serait susceptible de conserver ce « palace du ciel » pour son usage personnel, une fois son mandat terminé...

Le mélange des genres n'est jamais bien loin avec le New-Yorkais. Le gendre du président, Jared Kushner, a été un acteur central des négociations de paix entre Israël et l'Arabie saoudite que poussait Washington en 2020. Il a ainsi pu intégrer les hautes sphères du pouvoir moyen-oriental... et engrangé des milliards de dollars pour son fonds d'investissement privé.

À ses côtés, une cohorte de milliardaires

Jusqu'ici, une armada de diplomates avait escorté Donald Trump à chaque déplacement dans cette zone stratégique. Ce président revanchard a choisi, cette fois, d'être entouré par une team de grands investisseurs, milliardaires comme lui. « En Europe, cela pourrait choquer mais ce n'est pas un problème de combiner affaires et politique aux États-Unis », relève Sébastien Boussois, chercheur en relations euro-arabes à l'Université libre de Bruxelles.

Elon Musk, patron de Tesla et de SpaceX, Mark Zuckerberg, de Facebook et du groupe Meta, Larry Fink, du fonds

BlackRock, Kelly Ortberg, de Boeing, ou encore Sam Altman, de l'entreprise d'intelligence artificielle OpenAI, sont tous attendus à une grande

conférence pro-business à Riyad ce mardi. De quoi représenter les secteurs les plus stratégiques des États-Unis auprès des décideurs locaux.

BANQUE COOPÉRATIVE ET LOCALE

SOURCE DE VITALITÉ LOCALE

En tant que **banque coopérative et locale**, nous nous sommes engagés sur tous les territoires en 2024.

5,3 MILLIONS

de sociétaires participent au rayonnement de nos territoires.

DEPUIS 1878

l'épargne que nous collectons contribue à financer les projets sur nos territoires.

6257

collaborateurs recrutés dans tous nos territoires.

5200

structures associatives soutenues partout en France.

1^{RE} BANQUE

des entreprises*, nous avons soutenu 200 créations d'entreprises par jour en France.

1,87

milliard d'euros dédiés à des projets de transition environnementale.

1100

clubs de voile et 200 clubs de surf soutenus en France.

86000

crédits immobiliers accordés, soit 1 toutes les 4 minutes.

BANQUE POPULAIRE



la réussite est en vous

Source : BPCE. Toutes Banques Populaires confondues.

*Étude Kantar PME-PMI 2023 : 14 Banques Populaires : première banque des PME.

BPCE, Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 207 603 030 euros - Siège social : 7, promenade Germaine-Sablon, 75013 Paris - RCS Paris n° 493 455 042.

Crédit photo : Getty Images - 05/2025.



Aux États-Unis, ce n'est pas un problème de combiner affaires et politique

Sébastien Boussois, chercheur à l'Université libre de Bruxelles

Une mutuelle va reverser de l'argent... à ses assurés !

Harmonie Mutuelle va redistribuer 84 millions d'euros à ses adhérents. L'initiative intervient alors que le gouvernement veut récupérer plus d'un milliard d'euros auprès des complémentaires santé.

Maxime Gayraud

LES CLIENTS d'Harmonie Mutuelle vont avoir une très bonne surprise le mois prochain. En juin, les adhérents particuliers de la première mutuelle de l'Hexagone vont recevoir un virement bancaire de 44 €. Sont concernés tous les titulaires d'un contrat en complémentaire, assuré et géré directement par Harmonie Mutuelle (appartenant au groupe Vv) et ayant au moins deux ans d'ancienneté au 1^{er} février 2025. Soit un total de 1,2 million de personnes protégées.

Aux 40 millions d'euros versés aux adhérents particuliers éligibles s'ajouteront, dans un deuxième temps, 44 millions d'euros (M€) pour les entreprises clientes, dans le cadre des contrats collectifs, portant le total de la somme reversée à 84 millions d'euros au titre des résultats de 2024.

Ce mécanisme de redistribution, baptisé « dividende éco-santé », a été créé en 2020 et est activé pour la première fois au vu de la situation financière favorable de la mutuelle qui, même en tenant compte de ce versement exceptionnel, a dégagé 99 millions d'euros de résultat net l'an passé. « Nous sommes le seul opérateur d'assurance santé à avoir un tel mécanisme de protection de ses assurés », vante Catherine

Touvrey, directrice générale d'Harmonie Mutuelle, qui rappelle aussi que l'organisme garantit un taux de redistribution en santé d'au minimum 80 %. En d'autres termes, sur 100 € de cotisation, au moins 80 € reviennent aux adhérents.

Normalement, une mutuelle met en réserve la totalité de ses excédents pour faire face aux années plus difficiles, lorsque les cotisations sont moins dynamiques que les prestations servies. Là, avec le dividende éco-santé, une partie de l'excédent est directement redistribuée. « Cela a la vertu pédagogique de montrer le lien entre la mutuelle et ses adhérents, souligne la dirigeante. Nous n'avons pas d'actionnaire, l'argent vient des adhérents et revient aux adhérents. » Ceux-ci sont ainsi sensibilisés au fait que l'addition des comportements individuels en termes de consommation de soins ou de produits de santé a une incidence directe sur la santé financière de la mutuelle.

Levée de boucliers des complémentaires

« Ce mécanisme autorégulateur démontre aussi que nous n'avons pas intérêt à générer trop de résultat car l'excédent reviendrait aux adhérents, décrypte Catherine Touvrey. Donc il nous faut ajuster le montant des cotisations au



Les particuliers titulaires d'un contrat auprès d'Harmonie Mutuelle recevront 44 € en juin.

mieux possible. » Ironie de l'histoire, cette redistribution de 84 millions d'euros aux adhérents intervient alors que le gouvernement planche toujours sur la façon de récupérer 1,1 milliard d'euros auprès des complémentaires santé. Une somme qui correspondrait à l'excédent de cotisations qu'elles devraient engranger en 2025 puisqu'elles auraient intégré dans leurs nouveaux tarifs les



Nous n'avons pas d'actionnaire, l'argent vient des adhérents et revient aux adhérents

Catherine Touvrey, directrice générale d'Harmonie Mutuelle

transferts de charge envisagés par le gouvernement Barnier (hausse du ticket modérateur sur les consultations médicales de 10 %) puis finalement annulés.

Comme nous le révélions mi-janvier, l'augmentation temporaire de la taxe de solidarité additionnelle (TSA), assise sur les cotisations, semblait tenir la corde dans le projet du gouvernement Bayrou. Une hausse de 2 points

du taux fixé à 13,27 % sur les contrats dits solidaires (l'immense majorité, qui respectent un certain nombre de dispositions pour lutter contre le déficit de l'Assurance maladie) aurait ainsi permis de dégager 1 milliard d'euros supplémentaire.

L'exécutif pencherait pour une taxe exceptionnelle

Mais, selon les informations de « l'Argus de l'assurance » qu'un des principaux acteurs du secteur concernés nous a confirmées, l'exécutif pencherait dorénavant davantage pour une taxe exceptionnelle, comme celle mise en place durant le Covid. Laquelle avait permis à l'Assurance maladie de récupérer 1,1 milliard d'euros auprès des organismes complémentaires qui avaient bénéficié de dépenses de santé bien moindres durant la pandémie.

La possibilité d'un tel prélèvement suscite une levée de boucliers des mutuelles, assureurs et instituts de prévoyance, qui expliquent que la hausse des cotisations en 2025, chiffrée à 6 % par la Mutualité française, n'intégrait pas l'impact des transferts de charges finalement annulés. Et Catherine Touvrey, d'Harmonie Mutuelle, de prévenir : « S'il y a une taxe exceptionnelle, l'éventuel excédent de 2025 ira sur la taxe et pas sur le dividende éco-santé. »

« L'orage, c'est l'ennemi numéro un »

Une vingtaine de vols ont été déroutés dimanche de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle.

Victor Tassel

UNE PLUIE diluvienne, de brusques rafales de vent... Un violent orage a frappé l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle dimanche soir. L'épisode météorologique a entraîné le déroutement d'une vingtaine d'avions vers Orly et Beauvais (Oise) et de nombreux retards, parfois de plus d'une heure trente.

Des mesures rares, prises pour assurer la sécurité des passagers. « Cela arrive peut-être une fois tous les cinq ans, à peine, relève Vincent Gilles, vice-président du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL). L'orage, c'est l'ennemi numéro un de l'avion. Cela



Un orage peut détruire un avion de ligne et entraîner la fermeture d'un aéroport.

peut détruire un appareil. En vol, nous nous écartons d'une vingtaine de nautiques (environ 40 km) minimum d'un tel événement s'il apparaît sur notre radar. » Tous les orages

ne provoquent pas une pagaille comme celle survenue à Roissy dimanche. Tout dépend de l'intensité et de la localisation du phénomène. La décision de fermer les pistes,

appelées « le terrain » dans le jargon, et de dérouter des appareils est prise au dernier moment. En France, elle revient à la Direction générale de l'aviation civile (DGAC).

Gestion en temps réel

« Il est très difficile de connaître à l'avance avec précision l'endroit exact où l'orage va frapper, souligne-t-on à la DGAC. Dès que nous savons qu'un tel épisode est prévu, nous travaillons en avance de phase en élaborant un plan de déroutement massif avec la possibilité que l'aéroport soit fermé. » Ce plan « préactif » nécessite de trouver des solutions de repli et d'évaluer le nombre de vols possible-

ment retardés ou déroutés. Ensuite, la gestion se fait en temps réel pendant l'épisode orageux.

« En fonction de la situation, nous allons mettre des avions en attente, fermer des secteurs et faire contourner les appareils, diminuer le nombre d'arrivées et de départs... Cela ralentit tout le trafic et occasionne des retards, précise-t-on chez la DGAC. Si l'orage frappe directement l'aéroport, nous prenons la décision la plus radicale. » C'est ainsi que Roissy a été soumis pendant un temps à un taux zéro, selon l'expression dédiée, avec l'arrêt des vols. Dans ce cas, les pilotes doivent absolument suivre les consignes. « Nous

communiquons quand même notre niveau de kérosène pour ne pas être déroutés trop loin, ajoute Vincent Gilles. Mais, dans la plupart des cas, nous attendons au-dessus de l'aéroport que cela se calme. »

Le commandant de bord a le dernier mot s'il estime que les conditions ne sont pas réunies pour atterrir malgré le feu vert de l'aviation civile. « Si, lors de l'approche, des éléments techniques ne sont pas bons, nous ne nous posons pas, prévient Vincent Gilles. S'il y a des variations de vent très importantes, comme des rafales à 200 km/h, un pilote remettra les gaz plutôt que de prendre le risque d'atterrir. Nous avons le dernier mot. »

États-Unis et Chine suspendent leur guerre commerciale

Les deux géants se donnent un répit de quatre-vingt-dix jours pour négocier un abaissement durable des droits de douane, qui avaient atteint des niveaux records et estomaqué le monde entier.

Matthieu Pelloli

UN TERRITOIRE à la longue tradition de neutralité pour faire baisser la fièvre dans la relation commerciale États-Unis - Chine, et la température de l'économie mondiale en général. Après deux jours de négociations à Genève, en Suisse, dans le huis clos d'une villa cossue au bord du lac Léman, les deux géants ont annoncé ce lundi suspendre pour quatre-vingt-dix jours la majeure partie des droits de douane prohibitifs qu'ils s'étaient mutuellement imposés.

■ Fin d'un embargo de fait

La surenchère avait été initiée en avril dernier, par Donald Trump, le président américain, qui dénonçait une relation commerciale déséquilibrée en faveur de la Chine. Résultat ? Les importations chinoises aux États-Unis étaient taxées à hauteur de 145 % depuis le 10 avril, tandis que la Chine avait riposté en appliquant dans la foulée, le lendemain, des droits de douane de 125 % sur les importations américaines. « Un embargo de fait, de chaque côté », synthétisait récemment auprès de notre journal Pascal Lamy, l'ancien directeur général de l'Organisation mondiale du commerce. La pause décrétée ce lundi ramène donc provisoirement les droits de douane américains sur la Chine à 30 % et les droits de douane chinois sur les États-Unis à 10 %, pendant la poursuite des tractations entre les deux pays. Une accalmie tarifaire, en attendant mieux.

■ Espoir crédible d'une solution durable

Cette suspension de quatre-vingt-dix jours de la majeure partie des droits de douane actuels entre les États-Unis et la Chine prendra effet « d'ici au 14 mai », ont fait savoir les deux géants. Les tractations pour trouver un accord commercial pérenne, elles, se poursuivent. « Il y a de l'espoir », confie un haut fonctionnaire européen, en s'appuyant sur la sortie de crise outre-Manche. La réunion à Genève est intervenue deux jours après que Donald Trump a dévoilé un accord commercial avec le Royaume-Uni, le premier conclu depuis qu'il a imposé des droits de douane plus ou moins prohibitifs à tous les pays.



L'annonce d'une trêve tarifaire, qui prendra effet « d'ici au 14 mai », permet déjà de relancer les échanges commerciaux par fret maritime. (Illustration)

■ L'UE toujours dans l'incertitude, hausse le ton

Donald Trump avait aussi décidé de droits de douane additionnels de 20 % sur la plupart des importations en provenance du Vieux Continent... dont l'application a cependant été suspendue jusqu'en juillet pour tenter de rechercher une issue négociée. « Les cas du Royaume-Uni et de la Chine donnent de l'espoir, mais rien n'est sûr », avertit un haut fonctionnaire européen. La Commission européenne, qui gère la politique commerciale des Vingt-Sept, veut être prête à riposter si les négociations échouent. Elle a ainsi informé les États membres qu'elle ciblerait près de 100 milliards d'euros de produits américains si aucun accord n'était trouvé. Le document de 218 pages inclut notamment les avions et les voitures, des produits pétroliers, chimiques, les équipements électriques, mais aussi des poissons, les fruits de mer, les sapins de Noël ou encore... les autos tamponneuses.

■ Soulagement des marchés

L'annonce de cette trêve entre Washington et Pékin a immédiatement soulagé les marchés financiers, la Bourse de Hongkong bondissant de plus de 3 % quelques minutes après la publication du communiqué commun des deux pays. À Wall Street, dans les premiers échanges, le Dow Jones décollait également, tout comme l'indice Nasdaq, celui des valeurs technologiques. La guerre commerciale américano-chinoise, il faut dire, avait ébranlé les investisseurs. Par ricochet, de nombreux économistes tablaient sur un ralentissement économique mondial. Ce lundi, le secteur du fret maritime retrouve des couleurs. Et, sur le marché du pétrole, les investisseurs anticipent une hausse de la demande en or noir, poussant les prix du baril.

■ Guerre des narratifs... et des démentis

« Aucun camp ne veut une dissociation » des économies américaine et chinoise, a insisté Scott Bessent, le secrétaire américain au Trésor, ce lundi à Genève. La réduction de ces droits de douane est « dans l'intérêt commun du monde », a commenté de son côté le ministre chinois du Commerce, saluant des « progrès substantiels ». « Les positions américaine et chinoise se rapprochent, obser-

ve Olivier Dorgans, avocat spécialisé dans les sanctions économiques et le droit douanier au cabinet Foley Hoag. Pour autant, elles ne sont pas encore alignées. Une certaine fébrilité américaine se traduit par une surcommunication, tandis que la Chine pratique allègrement le démenti. »

■ Bonne nouvelle pour les entreprises françaises

Le dollar, qui avait pâti de la guerre commerciale américano-chinoise, s'est repris face au yen et à l'euro. « Cela constitue une bouffée d'oxygène pour les exportateurs français et européens, décrypte Olivier Dorgans.

Leurs produits sont rendus plus accessibles aux États-Unis. Les banques et les fonds d'investissement qui accompagnent ces mêmes entreprises retrouvent confiance, ils sortent d'une phase d'attente, prêtent de l'argent plus facilement. »



DANS UN MOIS

Préventica
Pour un monde [du travail] meilleur

**SANTÉ, SÉCURITÉ
ET QUALITÉ DE VIE
AU TRAVAIL**

PARIS 10 > 12 Juin
PORTE DE VERSAILLES
600 Exposants • 180 conférences

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Code invitation : **PM6**

Préventica .com

Toute l'année en ligne ! WEBINARS | MAGAZINE | ANNUAIRE | PODCASTS | INTERVIEWS...

Dis Siri, est-ce que tu m'écoutes en cachette ?

APPLE | À compter de ce mardi, tous les possesseurs d'appareils de la firme peuvent rejoindre en France une action collective contre celle-ci, avec ou sans preuve d'être espionnés par l'assistant vocal.

Aurélie Lebel

APPLE MULTIPLIE les pépins. Aux États-Unis, et plus récemment en France, les levées de bouclier des consommateurs et de la justice viennent mettre de la friture sur la ligne de la firme américaine. Ce qui est reproché ? Les écoutes qu'aurait menées Apple pendant des années à l'insu des utilisateurs via l'assistant vocal Siri. Sans qu'ils le sachent et sans avoir forcément énoncé « Dis, Siri », ces utilisateurs lambda auraient été écoutés lors d'échanges personnels. En 2019, un lanceur d'alerte avait dénoncé ces écoutes, racontant par le menu qu'il avait été embauché par un sous-traitant d'Apple pour réaliser des retranscriptions d'enregistrements.

Depuis cette polémique, Apple assure avoir apporté des modifications : aucune discussion n'est enregistrée et utilisée par Siri. Seuls les utilisateurs qui souhaitent participer au processus d'amélioration de l'agent conversationnel – et qui en font la démarche dans leurs paramètres – donnent accès à leurs discussions à des employés de la firme. Un communiqué officiel souligne aussi qu'« Apple n'a jamais utilisé les données Siri pour établir des profils marketing, ne les a jamais rendues disponibles pour de la publicité et ne les a jamais vendues à qui que ce soit ».

Quatre millions d'utilisateurs

Malgré tout, les consommateurs ne décolèrent pas. Et demandent des comptes. Début 2025, Apple a accepté de verser 95 millions de dollars de dommages et intérêts (soit environ 20 \$ par plaignant) pour mettre fin à un procès lancé outre-Atlantique il y a cinq ans à la suite d'une action de groupe pour dénoncer les écoutes. La France s'engouffre à son tour dans la brèche. Alors que la

Ligue des droits de l'homme a déposé plainte pour atteinte à la vie privée en février dernier, selon nos informations, une action collective contre Apple est également lancée ce mardi dans l'Hexagone.

« En France, d'après nos estimations, quatre millions de personnes minimum utilisent un appareil Apple, souligne Julien Bayou, ancien député Europe Écologie-les Verts et avocat à l'origine de cette action avec deux avocates du cabinet Phaos, Mes^{es} Éva Naudon et Olivia Roche. Cela signifie que de très nombreuses personnes ont pu être écoutées à leur insu en France, et leurs propos ont pu également être retranscrits. Actuellement, Apple reconnaît ces écoutes mais assure qu'elles servaient à entraîner Siri. Malgré tout, le soupçon qu'elles aient été utilisées à des fins publicitaires persiste. Nous proposons donc de coordonner une action collective. »

Un site Internet dédié

Le principe de cette action inédite : tous les utilisateurs d'un appareil Apple (iPhone, iPad, Mac, Air Pod, Apple Watch...) de moins de dix ans peuvent rejoindre jusqu'à fin juin le groupe de plaignants en s'inscrivant gratuitement sur le site Écoutesabusives.fr.



Apple reconnaît ces écoutes, pour entraîner Siri. Mais le soupçon qu'elles aient été utilisées à des fins publicitaires persiste.

Julien Bayou, avocat

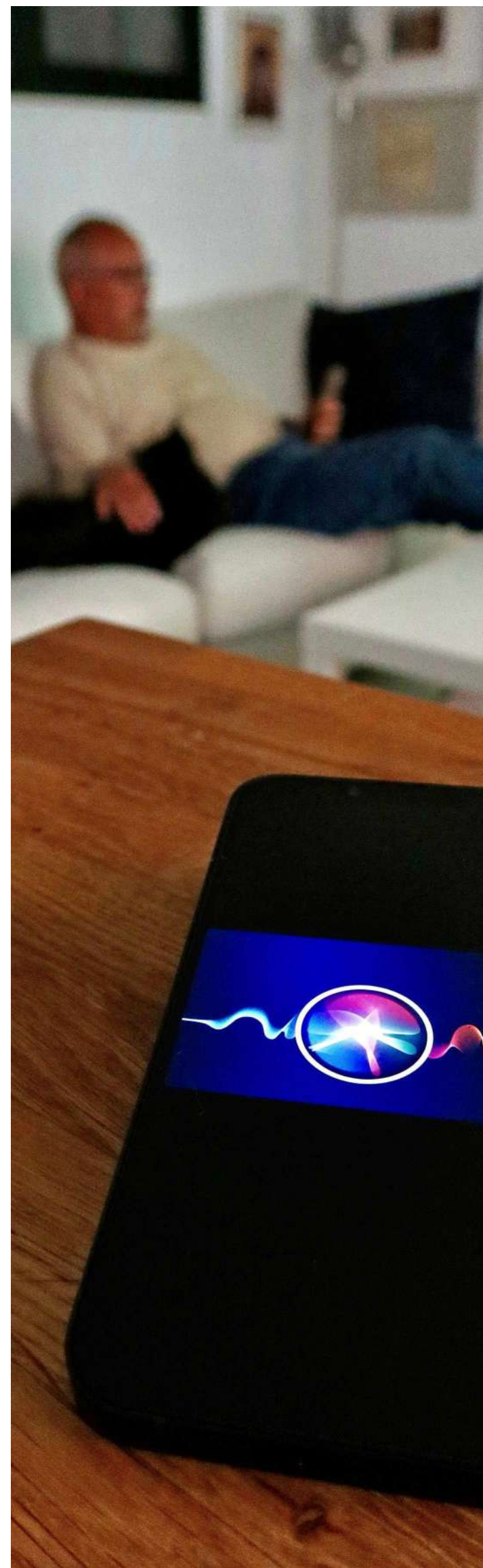


Sur ce site Internet mis en place par les avocats, ils doivent répondre à une série de questions (nom, prénom, adresse, type d'appareil Apple en leur possession, pour quels usages...) et renseigner (immédiatement ou plus tard en cours de procédure) une pièce d'identité et une preuve de la propriété de l'appareil.

Dans la limite de cinq appareils par personne

« Nous allons déposer une mise en demeure devant le tribunal judiciaire de Paris avant l'été, en proposant à Apple un accord amiable, poursuivent les avocats. Nous allons leur demander le remboursement de chaque appareil – et pas de 20 \$ comme aux États-Unis ! – dans la limite de cinq appareils par personne. Ensuite, en fonction du profil du plaignant, s'il s'agit par exemple d'un médecin tenu au secret professionnel ou d'une salariée d'une crèche, au contact de nombreux enfants, cela pourra entraîner des demandes d'indemnités supplémentaires. »

Mais comment les avocats français espèrent-ils faire plier le géant Apple ? En s'appuyant sur le droit européen. « Le simple fait de craindre que des données personnelles aient été enregistrées et utilisées à mauvais escient représente un préjudice moral, poursuit Julien Bayou. Cette forme d'anxiété est aujourd'hui prise en compte par la Cour de justice européenne. Par ailleurs, en Europe, le consentement des consommateurs doit être éclairé : si Apple voulait entraîner son assistant vocal avec des conversations, il aurait dû demander clairement l'autorisation aux utilisateurs. Or, il ne l'a pas fait. Toutes les personnes, qu'elles aient été écoutées ou potentiellement écoutées, avec ou sans preuve, peuvent rejoindre la procédure. Notre objectif est de peser sur ces gros acteurs et de les contraindre à respecter des réglementations applicables. »



EXPLICATION | Pourquoi les assistants vocaux inquiètent

Nicolas Berrod

ET SI L'ENCEINTE posée sur notre bureau ou la montre attachée à notre poignet étaient détournées comme des outils d'espionnage ? Tous les utilisateurs de ces joujoux connectés se sont un jour posé la question. Pour certains, l'inquiétude va plus loin puisque Apple, pour son assistant Siri, comme Amazon pour Alexa, ont déjà eu à s'en expliquer outre-Atlantique. Que sait-on à ce jour ?

■ Est-on enregistré à notre insu ?

Siri, l'assistant vocal d'Apple se serait déclenché par erreur à de nombreuses reprises ! En 2018, un couple d'Américains s'était aussi fait piéger par son enceinte. Celle-ci « s'est réveillée à cause d'un mot prononcé dans une conversation de fond qui ressemblait à Alexa », avait alors reconnu un porte-parole de l'entreprise. « C'est le grand piège avec ces assistants vocaux, ils peuvent se déclencher sans que l'on s'en rende compte », pointe Adrien Merveille, directeur technique France chez Check Point, spécialiste en cybersécurité.

Aujourd'hui, Apple et Amazon assurent que les conversations ne sont jamais enregistrées à l'insu des consommateurs, c'est-à-dire si ces derniers n'ont pas prononcé une formule magique telle qu'« Alexa » ou « Dis, Siri ». La firme du milliardaire Jeff Bezos assure disposer d'une équipe dédiée pour « prévenir les activations non désirées », par exemple si une personne à la maison s'appelle Alexa ou Alex.

■ Comment ces données sont-elles conservées ?

Une fois que l'assistant vocal est activé, nos propos sont envoyés aux serveurs des entreprises pour être analysés et qu'une réponse y soit apportée – sauf si la question posée est simple et peut être traitée localement. Après avoir été accusé d'écoutes illégales, Apple assure depuis 2019 que ces données voca-

les ne sont désormais « pas conservées ». Sauf si la case « Améliorer Siri et Dictée » est cochée dans les paramètres. Dans ce cas, Apple peut conserver les enregistrements pendant plusieurs années. Pour cela, elle soustraite une partie du stockage à des groupes partenaires.

Ces données sont soumises à des risques de fuite, voire de cyberattaque. On pourrait croire que des groupes aussi puissants qu'Apple et Amazon protègent bien ces ressources, mais « ce n'est pas vrai », prévient Adrien Merveille. « Les garde-fous sont plus importants mais vous n'êtes pas l'abri qu'une faille apparaisse sur Alexa, et tout dépend aussi de la motivation du hacker. Cela peut être un salarié en conflit avec son entreprise, par exemple », décrit l'expert en cybersécurité. Et d'insister sur l'importance de garder en tête que « tout ce que vous confiez à un espace numérique présente un risque de fuite ».

Quel est l'intérêt pour les entreprises ?

Apple et Amazon disent utiliser ces données pour entraîner leur assistant vocal à être plus performant. Les propos enregistrés permettent « d'entraîner nos systèmes de reconnaissance de la parole et de compréhension du langage naturel en utilisant l'apprentissage automatique », explique ainsi Amazon. Par ailleurs, Siri et Alexa utilisent désormais l'intelligence artificielle, qui devrait leur permettre de mener de réelles discussions. C'est aussi le cas de Gemini, l'assistant vocal de Google.

Autre usage, ces bouts de phrase lancés à la volée peuvent permettre d'envoyer des publicités dites « personnalisées ou ciblées », en fonction de vos centres d'intérêt. Les deux géants américains de la tech ont une position différente sur ce sujet : « Si vous demandez à Alexa de commander des serviettes en papier ou de jouer une chanson sur Amazon Music, l'enregistrement de cet achat ou de la lecture de la chanson permettent d'afficher des publicités ciblées sur Amazon et d'autres sites où Amazon place des publicités », assumait en 2022 Lauren Raemhild, une porte-parole du géant du numérique. Il est possible de s'y opposer, en allant fouiner dans les paramètres.

Apple et Amazon assurent que les conversations ne sont jamais enregistrées à l'insu des consommateurs, si ces derniers n'ont pas prononcé la formule « Dis, Siri » ou « Alexa ».

SUSPICION | « À partir de là, je suis devenu parano »

IL S'EN SOUVIENT comme si c'était hier. Pendant des vacances en famille il y a plusieurs années, le neveu de Nicolas lui raconte qu'il rêve d'ajouter à sa garde-robe un polo Lacoste. « On en a discuté quelques minutes et je lui ai promis de lui en offrir un à Noël, se rappelle l'artiste contemporain de 44 ans. Le lendemain matin, en allant sur Facebook, j'ai vu apparaître sur mon fil une publicité pour cette marque que je ne porte pas. Au départ, j'ai cru à un hasard. Mais petit à petit, je me suis demandé si toutes les rumeurs que j'entendais n'étaient pas fondées. Peut-être que j'étais écouté par Apple avec mon iPhone. »

Piqué par la curiosité, le quadra propose à ses enfants de faire un test. Lui qui ne fait jamais de camping – et ne lance donc aucune recherche en ligne sur ce sujet – discute allègrement avec ses deux garçons de la question d'acheter une tente pour l'été suivant. « Nous avons répété les mots *tente* et *camping* plusieurs fois pendant quelques jours et puis j'ai reçu des publicités Decathlon et Wish pour acheter une tente. À partir de là, je suis devenu parano. » Nicolas n'a donc pas hésité lorsque son avocat, l'ancien député écologiste Julien Bayou, lui a proposé de rejoindre l'action collective censée tordre le bras à Apple.

« J'avais vu l'action de groupe lancée aux États-Unis et j'ai trouvé qu'il était capital de le faire en France, poursuit-il. Moi qui ai toujours été accro aux produits de la marque, je ne me sens plus en sécurité. Quand j'achète un iPhone, je ne consens pas à confier mes données qui, peut-être, seront revendues à je ne sais qui ! »

Émilie n'en est pas encore là. Cette mère de famille le martèle : « Je n'ai rien à me reprocher ou à cacher. » Mais tout de même. Les publicités étonnantes reçues après une discussion, Émilie en voit de plus en plus sur Facebook ou Google. « Je n'ai pas envie que l'on me suggère de consommer tel ou tel truc, parce que j'en ai parlé dans une discussion informelle à la maison. Ce monde-là ne me plaît pas. Je crois qu'il est urgent de mettre fin à cette machine infernale. »

« Il faut que les amendes tombent »

Comment ? En communiquant, d'abord, aux utilisateurs pour qu'ils sachent à quoi s'en tenir. Mais pas seulement. « Il faut que les amendes tombent, lance-t-elle. Et pas juste des dommages et intérêts ! Si les grosses multinationales veulent tester leur intelligence artificielle, elles n'ont qu'à trouver des systèmes pour le faire en interne. J'ai l'impression que cela revient à tester des médicaments sur les humains. Je le vis comme une violation intérieure. »

Thibault n'en pense pas moins. Ce professionnel de l'audiovisuel qui vit à Nantes (Loire-Atlantique) veut « marquer le coup » en rejoignant l'action collective. « Nous disons tous des choses sensibles, au travail ou à la maison, lorsqu'on parle de dossiers confidentiels, de religion, de guerres, de notre situation médicale ou de notre sexualité, ajoute-t-il. Que vont-ils faire de toutes ces données ? Avec la puissance de l'IA pour analyser ces conversations, on peut légitimement avoir peur. »

A.L.



J'ai l'impression que cela revient à tester des médicaments sur les humains. Je le vis comme une violation intérieure.

Émilie, mère de famille

Paris, le 6 mai. « Quand j'achète un iPhone, je ne consens pas à donner mes données qui, peut-être, seront revendues à je ne sais qui ! » explique Nicolas, artiste contemporain



Et si on réduisait la taille de la baguette

GASPILLAGE ALIMENTAIRE | Selon une étude de Too Good To Go, 6 Français sur 10 jettent du pain, dont la fameuse baguette. Un gâchis qui pourrait être évité en la raccourcissant.

Emilie Torgemen

L'ODEUR DU PAIN qui sort du four, chaude, douce, légèrement acidulée, saute au nez quand on passe la porte de la boulangerie Chamboule à Paris. Derrière la vitrine, le petit épeautre côtoie la tourte de seigle ou le pain au sarrasin. Dressées contre le mur, on voit bien quelques baguettes, symboles de Paris et de la France entière avec le béret, mais pas franchement mises en majesté. « Le pain à la découpe est une façon de lutter contre le gaspillage, chacun prend ce dont il a envie, détaille le patron des lieux, Gary Kurtz. Sans compter que ces pains au levain se conservent bien mieux. S'ils ne sont pas tranchés, ils restent moelleux cinq jours. » Bien plus que la baguette qui, selon les puristes, doit être consommée dans les deux heures après cuisson.

Une étude commandée par l'application de lutte contre le

gaspillage alimentaire Too Good To Go* montre que 6 Français sur 10 jettent du pain. Parmi eux, 41 % bazarde plus d'une demi-baguette par mois, soit six baguettes par an et par personne. Le sujet est d'importance quand nous sommes 96 % à manger du pain chaque semaine. « Classique problème de surconsommation, soupire Meleyne Rabot, directrice générale de l'appli. Comme c'est un produit peu cher, on est déconnectés de sa valeur environnementale : qui sait qu'il faut 155 litres d'eau pour une baguette, soit l'équivalent d'une baignoire ? »

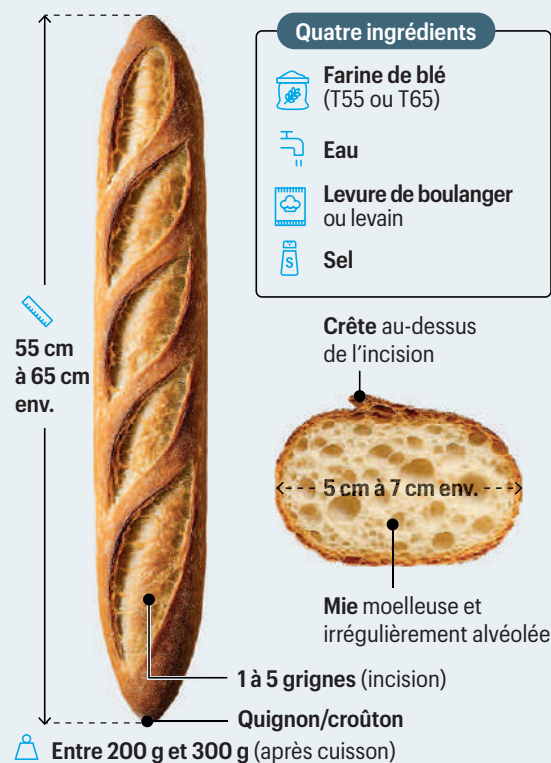
Une controverse bien française

Elle préconise de revenir aux pratiques des grands-mères : une demi-baguette, et à la classique question : « Avec ça ? », répondre : « Ce sera tout ! » Justement, Chamboule propose une demi-baguette « avec deux bouts pointus ». Parfait pour les gens seuls. « Ça suffit ! » confirment Lucie et Daphné en chœur. Les deux copines attablées en terrasse ne mangent pas de pain tous les jours « parce que, désolée, ça fait grossir », clame Daphné en ajustant ses lunettes de soleil sur son nez.

La taille de la baguette est une controverse bien française, voire régionale. Ainsi, la flûte est plus grande que la baguette en Seine-Maritime, alors que c'est l'inverse en Île-de-France. « Par le passé, elle était bien plus longue, pesait

Des caractéristiques précises

D'après les usages reconnus en France*



* Aucune réglementation ne définit ce qu'est une baguette.
Source : fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel • Le Parisien-Infographie/RM avec IA.

mention date du début du XX^e siècle, signale Éric Bir-louez, ingénieur agronome. Pour plaire aux bourgeois qui voulaient davantage de croûte, ce pain long classé de *fantaisie* était vendu plus cher et permettait de se démarquer de la boule plus populaire. »

Se tourner vers les traditions

Pourrait-on raccourcir encore la baguette pour éviter tout ce pain « perdu » ? « Difficile de faire moins qu'une demi-baguette. Après, c'est un pain rond, qui ne présente plus une grande surface de croûte, et les alvéoles ne se développeront pas pareil », répond Gary Kurtz, depuis sa boutique.

« Les boulangers travaillent comme des dingues, ce n'est pas à eux de porter la culpabilité du gaspillage. Peut-être les consommateurs peuvent-ils oublier la baguette blanche sans intérêt, pour se tourner vers les traditions qui sont délicieuses, toastées le lendemain ! » plaide Steven L. Kaplan. En sous-sol, tout en continuant à séparer les pâtons qui deviendront des pains, Mathews Madel, le boulanger, glisse quelques astuces : « Après quelques jours, une baguette passée sous l'eau puis au four peut faire le job. » Il est aussi possible de passer ses vieux pains au blender et d'en faire de la chapelure.

* Étude menée par Too Good To Go via la plate-forme Appinio auprès de 1 000 répondants, réalisée en mars 2025.

Paris, vendredi. La boulangerie Chamboule propose du pain à la découpe, « une façon de lutter contre le gaspillage, chacun prend ce dont il a envie », vante Gary Kurtz, le patron des lieux.

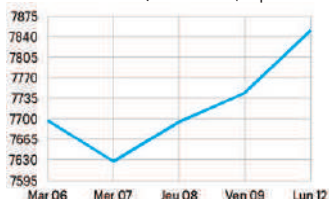


LP/CLARA ROBERT

Bourse Séance du lundi 12 mai 2025

Conseils et cotations en direct sur le site **investir**

CAC 40 ↑ +1,37% 7 850,10 points



Changes	dern.€	préc.€	
États-Unis USD	0,8986	0,8871	
Pétrole	dern. \$	% var	
Baril de Brent (159L)	65,68	+2,82	
Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon
	92 310,00 €	3 240,54 \$	554,70 €
Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Louis Hachette Group	1,46	+2,50	-3,44

Dans le monde

Francfort DAX	23 566,54 points	↑	+0,29%
New-York Dow Jones	42 284,82 points	↑	+2,51%
Londres Footsie	8 604,98 points	↑	+0,59%
Tokyo NIKKEI	37 644,26 points	↑	+0,38%

Valeurs à suivre

LVMH (+7,01 % à 530,50 €)

L'action du leader mondial du luxe a été demandée ce lundi. Après un passage à vide en raison des difficultés rencontrées par l'économie chinoise puis des craintes liées aux droits de douane américains, l'action LVMH se reprend vivement, signant l'une des meilleures performances de l'indice CAC 40.

S.G

JCDecaux (+5,70 % à 15,38 €)

Le leader mondial de la communication extérieure a bénéficié du relèvement de recommandation d'un analyste d'Oddo BHF, de "neutre" à "surperformance". Celui-ci est accompagné d'un objectif de cours à moyen terme de 21 €, justifié par une bonne visibilité sur le free cash flow.

S.G

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	46,81	+3,45	-0,49
ADP	113,70	+0,53	+1,79
Airbus Group	158,58	+0,09	+3,21
Air France - KLM	8,41	+3,49	+3,55
Air Liquide	181,28	-1,42	+15,52
Alstom	22,41	+1,36	+3,94
Alten	75,60	+2,51	-4,36
Amundi	74,20	+1,57	+15,58
Aperam	26,46	+2,48	+4,92
Arcelor Mittal SA	27,94	+4,76	+24,56
Argan	60,90	-0,81	+0,66
Arkema	70,20	+6,04	-4,55
Atos	42,00	+2,69	+61,54
Axa	40,69	-2,35	+18,56
Ayvens	9,12	+0,72	+39,27
Beneteau	8,74	+1,45	+13,13
Bic	57,10	+1,06	-10,50
bioMerieux	117,60	+1,12	+13,62
BNP Paribas	79,05	+2,00	+33,49
Bolloré	5,56	+0,09	-6,48
Bouygues	37,40	-1,06	+31,04
Bureau Veritas	29,12	+1,68	-0,75
Cap Gemini	155,15	+3,88	-1,90
Carmila	18,42	+0,50	+14,97

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	13,83	+0,22	+0,73
Clariane SE	4,08	+7,88	+95,31
Coface	17,25	-0,06	+19,96
Covivio	49,04	-0,20	+0,57
Credit Agricole	17,00	+0,95	+27,92
Danone	71,96	-3,23	+10,50
Dassault Aviation	299,80	-4,70	+52,03
Dassault Systemes	34,08	+1,16	+1,73
Derichebourg	6,21	-0,72	+15,97
Edenred	28,23	+1,66	-11,09
Eiffage	121,25	-1,74	+43,12
Elior Group	2,85	+2,96	+1,14
Elis	22,80	+0,80	+20,63
Emeis (ex-Orpea)	12,19	+10,81	+101,19
Engie	17,68	-1,78	+15,45
Eramet	51,90	+1,37	-4,16
EssilorLuxottica	249,10	+2,81	+5,73
Esso	154,40	-0,39	+42,44
Eurazeo	68,70	+3,93	-4,52
Eurofins Scientif.	56,14	-0,35	+13,85
Euronext	145,40	-2,68	+34,26
Exosens S.A.	34,00	-2,58	+74,99
FDJ United	32,28	+0,56	-13,27
Forvia	8,08	+8,10	-6,87

Libellé	dern.	% Var.	% an
Gecina	90,30	-0,82	-0,17
Getlink	16,87	-0,53	+9,51
GTT	149,00	+1,85	+15,86
Hermes Intern.	2 539,00	+3,51	+9,35
Icade	21,40	-0,56	-6,88
ID Logistics Group	403,00	-0,49	+6,19
Imerys	30,42	+0,33	+7,87
Inter Parfums	37,83	+4,56	-7,28
Ipsen	104,40	+2,65	-5,69
Ipsos	44,22	+1,75	-3,70
JC Decaux SA	15,38	+5,70	+1,45
Kering	188,34	+5,86	-20,95
Kleppierre	32,92	-0,06	+18,42
L'Oreal	394,55	+2,96	+15,42
Legrand	107,00	+3,83	+13,78
LVMH	530,50	+7,01	-16,52
M6-Metropole TV	12,56	+1,62	+11,74
Maurel Et Prom	4,79	+3,46	-15,70
Medicell S.A.	15,23	-1,81	-8,36
Mercialys	10,36	-0,77	+2,47
Mersen	21,05	+1,94	+2,15
Michelin	34,20	+2,49	+7,55
Nexans	101,60	+3,36	-2,50
Nexity	9,64	+3,27	-25,88

Libellé	dern.	% Var.	% an
OPMobility	10,97	+6,09	+9,37
Orange	12,38	-2,10	+28,58
Pernod Ricard	98,60	+1,99	-9,54
Planisware	27,20	+2,45	-3,27
Pluxee	20,52	+1,38	+9,64
Publicis Groupe SA	95,42	+3,51	-7,36
Remy Cointreau	50,85	+4,85	-12,93
Renault	47,89	+0,48	+1,79
Rexel	25,86	+2,82	+5,12
Robertet	820,00	+1,61	-3,30
Rubis	29,86	-0,60	+25,04
Safran	250,30	+0,85	+18,01
Saint Gobain	101,10	+2,18	+17,97
Sanofi	91,14	-1,92	-2,77
Sartorius Sted Bio	203,10	+0,30	+7,63
Schneider Electric	221,05	+2,91	-8,24
Scor SE	27,50	-0,15	+16,33
Seb	88,25	+4,87	+0,86
SES	4,69	-3,50	+53,30
Societe Generale	47,47	+1,43	+74,78
Sodexo	56,75	+2,99	-28,66
Soitec	56,66	+6,91	-34,99
Solvay	31,12	+3,87	-0,13
Sopra Steria Group	192,10	+1,05	+12,34

Libellé	dern.	% Var.	% an
SPIE	43,46	+0,37	+44,67
Stellantis NV	9,35	+6,53	-26,07
Stmicroelectronics	22,66	+6,81	-6,67
Technip Energies	31,58	+1,74	+22,88
Teleperformance	97,18	+4,07	+16,92
TF1	8,38	+2,32	+14,56
Thales	239,00	-2,96	+72,38
TotalEnergies	53,07	+2,27	-0,57
Trigano	117,20	+1,82	-4,17
Ubisoft Entert	11,35	+1,79	-13,69
Unibail-Rodamco Westfield	75,12	+2,20	+3,30
Valeo	9,60	+7,07	+3,07
Vallourec	17,24	+4,01	+4,99
Valneva	2,92	+3,04	+34,88
Veolia Environ.	30,36	-4,77	+11,99
Verallia	29,42	-0,20	+21,17
Vicat	53,00	+1,92	+44,61
Vinci	123,65	-1,83	+23,97
Virbac	306,50	+0,16	-3,16
Viridien (ex-CGG)	57,20	+3,66	+12,44
Vivendi	2,74	+0,15	+6,45
VusionGroup	186,50	+3,61	+4,95
Wendel	89,35	+1,25	-3,87
Worldline	5,29	+4,29	-37,56



Instagram demande une réglementation européenne exigeant la vérification de l'âge et un accord parental sur l'app store.

De nos jours, les ados peuvent télécharger toutes sortes d'applications depuis les app stores, y compris celles qui ne sont pas adaptées à leur âge. Offrir aux parents un meilleur contrôle sur ces téléchargements, directement là où se fait le téléchargement, peut contribuer à renforcer la sécurité des ados en ligne.

En savoir plus : [Instagram.com/accordparental](https://www.instagram.com/accordparental)



Une piste relancée pour retrouver le corps de Delphine Jubillar

EXCLUSIF | L'avocate d'une partie civile dans l'affaire du meurtre de l'infirmière a déposé une demande d'acte auprès de la cour d'assises du Tarn pour mener des fouilles dans un lieu bien particulier.

Ronan Folgoas

CÉDRIC JUBILLAR s'est-il rendu à une trentaine de kilomètres au nord de Cagnac-les-Mines (Tarn), dans la nuit du 15 au 16 décembre 2020, pour dissimuler le corps de Delphine ? Selon l'accusation, le peintre-plaquiste semble bien avoir utilisé la voiture de son épouse dans le courant de cette nuit fatale. Mais faute d'aveux, de témoignage ou d'élément matériel probant, personne n'a été en mesure de reconstituer le trajet qu'il aurait pu effectuer.

Alors que le procès de Cédric Jubillar doit s'ouvrir le 22 septembre devant la cour d'assises du Tarn, une nouvelle demande d'acte vient, selon nos informations, d'être déposée ce lundi pour tenter d'éclairer cette inconnue majeure. Adressée à la présidente, elle émane de M^e Pauline Rongier, avocate d'une partie civile particulièrement impliquée ces quatre dernières années dans les opérations de recherches réalisées par des volontaires pour tenter de retrouver une trace de l'infirmière d'Albi.

« Un impératif de justice et de dignité »

Cette demande d'acte repose sur un élément technique issu de l'exploitation du téléphone utilisé par Cédric Jubillar au moment de la disparition de sa femme. Celle-ci a permis d'exhumer des coordonnées GPS qui localisent l'appareil le 16 décembre 2020 à 3 h 21 dans une zone boisée et escarpée à l'extérieur du hameau de Cazouls, sur la commune de Mirandol-Bourgnounac (Tarn).



Delphine Jubillar a disparu en 2020 à Cagnac-les-Mines (Tarn).

Un lieu situé à 25 km au nord de Cagnac. Une autre expertise a pourtant établi que ce téléphone avait cessé toute activité, et cela de manière très inhabituelle, entre le 15 décembre à 22 h 8 et le 16 à 3 h 53. Plus étrange encore, des coordonnées GPS très voisines ont été relevées le 15 sur ce même téléphone à sept reprises entre 12 h 24 et 13 h 10.

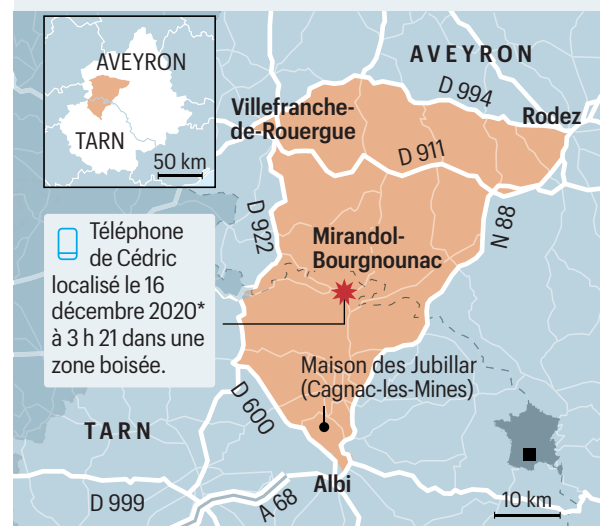
Connue des juges d'instruction et des enquêteurs dès le printemps 2021, cette information a déjà donné lieu à des vérifications. Selon le procès-verbal dressé à l'époque, les

gendarmes de la section de recherches de Toulouse se sont rendus sur place le 22 avril 2021. Ils ont alors constaté que le lieu n'était accessible que par un chemin « non carrossable long de plusieurs centaines de mètres ». Des photos ont été prises et versées au dossier mais aucune opération de fouille supplémentaire n'a ensuite été menée sur place.

Les experts mandatés par les juges d'instruction Audrey Assémat et Coraline Chartier avaient émis « un doute sur la

Le site de recherche demandé

● Ancienne zone de recherches



* Jour de la disparition de Delphine Jubillar.
Le Parisien-Infographie.

fiabilité de ces coordonnées géographiques », associées à des fichiers retrouvés dans la mémoire cache du téléphone et liées à l'application YouTube. Sans pour autant expliquer la cohérence entre les données du 15 décembre en début d'après-midi et celles de la nuit. Dans sa demande, M^e Pauline Rongier souhaite que la présidente de la cour d'assises mandate « un nouvel expert afin d'avoir un deuxième avis sur la fiabilité des données géographiques constatées ». La pénaliste parisienne réclame aussi qu'un transport sur les lieux, à

Mirandol-Bourgnounac, soit organisé et qu'une opération de fouille soit ordonnée dans le secteur entourant les fameuses coordonnées GPS.

« Si l'instruction a permis de mettre en valeur de nombreux éléments à charge à l'encontre de Cédric Jubillar, il est évident que le travail de la justice va au-delà de cette question de l'identification de l'auteur des faits et de la culpabilité. Mettre en œuvre tous les moyens permettant de découvrir le corps de Delphine répond aujourd'hui à un impératif de justice et de dignité. »

Actu express

Il annonce son infanticide sur LinkedIn

« Ce mercredi 7 mai 2025, je me suis donné la mort après avoir commis un infanticide en la personne de ma fille, Emma. » Postés vendredi sur le réseau social professionnel LinkedIn, ces mots glaçants ont alerté la mère de la jeune fille de 13 ans. Cette dernière a été retrouvée morte chez son père, Philippe Chabert, à Mûrs-Erigné (Maine-et-Loire). Interpellé, il a reconnu les faits mais sa garde à vue a été levée et il a été hospitalisé sous contrainte. Le suspect, âgé de 42 ans,

n'a toujours pas été entendu ce lundi. « Il ne le sera que lorsque le feu vert nous sera donné par les médecins », précise Éric Bouillard, procureur de la République d'Angers. Vendredi, c'est le collège qui alerte la mère d'Emma : elle ne s'est pas présentée en classe. Sa mère tente de la joindre, d'appeler son père, dont elle est séparée depuis 2018 et chez qui l'ado se trouvait. Personne ne répond. Et c'est sur les réseaux sociaux que la mère découvre l'horreur. Elle déclenche l'intervention

des secours. Le décès de l'ado remonterait à mercredi. Le père est retrouvé vivant, il a avalé des médicaments. Fin mars, il avait comparu devant la justice pour menaces de mort et harcèlement à l'encontre de la chambre des notaires du Maine-et-Loire après une vente immobilière « entachée de vices », écrivait « Ouest-France ». Une expertise psychiatrique soulignait alors une dangerosité réelle et un risque de récurrence. **Zoé Lauwereys**



Philippe Chabert a annoncé, vendredi sur le réseau social, avoir tué sa fille Emma, 13 ans, retrouvée morte au domicile. DR

ACCIDENT

Une alpiniste française décède au Népal

Margareta Morin, 63 ans, est morte samedi matin alors qu'elle se trouvait au camp 6 sur la route du Kanchenjunga, le troisième plus haut sommet de la planète (8 586 m), situé dans la chaîne de l'Himalaya. « Elle a été victime d'un problème de santé pendant l'ascension, probablement un accident vasculaire cérébral causé par le mal des montagnes », a précisé Yogendra Tamang, de la compagnie Peak 15 Adventure.

MANCHE

Un mort, plusieurs blessés lors d'un naufrage

Une personne migrante est décédée et plusieurs ont été blessées lors d'un naufrage dans la Manche dans la nuit de dimanche à ce lundi, a annoncé la préfecture maritime. Le drame s'est produit au large d'Hardenot, près de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). En l'espace de 24 heures, 192 personnes ont été secourues, sur ce canot et trois autres, signe d'un important nombre de départs à la faveur d'une fenêtre météorologique jugée favorable.

La star des réseaux face aux « papys braqueurs »

Kim Kardashian affronte ce mardi les dix accusés jugés aux assises à Paris pour le vol de ses bijoux. Durant l'instruction, elle avait confié avoir ressenti « une terreur totale » face à ces malfaiteurs.

Pascale Égré

VEILLÉE D'ARMES au palais de Justice de Paris. Kim Kardashian, 44 ans, l'influenceuse aux 356 millions de followers, est attendue ce mardi à la mi-journée devant la cour d'assises. La star américaine doit témoigner au procès de ses braqueurs présumés, jugés depuis le 28 avril pour vol à main armée et séquestration en bande organisée. « Son audition est prévue à 14 heures », a précisé ce lundi le président de la cour, David De Pas. Surnommés « les papys braqueurs » en raison de l'âge, la soixantaine, de la plupart, ceux-ci lui avaient dérobé pour 9 millions d'euros de bijoux dans la nuit du 2 au 3 octobre 2016 dans l'hôtel où elle descendait pour la Fashion Week, rue Tronchet (Paris VIII^e).

Dans ce butin d'exception, la bague de fiançailles ornée d'un diamant de 18,8 carats que lui avait offerte le rappeur Kanye West, son ex-mari. « Elle souhaite affronter ceux qui l'ont attaquée. Elle entend le faire avec dignité et courage », ont déclaré ses avocats français M^{es} Léonor Hennerick et Jonathan Matthout, qui la représentent avec son conseil américain Michael Rhodes. Dans la longue galerie qui mène vers la salle d'audience, un ruban rouge est censé réserver l'emplacement réservé aux caméramans et photographes – quelque 490 journalistes sont accrédités. Mais il se murmure que Kim Kardashian arriverait jusqu'au prétoire par une autre entrée du palais...

« Coup venu de l'intérieur »

Au-delà de l'aspect people, le contenu de sa déposition intéresse la cour et les jurés : son récit des faits est susceptible d'éclairer les agissements des deux braqueurs qui ont pénétré dans sa chambre cette nuit-là en menaçant le gardien de l'hôtel d'une arme, tandis que trois autres faisaient le guet dans le hall. Y avait-il une ou plusieurs armes ? Lequel des deux, qu'elle avait décrits comme « un grand » et « un petit », a fait quoi ? Que pensera-t-elle à la vue de ces hommes qui l'ont « terrorisée », aujourd'hui âgés et malades ? Seul Aomar Aït Khedache, 69 ans, confondu



L'audition de Kim Kardashian est prévue à 14 heures. L'influenceuse « souhaite affronter ceux qui l'ont attaquée avec dignité et courage », selon ses deux avocats français.

par son ADN, a avoué sa présence au 1^{er} étage. Le second accusé désigné, Didier Dubreucq, même âge, dit « yeux bleus », nie toute présence sur la scène de crime.

Durant l'instruction, Kim Kardashian avait refusé de se déplacer à Paris, même après le coup de filet des policiers de la BRB et la mise en examen de dix personnes début 2017 (deux autres seront arrêtés en 2018). La juge s'était donc déplacée à New York pour l'entendre. « Je ne me sentais pas en sécurité, j'avais peur. Je pense que sur le plan émotionnel, je n'étais pas prête », lui explique alors l'influenceuse. Tout en exprimant s'être « sentie très soulagée et très fière du système judiciaire français » après cette vague d'interpellations, elle relevait que « cette expérience a ouvert une porte sur le fait que le monde n'était plus un endroit sûr ».

Dans sa déposition, l'Américaine se dit convaincue d'avoir été victime « d'un coup venu de l'intérieur » – elle venait d'apprendre l'arrestation du frère de son chauffeur (Gary Madar). Sur les faits eux-mêmes, elle décrit son effroi face à ces « deux hommes en tenue de police », cagoulés et gantés, l'un lui arrachant son portable avant de la jeter sur le lit. « Je

me souviens que j'avais un sentiment indescriptible, comme le cœur qui sort de la poitrine. Je comprenais que j'allais mourir. »

Une douzaine de minutes

L'agression dure une douzaine de minutes. Les malfaiteurs réclament sa « ring » et de la « money », la ligotent et la bâillonnent. Elle craint d'être violée et tuée. Elle confesse avoir ressenti « une terreur totale ». « Chut, you OK », lui souffle le plus petit.

En février 2017, depuis la prison de Fresnes, Aomar Aït Khedache lui avait écrit une lettre, lui adressant ses « plus sincères excuses ». Il y expliquait avoir réalisé « les dégâts psychologiques » qu'il lui avait infligés après l'avoir entendu dans une émission de télévision. « Je souhaite venir vers vous en être humain pour vous dire combien je regrette mon geste, combien j'ai été ému et touché de vous voir en larmes. [...] J'espère que cette lettre vous permettra d'oublier peu à peu le traumatisme que vous avez vécu par ma faute. » Un autre accusé, Yunice Abbas, 71 ans, qui a reconnu sa participation en tant que guetteur, a prévu de formuler ses regrets ce mardi face à la star, a indiqué son avocat, M^e Gabriel Dumenil.

AU TRIBUNAL | On se prépare à une journée hors normes

Benjamin Derveaux, Carole Sterlé et P.É.

LE CALME avant la tempête. En ce lundi après-midi, il n'y a pas foule dans la salle Voltaire du palais de Justice de Paris. Sur les bancs du public, Joséphine et Marie-Ange, étudiantes en communication, sont venues assister dans le cadre d'un cours au procès du braquage de Kim Kardashian. « C'était ça ou Éric Zemmour (qui comparait en correctionnelle pour provocation à la discrimination). Le choix a été vite fait », sourient les deux jeunes femmes. À quelques mètres, Sherine et Niamet font de grands yeux ronds. « Ah bon ? Elle sera là demain ? » interroge la première.

Ce mardi, la star est bien attendue à la barre de la cour d'assises de Paris sur l'île de la Cité (1^{er}) pour témoigner sur cette nuit du 2 au 3 octobre 2016 pendant laquelle elle s'est fait voler pour plus de 9 millions d'euros de bijoux. Il sera difficile de dégoter une place dans la salle d'audience alors que

des journalistes du monde entier vampiriseront l'espace. « Il y a 490 personnes accréditées et nous attendons plus de 350 journalistes spécifiquement pour cette journée », fait savoir le parquet général. Une salle de retransmission du procès leur sera exclusivement réservée. « Ça va être le b... ! » réagit une salariée.

Déclaration à la presse

« Un dispositif de sécurité spécifique est prévu », précise le parquet général, sans en dévoiler les contours. Du côté de la gendarmerie, qui assure la sécurité à l'intérieur, on annonce « quelques renforts » et surtout un « dispositif conséquent et adapté ». Quant à l'arrivée de Kim Kardashian, difficile de l'imaginer utiliser l'entrée dédiée au public. « C'est top secret », nous répond un gendarme, sourire en coin. Silence également du côté du parquet général, « au regard des enjeux de sécurité ». Enfin, ses deux avocats français précisent que la star devrait s'exprimer devant la presse à l'issue de son audition.



Je me souviens que j'avais un sentiment indescriptible, comme le cœur qui sort de la poitrine. Je comprenais que j'allais mourir.

Kim Kardashian, dans sa déposition

-62%
De réduction !



- **Votre journal**
et son cahier local
- **Vos suppléments**
TV MAGAZINE
& WEEK-END
- **Le magazine Femina**
disponible sur votre
espace en PDF
- **Votre journal**
numérique dès 22h30
(la veille de sa parution)
- **Tous les privilèges**
du Club Le Parisien
- **L'accès en illimité**
sur web, mobile
et tablette

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H



BULLETIN D'ABONNEMENT

✉ à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
 45 Avenue du Général Leclerc – 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification
sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit
+ prix appel

BJL25002

☒ **Oui**, je m'abonne au Parisien. Je choisis mon offre :

☐ Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour **32,90€/mois au lieu de 87,53€ soit 62% de réduction***
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

☐ Je règle mon abonnement pour 1 an à 395€ au lieu de 1 050,40€, par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME ☐ M. ☐

NOM: PRÉNOM:

ADRESSE: _____

CP: VILLE:

DATE DE NAISSANCE : TÉL :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour

vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier

EMAIL: @

(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel à 32,90€/mois au lieu de 87,53€ correspondant au prix d'achat du journal à l'unité en kiosque par mois ainsi que l'accès au numérique. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse <http://www.leparisien.fr/cgu>, ou sur simple demande au 01 76 49 11 71. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr/ Le Parisien – Service Abonnements - 45, avenue du Général Leclerc - 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services annexes, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case ☐. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 71.

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHÈTE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
Commodas, Salle à manger, etc.)

Livres Anciens

Objets de Collection
Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)

Vins & spiritueux,
et achat de cave complète

Objets de décoration
(Lustres, tableaux, miroirs etc.)

Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses

Pendules, statues, pâtes de verre
(Gallé, Daum, etc.)

Vintage, maroquinerie, bagagerie, fourrure, sac à mains

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
01 45 20 49 64
DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ANTIQUAIRE EXPERT
EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas,
mobiliers, laques, paravents....
Décorations asiatiques : corail, jade....

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

ACHÈTE
tous types voitures

motos, camions, camping cars et caravanes,
même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

EVENEMENTS

CONFERENCE SUR LE THEME DU HANDICAP INVISIBLE
occasionné par les Troubles du Neuro Développement
(DYS, TDA/H, TSA, HPI) Samedi 17 Mai de 14 à 16h
aux Salons Anatole France à Levallois Perret animée par le Dr Olivier REVOL,
Pédopsychiatre, ancien chef de Service spécialisé dans les TND et HPI.

Le sujet "Grandir, s'épanouir, vivre avec une différence invisible"
Les Troubles du Neurodéveloppement : de l'enfance à l'âge adulte
sera développé par le Dr Revol car 20% de la population est concernée
par un ou des troubles.

Le propos du Dr Revol est d'illustrer toutes ces « atypicités » (troubles Dys, syndrome d'Asperger, TDAH, Haut Potentiel Intellectuel) avant de proposer des solutions simples pour que les enfants, les adolescents et les adultes « neurodivergents » trouvent à l'école d'abord, dans la société ensuite, la place qui leur revient.

Car le grand secret est bien là ! Quelle que soit la nature de la différence, nous devons tous transformer ces obstacles en tremplin...

Bien connaître ces particularités permet aux familles, aux enseignants, aux managers et aux collaborateurs de comprendre et de s'ajuster, ce qui améliore l'estime de soi et optimise les rapports sociaux.

UNIQUEMENT SUR INSCRIPTION
sur H3P.biz ou QR code - ouverture des portes à 13h30.
contact : Béatrice Jacquet, Vice-Présidente de H3P :
beatricejacquet.h3p@gmail.com

IMMOBILIER

Les Villanelles
Village-services pour seniors
à 1h de Paris !

Village tout confort, sécurisé et convivial
Tarifs avantageux
Cadre verdoyant avec services et activités

Infos et visites :
02 38 89 33 59
12 rue Pierre Brossolette
45200 AMILLY
www.lesvillanellesdamilly.fr

PORTES OUVERTES SAMEDI 17 MAI

ANTIQUAIRE
ACHÈTE

- FOURRURE
- MAROQUINERIE
- SAC À MAIN
- ROBE DE SOIRÉE
- FOULARD
- MONTRE
- BIJOUX
- VESTE CUIR
- CHAUSSURE

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

ANTIQUAIRE
ACHÈTE

POUR MEUBLER MAISONS ET GÎTES

- Salle à manger
- Chambre à coucher
- Secrétaire
- Bureau
- Armoire, lustre, miroir
- Tableau, pendule, sculpture

ESTIMATION ET
DÉPLACEMENT GRATUIT - 7J/7

06 72 89 65 80
M. HEITZMANN
Bureau d'achat :
10 rue de la Paix 75002 PARIS
RCS 83080626100012

ANTIQUITÉS STEVE
ACHÈTE

Manteau de fourrure, Meubles anciens,
Pendules, Horloges, Carillons, Montres
à gousset ou poignet, Pièces de monnaie,
Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres,
Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes,
Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie
de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques
vinyes, Postes de radio, étain,
Cuivre et toutes vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54 - 07 85 56 51 90
www.antiquites-steve.fr
Siret : 838 245 629

ACHÈTE

- LIVRES
- TIMBRES
- CARTES POSTALES

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

URGENT
ACHÈTE

- ART DE LA TABLE
- SERVICE EN CRISTAL & PORCELAINE
- ARGENTERIE
- NAPPE
- SERVICE À CAFÉ & THÉ
- VERRERIE SAINT LOUIS & BACCARAT

M. HEITZMANN
06 72 89 65 80
RCS 83080626100012

Disquaire achète au meilleur Prix

DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITES
Jazz - Pop - Rock - Musique Classique - Métal - Punk - Soul - Funk
- House - World - (Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections
Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO
Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ- Jeux Vidéos - Consoles
Déplacement en France
avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

CAMPING - CARAVANING

Les Vignes

Balaruc les Bains
Hérault

Réservez
vos prochaines vacances
à Balaruc les Bains
dans l'Hérault

Lieu idéal
pour vos vacances en famille
sur la côte méditerranéenne.
Location mobil home
et emplacement caravane,
camping-car et tente.
Le camping est situé à 2 km
des cures thermal
de Balaruc les Bains
et vous offre
une multitudes
d'installations et de services

ouvert jusqu'au 2 novembre 2024
saison 2025 :
ouverture le 29 MARS 2025
fermeture 01 Novembre 2025

CAMPING LES VIGNES
1 chemins des vignes 34540
Balaruc les bains
04.67.48.04.93
06.13.04.72.95
camping.lesvignes@free.fr

Le Parisien
SOLUTIONS

Proposez ou échangez
VOS SERVICES
sur **Le Parisien**

Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr

Parution papier
ou web

Besoin d'aide ? 01 87 39 80 20 annonces@olutions.leparisien.fr

www.camping-lesvignes.com

Le Parisien
SOLUTIONS

Achetez, vendez, louez
UN BIEN IMMOBILIER
sur **Le Parisien**

Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr

Parution papier
ou web

Besoin d'aide ?
01 87 39 80 20
annonces@olutions.leparisien.fr

Comment sont réparties les places de la finale du 31 mai

L'Allianz Arena de Munich accueille la finale de la Ligue des champions entre le PSG et l'Inter Milan le 31 mai et, ça n'est pas un scoop, la billetterie va faire des déçus, alors que la capacité de l'enceinte sera ce jour-là de 64 500 places. La hausse des places allouées aux médias — plus de 500 journalistes seront accrédités — et aux diffuseurs de la rencontre influe aussi sur cette jauge qui peut atteindre en temps normal 75 000 places. Seulement 60 % de ces places sont disponibles à la vente, soit 38 700 billets. Parmi eux, 18 000 sont alloués à chacun des clubs finalistes, ce qui ne laisse donc que 2 700 sièges disponibles pour le grand public, mis en vente en avril. Chaque club a ensuite le loisir de répartir son contingent de tickets. Paris a, lui, mis en place une hiérarchie pour prétendre avoir un code d'accès afin d'acquiescer le sésame sur le site de l'UEFA : la vague 1, cohorte qui a pu commencer ses achats vendredi, est composée de supporters abonnés depuis au moins un an, mais qui doivent avoir assisté physiquement à 75 % des matchs s'ils sont en virage, et 50 % dans des parties plus onéreuses. Les premiers n'ont droit qu'à un ticket à 70 €, les autres à deux à 180 €. La vague 2 est composée de personnes à l'assiduité moindre, et la vague 3 de ceux abonnés depuis moins d'un an. À noter que le PSG réserve une partie de ces places pour les proches des joueurs et du staff, et que le club a invité ses salariés. Qui bénéficiera des billets qui ne sont pas réservés aux finalistes ? Ils sont répartis entre « les organisateurs locaux, les associations membres de l'UEFA (les fédérations), les partenaires commerciaux, les diffuseurs, et l'UEFA », indique l'instance. Quelle solution pour le grand public aujourd'hui ? Aucune, comme d'ordinaire dans ce genre d'événements. Il reste bien des billets en vente directe, mais dans les « hospitalités », soit des places onéreuses souvent achetées par des entreprises pour des clients qui permettent de se restaurer et boire dans l'enceinte. Prix d'entrée ? 5 900 €. **Romain Baheux**

MERCATO | Après avoir recalé le PSG l'été dernier, Rayan Cherki, qui va quitter Lyon, a ouvert la porte aux champions de France dimanche. Mais le club de la capitale n'a pas prévu de revenir à la charge.



Paris ne devrait pas relancer la piste Cherki

Benjamin Quarez

IL N'EN FALLAIT PAS PLUS pour relancer le feuilleton. Dimanche, lors de la 33^e cérémonie des Trophées UNFP, Rayan Cherki a remis au goût du jour l'intérêt du PSG lorsqu'à la question « Est-ce que tu te sentirais bien dans le vestiaire avec ces garçons-là ? », le Lyonnais a répondu : « Ah oui, je les connais tous. Ousmane (Dembélé), c'est un bon ami à moi, Bradley (Barcola) aussi, forcément, quand on a des bonnes affinités sur le terrain, ça se ressent aussi en dehors. »

Présent sur l'estrade, avec le reste de l'équipe type de la saison 2024-2025 de Ligue 1, dont il est le seul joueur de champ à évoluer ailleurs qu'au PSG, le milieu offensif de 21 ans n'a pas fait de mystère sur les bonnes relations qu'il entretient avec les joueurs parisiens. De là à y voir un appel du pied ? « Je ne sais pas », a-t-il lâché avec un sourire en coin au moment

d'être relancé par le maître de cérémonie. A priori, ce n'était pas volontaire mais cette courte phrase n'a pas manqué d'interloquer les spectateurs.

Le transfert avorté avait fait enrager Luis Campos

Alors qu'il réalise sa meilleure saison sur le plan personnel avec 12 buts et 19 passes décisives en 43 matchs, Cherki donnera une nouvelle orientation à sa carrière dans quelques semaines. Il n'était déjà pas loin

de quitter l'OL l'été dernier lorsque le PSG s'était mis en tête de le recruter pour étoffer son secteur offensif. Voulu à l'époque par l'entraîneur espagnol et son staff, l'international Espoirs français avait donné son accord à Paris avant de se raviser à la dernière minute pour choisir Dortmund, et finalement rester à Lyon.

Tout était calé : le prix du transfert (15 millions d'euros, M€), le contrat, le salaire. Mais alors qu'il n'avait plus qu'à

poser sa griffe sur un bout de papier, le jeune joueur s'est ravisé. Ce qui avait rendu fou de rage le PSG, en particulier Luis Campos, qui pensait bien avoir ficelé les choses. Depuis ce long feuilleton des transferts avortés, Cherki a prolongé son contrat à Lyon jusqu'en 2026 plus une année automatique s'il restait finalement cet été. Ce qui semble improbable. En ce moment, la cote du joueur est au plus haut.

Une aubaine pour Lyon, à qui la DNCG impose de rentrer de l'argent rapidement. Le club rhodanien ne devrait pas être trop gourmand non plus, puisque, au moment de la prolongation, les différentes parties se sont entendues sur une sortie à 22,5 M€, montant que l'OL se serait engagé à respecter sous peine d'avoir à verser des



Paris, dimanche. Rayan Cherki (à g.) avec les Parisiens Ousmane Dembélé et Désiré Doué lors de la remise des Trophées UNFP.



FEP/ICON SPORT/ALEX MARTIN

pénalités de compensation au joueur. Il est clair, aujourd'hui, qu'on se dirige vers un transfert mais, en dépit des récentes déclarations de Cherki, Paris n'a pas relancé cette piste et ne souhaite pas le faire.

Dans l'entourage de Nasser Al-Khelaifi, on assure qu'il n'y a aucune rancœur à l'encontre du Lyonnais. Au contraire, il a toujours été très apprécié. Mais le président qatarien, tout comme son conseiller sportif Luis Campos, n'en fait pas une cible potentielle et se réjouit des choix qui ont été faits depuis son refus. Certaines voix disent aussi avoir trouvé « mieux » avec Désiré Doué, qui a su répondre aux attentes d'un transfert à plus 50 M€.

Un coup d'avance pour les Anglais

Les relations très froides entre John Textor et « NAK » n'ont pas facilité les échanges. D'ailleurs, au moment où le deal aurait pu être relancé en fin de mercato l'été dernier, il était hors de question pour le patron parisien de faire le moindre cadeau au dirigeant américain. En s'affichant ensemble lors de PSG - Arsenal (2-1) il y a quelques jours, ces deux-là ont fait un pas l'un vers l'autre. Le début d'une réconciliation ? Pour faire du business, peut-être. Pour

Groupama Stadium (Lyon), le 4 mai. Le milieu offensif a réalisé sa meilleure saison sur le plan personnel avec 12 buts et 19 passes décisives en 43 matches.

aller boire un verre ensemble, certainement pas.

Enfin, à ceux qui se demanderaient si Luis Enrique voudra tendre la main à un joueur qui lui a dit non l'an dernier, la réponse se trouve sans doute dans ces mots prononcés en août 2024. « Si un joueur hésite à venir au PSG, nous ne le voulons pas. C'est aussi simple que ça, avait confié l'Asturien. Nous voulons des joueurs qui sentent qu'ils viennent à Paris pour écrire l'histoire. Nous voulons des joueurs qui ont faim, qui ont envie de venir. Si tu as des doutes entre le PSG et un autre club, nous ne voulons pas de toi. C'est très simple et nous l'avons dit aux joueurs. »

Une chose est sûre : Cherki ne devrait pas manquer de possibilités. L'Allemagne reste une destination plausible, mais c'est surtout en Angleterre que les intérêts sont les plus sérieux. Selon nos informations, Manchester City a rejoint Liverpool et Tottenham à la table des candidats déjà connus en prenant des informations sur le joueur. Paris a décidé de rester en retrait...

En bref

FOOTBALL Une société commerciale des clubs pour remplacer la LFP ?

Philippe Diallo, le président de la FFF, a annoncé ce lundi son souhait de création d'une société commerciale des clubs pour remplacer la LFP. Cette annonce intervient après une consultation avec différents acteurs du foot hexagonal. Diallo veut un nouveau mode de gouvernance face à la crise que traverse le football français. « Il n'y aura plus de président élu à la LFP mais un management d'un directoire constitué de professionnels rémunérés. » En gros, LFP Media, la société commerciale de la LFP dirigée par Nicolas de Tavernost, prendrait la place de la LFP et de son président, Vincent Labrune.

Ancelotti nouveau sélectionneur du Brésil

L'entraîneur du Real Madrid a signé son contrat pour devenir le nouveau sélectionneur du Brésil, a annoncé la Fédération brésilienne. Alors que la saison du Real n'est pas terminée, Carlo Ancelotti devrait prendre ses fonctions le 26 mai pour préparer les prochains matches de qualifications comptant pour le Mondial qui se déroulent en juin.

STADE DE FRANCE GL Events annonce avoir remporté la concession

Le groupe lyonnais GL Events a annoncé ce lundi soir dans un communiqué « avoir été désigné attributaire » par l'État de la concession d'exploitation du Stade de France pour une durée de trente ans après des mois de procédure. Préféré à Vinci-Bouygues, GL Events prendrait, selon ce communiqué, les clés de l'enceinte le 5 août. Il faudra avant formellement qu'il signe le contrat de concession avec l'État français. « Cette décision permet de se projeter sur la signature du contrat de concession et constitue une étape décisive », explique GL Events.

Au Paris FC, on prépare déjà la Ligue 1

Après un week-end festif, le club s'attelle dès cette semaine à la saison prochaine. Six à huit joueurs expérimentés devraient arriver.



FEP/ICON SPORT/PHILIPPE LECOEUR

Stade Charléty (Paris), samedi. Plusieurs joueurs ayant participé à la montée en Ligue 1 devraient quitter le club cet été.

Laurent Pruneta

AVEC la célébration de la montée avec les supporters, la soirée au Victoria samedi et les trophées UNFP le lendemain (aucune récompense individuelle mais Mbow, Krasso et Maxime Lopez dans l'équipe type de L 2), le week-end a été festif au Paris FC. Stéphane Gilli et son staff vont réunir le groupe pour un dernier moment en commun au centre d'entraînement d'Orly en ce début de semaine. Les entretiens individuels vont vite débiter aussi. Depuis plusieurs semaines, le club avait préparé un plan A (Ligue 1) et un plan B (Ligue 2). Il a donc déjà anticipé quelques dossiers au niveau recrutement.

Ce lundi, un conseil d'administration était programmé pour définir les futures orientations. Le budget devrait être compris dans une fourchette entre 70 et 100 millions d'euros compte tenu de l'incertitude sur les droits télé. « Je fais confiance à Nicolas de Tavernost (nouveau directeur de LFP Media) pour remettre dans la machine l'essence qu'il faut pour permettre au foot français d'être représenté à la hauteur qui est la sienne. Il n'est pas aussi bas que le niveau des droits veut bien le signifier », estime le président Pierre Ferracci.

Kolodziejczak, Lopez et Dicko en fin de contrat

Mais le PFC devrait se situer entre le 7^e et 9^e budget de L 1. « On va la jouer modeste et apprendre, poursuit-il. Comme l'a dit Antoine (Arnault),

on va construire une équipe pour se maintenir mais on ne fera pas de folie. »

Niveau staff, cela devrait être stable. Samedi, Jürgen Klopp, directeur mondial du football chez Red Bull, a été dithyrambique à propos de l'entraîneur : « C'est une réussite extraordinaire. Celle du coach Stéphane Gilli et de l'équipe », a déclaré l'Allemand. L'entraîneur et son staff sont sous contrat pour encore deux ans, en ce qui concerne Alexis Baudet, Armand Sène (adjoints), Pascal Faure (préparateur physique), et un an pour Mickaël Bouilly (gardiens). Un renfort, davantage dans l'analyse, devrait arriver.

Un gardien (Nkambadio), 8 défenseurs (Tourraine, Alakouch, Chergui, Mbow, De Smet, Ollila plus Gaudin et Koré de retour de prêt), 6 milieux (Camara, Doucet, Maxime Lopez, Marchetti, Kebbal, Cafaro), 5 attaquants (Krasso, Hamel, Gory, Sissoko, Gueye) : la majorité de l'effectif de cette saison est encore sous contrat. Mais, forcément, un nombre important va partir. Certains qui en avaient déjà peu en L 2 ne vont pas retrouver du temps de jeu en L 1. Le staff et la direction sportive vont devoir aussi effectuer des arbitrages pour quelques-uns.

S'ils ont montré qu'ils étaient de très bons joueurs de L 2, le fossé avec la L 1 reste énorme. Certains vont passer d'un rôle d'acteur principal à celui d'intermittent. Mais avec une montée, la valeur marchande et sportive d'un joueur augmente. Certains pourraient donc être tentés de surfer sur ce phénomène pour

obtenir de bonnes conditions ailleurs plutôt que de voir leur temps de jeu diminuer en L 1.

Il y a aussi le cas épineux des fins de contrat, notamment pour le capitaine Timothée Kolodziejczak, Julien Lopez ou Nouha Dicko. Ils ont joué un grand rôle dans cette montée et sont importants pour le vestiaire. Mais ils savent que la concurrence va s'accroître. « La L 1 demande plus d'exigence, je suis heureux pour les plus jeunes, ils vont beaucoup apprendre. Moi, j'espère continuer ici », disait samedi Kolodziejczak. Le gardien numéro 2, Rémi Riou (37 ans), entré à la mi-temps contre l'AC Ajaccio, a lui, peut-être disputé le dernier match de sa carrière.

Gaëtan Perrin approché ?

Mais s'il va y avoir des départs, c'est aussi et surtout pour laisser la place aux recrues. Car cette équipe a forcément besoin d'être renforcée. Six à huit nouveaux joueurs sont attendus, dont au moins deux gros renforts par ligne qui connaissent la Ligue 1. Assailli de demandes, certaines totalement irréalistes financières par les agents, le Paris FC va faire le tri et veut travailler dans la discrétion. Mais il devrait quand même bénéficier d'une belle enveloppe pour les transferts. De quoi se positionner sur des joueurs comme l'attaquant d'Auxerre Gaëtan Perrin, auteur d'une belle saison (10 buts, 10 passes décisives), mais qui a refusé l'offre de prolongation de son club. Un dossier très concurrentiel, mais le projet du PFC présente beaucoup d'atouts...



La Forêt-Fouesnant (Finistère), le 19 mars. Depuis qu'elle est revenue à terre, Violette Dorange n'a rien perdu de sa popularité. « Il faut apprendre à gérer tout ça. Je ne pensais pas vivre ça un jour », assure-t-elle.

« On m'a proposé Koh-Lanta »

Trois mois après le Vendée Globe, **Violette Dorange** est à peine redescendue de son nuage. Celle qui naviguera pour quelque temps avec Samantha Davies évoque son changement de statut.

Propos recueillis par
Sandrine Lefèvre

HÉROÏNE du dernier Vendée Globe, Violette Dorange s'est offert samedi un ultime passage dans le chenal des Sables-d'Olonne, avec l'ensemble des participants au tour du monde en solitaire et sans escale. Trois mois après son retour triomphal, la benjamine de la course (24 ans) a basculé dans la sphère médiatique.

Qu'est-ce qu'il vous reste de votre Vendée Globe, trois mois après ?

VIOLETTE DORANGE. Dans la vie de tous les jours, j'oublie que j'ai fait le Vendée Globe ! La vie continue, j'avance, j'ai des nouveaux projets. De temps en temps, je me souviens que j'ai quand même passé trois mois en mer, que j'ai vécu une arri-

vée complètement dingue. Et que cette aventure était magique. J'ai adoré cette expérience et j'aimerais refaire un Vendée Globe comme ça.

Imaginez-vous avoir touché autant les gens ?

Je savais que le projet allait être un petit peu plus médiatisé du fait que j'étais la benjamine de la course. Mais le fait d'avoir touché comme ça les gens, d'avoir touché un public beaucoup plus large que celui du milieu de la voile, je ne m'y attendais pas du tout. Ça a été une grande surprise à l'arrivée.

À quel moment avez-vous pris conscience de l'ampleur du phénomène ?

Quand j'ai vu cette foule sur les pontons à l'arrivée, ça m'a fait un choc. En mer, j'avais un aperçu, notamment quand mes parents me racontaient quelques anecdotes de leur vie de tous les jours. Je recevais des lettres de députés, Léon Marchand et Angèle m'ont suivie sur les réseaux sociaux pour liker mes publications. J'ai trouvé ça assez dingue. Ma sœur parlait avec son opérateur d'électricité et la dame a tiqué sur le nom de famille : « Vous n'avez pas une sœur qui est en mer en ce moment ? » Petit à petit, j'ai

compris qu'il se passait quelque chose. Mais j'ai vraiment pris la mesure à l'arrivée et un petit peu après, dans la vie de tous les jours.

Les gens dans la rue vous reconnaissent-ils ?

Un petit peu, oui. Beaucoup même. Franchement, c'est particulier. Il faut apprendre à gérer tout ça. Je ne pensais pas vivre ça un jour. J'ai travaillé ma communication, notamment sur les réseaux sociaux, pour que mon projet soit visible. Pour que je puisse trouver des sponsors, mais aussi pour partager l'aventure avec tout le monde, parce que je trouve ça fun, de raconter l'envers du décor de la course au large et ce qu'on vit vraiment. Mais je ne m'attendais pas à autant d'engouement. Encore aujourd'hui, je reçois plein de courriers et de dessins d'enfants. C'est peut-être ce qui me touche le plus. J'espère leur avoir transmis l'envie de réaliser de belles choses.

Avec le recul, comprenez-vous ce qui a plu aux gens ?

Je ne sais pas vraiment. Le fait d'être une femme, d'être jeune... Peut-être aussi le fait de parler d'une actualité positive dans un monde où il y a parfois beaucoup de négatif. J'étais

assez positive dans ma communication. Je suis restée simple. Je ne me suis pas créé un personnage. J'ai juste partagé les choses que je voulais vivre. Si j'avais peur, j'avais peur. Si j'étais contente, j'étais contente. Je pense que ça a plu aux gens.

Avez-vous le sentiment d'avoir réalisé quelque chose d'extraordinaire ?

Oui, quand même. Un tour du monde, ce n'est pas un défi anodin. Je suis trop heureuse d'avoir réussi tout ça. Il a été difficile de trouver les financements, difficile de se qualifier, j'ai été sur le fil du début à la fin. J'avais une chance sur cent d'y arriver. Le fait d'être arrivé au bout, c'est la plus belle des victoires de ma vie.

Le bateau qui vous a permis de boucler le tour du monde est en vente. Ce n'est pas un crève-cœur ?

Ce bateau a déjà eu des histoires avec plein de skippers. Il a gagné le Vendée Globe avec Michel Desjoyeaux, il a eu un démâtage avec Jérémie Beyou, vécu un sauvetage avec Jean Le Cam. J'ai fait mon premier Vendée Globe avec lui. Ce bateau, je l'ai adoré pendant trois mois en mer, donc il restera gravé dans ma tête. En fait, ce qui me briserait le cœur,

c'est s'il restait sur un parking. Là, il vivra une autre aventure. Et moi, je vais démarrer une autre histoire.

Vous parlez de refaire le Vendée Globe. La question ne se pose même pas ?

Oui, je suis sûre que je vais le refaire. Sur un bateau à foils. Je ne peux pas dire que les sponsors se précipitent, mais disons que c'est plus facile de convaincre maintenant.

Vous naviguerez dans les prochains mois avec Samantha Davies et « Initiatives-Cœur ».

Quand est né ce projet ? Pendant le Vendée Globe. Les partenaires de Sam m'ont proposé d'être son équipière en 2025. J'étais en mer, on n'en avait pas parlé avant mais j'ai toujours suivi ce que Sam faisait. Et donc je n'ai pas hésité. C'est une belle opportunité, de pouvoir être coskippeuse de Sam. Je vais apprendre plein de choses auprès d'elle.

Vous a-t-on proposé des choses un peu dingues depuis que vous êtes revenue ?

Oui, on m'a proposé des émissions de télé. On m'a proposé d'aller dans certains pays gratuitement, à l'invitation de

l'office de tourisme. J'ai eu pas mal de maisons d'édition qui m'ont proposé des livres, des documentaires. J'ai eu beaucoup de propositions de conférences, de médias auxquelles, malheureusement, on n'a pas réussi à répondre à tous.

Et la télé-réalité ? Beaucoup de sportifs participent à « Danse avec les stars »...

Je danse très mal (elle rit) !

Alors « Koh-Lanta », peut-être, pour le côté aventure ? On me l'a proposé, mais je ne pouvais pas.

Votre vie de terrienne ressemble à quoi désormais ?

Ma vie est simple. J'ai suscité la curiosité mais je ne m'enflamme pas non plus. J'essaie de garder les pieds sur terre. Et surtout de me concentrer sur les prochains projets qui arrivent. Depuis janvier, mon temps est devenu assez serré. Je n'ai eu que deux semaines de vacances. Sinon, ça a été un peu non-stop depuis l'arrivée... J'ai même couru un semi-marathon. Désormais, j'essaie vraiment de me concentrer sur ce qui arrive, de passer le plus de temps possible avec les équipes techniques pour la suite. Et la suite, c'est naviguer.



Encore aujourd'hui, je reçois plein de courriers et de dessins d'enfants. C'est peut-être ce qui me touche le plus.

Raffestin monte en gamme

MERCREDI À PARIS-VINCENNES | Lauréat de son premier Groupe III en décembre dernier avec Jilord Viva, Julien Raffestin compte encore sur son pensionnaire pour briller.

Halim Bouakkaz

ALORS QU'IL A ARRÊTÉ sa carrière de jockey au trot monté, spécialité dans laquelle il a remporté quatre Groupes I, il y a moins d'un an, Julien Raffestin continue de parfaitement mener sa barque. Tel un basketteur retiré des parquets qui se serait reconverti coach - il suit passionnément la NBA depuis la mythique Dream Team de Michael Jordan aux JO de Barcelone 1992 -, le professionnel installé sur le domaine de Grosbois (Val-de-Marne) fait désormais parler de lui par ses qualités de metteur au point. « J'aime toujours autant la compétition et son adrénaline mais c'est aussi un plaisir de préparer un cheval pour la compétition », confie l'entraîneur qui a remporté son premier Groupe III, le 1er décembre grâce à Jilord Viva (n° 14). Ce succès important symbolise à lui-même la



Julien Raffestin se montre confiant avec Jilord Viva, qui sera confié à Eric Raffin comme lors de son succès du 1er décembre dernier. (Scoopdyga/Valentin Desbriel.)

façon dont Julien Raffestin souhaite voir évoluer son écurie : « Je ne gagne pas énormément de courses mais celles que mes pensionnaires décrochent sont des épreuves de qualité. Je ne suis pas un grand fan de la petite province ! Cette année, je n'ai remporté que sept courses

mais toutes ont été obtenues lors de réunions premiums. Les allocations y sont plus importantes et permettent de faire tourner l'écurie. »

Il a « fait le papier » avec Éric Raffin Ravi d'avoir sous sa responsabilité des chevaux de Paul Viel, avec qui il « travaille depuis longtemps », Julien Raffestin peut de nouveau faire briller sa casaque avec Jilord Viva, lequel retrouve Éric Raffin. « C'est le driver numéro 1, et l'avoir avec soi est un atout, lance le technicien. Nous avons d'ailleurs fait le papier ensemble et sommes confiants pour que le cheval réalise une belle performance. Je n'hésite pas à laisser ma place au sulky, car un tel driver a moins de chance de faire des erreurs que moi. Cela me décharge aussi d'une certaine pression et me permet de me concentrer sur la gestion de l'écurie, une tâche déjà très prenante en elle-même. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)
RÉUNION 1 - 1e COURSE - PRIX DU PERREUX
ATELÉ - GROUPE III - COURSE EUROPÉENNE - 90 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 13 H 55

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	KÉMIA DU CHÊNE - Q	Fb.	5	2 700	F. Nivard	J. Le Mer	Mme Y. Guedj	161 870	Bird Parker - Comtesse du Chêne	PR - 2 100 - 1'10"9	13/1
2	KOOL DES CHAMPS	Hb.	5	2 700	A. Prat	F. Prat	A. Prat	185 440	Offshore Dream - Doris des Champs	PR - 2 100 - 1'11"6	76/1
3	KILLIAM FROMENTRO - P	Mb.	5	2 700	J.-M. Bazire	N. Bazire	Scuderia Mistero	187 045	Villiam - Caryatide	PR - 1 609 - 1'09"5	10/1
4	KARAKA WOOD	Fb.	5	2 700	M. Mottier	M. Mottier	Ec. des Mouettes	187 430	Fabulous Wood - Flo Wood	PR - 2 825 - 1'12"9	18/1
5	DRAGOWSKI - Q	Mb.	6	2 700	P.-Y. Verva	H.-E. Bondo	Scuderia Vaporino Srl	188 756	Algiers Hall - Melatina Lung	PR - 1 600 - 1'10"6	45/1
6	JET EXPRESS	Mb.	6	2 700	P. Daugeard	P. Daugeard	R. De Hannuna	190 610	Clif du Pommereux - Version Royale	PR - 2 100 - 1'10"8	8/1
7	JAZZMAN - P	Mb.f.	5	2 700	L. Abrivard	L.-C. Abrivard	Mme M.-N. Lusseau	195 840	Niky - Nefertite Del Rio	PR - 2 100 - 1'11"4	24/1
8	KARAMBAR - A	Hb.	5	2 700	A. Abrivard	L.-C. Abrivard	Mme H. Karrouchi	198 215	Dollar Macker - Badamès	PR - 2 100 - 1'11"9	4/1
9	CORAL COGER - Q	Fb.f.	5	2 700	N. Bazire	N. Bazire	Asebô Agro AB	208 827	Ken Warkentin - Hannah Coger	PR - 1 640 - 1'10"3	46/1
10	KARLA DE MAI - Q	Fb.	5	2 700	M. Abrivard	B. Bourgoïn	M. Agostini	215 500	Bold Eagle - Vivolta	PR - 2 175 - 1'12"8	88/1
11	EDGAR SABA - Q	Hb.	5	2 700	G. Gelormini	H.-E. Bondo	Scuderia Vaporino Srl	220 046	Exploit Caf - Saba del Ronco	PR - 2 100 - 1'10"7	15/1
12	JASON GINYU - Q	Hb.	6	2 700	A. Desmottes	A. Desmottes	Mme C. Emelin	226 650	Saxo de Vandel - Tzigane du Bocage	PR - 2 100 - 1'10"6	6/1
13	KEEN WINNER - P	Fb.	5	2 700	A. Barrier	T. Lamare	Ec. Winner	227 980	Ready Cash - Darling de Reux	PR - 2 100 - 1'11"2	19/1
14	JILORD VIVA - P	Hal.	6	2 700	E. Raffin	J. Raffestin	P. Viel	229 400	Vulcain du Vivier - Uza Viva	PR - 2 100 - 1'10"6	7/1
15	JEANNETTE PRIORY - Q	Fb.	6	2 700	T. Le Beller	T. Le Beller	F. Gibert	240 780	Tag Wood - Malice	PR - 2 625 - 1'12"1	36/1
16	JOCONDE SIBEY - Q	Fb.	6	2 700	L. Baudouin	J.-M. Baudouin	Y. Desmet	246 150	Timoko - Varade d'Hermine	PR - 2 100 - 1'10"6	9/1

Pour 5 et 6 ans, n'ayant pas gagné 251 000 €. A : défermé des antérieurs. P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

L'Argus

1. Kémia du Chêne, 180; 2. Kool des Champs, 172; 3. Killiam Fromentro, 177; 4. Karaka Wood, 176; 5. Dragowski, 171; 6. Jet Express, 178; 7. Jazzman, 173; 8. Karambar, 185; 9. Coral Coger, 174; 10. Karla de Mai, 168; 11. Edgar Saba, 179; 12. Jason Ginyu, 183; 13. Keen Winner, 182; 14. Jilord Viva, 184; 15. Jeannette Priory, 175;	16. Joconde Sibey, 181. SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ 8. Karambar 14. Jilord Viva 12. Jason Ginyu 13. Keen Winner 16. Joconde Sibey 1. Kémia du Chêne 11. Edgar Saba 6. Jet Express
---	---

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	8	6	14	12	3	16	4	Le Dauphiné Libéré	8	6	12	16	14	1	11
Paris-Turf.com	8	6	14	12	3	16	4	Le Républicain Lorrain	8	11	12	14	3	13	5
Week-End	8	3	12	14	16	6	11	Equidia	8	6	14	12	16	11	13
Week-End.com	8	6	12	4	16	14	3	Dernières Nouvelles d'Alsace	8	14	12	6	3	1	7
Geny Courses	8	6	3	16	12	14	1	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	8	7	6	4	14	16	12	La Provence	8	12	6	14	3	1	16
3601	6	8	12	14	11	1	4	Le Progrès de Lyon	8	11	12	6	3	14	16
La Gazette	8	12	6	14	16	11	3	Confidentiel des pistes	8	6	12	14	11	13	16
Ouest-France	8	14	12	6	3	7	5								

LES PRIORITÉS 16 fois : Karambar (8), Jason Ginyu (12), Jilord Viva (14); 15 fois : Jet Express (6); 12 fois : Joconde Sibey (16); 11 fois : Killiam Fromentro (3); 8 fois : Edgar Saba (11); 5 fois : Kémia du Chêne (1), Karaka Wood (4); 3 fois : Jazzman (7), Keen Winner (13); 2 fois : Dragowski (5). Abandonnés : Kool des Champs (2), Coral Coger (9), Karla de Mai (10), Jeannette Priory (15).

IL EST FRANÇAIS EN PISTE AU PUTOIS Il est engagé, samedi, dans la Grande Course de Haies d'Auteuil (Gr.I), mais son entourage a préféré l'aligner, demain sur l'hippodrome de Compiègne (Oise). Avant son grand objectif de l'année, prévu le 26 décembre, à l'occasion des King George (Angleterre), Il Est Français affrontera dans cette Listed sur les haies sept adversaires dont Kandy Park, titulaire de huit succès en treize tentatives.

HUIT WILD CARDS POUR L'ARC DE TRIOMPHE France Galop a annoncé que les vainqueurs de huit Groupes I (le Jockey Club, le Prix de Diane, les Grand Prix de Saint-Cloud et de Paris, le Prix Jean Romanet et les trois Arc Trials) seront prioritaires pour disputer le Prix de l'Arc de Triomphe même s'ils n'y ont pas été engagés. « Un des axes sur lequel nous avons travaillé était l'attractivité [...] afin de créer une histoire », a expliqué Arnaud de Seyssel, président du Conseil du plat.

UN ONZIÈME INVITÉ POUR L'ELITLOPPET Après sa victoire dans le Grand Prix de la Loterie (Groupe I), dimanche dernier à Naples (Italie), Always Ek a obtenu son carton d'invitation pour participer à la prestigieuse épreuve suédoise qui se tiendra le 25 mai, à Solvalla. À 9 ans, le pensionnaire d'Alessandro Gocciadoro disputera pour la première fois cette compétition. Pour l'instant, il est le seul concurrent italien sur la ligne de départ.

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT
6 | JET EXPRESS
14 | JILORD VIVA
8 | KARAMBAR
12 | JASON GINYU
13 | KEEN WINNER
16 | JOCONDE SIBEY
3 | KILLIAM FROMENT.
1 | KÉMIA DU CHÊNE

YANN DAIGNEAU
13 | KEEN WINNER
14 | JILORD VIVA
8 | KARAMBAR
16 | JOCONDE SIBEY
12 | JASON GINYU
1 | KÉMIA DU CHÊNE
3 | KILLIAM FROMENT.
6 | JET EXPRESS

MARIE-FRANCE BERTELLA
14 | JILORD VIVA
12 | JASON GINYU
16 | JOCONDE SIBEY
12 | JEANNETTE PRIOR.
13 | KEEN WINNER
8 | KARAMBAR
11 | EDGAR SABA
4 | KARAKA WOOD

HALIM BOUAKKAZ
12 | JASON GINYU
8 | KARAMBAR
5 | DRAGOWSKI
1 | KÉMIA DU CHÊNE
3 | KILLIAM FROMENT.
11 | EDGAR SABA
14 | JILORD VIVA
6 | JET EXPRESS

LEUR SYNTHÈSE
14 | JILORD VIVA
12 | JASON GINYU
8 | KARAMBAR
13 | KEEN WINNER
16 | JOCONDE SIBEY
6 | JET EXPRESS
NOMBRE DE CHEVAUX CITES 12
1 | KÉMIA DU CHÊNE
3 | KILLIAM FROMENTRO

EQUIDIA
SÉBASTIEN DÉPRÉ
7 | JAZZMAN
14 | JILORD VIVA
8 | KARAMBAR
11 | EDGAR SABA
1 | KÉMIA DU CHÊNE
6 | JET EXPRESS
13 | KEEN WINNER
16 | JOCONDE SIBEY

Coup de folie
11 EDGAR SABA Sa qualité est évidente, mais il effectue sa rentrée, après dix semaines d'absence. Il est donc préférable de l'envisager pour les places.

Driver à suivre
ANTHONY BARRIER « Après une rentrée discrète, Keen Winner a montré un meilleur visage lors de sa plus récente sortie. Elle est bien à l'entraînement et devrait encore afficher des progrès. En valeur pure, elle détient une bonne chance dans ce lot. Avec le bon parcours caché, je l'estime en mesure de tirer son épingle du jeu. »
SON CHOIX 12 - 14 - 13 - 1 - 8 - 16 - 3 - 15

1 KÉMIA DU CHÊNE

F. NIVARD
Da 4a 8a Da 4a (24) Da

Elle a joué de malchance lors de ses deux plus récentes sorties. Bien qu'étant la moins riche, elle possède assez de qualité pour s'immiscer à l'arrivée.

Q Paris-Vincennes, 12 avril 2025. Prix Henri Levesque. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 2700m. 1. Kana de Beylev 2700. 2. Kavala de Padd 2700. 3. Koufra Iris/Eyes 2700. 4. Kyrielle 2700. 5. Keen Winner 2700. 6. Kelly Jane 2700. **daï. KÉMIA DU CHÊNE - Q 2700** (F. Nivard 12/1). 15 part.

Q Paris-Vincennes, 22 mars 2025. Prix d'Auxerre. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2850m. 1. Karambar 2850. 2. Captain du Liamone 2850. 3. Konfinée 2850. 4. **KÉMIA DU CHÊNE - P 2850 1'13"7** (F. Nivard 43/1). 5. Kyoto Digeo 2850. 6. Keynote 2850. 16 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 8 juin 2024. Prix Guy Le Gonidec. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 2700m. 1. Kelle Beauté 2700. 2. Kana de Beylev 2700. 3. **KÉMIA DU CHÊNE - Q 2700 1'12"1** (PP. Ploquin 50/1). 4. Kokote 2700. 5. Kabaka de Guez 2700. 6. Kyrielle 2700. 14 part.

5 DRAGOWSKI

P.-Y. VERVA
4a 1a 4a 7a (24) 7a 2a

Assez régulier dans l'ensemble, il aborde cette épreuve en pleine forme. Confirmé sur la grande piste, il n'est pas hors d'affaire dans cette épreuve.

Paris-Vincennes, 12 avril 2025. Prix de Château-Gaillard. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2700m. 1. Horatus d'Ela 2700. 2. Harmony du Rabutin 2700. 3. June 2700. 4. **DRAGOWSKI - Q 2700 1'13"1** (PP. Ploquin 32/1). 5. Give Me 2700. 6. Hold Up du Saptel 2700. 11 part.

Enghien, 7 mars 2025. Prix de Noirmoutier. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2875m. 1. **DRAGOWSKI - Q 2875 1'16"** (B. Rochard 6/4). 2. Mister Invictus 2875. 3. Destiny Di Poggio 2875. 4. Gold de Chimay 2875. 5. Iquito Planchette 2875. 6. Heraklion Desbois 2875. 9 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 30 août 2024. Prix Lampetia. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2700m. 1. **DRAGOWSKI - Q 2700 1'14"2** (PY. Verva 13/2). 2. Destino Dj 2700. 3. Jibi du Fruiter 2700. 4. Let It Be V.P. 2700. 5. Jolystar Gédé 2700. 6. Junkie 2700. 11 part.

9 CORAL COGER

N. BAZIRE
Da Da 10a 5a (24) 7a 9a

Disqualifiée dimanche, elle est déjà de retour. Plutôt décevante depuis son arrivée en France, elle doit avant tout rassurer.

Châteaillon-La Rochelle, 11 mai 2025. Grand Prix Dynavena et de la Charente-Maritime. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2625m. 1. Jalendra de Malac 2625. 2. Colbert Wf 2625. 3. L.A.Boko 2625. 4. Killiam Fromentro 2625. 5. Jakartas des Prés 2650. 6. Hasard 2625. **daï. CORAL COGER - Q 2625** (F. Corbineau 58/1). 15 part.

Paris-Vincennes, 23 février 2025. Prix de la Mayenne. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2700m. 1. Kanto Avis 2700. 2. Jolie Surprise 2700. 3. Dea Sprint Bar 2700. 4. Jingle du Pont 2700. 5. Jazzman 2700. 6. Jason 2700. **daï. CORAL COGER - Q 2700** (JM. Bazire 41/1). 13 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Bergsaker, 1^{er} juillet 2023. E3 Final-Ston-Prenterass Av Agria Djurforsåkring Och Y. Bon terrain. Attelé. 183600 €. 2140m. 1. **CORAL COGER 2140 1'12"9** (RN. Skoglund). 2. Knickers Sisú 2140. 3. Willa Explosive 2140. 4. Elegance Kronos 2140. 5. Kinglet Bird 2140. 6. Esmeralda Bez 2140. 11 part.

13 KEEN WINNER

A. BARRIER
5a 7a Da Da (24) 6a 10a

Lauréate de Groupe II puis quatrième du Critérium des 4 Ans l'été dernier, elle n'a pas confirmé depuis. Il ne faut pas la négliger pour les accessits.

Q Paris-Vincennes, 12 avril 2025. Prix Henri Levesque. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 2700m. 1. Kana de Beylev 2700. 2. Kavala de Padd 2700. 3. Koufra Iris/Eyes 2700. 4. Kyrielle 2700. 5. **KEEN WINNER 2700 1'13"5** (A. Barrier 25/1). 6. Kelly Jane 2700. 15 part.

Caen, 6 mars 2025. Prix de Parigny. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2450m. 1. Hawai Pont Vautier 2450. 2. Ibiki de Houelle 2475. 3. Felicitá d'Ecoutes 2450. 4. Izard Vedaquais 2475. 5. Hisa du Margas 2450. 6. Katakai de Walis 2450. 7. **KEEN WINNER 2450 1'13"2** (A. Barrier 24/1). 15 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 17 août 2024. Prix Paul Leguermey - Critérium 4 Ans Q2. Terrain collant. Attelé. 120000 €. 2175m. 1. **KEEN WINNER - Q 2175 1'12"7** (A. Barrier 9/1). 2. Kabaka de Guez 2175. 3. Katinka du Mouchel 2175. 4. Kana de Beylev 2175. 5. Kémia du Chêne 2175. 6. Koufra Iris/Eyes 2175. 13 part.

2 KOOL DES CHAMPS

A. PRAT
(24) 7a 5a 4a 6a 2a 8a

Au second semestre 2024, il s'est surtout mis en évidence en province. Absent depuis le mois de novembre, il va avoir besoin de courir.

Paris-Vincennes, 22 novembre 2024. Prix de Picardie. Bon terrain. Attelé. 62000 €. 2850m. 1. Jazzman 2850. 2. Kokote 2850. 3. Kaviarissime 2850. 4. Edgar Saba 2850. 5. Kalmia Quick 2850. 6. Erica Jet 2850. 7. **KOOL DES CHAMPS - Q 2850 1'13"5** (A. Prat 25/1). 14 part.

Mauquenchy, 13 novembre 2024. Prix L'Horizon - Canteleu. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Kiss Wood 2850. 2. Kapitano de Lou 2850. 3. Kai la Sha 2850. 4. Kalita d'Héninel 2850. 5. **KOOL DES CHAMPS - Q 2875 1'13"4** (A. Prat 12/1). 6. Keithos du Rhin 2850. 10 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 3 décembre 2023. Letrot Open des Régions - 3 Ans. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2850m. 1. **KOOL DES CHAMPS 2875 1'14"8** (A. Prat 17/1). 2. Kavala de Padd 2850. 3. Kalmia Quick 2850. 4. Kanto Avis 2850. 5. Késito d'Urville 2850. 6. Koldplay 2850. 12 part.

6 JET EXPRESS

P. DAUGEARD
2a 3a Da (24) 8a 7a 12a

Décevant en fin d'année, il semble être revenu au mieux. Même s'il a parfois laissé ses partisans sur leur faim, il serait imprudent de le négliger.

Laval, 30 avril 2025. Prix Ozo. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2850m. 1. Jalendra de Malac 2850. 2. **JET EXPRESS 2850 1'13"8** (P. Daugeard 2/1). 3. Fergie Highland 2850. 4. Iris From 2850. 5. Forever d'Ariane 2850. 6. Higor Dairpet 2850. 16 part.

Paris-Vincennes, 18 avril 2025. Prix Neptune. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Jolie Star 2100. 2. Just a Boy d'Alesa 2100. 3. **JET EXPRESS 2100 1'10"8** (P. Daugeard 41/1). 4. Joker des Chaliers 2100. 5. Horizon d'Eymy 2100. 6. Isyboy de Cinglais 2100. 13 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 24 mai 2024. Prix Constellation. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2850m. 1. **JET EXPRESS 2850 1'12"2** (P. Daugeard 81/10). 2. Joker de Choisel 2850. 3. Destino Dj 2850. 4. Dayak 2850. 5. Look of Love 2850. 6. Jewel de la Côte 2850. 16 part.

10 KARLA DE MAI

M. ABRIVARD
Dm 10a 4m Dm 7a (24) Da

C'est désormais sous la selle qu'elle parvient à quelque peu tirer son épingle du jeu. Dans un tel lot, sa tâche s'annonce extrêmement compliquée.

Paris-Vincennes, 25 avril 2025. Prix Louis Forcinal - Etrier 5 Ans Q1. Bon terrain. Monté. 120000 €. 2850m. 1. Kid Bellay 2850. 2. Kapula de l'Epine 2850. 3. Katinka Aimef 2850. 4. Kerry Love 2850. 5. Kaline de Vivoin 2850. **daï. KARLA DE MAI - Q 2850** (PY. Verva 20/1). 8 part.

Q Paris-Vincennes, 12 avril 2025. Prix Henri Levesque. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 2700m. 1. Kana de Beylev 2700. 2. Kavala de Padd 2700. 3. Koufra Iris/Eyes 2700. 4. Kyrielle 2700. 5. Keen Winner 2700. 6. Kelly Jane 2700. 10. **KARLA DE MAI - Q 2700 1'14"3** (F. Lagadeuc 150/1). 15 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 29 octobre 2022. Prix de Milly-la-Foret. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2850m. 1. **KARLA DE MAI 2850 1'16"1** (E. Raffin 42/10). 2. Krissa de Morgane 2850. 3. Kinine de Montceau 2850. 4. Karlina Bella 2850. 5. Khaleesi la Vie 2850. 6. Kora de Blary 2850. 7 part.

14 JILORD VIVA

E. RAFFIN
3a 1a 14a Da 3a (24) 1a

Notre favori a franchi un cap en 2024 et ne cesse de confirmer. Jugé sur sa récente troisième place et confié à Éric Raffin, il détient une belle chance théorique.

Q Paris-Vincennes, 2 mai 2025. Prix Bettina. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Ninepoints Lasse 2100. 2. Halo Am 2100. 3. **JILORD VIVA - P 2100 1'10"6** (F. Lagadeuc 11/2). 4. Jason Ginyu 2100. 5. Jaguar Marancourt 2100. 6. Dowhatyoudodowell 2100. 16 part.

Lyon-Parilly, 20 avril 2025. Prix de Pâques. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2850m. 1. **JILORD VIVA - P 2875 1'13"1** (D. Bekaert 4/1). 2. Implora Mauzun 2875. 3. Gold du Rabutin 2875. 4. Jumbo d'Auvillier 2850. 5. Granit Paco 2850. 6. Histoire Phils 2875. 14 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 1^{er} décembre 2024. Letrot Open des Régions - 5 Ans. Bon terrain. Attelé. 80000 €. 2850m. 1. **JILORD VIVA - Q 2875 1'12"8** (E. Raffin 11/1). 2. Jappeloup Turgot 2875. 3. Jackson d'Arc 2850. 4. Just a Boy d'Alesa 2875. 5. Joyeux du Landret 2850. 6. Jaguar de Laumac 2850. 14 part.

3 KILLIAM FROMENTRO

J.-M. BAZIRE
4a Da 10a 7a 2a (24) Da

Ses moyens ne font aucun doute mais il est insaisissable. Ce devrait une fois encore être tout ou rien mais JMB va bien finir par le dompter...

Châteaillon-La Rochelle, 11 mai 2025. Grand Prix Dynavena et de la Charente-Maritime. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2625m. 1. Jalendra de Malac 2625. 2. Colbert Wf 2625. 3. L.A.Boko 2625. 4. **KILLIAM FROMENTRO - P 2625 1'13"7** (JM. Bazire 19/4). 5. Jakartas des Prés 2650. 6. Hasard 2625. 15 part.

Enghien, 19 avril 2025. Prix de l'Argonne. Bon terrain. Attelé. 71000 €. 2875m. 1. Rikita Jp 2875. 2. Karambar 2875. 3. Capitain du Liamone 2875. 4. Kaporal des Forges 2875. 5. Karaka Wood 2875. 6. Express d'Arc 2875. **daï. KILLIAM FROMENTRO - P 2875** (JM. Bazire 9/4). 11 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Solvalla, 19 juin 2024. Prix Ready Express. Bon terrain. Attelé. 104007 €. 2140m. 1. **KILLIAM FROMENTRO - Q 2140 1'11"1** (A. Gocciaoro). 2. Icebreaker Pellini 2140. 3. Fame And Glory 2140. 4. Herakles Zet 2140. 5. S.G.Draccarys 2140. 6. Bicc's Tobee 2140. 11 part.

7 JAZZMAN

L. ABRIVARD
4a 5a 4a 9a (24) 13a 1a

Il fait toutes ses courses mais a montré ses limites et est plus performant sur piste plate. A envisager pour une quatrième ou cinquième place.

Caen, 10 mars 2025. Prix de Canapville. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2450m. 1. Caviar From Mine 2450. 2. Pantocrator 2450. 3. Kharnas 2450. 4. **JAZZMAN 2475 1'15"1** (L. Abrivard 12/1). 5. Kobayashi 2475. 6. Karambar 2475. 11 part.

Paris-Vincennes, 23 février 2025. Prix de la Mayenne. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2700m. 1. Kanto Avis 2700. 2. Jolie Surprise 2700. 3. Dea Sprint Bar 2700. 4. Jingle du Pont 2700. 5. **JAZZMAN - P 2700 1'12"1** (A. Abrivard 22/1). 6. Jason 2700. 13 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 22 juillet 2023. Prix Henri Cravoisier. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 1609m. 1. **JAZZMAN 1609 1'11"8** (A. Abrivard 21/10). 2. Kristal Josselyn 1609. 3. Knockonwood 1609. 4. Kompostel 1609. 5. Ebano d'Arc 1609. 6. Esperia Kr 1609. 12 part.

11 EDGAR SABA

G. GELORMINI
8a 3a 4a (24) 2a 4a 3a

Après avoir fini onze fois dans les quatre premiers, il a déçu le 23 février. Pas revu depuis, notre coup de folie a dû recharger les batteries. Méfiance.

Paris-Vincennes, 23 février 2025. Prix de la Mayenne. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2700m. 1. Kanto Avis 2700. 2. Jolie Surprise 2700. 3. Dea Sprint Bar 2700. 4. Jingle du Pont 2700. 5. Jazzman 2700. 6. Jason 2700. 8. **EDGAR SABA - A 2700 1'12"4** (G. Gelormini 19/1). 13 part.

Paris-Vincennes, 19 janvier 2025. Prix de Mirande. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2700m. 1. Ernesto Roc 2700. 2. Kaviarissime 2700. 3. **EDGAR SABA - A 2700 1'12"9** (G. Gelormini 2/1). 4. Jazzman 2700. 5. Kamehameha 2700. 6. Kelle Beauté 2700. 9 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q Enghien, 20 juillet 2024. Prix de Milan. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2150m. 1. **EDGAR SABA - Q 2150 1'11"8** (G. Gelormini 62/10). 2. Knockonwood 2150. 3. Keep Going 2150. 4. King Opera 2150. 5. Kanto Avis 2150. 6. Kabaka de Guez 2150. 16 part.

15 JEANNETTE PRIORY

T. LE BELLER
3a 1a 3a 1a 1a 1a

Redoutable corde à droite, elle a nettement moins de réussite sur la grande piste. Malgré sa forme et son bon engagement, elle n'a pas été retenue.

Beaumont-de-Lomagne, 28 avril 2025. Grand Prix Dynavena. Bon terrain. Attelé. 62000 €. 2550m. 1. Grand Trio Ludois 2550. 2. Generous Charm 2550. 3. **JEANNETTE PRIORY - Q 2550 1'13"2** (E. Audebert 4/1). 4. Jappeloup Turgot 2550. 5. Idéal du Rocher 2575. 6. Idéfix de Centule 2550. 12 part.

Toulouse, 11 avril 2025. Grand Prix Dynavena - Prix de la Ville Rose. Bon terrain. Attelé. 45000 €. 2325m. 1. **JEANNETTE PRIORY - Q 2325 1'13"5** (T. Le Beller 17/10). 2. Grand Trio Ludois 2325. 3. Iru Fushi 2325. 4. Generous Charm 2325. 5. Farmer Keryon 2325. 6. Gaby des Vals 2325. 12 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 2 septembre 2023. Prix Gaston de Wazières. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 2700m. 1. Just Love You 2700. 2. Juliet Papa Bravo 2700. 3. **JEANNETTE PRIORY - P 2700 1'12"3** (T. Le Beller 30/1). 4. Jongleuse de Lune 2700. 5. Jolie Surprise 2700. 6. Jazzy Perrine 2700. 10 part.

4 KARAKA WOOD

M. MOTTIER
7a 5a 3a 7a 1a (24) 3a

A priori, elle semble se frotter à forte partie ici. Comme elle vient de rejoindre un entraîneur à qui rien ne résiste, on peut tout de même s'en méfier.

Toulouse, 25 avril 2025. Prix de Mondonville. Bon terrain. Attelé. 25000 €. 2950m. 1. Irish Song 2950. 2. Duna Di Girifalco 2950. 3. Hidalgo des Lucas 2950. 4. Jaspe du Dollar 2950. 5. Juppy Up 2950. 6. Joseph Choup 2950. 7. **KARAKA WOOD 2975 1'16"3** (V. Cabos 17/2). 14 part.

Enghien, 19 avril 2025. Prix de l'Argonne. Bon terrain. Attelé. 71000 €. 2875m. 1. Rikita Jp 2875. 2. Karambar 2875. 3. Capitain du Liamone 2875. 4. Kaporal des Forges 2875. 5. **KARAKA WOOD 2875 1'13"5** (B. Rochard 11/1). 6. Express d'Arc 2875. 11 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 13 janvier 2024. Prix d'Evian. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2175m. 1. **KARAKA WOOD 2175 1'12"9** (JP. Monclin 38/1). 2. Kiphyle Desbois 2175. 3. Kémia du Chêne 2175. 4. Keyra de Carel 2175. 5. Karmina 2175. 6. Kiss Me Bourbon 2175. 13 part.

8 KARAMBAR

A. ABRIVARD
2a 1a 6a (24) 1Disqa 4a 1a

Il ne déçoit quasiment jamais et possède une classe indéniable. Même s'il ne sera défermé que des antérieurs, c'est une priorité.

Enghien, 19 avril 2025. Prix de l'Argonne. Bon terrain. Attelé. 71000 €. 2875m. 1. Rikita Jp 2875. 2. **KARAMBAR 2875 1'13"4** (A. Abrivard 25/4). 3. Capitain du Liamone 2875. 4. Kaporal des Forges 2875. 5. Karaka Wood 2875. 6. Express d'Arc 2875. 11 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q Paris-Vincennes, 22 mars 2025. Prix d'Auxerre. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2850m. 1. **KARAMBAR - Q 2850 1'13"3** (A. Abrivard 11/10). 2. Capitain du Liamone 2850. 3. Konfinée 2850. 4. Kémia du Chêne 2850. 5. Kyoto Digeo 2850. 6. Keynote 2850. 16 part.

Caen, 10 mars 2025. Prix de Canapville. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2450m. 1. Caviar From Mine 2450. 2. Pantocrator 2450. 3. Kharnas 2450. 4. Jazzman 2475. 5. Kobayashi 2475. 6. **KARAMBAR 2475 1'15"6** (C. Terry 74/1). 11 part.

12 JASON GINYU

A. DESMOTTES
4a 5a (24) 1a 1a 1a 1a

On pouvait craindre un manque de compétition au début du mois mais il a répondu présent. Sur sa lancée, il a les moyens de jouer un premier rôle.

Q Paris-Vincennes, 2 mai 2025. Prix Bettina. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Ninepoints Lasse 2100. 2. Halo Am 2100. 3. Jilord Viva 2100. 4. **JASON GINYU - Q 2100 1'10"6** (A. Desmottes 9/1). 5. Jaguar Marancourt 2100. 6. Dowhatyoudodowell 2100. 16 part.

Paris-Vincennes, 19 janvier 2025. Prix Michel-Marcel Gougeon. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2700m. 1. Jabalpur 2700. 2. Jingle du Pont 2700. 3. Joconde Sibey 2700. 4. Just A Midi 2700. 5. **JASON GINYU - Q 2700 1'14"** (A. Desmottes 18/1). 6. Jeegha Pride 2700. 9 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 7 septembre 2024. Prix de Montier-en-Der. Bon terrain. Attelé. 71000 €. 2850m. 1. **JASON GINYU - Q 2850 1'13"8** (A. Desmottes 11/10). 2. Je Réve du Bois 2850. 3. Jongleuse de Lune 2850. 4. Jalimède 2850. 5. Jet Express 2850. 6. Destiny Di Poggio 2850. 10 part.

16 JOCONDE SIBEY

L. BAUDOUIN
Da 5a Da 5a 6a (24) 2a

Son entourage a très bien optimisé sa carrière. Vaincre lui est désormais difficile, mais il serait imprudent de la négliger au moment du choix.

Q Salon-de-Provence, 26 mars 2025. Grand National du Trot. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 3000m. 1. Jamin de Brion 3000. 2. Hello Paname 3000. 3. Indus Val 3000. 4. Indy de Jyr 3025. 5. Hélios d'Ela 3000. 6. Goal Star 3025. **daï. JOCONDE SIBEY - Q 3000** (L. Baudouin 5/1). 15 part.

Laval, 12 mars 2025. Grand Prix du Conseil Départemental de la Mayenne. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2850m. 1. Greco Bello 2875. 2. Kamehameha 2850. 3. Ivanof 2850. 4. Icône Madrik 2875. 5. **JOCONDE SIBEY 2850 1'13"6** (R. Marty 75/1). 6. Coquaholy 2875. 16 part.

■ SA MEILLEURE PERFORMANCE

Q Paris-Vincennes, 13 avril 2024. Prix Henri Levesque. Bon terrain. Attelé. 120000 €. 2700m. 1. Jewellcandle Fac 2700. 2. **JOCONDE SIBEY - Q 2700 1'13"1** (L. Baudouin 4/1). 3. Jeegha Pride 2700. 4. Jasmine de Vau 2700. 5. Jain Mab 2700. 6. Jolie Poupée 2700. 14 part.

Avenue Montaigne (1^{re}) attire l'œil

RÉUNION 1 | (13 H 25) Aujourd'hui à Saint-Cloud (quinté, Pick 5)

1 PRIX PISTOL PACKER ^{Multi} 13 H 55						
HAND. DIV. - 1 ^{re} ÉPREUVE - FEMELLES - CL. 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 400 M						
COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+						
N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE COTES
1	HARMONY GREY	Fgr.	4	60,5	T. Piccone	7 27/1
2	AVENUE MONTAIGNE	Fb.	4	57	M. Guyon	1 3/1
3	AGORIA	Fgr.	4	57	C. Soumillon	15 7/1
4	ROYALWOOD	Fb.	5	56	Mlle F. Vallé Skar	10 12/1
5	SEE YOU PINK	Fb.f.	6	56	A. Pouchin	12 10/1
6	ABIAT	Fb.f.	4	55	T. Trullier	5 19/1
7	ALABAMA MOON	Fb.	4	55	Benj. Marie	14 4/1
8	MODERN LIGHT	Fal.	4	54,5	A. Lemaître	13 15/1
9	RIYABOVKA	Fb.	4	54,5	S. Pasquier	6 33/1
10	ATLANTIC WAYS	Fb.	4	54	C. Demuro	3 6/1
11	UM WADI	Fb.	4	54	A. Madamet	2 30/1
12	AVERSA	Fb.f.	5	53,5	A. Crastus	9 8/1
13	REMAMA	Fal.	5	53,5	Mlle M. Vélon	11 39/1
14	MIELA	Fb.			NON PARTANTE	
15	EVER KATE	Fb.	4	52,5	F. Veron	4 22/1
16	WAZIERS	Fb.	5	51,5	D. Breux	8 51/1
K. ROMAIN : 2-7-12-6-10-4-3-8 J. GÉRARD : 2-7-3-5-6-4-10-8 S. CLÉMENT : 2-10-7-12-3-5-4-15						
D. FORTIN : 2-4-7-12-3-5-8-15 SYNTHÈSE : 2-7-3-4-12-10-5-8						

2 PRIX DE VAURÉAL ^{Super 4} 14 H 30						
A RÉCLAMER - 2 ANS - 24 000 € - 1 200 M						
TRIO - COUPLÉS						
M. Allegri	A & G. Botti (s)	1 LANDSCAPE	M2 59	5 C. Demuro	S.C.	B 2 56,5 3/1
Édu. Haras de la Borde	Chenu	2 NABUCCO OF MOON - O	M2 57,5	3 M. Michel	Ch.	B 6 54 26/1
J. Gimenez	K. Tavares	3 GENERAL CHOP	M2 59	2 M. Barzalona	Pro.	B 3 55,5 15/4
M. Brasme	M. Brasme	4 OFF TO DUBAI	M2 55	6 G. Meury	Pro.	B 7 54,5 14/1
A. Chopard	F. Guyader	5 BONNI CHOP - O	M2	NON PARTANT		
Éc. Brillantissime	M. Brasme	6 WOODWOODED	F2 52	4 M. Favriaux	Pro.	B 4 53,5 5/1
A. Chopard	F. Guyader	7 ACHILLEA HOPE - A	F2 53	7 M. Vélon	Ch.	B 7 54 28/1
F. Renaut & P. Adda	F. Renaut & P. Adda	8 ADORA - A	F2 51,5	8 F. Vallé Skar	Pro.	B 5 53 11/1
Y. DAIGNEAU : 1-3-6-2 • M.-F. BERTELLA : 1-6-3-8 • H. BOUAKKAZ : 1-3-2-6						

3 PRIX DES PYRÉNÉES ^{Super 4} 15 H 05						
CLASSE 3 - 3 ANS - 23 000 € - 2 000 M - QUAL. DS LES HANDICAPS						
TRIO - COUPLÉS						
A. Bienvenu	L. Gadin (s)	1 SAKHALINE	H3 58	4 C. Lecoeuvre	Pro.	C 1 59,5 18/10
Éc. Claudio Marzocco	F. Chappet	2 DUCHESSE DE MORNY - A	F3 57,5	9 S. Pasquier	L.	B 7 56 14/1
M. Aguel	H. Ghabri	3 LIBYAN KNIGHT	M3 57	8 A. Madamet	Ch.	B 7 58 8/1
Haras Voltaire	A. Fabre	4 PROSECUTOR	M3 56	6 A. Pouchin	S.C.	C 4 58 5/1
C. Biedermann	M. Delcher-Sanchez	5 CARISHA	F3 54,5	2 M. Guyon	Pro.	C 3 55,5 6/10
N. Forman Hardy	Nicolas (s) & F. H. H. H.	6 FAITHFUL FRIEND	F3 54,5	7 T. Trullier	Pro.	B 3 58
A. Gray	F. Monfort	7 SEONA	F3 54,5	5 A. Crastus	L.	B 4 56 38/1
Guy Pariente Holding	SPR. C. Ferland	8 STRAGA	F3 54,5	3 E. Corallo	Fon.	B 3 56,5 12/1
Scuderia Scolari	M. Baratti	9 AURA - O	F3 54,5	1 C. Demuro	Ch.	B 8 58 7/1
Y. DAIGNEAU : 4-1-8-9 • M.-F. BERTELLA : 4-8-3-5 • H. BOUAKKAZ : 4-2-7-1						

4 PRIX JUMILHAC ^{Mini Multi} 15 H 40						
CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 19 000 € - 3 100 M - QUAL. DS LES HANDICAPS						
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4						
Ec. JP Bonardel	M. Cesandri	1 RIO GRANDE	H5 56,5	6 M. Calbrix	Pro.	ST 1 60 37/10
J. Caullery	N. Caullery	2 TURANIA	H10 58	7 A. Crastus	S.C.	B 7 54 29/1
C. Foeller	M. Rulec	3 CUNCERTO	H6 56	4 C. Demuro	S.C.	L 4 57 9/2
Gest Invest Capital	N. Caullery	4 SAPRISTI	M5 56	3 Ronan Thomas	Fon.	B 2 56 18/1
S. Grandin	E. Mikhailides	5 MY CHARMING PRINCE - O	M8 56	8 T. Trullier	Pro.	C 7 56 9/1
R. Schlienger	N. Paysan	6 FLAMINGWAY	H5 56	5 I. Mendizabal	L.	B 7 56,5 10/1
F. Raoul	E. Monfort	7 LEMPIRA	H5 56	10 L. Roussel	Ch.	ST 12 58,5 24/1
E. Schwaiger	M. Münch	8 CAMERON	M5 56	12 T. Bachelot	S.C.	B 4 66,5 14/1
Haras des Sablonnets	C. Lotoux	9 VENTOSILLA	F5 54,5	9 M. Barzalona	Pro.	B 3 54,5 36/1
J.-C. Ravier	M. Cesandri	10 ZLARA	F7 54,5	1 D. Provost	Jr.	C 8 57,5 9/1
Stall Grafenberg	S. Smrček	11 MOOSEBEER	F4 54,5	11 A. Madamet	L.	C 13 56,5 32/1
V. Swimberghe	D. & P. Prothomme (s)	12 ONE POINT	F5 52	2 M. Favriaux	S.C.	C 4 62 17/2
Y. D. : 4-9-8-12-10-1 • M.-F. B. : 9-4-12-8-6-2 • H. B. : 4-7-12-2-9-5						

5 PRIX DU MUSÉE DES AVELINES ^{Mini Multi} 16 H 15						
HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS - 40 000 € - 1 600 M						
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4						
S. Eglhoff	H.-A. Pantall	1 MERANO	M3 59	8 T. Piccone	Pro.	C 4 57 23/4
H. Saito	C. Head (s)	2 NAKED MEMORIES - O	H3 58,5	4 A. Lemaître	L.	B 1 61,5 5/1
R. Philippon	F. Renaut & P. Adda	3 FLY HALF - A	M3 57,5	1 I. Mendizabal	L.	B 1 59,5 6/10
Gousserie Racing	P. Cottier	4 PASTISSE	F3 56	5 A. Pouchin	Pro.	B 2 55,5 14/1
D. Bertrand	R. Chotard	5 SILGREYPIT	F3 56	10 A. Crastus	Pro.	B 6 55,5 21/4
Sarl Groupe KR	P. Sogorb	6 O SOLE MIO	H3 55,5	11 M. Guyon	Ch.	ST 7 58 14/1
Oeik Ahmed Al Mokroum	F.-H. Graffard	7 YAA WALE	H3 55,5	13 M. Barzalona	Ch.	ST 4 57 9/2
AB Racing Limited	G. Hernon	8 ZAWAN	F3 55,5	12 T. Bachelot	Ch.	ST 6 55,5 34/1
M. Blanc	M. Scandella-Lacaille	9 PASSINGSHOT	M3 55	7 M. Orani	Pro.	B 3 57 10/1
Ec. des Charnes	C. Ferland	10 BADIANA	F3 54,5	2 A. Madamet	Com.	B 3 55,5 9/1
Ec. Courant France	D. Smaga	11 JOVIALITÉ	F3 54,5	3 C. Demuro	Ch.	B 4 55,5 11/1
R. Shaykhutdinov	G. Bietolini	12 BRAVO BAY - A	F3 54	9 Ronan Thomas	Com.	B 5 55,5 7/1
D.-H. Galt	N. Caullery	13 VIKTORY FOLIE	F3 53,5	6 T. Trullier	L.	C 9 56 31/1
Y. D. : 4-7-1-2-11-9 • M.-F. B. : 2-1-7-11-9-4 • H. B. : 2-7-13-10-1-6						

HIER À ARGENTAN (PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Kavalo Bello (7), F. Lagadeuc, G. 7,10 P. 2,50 ; 2. Kasta du Rib (3), J.L.C. Dersoir, P. 3,10 ; 3. Kora de Blary (5), B. Rochard, P. 3,20 ; 4. Kirwan Thoris (1), É. Letouzé. Coup. gag. 29,30. Coup. pl. (7-3) : 8,50 (7-5) 7,80 (3-5) 10,10. Trio (7-3-5) : 53.

2^e COURSE 1. Imelda (17), A. Lamy, G. 3,10 P. 1,70 ; 2. Initiale Lila (11), P.-P. Ploquin, P. 1,80 ; 3. Falaisien du Rib (13), C. Dersoir, P. 4,30 ; 4. Gard (16), B. Chauve-Laffay. Coup. gag. 7,90. Coup. pl. (17-11) : 4,60 (17-13) 12,40 (11-13) 14,40. Trio (17-11-13) : 58,70.

3^e COURSE 1. Jacomo des Bots (3), B. Ro-

chard, G. 2,70 P. 1,50 ; 2. Hello du Gers (2), Y. Lebourgeois, P. 2,80 ; 3. Jojo Lapin (6), D. Brouwer, P. 2,40 ; 4. Jacinthe du Boiron (14), P.-P. Ploquin ; 5. Illico de Bouteau (7), R. Hémerly. Coup. gag. 16. Coup. pl. (3-2) : 5,50 (3-6) 4,90 (2-6) 7,50. Trio (3-2-6) : 29,60. NP : 4, 16. PICK 5 (3-2-6-14-7) : 104,90.

4^e COURSE 1. Kentucky Danica (2), F. Lagadeuc, G. 3,90 P. 2,40 ; 2. Kamikaze (16), G. Martin, P. 2,60 ; 3. Kercadia Barth (9), L. Thoraval, P. 9,30 ; 4. Kenenisa Skill (14), B. Rochard. Coup. gag. 20,90. Coup. pl. (2-16) : 11,20 (2-9) 25,90 (16-9) 42,40. Trio (2-16-9) : 205,10. NP : 3, 11.

6 PRIX DES NARCISSES ^{Pick 5} ^{Multi} 16 H 50						
HANDICAP DIVISÉ - 1 ^{re} ÉPREUVE - CLASSE 3 - 4 ANS - 23 000 € - 2 000 M						
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4						
S. Forget	S. Gouvaze	1 YOOX	M4 63	8 F. Lefebvre	Pro.	B 2 59
J. Mahiques-Muelas	G. Pannier	2 AQUILA VOLANTE	M4 61	16 C. Pacaut	L.	B 3 61 14/1
Sarl Chamallouis	S. Penot	3 BENIMARU	H4 60,5	9 D. Santiago	L.	B 12 62 5/1
C. Bonner	P. de Chevigny	4 ILLUSION MACHINE - A	H4 62	11 T. Bachelot	S.C.	B 1 59 34/10
A. Dupont	L. Hébrard de Veirinas	5 ZANZIA	F4 61,5	6 R. Mangione	S.C.	L 15 54 43/1
A. Wauthij	S. Jésus	6 NOOTKA BAY	H4 60,5	14 C. Lecoeuvre	Dea.	ST 2 58,5 17/2
Ec. HDBB	Nicolas (s) & F. H. H.	7 SPEED FOR FUN	H4 60,5	13 S. Pasquier	Com.	B 1 58 54/10
Th. Ravier	M. Cesandri	8 HER CHRISTOPHER	H4 60	4 D. Provost	Pro.	ST 2 57,5 6/4
C. Bertho	A. Fouassier	9 DAMIEN	M4 58	3 P. Remoué	Pro.	C 3 53,5 21/4
C. Oliva	S. Gavilan	10 MANLY	H4 57,5	5 G. Meury	Pro.	B 10 59 11/2
Gestüt Röttgen	M. Pecheur	11 DAMINO	M4 58,5	15 M. Seidl	Com.	B 3 58 8/1
P. Mengès	P. Mengès	12 BOLZANO	H4 58	10 M. Barzalona	Ch.	ST 6 56 10/1
L. Goelet	M. Delzangles	13 OLYMPIC FLAMBÉE - A	H4 58	12 A. Lemaître	L.	B 2 58 7/1
Zlaty Kun S.r.o	I. Endalstev	14 IRITYCH - O	H4 56	1 P. Cheyer	Com.	B 11 54,5 4/1
A.-S. Crombez	A.-S. Crombez	15 BE A LORD - O	H4 57,5	7 H. Boutin	L.	B 13 57,5 12/1
C. Guilbert	L. Vanska	16 SWEET EXCESS	F4 57,5	2 M. Guyon	Fon.	C 4 55,5 12/1
Y. D. : 4-1-7-8-2-13-16-3 • M.-F. B. : 7-4-2-3-13-16-11 • H. B. : 7-4-2-8-3-11-9-13						

7 PRIX DES FORSYTHIAS ^{Multi} 17 H 25						
HANDICAP DIVISÉ - 2 ^e ÉPREUVE - CLASSE 3 - 4 ANS - 21 000 € - 2 000 M						
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4						
Godolphin S.N.C.	H.-A. Pantall	1 AURORA'S BEAUTY	F4 60	13 T. Piccone	L.	B 3 60 17/4
Haras de Ulia S.L.C.	& Y. Lerner (s)	2 EL TIGRE - O	H4 60	7 Ronan Thomas	L.	B 2 60 13/1
H. Ghabri	H. Ghabri	3 TOKYO DREAMER	F4 60	5 A. Madamet	Com.	B 6 59 10/1
D. Buhmann	M. Rulec	4 PERRINE	F4 60	12 H. Boutin	L.	B 16 58 26/1
Y. Hour	H. Ghabri	5 ANIELSA	F4 59,5	8 C. Demuro	L.	B 8 60 11/1
P. Walter	D. Satalia	6 COMTE NOIR	H4 57,5	14 A. Nicco	L.	B 6 57,5 4/1
F. Cailler	J. Philippon	7 MISTER JULES	H4 58	3 T. Trullier	Ch.	ST 12 59,5 13/1
Cheval Etoile Racing	F. Renaut & P. Adda	8 BRIONA	F4 56,5	10 F. Vallé Skar	L.	B 11 58,5 56/1
F. Thaïfa	Brian Beaunez	9 FLORY DU NINIAN	F4 57,5	15 M. Barzalona	S.C.	B 1 56 11/1
M. Vidic	N. Caullery	10 PURPLE MOOD	H4 56	6 J. Marien	L.	B 10 56,5 15/1
Pasler	N. Guilbert	11 SIOUX - A	F4 54,5	11 L. Bails	L.	B 9 56,5 32/1
R. Philippon	R. Philippon	12 MALYA	F4 55	2 T. Bachelot	L.	B 7 53,5 13/1
M.-C. Naim	J. Da Silva	13 VIVAWOOD	F4 55	4 C. Belmont	S.C.	B 12 57 33/1
J.-P. Vanden Heede	S. Dehez	14 MALTOCK D'ORGÈRES - A	H4 54	9 A. Lemaître	Pro.	B 6 66,5
A. Six	N. Caullery	15 MELANIES JOY - A	H4 54	16 M. Guyon	S.C.	B 2 57,5 5/2
C. Auvray	C. Auvray	16 LAMAJESTIK	F4 49,5	1 M. Michel	Com.	B 12 49,5 42/1
Y. D. : 1-2-15-9-7-6-3 • M.-F. B. : 15-1-2-12-9-3-5 • H. B. : 1-16-2-6-12-9-14						

8		PRIX COMTESSE DE LOIR			Pick 5	Multi	18 HEURES	
HAND. DIV. - 2 ^e ÉPR. - FEMELLES - CL. 3 - 4 ANS &+ - 27 000 € - 1 400 M								
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4								
				DERNIÈRE PERFORMANCE				
				🟩	🟨	🟠	🔴	🟡
C. Barande-Barbe	C. Barande-Barbe	1 TRUE VALUE - O	F4 58,5	4 F. Vallé Skar	Com.	B	9 59,5	22/1
M. Delzangles	M. Delzangles	2 ALYAUT - O	F4 60	8 A. Lemaître	Fon.	C	14 58,5	10/1
Earl Haras de Maguel	N. Leenders	3 MARILLAWOOD	F4 60	12 L. Boisseau	Pro.	B	1 54	24/1
L. Baudron	L. Baudron	4 DARNYA	F4 58,5	16 M. Michel	Cag.	B	12 60,5	18/1
Haras de Saint-Julien	F. Chappet	5 SEEYOUAGAIN	F4 59,5	2 I. Mendizabal	Pro.	ST	10 57,5	7/4
M. Cafaro	N. Caullery	6 ROSE ACADEMY	F4 59	15 S. Pasquier	Com.	B	4 59	12/1
Meteor Racing	P. Decouz (s)	7 GRAND ANGEL - A	F4 57	3 M. Vélon	Com.	B	1 56,5	10/1
M. Ghys	A. Fouassier	8 BATESCA	F4 58,5	11 C. Lecoeuvre	Com.	B	3 58,5	9/1
B. Lebourg	M. Justum	9 MRS HOLIDAY	F4 58,5	14 H. Lebourg	Pro.	C	5 54,5	10/1
Westminster Race	Hors V. Lukka	10 LYNX WESTMINSTER	F4 58,5	1 A. Madamet	Fon.	B	6 56,5	33/4
J.-P. Vanden Heede	C. Plisson	11 MA MÔME	F4 56,5	13 D. M. Môme	L.	B	9 55,5	17/1
U. Saini Fasanotti	G. Bietolini	12 SHA TIN	F4 57,5	10 C. Demuro	Ch.	B	2 57	44/1
C. Couturon	F. Forési	13 FLEXIBILITY	F5 56	6 M. Guyon	L.	B	2 55	4/1
G. Giraudon	D. & P. Prothomme (s)	14 ROMANCE MARINE - A	F4 56,5	5 M. Barzalona	Com.	B	8 57,5	9/1
RPG bloodstock	J. Philippon	15 KELLY KEY	F5 56	7 T. Trullier	Fon.	C	7 66	5/2
J.-F. Senet	N. Caullery	16 DARK ZEL - O	F5 53,5	9 A. Crastus	Ch.	ST	1 59	43/10
Y. D. : 12 - 8 - 5 - 6 - 14 - 16 - 9 - 13 • M. F. B. : 12 - 6 - 8 - 14 - 5 - 2 - 7 - 1 • H. B. : 6 - 7 - 14 - 1 - 2 - 8 - 16 - 3								

TROT

Une aubaine pour Jamaïca (7^e)

RÉUNION 3 | (11 H 30) Aujourd'hui à Cholet

Jamaïca de Lou reste sur un succès à Laval. (SD.)

1 PRIX DES AZALÉES Mini Multi

ATTELÉ - CLASSE F - 17 500 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		11 H 51
K. Champenois	K. Champenois	1 MA ROSE DE SARTHE F3 2 800 K. Champenois
F. Quittet	F. Quittet	2 MOITRON DIGEO H3 2 800 F. Quittet
B. Robin	B. Robin	3 MAKING LEMAN M3 2 800 V. Rézé
D. Pasquier	D. Pasquier	4 MISTER DE L'AUMOI H3 2 800 D. Pasquier
N. Pacha	N. Pacha	5 MONNAIE DE VIETTE F3 2 800 N. Pacha
Ec. de Sautonne	M. Abrivard	6 MOUIERE SAUTONNE M3 2 800 M. Abrivard
P. Piétri	J.-P. Monclin	7 MOONWALK D'HERIPRÉ M3 2 800 J.-P. Monclin
F. Quittet	F. Quittet	8 MA WEL DU VYGLO F3 2 800 M. Durville
Ec. La Tour de Vandel	C. Mégissier	9 MINERVE DE VANDEL F3 2 800 C. Mégissier
K. Broussin	R. Congard	10 MAGIC FRIENDS M3 2 800 E. Raffin
Ec. Thierry Duvaldestin	Thierry Duvaldestin	11 MATADOR H3 2 800 C. Duvaldestin
Y. DAIGNEAU : 11 - 7 - 6 - 10 - 9 - 1		M.-F. BERTELLA : 7 - 11 - 10 - 6 - 9 - 8
H. BOUAKKAZ : 7 - 11 - 9 - 10 - 6 - 5		

2 PRIX DES AGAPANTHES Multi

ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F - 17 500 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		12 H 23
Ec. Téjy	C. Chalou	1 LOVELY TÉJY - P F4 2 800 C. Chalou
Ec. Christian Bigeon	Ch. Bigeon	2 LUEUR D'HAUFOR F4 2 800 F. Boudet
A. Aeschlimann	C. Mégissier	3 LARIA DU BELLAY F4 2 800 C. Mégissier
T. Beauchêne	V.-M. Goetz	4 LOU DE BEAULAY F4 2 800 T. Beauchêne
Ec. Jean-Yves Léuyer	S. Ernault	5 LYA DU VIVIER - Q F4 2 800 J.-P. Monclin
Ec. Olivier Raffin	O. Raffin	6 LÉLITE DU LUPIN F4 2 800 O. Raffin
Ec. L.D.-M. Abrivard	M. Abrivard	7 LADY DE LA VALLÉE - Q F4 2 800 M. Abrivard
Ec. P.-L. Desauvette	E. Lelièvre	8 LAMILA LA HURETRY - P F4 2 800 E. Lelièvre
Ec. René Corbin	R. Corbin	9 LAMBADA MOIRE F4 2 800 R. Corbin
E. Dubois	E. Dubois	10 LONG STORY - R F4 2 800 D. Thomain
Ec. Delsée	S. Ernault	11 LADY DE NEUILLY - P F4 2 800 S. Ernault
J.-L. Ducatel	C. Chenu	12 LINA DE BASSIÈRE - Q F4 2 800 G. Martin
Y. Dreux	Y. Dreux	13 LAMBADA GIRL - P F4 2 825 E. Raffin
Ec. Gilles Delacour	G. Delacour	14 LOLITA DU MIREL F4 2 825 P. Delacour
Ec. William Bigeon	W. Bigeon	15 LOVELY D'OYSE - Q F4 2 825 W. Bigeon
E. Mulot	C.-A. Mary	16 LASKA ANGELE - Q F4 2 825 C. Duvaldestin
R. Joly	R. Joly	17 LA JOCONDE F4 2 825 R. Joly
Ec. Victoria Dreams	J.-Ph. Dubois	18 LOVESTORY DU YUCCA F4 2 825 J.-Ph. Dubois
Y. D. : 13 - 16 - 15 - 7 - 11 - 18 - 2		M.-F. B. : 13 - 15 - 16 - 9 - 7 - 18 - 11
H. BOUAKKAZ : 18 - 5 - 1 - 2 - 11 - 16 - 13		

3 PRIX DES LILAS Mini Multi

ATTELÉ - MÂLES - CLASSE F - 17 500 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		12 H 55
C. Le Pimpec	S. Ernault	1 LAZZARO ELLIS M4 2 800 S. Ernault
B. Deslandes	B. Deslandes	2 LIBRE A VOUS SMILE H4 2 800 M. Abrivard
Ec. Christian Bigeon	Ch. Bigeon	3 LET'S GO HAUFOR H4 2 800 F. Boudet
P. Guyot	R. Joly	4 LAZO DU GUESCLIN - P H4 2 800 R. Joly
J.-M. Ferré	C. Ferré	5 LIONEL ECUS H4 2 800 E. Raffin
B. Lucot	T. Bodin	6 LINGOT D'ARGENT - P H4 2 800 A. Bodin
B. Goglin	B. Goglin	7 LOOK D'AVRIL - Q H4 2 800 J.-P. Monclin
Ec. S.G. Dupont	Sylv.G. Dupont	8 LANCELOT DU CHENIN H4 2 825 L. Delanoë
Ec. William Bigeon	W. Bigeon	9 LOCKED UP H4 2 825 W. Bigeon
Ec. du Haras d'Erable	C. Thomain	10 LUXE D'ERABLE - P H4 2 825 D. Thomain
Y. DAIGNEAU : 8 - 7 - 10 - 9 - 1 - 5		M.-F. BERTELLA : 8 - 3 - 10 - 7 - 1 - 2
H. BOUAKKAZ : 1 - 3 - 10 - 7 - 8 - 9		

4 PRIX DES MARGUERITES Mini Multi

MONTÉ - CLASSE E - 23 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		13 H 27
Ec. Alexandre Pilon	L. Jublot	1 KOPS GÉDE - P H5 2 800 L. Jublot
Ec. Charles Dreux	C. Dreux	2 JAPHET SNOB H6 2 800 G. Lenain
D. Marsault	D. Marsault	3 JORGELO BELLO - Q H6 2 800 M. Viel
Ec. René Corbin	R. Corbin	4 JOLICOEUR D'ATHOS H6 2 800 A. Barthélemy
Ec. Badrec	F. Lindrec	5 KOMÉDIE SOMOLLI F5 2 800 A. André
C. Mégissier	C. Mégissier	6 KIVIANA F5 2 800 G. Martin
M. Courant	Aur. Desmarres	7 KA FACTOR - Q H5 2 800 Aur. Desmarres
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	8 KENZO D'EVA - P H5 2 800 C. Freccle
J.-G. Van Eckhaute	A.-P. Grimault	9 KATCHA FOR CLARA - Q F5 2 800 A. Lamy
Ec. Damien Bonne	D. Bonne	10 KANCAENNAISE - Q F5 2 800 T. Dromigny
A. Marion	A. Marion	11 JASMIN DU LUPIN - P H6 2 800 E. Raffin
Y. DAIGNEAU : 10 - 8 - 9 - 11 - 7 - 4		M.-F. BERTELLA : 10 - 9 - 11 - 8 - 6 - 7
H. BOUAKKAZ : 9 - 10 - 11 - 8 - 6 - 3		

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE** : Matador - Lya du Vivier - Lazzaro Ellis - Kenzo d'Eva - Kalitv d'Erable - Iliade de l'iton - Jewel Smile - Idéal du Goulot
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE** : S. Ernault - C.-A. Mary
- **DRIVERS À SUIVRE** : A. Lamy - D. Thomain
- **NOS SÉLECTIONS** : Gagnante : (718) Jamaïca de Lou Placée : (814) Holding Girl

5 PRIX DES ORCHIDÉES Multi

ATTELÉ - FEMELLES - CSE NATIONALE - CL. E - 23 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		14 H 12
E. Privat	E. Privat	1 KALINKA DE SÉE - P F5 2 800 E. Privat
Ec. Christian Boissard	C. Boissard	2 KALINKA FLEURIE - P F5 2 800 C. Boissard
Ec. Jousse	L. Jousse	3 KIZIA STAR - P F5 2 800 M. Abrivard
Ec. Phôseb Lemetayer	S. Lemetayer	4 KELLY PRETTY - P F5 2 800 G. Martin
Ec. Léo de Mondesir	T. Radoux	5 KESHUA - Q F5 2 800 C. Guillon
K. Champenois	K. Champenois	6 KINA DES COTEAUX F5 2 800 K. Champenois
Ec. Olivier Raffin	O. Raffin	7 KALINA VENDEENNE F5 2 800 O. Raffin
Ec. Ch.A. Mary	C.-A. Mary	8 KENZA SPORT F5 2 800 J.-P. Monclin
Ec. René Corbin	R. Corbin	9 KEBELLE MOIRE - Q F5 2 800 R. Corbin
A. Hubert	A. Hubert	10 KIRELLA - A F5 2 800 A. Hubert
D. Belzic	G. Delacour	11 KABALVA F5 2 825 P. Delacour
J. Séché	W. Bigeon	12 KUNAMATATA - Q F5 2 825 W. Bigeon
Ec. Saint-Martin Romain	et Didier Hue (S)	13 KILOVE DU GOUTIER - Q F5 2 825 E. Raffin
Ec. du Haras d'Erable	C. Thomain	14 KALITY D'ERABLE - Q F5 2 825 D. Thomain
Ec. Jean-Yves Léuyer	S. Ernault	15 KINDDY DU VIVIER F5 2 825 S. Ernault
Ec. Victoria Dreams	J.-Ph. Dubois	16 KENNEDY STREET - P F5 2 825 J.-Ph. Dubois
Y. D. : 16 - 10 - 13 - 14 - 12 - 6 - 8		M.-F. B. : 13 - 14 - 12 - 10 - 16 - 9 - 3
H. BOUAKKAZ : 12 - 14 - 13 - 8 - 16 - 10 - 9		

6 PRIX DES HIBISCUS Multi

MONTÉ - CLASSE F - 26 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		14 H 47
G.-A. Prézeau	G.-A. Prézeau	1 ITALIA HAUFOR F7 2 800 A. Barthélemy
Ec. Vincent Raimbault	V. Raimbault	2 INTREPIDE NÉMO - P H7 2 800 M. Durville
M. Collet	M. Collet	3 GOAL DE LA MORTIERE - Q H9 2 800 A. André
L. Gosselin	C. Parys	4 IPSIE DE LA LUNE - Q F7 2 800 R. Joly
G.M. Nicolas	F. Leblanc	5 ISIS DU LÉARD - Q F7 2 800 G. Martin
Ec. de l'iton	H. Levesque	6 ILAIDE DE L'ITON - P F7 2 800 T. Levesque
B. Carpentier	B. Carpentier	7 HIMOJO JIBAY H8 2 800 N. Perron
D. Lefauchaux	D. Lefauchaux	8 HELIA DAIRPET - Q F8 2 800 L. Plancheault
Ec. Franck Ouvrie	F. Ouvrie	9 IGOLA - Q F7 2 800 V. Saussaye
G. Sarfati	P.-L. Desauvette	10 IAROSLAVA - P F7 2 800 A. Bodin
Ec. J-François Senet	J.-F. Senet	11 IGANA D'ALB F7 2 800 T. Dromigny
D. Lepage	D. Lepage	12 HERACLES DU LAYON H8 2 800 A. Lepage
G. Lefrou	G. Lefrou	13 HAYRTON MAGIC - Q H8 2 800 Aur. Desmarres
L. Laudren	L. Laudren	14 HELEGANE JASMA - A F8 2 800 G. Lenain
E. Lamy	E. Lamy	15 HOLD UP CRAZY - Q H8 2 800 A. Lamy
Ec. Ch.A. Mary	C.-A. Mary	16 HEROIC PARK - Q H8 2 800 E. Raffin
A. Hubert	A. Hubert	17 HAZOË DES GLENAN - P F8 2 800 C. Freccle
Y. D. : 6 - 17 - 16 - 8 - 11 - 15 - 9		M.-F. B. : 6 - 11 - 16 - 5 - 17 - 2 - 3
H. BOUAKKAZ : 9 - 11 - 6 - 2 - 7 - 8		

7 PRIX DES Tournesols Multi

ATTELÉ - CLASSE E - 23 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		15 H 22
A. Pauron	C. Petremont	1 JOLIE CLAIRE F6 2 800 J. Deville
F. Héon	F. Héon	2 JACINTHE DES BOIS F6 2 800 F. Héon
Ec. Excelsior	G. Lefrou	3 JOUE PAS AVEC MOI - Q H6 2 800 Aur. Desmarres
Ec. Claude-Marie Fougères	C.-Y. Fougères	4 JACOB DE MIENNAIS H6 2 800 C.-Y. Fougères
M.-J. Marquet	V. Gouin	5 JADE AR CARAC - Q F6 2 800 E. Raffin
Ec. Christian Boissard	C. Boissard	6 JUST RAPID H6 2 800 C. Boissard
B. Deslandes	B. Deslandes	7 JEWEL SMILE - Q H6 2 800 N. Pacha
J. Bouchet	M. Dabouis	8 JUMPER DE LA NADE - Q H6 2 800 T. Viaud
B. Deslandes	B. Deslandes	9 JEU SET ET SMILE - Q H6 2 800 M. Abrivard
Ec. Jean-Yves Léuyer	S. Ernault	10 JEEDAYA DU VIVIER F6 2 825 S. Ernault
Ec. Victo	V.-M. Goetz	11 JAZZ UP H6 2 825 T. Beauchêne
Ec. Maréchal	K. Lebouteiller	12 JEWEL D'HERMES H6 2 825 K. Lebouteiller
P. Roulleau	P. Roulleau	13 INVASION D'OEILLET F7 2 825 P. Roulleau
Ec. du Lys	C.-A. Mary	14 JETPACK H6 2 825 A. Velany
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	15 ICI C'EST CHENU - P H7 2 825 P. Pellerot
J.-M. Ferré	C. Ferré	16 IAGO DE SENOVILLE H7 2 825 C. Ferré
Ec. Charles Dreux	C. Dreux	17 IMPÉRATRICE HEDEN F7 2 825 G. Lenain
C. Germain	D. Delacroche	18 JAMAÏCA DE LOU - A F6 2 825 D. Thomain
Y. D. : 18 - 9 - 5 - 6 - 7 - 15 - 4		M.-F. B. : 18 - 5 - 9 - 7 - 3 - 8 - 6
H. BOUAKKAZ : 18 - 7 - 9 - 15 - 3 - 16 - 5		

8 PRIX DES JASMIN Multi

ATTELÉ - CLASSE F - 26 000 € - 2 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		15 H 57
Ec. Jousse	L. Jousse	1 IPANO STAR - Q H7 2 800 A. André
L. Simon	C.-A. Mary	2 INVITUS ORADEL - Q H7 2 800 J.-P. Monclin
A.-A. Barassin	A.-A. Barassin	3 ISMIR DE L'ORMIERE - A H7 2 800 A.-A. Barassin
Ec. Pierre Pellerot	P. Pellerot	4 ILLUSION DE CHENU - P F7 2 800 P. Pellerot
D. Halley	E. Plancheault	5 INDY DE LANDEMER - A H7 2 800 D. Thomain
A. Letanoux	M. Monaco	6 HARRY D'YVI - P H8 2 800 M. Monaco
J.-C. Lempereur	B. Chanonat	7 GODZILLA VICI F9 2 800 O. Raffin
Ec. Victo	V.-M. Goetz	8 IDEAL DU GOULOT - Q H7 2 800 A. Lamy
J. Gosselin	J. Gosselin	9 IASELMA F7 2 800 J. Gosselin
Ec. Christian Boissard	C. Boissard	10 HAPUNA BEACH - Q F8 2 800 C. Boissard
J. Weiss	J.-P. Raffégeau	11 HUMORESQUE - Q F8 2 800 M. Maignan
P. Roulleau	P. Roulleau	12 HULINA D'ARGOUEFS F8 2 800 P. Roulleau
T. Beauchêne	V.-M. Goetz	13 HEROS DE BONNEFOI H8 2 825 T. Beauchêne
Y. Dreux	Y. Dreux	14 HOLDING GIRL - Q F8 2 825 E. Raffin
Ec. des Charmes	P. Gendry	15 ELDER SHADOW - Q H11 2 825 P. Gendry
Ec. du Grand Buisson	F. Leblanc	16 IRENO DES PLAINES M7 2 825 K. Leblanc
P. Derville	C. Flinden	17 FOREVER DE PAME H10 2 825 M. Abrivard
O. Horvath	F. Leblanc	18 HA YES MAX - Q H8 2 825 G. Martin
Y. D. : 14 - 17 - 5 - 8 - 18 - 1 - 9		M.-F. B. : 14 - 5 - 18 - 4 - 2 - 8 - 1
H. BOUAKKAZ : 14 - 8 - 18 - 5 - 1 - 12 - 3		

1 ^{re} COURSE	1. Lili For Moms (9), H. Journiac, G. 13,90 P. 3,80 ; 2. Anna Mandara (12), Y. Barille, P. 4,90 ; 3. Norsk (3), A. Crastus, P. 3,70 ; 4. Rayo de Luz (6), M. Favriaux, Coup. gag. 66,10. Coup. pl. (9-12) : 18,90 (9-3) 15,50 (12-3) 24,20. Trio (9-12-3) : 212. NP:10.
2 ^e COURSE	1. Anna Marly (8), L. Roussel, G. 10,40 P. 3,20 ; 2. Walma (10), A. Madamet, P. 2,50 ; 3. Misterwinner (7), A. Baron, P. 2,80 ; 4. Escape Game (4), M. Marquette, Coup. gag. 32. Trio (8-10-7) : 82,60. NP: 3.
3 ^e COURSE	1. Ile de Ré (9), J. Claudic, G. 7,30 P. 2 ; 2. Romin (5), A. Madamet, P. 1,60 ; 3. Now The Eagle (3), T. Trullier, P. 1,80 ; 4. Zagazig (10), L. Roussel, Coup. gag. 11,70. Coup. pl. (9-5) : 4,10 (9-3) 4,20 (5-3) 3,60. Trio (9-5-3) : 14,60.
4 ^e COURSE	1. Um Elnadim (1), A. Bernard, G. 42,80 P. 11,20 ; 2. Singel Malt (12), X. Bergeron, P. 4,30 ; 3. Eclair de Vati (15), J. Claudic, P. 4,70 ; 4. My Darling (13), D. Santiago, Coup. gag. 248,60. Coup. pl. (1-12) :

TROT

Melody (6^e) hausse le ton

RÉUNION 4 | (16 H 10) Aujourd'hui à Paris-Vincennes

Melody Kadesh a débuté victorieusement. (SD.)

1 PRIX OCÉANA Super 4

MONTÉ - FEMELLES - CL. D - 40 000 € - 2 175 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS		16 H 32
R. Sie	D. Bonne	1 L'AMIE JOSSELYN - Q F4 2 175 D. Bonne
O. Touvais	O. Touvais	2 LALIGA DEL PHÉNO - P F4 2 175 A. Gendrot
Ec. Elevage du Roy	J.-P. Raffégeau	3 LUCIA PERRINE - Q F4 2 175 J.-Y. Ricart
J.-G. Van Eckhaute	J.-G. Van Eckhaute	4 LILIE FOR CLARA - Q F4 2 175 M. Mottier
S. Robert	J. Robert	5 LAURENCIA BELLA - Q F4 2 175 P.-P. Ploquin
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	6 LA LAGOSTERIA F4 2 175 A. Abrivard
Ec. Breizh d'Espace	F. Terry	7 LELIA FRANCE - P F4 2 175 S.-E. Pasquier
G. Taddei	G. Taddei	8 LIMA MARY - Q F4 2 175 B. Paschard
Y. DAIGNEAU : 6 - 3 - 5 - 8		M.-F. BERTELLA : 5 - 8 - 6 - 3
H. BOUAKKAZ : 5 - 8 - 7 - 2		

2 PRIX DE SAUMUR Mini Multi

ATTELÉ - MÂLES - CLASSE D - 40 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

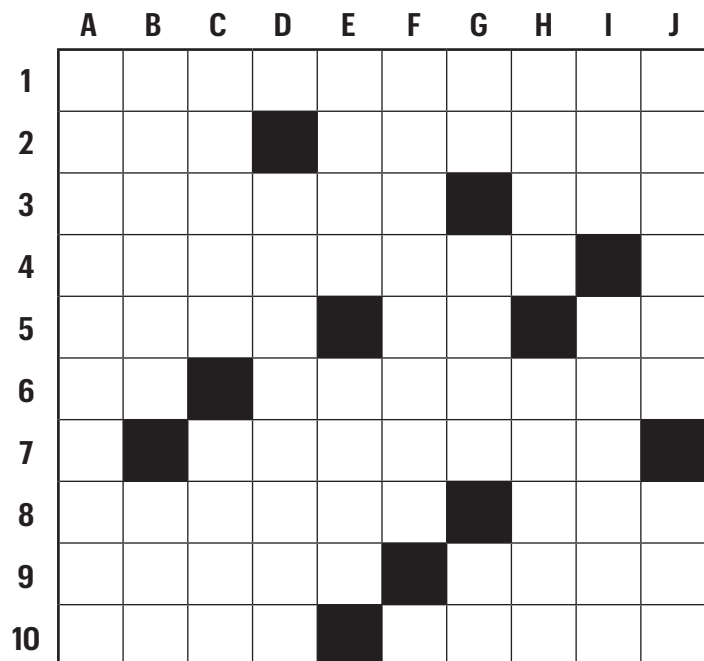
TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		17 H 07
P. Jamard	A. Dollion	1 MARIO TREMBLAIS M3 2 700 A. Dollion
M. Ouin	A. Ripoll Rigo	2 MIMO DU MESNIL M3 2 700 F. Guérineau
Ec. B.	P. Belloche	3 MAJOR MESLOIS M3 2 700 P. Belloche
Ec. Danover	S. Provost	4 MASSILLO BLOND H3 2 700 R. Le Creps
Ec. Hunter Valley	P.-A. Rymalt-Boulard	5 MALICIOUS M3 2 700 P.-P. Ploquin
BVBA Campus RPD	Locqueuneux	6 MORETIME DU CAMPUS M3 2 700 A. Abrivard
Ec. J.R.	M. Sasser	7 MOJITO FRAISE M3 2 700 B. Rochard
D. Brohier	D. Brohier	8 MAESTRO D'ELFE M3 2 700 D. Brohier
J. Arslan	J. Niskanen	9 MACBERT H3 2 700 G. Gelormini
Ec. de la Frenais	E. Leblond	10 MEC D'ERCOURT M3 2 700 M. Mottier
Y. DAIGNEAU : 7 - 9 - 1 - 6 - 2 - 5		M.-F. BERTELLA : 9 - 7 - 1 - 8 - 6 - 5
H. BOUAKKAZ : 7 - 9 - 6 - 1 - 2 - 3		

3 PRIX EMILE NEVEUX Multi

MONTÉ - APPR. & LADS-JOCK - CL. D - 54 000 € - 2 700 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		17 H 42
Ec. Tim	K. Busnel	1 GOLZAC DE REM - Q H9 2 700 C. Jary
L. Gasnault	L. Gasnault	2 JOKER DE FROULAY - P H6 2 700 O. Placier
A. Ripoll Rigo	A. Ripoll Rigo	3 HÉLITE ELEVÉN - P F8 2 700 J. Maillard</

Mots croisés



Horizontalement : 1. Cri entendu la nuit. **2.** Collera. Repoussions nos craintes. **3.** Couvrant de pain. Chef sudiste. **4.** Extrait généalogique. **5.** Faire perdre sa place. Personne quelconque. C'est cassé. **6.** Il sert à montrer. Amidonnée. **7.** Grande fleur décorative. **8.** Supprimée du Code civil. Signal acoustique. **9.** Garnie de tuyaux. Minéral utilisé comme vitre. **10.** De beaux jours devant nous. Blanches et saines.

Verticalement : **A.** Son serment concerne des gens patients. **B.** Aigle d'Australie. Objectif quand on tire. **C.** Paysage écossais. Avalé aveuglement. **D.** Baies rouges acides. **E.** Qui s'éternise. Coffre à pain. **F.** Privé d'un membre. **G.** Note sur une portée. Prince de légende troyenne. Il se trouve à proximité d'un *nu* chez les Grecs. **H.** Maître des Vents. Endurer tant bien que mal. **I.** Sens du vent. Elle fait tourner les pales. **J.** Mouche africaine. Mouvement de danseur.

Sudoku moyen

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

5		6				7		
2	7					3	6	
	1		5	6				
	8	5	3		4			
6	9	4		5		2	8	3
			8		6	4	5	
				4	2		7	
	6	8					4	2
		7				6		1

Mots fléchés n°7692

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **t'étais où ? avec qui ? et pourquoi ?**

TYPE DU SAHARA QUI MARCHÉ BIEN	▼	GANSE	▼	SANS ÉDUCATION	▼	ADMIRATIFS	▼	JEU DE SOCIÉTÉ ANCIEN	▼	RÉGION DE VENISE	▼
		AGIRA		CIBOULETTE		POIL À L'ŒIL				ÉRUCTER	
▶		▼		▼		▼		PETIT CARRÉ	▶	▼	
RUPTURE D'UN BAIL TOUR- NOYANTE	▶							ANIMAL FOUISSEUR	▼		4
▶											
GRANDE TORTUE MARINE	▶					3	THÈME À TRAITER	▶		1	
À LUI						▼	TEXTES DE SIRE				
▶		CORPS CONSTITUÉ	▶				ESPOIR DE GAIN	▶			
C'EST-À- DIRE EN BREF	▶	TREMPA SA PLUME	▼	VIEUX JURON	▶		QUI VAUT VAIN...	▼		ELLE TRAVERSE CHARTRES	
PÉRIODE				ROUGE RUBIS							
▶						BRANCHÉ	▶		QUI EST ARRIVÉ	▶	ESPACE POUR UN COMBAT DE COQS
						OBSERVA- TEUR DE COURSE	▼		REQUIN OU FAUCON		▼
HARCELÉ SANS ARRÊT		DEUX CENTS À ROME	▶	ÉTON- NEMENT	▶						
		AIDE POSITIVE	▼	SERVICE RENDU		6					
▶		2							A MONTRÉ SA BONNE HUMEUR	▶	
ORNAI	▶								DIAPRÉ	▼	
ON Y ENTRE À SIX ANS							IL VIT AU MILIEU DE L'EAU	▶			
▶											
			CRIE SOUS LES HALLIERS		DÉROBER	▶					PRÉFÉRÉ À SES ADVER- SAIRES
					ARTICLE MASCULIN	▼			7	▼	
BUCCALE	▶		▼				LAC AMÉRICAIN	▶			QUAND ON PARLE DU PASSÉ
IL CÈDE POUR UN TEMPS							DE L'EAU	▼			▼
▶								RIVIÈRE PASSANT À PÉRIGUEUX	▶		
SOCLE POUR JOUER AU GOLF	▶				QUI PEUT VIDER LES BOURSES	▶					5

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

A	L	A	R	M	A	N	T	E	S
C	A	P	H	A	R	N	A	U	M
C	I	A	O		R	O	T	E	
U	S	I	N	A	I		I	S	F
S		S	E	R	V	A	L		R
A	C	E		M	I	L	L	A	U
T	E	R	O	M	A	S	T	O	C
U		I	N	N	E		R	E	
R	A	S	T	A		R	U	E	S

Sudoku

5	1	2	6	8	7	3	9	4
8	9	3	2	4	1	6	5	7
4	6	7	5	9	3	8	1	2
2	8	5	9	1	6	7	4	3
6	3	1	7	5	4	2	8	9
7	4	9	3	2	8	1	6	5
3	7	4	8	6	9	5	2	1
1	5	6	4	7	2	9	3	8
9	2	8	1	3	5	4	7	6

Mots fléchés

G	A	T	A	E	B	G
T	U	S	A	B	A	T
I	M	P	A	R	E	T
J	A	I	G	R	I	A
C	E	T	T	E	C	O
A	C	U	I	T	E	B
D	L	E	M	I	N	E
O	R	A	L	E	T	E
I	M	I	T	E	S	

Le mot à trouver est **PARATUN**

Le mot à trouver est : **BARATIN**



Résultats du tirage du lundi 12 mai 2025



2

6

10

12

16

24

0

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

0

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24



Résultats des tirages du
lundi 12 mai 2025

Tirage du midi

2	12	14	17	18	19	26	34	37	38
41	42	54	57	58	59	60	62	69	70

Multiplicateur

x 2



7 033 701

Tirage du soir

16	18	26	29	30	32	35	38	39	42
47	50	52	55	57	59	61	63	68	69

Multiplicateur

x 2



3 250 313

**Résultats et
Informations :**



Application
PlayB



fdj.fr

© 2025 FDJ. Tous droits réservés. Les résultats sont fournis à titre informatif. Les tirages sont effectués par FDJ. Les règles de jeu sont disponibles sur fdj.fr.



EURO WEEKEND

Résultats du tirage du lundi 12 mai 2025

4
15
19
21
25
37
2

Combinaisons		Gains simples EuroWeekend gagnante		Gains par grille simple EuroWeekend gagnante	
Rang 1 ^{er}	Rang 2 nd	Tous jours	(En francs)		
6 + 		0	0	/	
5		1	1	2 000 €	par mois pendant 5 ans
5		127	29	90,20 €	
4		4 597	1 291	40,00 €	
3		65 953	19 184	5,10 €	
2		382 107	112 801	2,50 €	

 **Résultats et Informations**

Le résultat de dessin est communiqué à la vôtre(s) S&S. Seul le tiré est autorisé à contester par un formulaire de réclamation sur le site www.103.ch sous peine de perdre toutes les chances de gagner toutes les autres parties. Voir règlement.





Téléchargez l'appli

pour plus de détails

fdj.fr



Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél.
01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication :
Pierre Louette.
Directrice générale déléguée :
Sophie Gourmelen.
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes :
Emmanuelle Pouquet, Hélène Sellier.

RÉDACTION DU «PARISIEN» ET D'«AUJOURD'HUI EN FRANCE»
 Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau**
 Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse**.
 Directeurs adjoints : **Oliver Auguste**, **Antoin Chilot**,
Jean-Baptiste Isaac, **Béatrice de Ménilbus**, **Maire-Christine Tabet**.
 Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien),
Frédéric Michel, **Laurence Voyer**.
 Directeur de création : **Florent Guérlain**.
 Pôles et services : **Alexis d'Ancezuze** (Régions et Hippisme),
Nathalie Avril (Documentation), **Aurélien Audureau** (Photo),
Élisabeth Beduit (Édition), **Benoît Berthé** (Fabrication).

Séverine Cazes (Notre époque),
Damien Delseny (Police et Justice),
Benoît Lallement (Sport),
Marie-Anne Lapie (Direction artistique),
Jules Lavie (Podcasts), Sébastien Lermould (Économie)
Tanguy de l'Espinau (Futurs), Stanislas de Livonnière
(Data), Emmanuel Marolle (Culture),
Marion Mourgue (Politique), Julien Perreaut
(Infographie), Jean-Louis Picot (Le Parisien économie),
Charles de Saint Sauveur (International),
Juliën Sofianos (Vidéo).

PUBLICITE LES ÉCHOS
LE PARISIEN MÉDIAS
 10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
 Présidente : **Corinne Mrejen**.
 Directeur général adjoint : **Nicolas Danard**.
 Directrice commerciale :
Emmanuelle Astruc.
 Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
 Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
 Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0892.683.675 (EPA 2 99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT
« LE PARISIEN »
 45, avenue du Général-Leclerc,
 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
 01.76.49.11.11 (coût d'un appel local)
 Portage à domicile : livraison 7j/7
 avant 7 h du lundi au samedi et avant
 8 h le dimanche.
 Postal : hors « TV Magazine ».
 Tarif annuel de base : 312 €.

**DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION
DES DONNÉES PERSONNELLES**
Xavier Genovesi :
dpo@lesechosparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.



Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de
l'Écolabel européen sous le numéro FR/01/013
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.



« Je prépare un remix techno des 2B3 »

FESTIVAL DE CANNES | La chanteuse **Juliette Armanet** se révèle en tant qu'actrice dans « Partir un jour », qui ouvre la 78^e édition ce mardi soir. Le film sera projeté en salles au même moment.



Propos recueillis par
Renaud Baronian

CE SOIR, au palais des Festivals, à Cannes, il y aura, pour ouvrir cette 78^e édition, entre Laurent Lafitte, Juliette Binoche, Robert De Niro et Mylène Farmer, une autre reine de la soirée, encore étonnée de se trouver là : la chanteuse Juliette Armanet, à l'affiche de « Partir un jour », film musical signé Amélie Bonnin.

Un premier film en ouverture – fait inédit –, qui sort ce mardi soir en salles, et qui conte comment la gagnante d'une émission culinaire, qui s'apprête à ouvrir son restaurant gastronomique à Paris, doit retourner dans son village pour aider ses parents à faire tourner leur relais routier après l'infarctus de son père. Elle va aussi y retrouver son amour de jeunesse, campé par Bastien Bouillon.

Si Juliette Armanet, 41 ans, y donne très joliment de la voix, elle y fait aussi la preuve qu'on peut aussi désormais compter sur elle en tant que comédienne. Nous l'avons rencontrée il y a quelques jours à Paris.

Jouer la comédie, c'est une envie qui vous tentait ?
JULIETTE ARMANET. Plus jeune, j'ai fait du théâtre, mais depuis, j'avais complètement renoncé. La proposition d'Amélie, en 2021, de jouer dans le court-métrage « Partir un jour » m'a plu, et j'ai trouvé l'expérience superbe.

Comment avez-vous réagi lorsqu'elle est revenue vers vous pour le long-métrage, en inversant vos rôles avec Bastien Bouillon ?
C'est un récit très féminin, très social, qui creuse la relation père-fille. Je n'ai pas réfléchi en termes d'inversion des rôles, je me suis plutôt posé la question de la vérité du personnage de Cécile, de son parcours, de ce qu'elle vient chercher dans ce relais routier, de ce qu'elle va trouver, ou délaissier...

Vous interprétez une jeune cheffe de cuisine en pointe... Vous cuisinez ?
(Elle rit.) Malheureusement pas ! Mais j'aimerais beaucoup avoir la patience de celles et ceux qui cuisinent. Dans le film, c'est du haut niveau, alors j'ai pris des cours pour apprendre les bons gestes, qui sont très chorégraphiés.



TOPSHOT FILMS/LES FILMS DU VOIRSOI/PATHE FILMS/FRANCE 3 CINÉMA

Comment s'est déroulé le tournage ?

On avait beaucoup de scènes conflictuelles avec François Rollin, ce que je craignais un peu : moi qui n'ai pas du tout l'habitude du cinéma, je me demandais si on allait réussir à bien s'entendre. En fait, oui, et il a une constance incroyable dans le jeu. Dominique Blanc, j'étais subjuguée de regarder sa densité de jeu, j'en oubliais mes répliques. Quant à Bastien Bouillon, je trouve qu'Amélie a révélé quelque chose de lui qu'on n'avait encore jamais vu : il est solaire, totalement irrésistible dans le film. Il dit que c'est un rôle qui l'a épanoui, ça se sentait sur le tournage, on s'est beaucoup marrés.

Quelle réalisatrice Amélie Bonnin est-elle ?

Calme ! D'un calme déconcertant. Je ne l'ai jamais vue s'énerver ou en panique. Elle a maintenu une ambiance de tournage absolument irréprochable, sans pression. Je l'ai sentie à sa place, elle s'amusait, elle était heureuse de tourner. Son fils joue dans le film, ses parents sont venus sur le tournage, sa mère tricotait sur le côté du plateau dans un transat : c'était une ambiance hyper familiale... Alors quand on sait comment le film a été fabriqué, ça me touche d'autant plus qu'il ait aujourd'hui cette place au Festival de Cannes.

Dans le rôle principal du film, celui d'une jeune cheffe culinaire revenant sur ses terres natales, Juliette Armanet fait ses premiers pas dans un long-métrage. Une « expérience superbe » à laquelle elle a pris goût.

Comment ont été enregistrées les chansons ?

La manière dont Amélie aborde la question des chansons dans le film fait qu'il n'y a pas de postproduction, tout est enregistré en prise directe. Je trouve que c'est ce qui fait le postulat le plus moderne de cette comédie musicale : on passe du parlé au chanté avec le même micro. C'est pour cela que je ne suis pas allée sur ce film comme une chanteuse, mais comme une actrice.

Le fait que vous sachiez chanter, mais pas forcément vos partenaires, paraît totalement assumé...

Je pense que c'est ce qu'Amélie recherchait. François Rollin qui chante du Dalida, on ne s'attend pas à ce qu'il ait la voix de Dalida, ce qu'on entend c'est son corps, son histoire, son âge, sa fragilité... C'est ce qui fait que la scène va être bouleversante. Idem quand Dominique Blanc chante « Week-end à Rome » d'Étienne Daho à sa manière. C'est la force d'une chanson populaire, elle échappe à celui ou celle qui l'a écrite, chacun va la chanter et d'un seul coup on comprend l'histoire de chacun et de chacune. Et faire ainsi intervenir des chansons populaires dans le film, c'est une manière généreuse de fédérer un public intergénérationnel. Ces chansons forment la BO de la vie de plein de gens : on a tous au moins

un lien avec Céline Dion, ou K. Maro, Nougaro, Axelle Red...

Le répertoire sélectionné vous a-t-il étonnée ?

Oui, mais du coup, la chanson de K. Maro par exemple, « Femme Like U », je l'ai travaillée, je l'ai fait écouter à mon fils, et maintenant il chante « Donne-moi ton cœur baby » ! C'est gonflé, car à l'écran, c'est la déclaration d'amour entre Raphaël et Cécile, ils n'oseraient pas se le dire autrement, ils se parlent en chanson, et cela devient le dialogue le plus pudique et le plus sincère.

Et il y a le cas à part de « Partir un jour » des 2B3, dont vous livrez une version en solo splendide...

Cette version est sortie vendredi en single. J'ai trouvé qu'il fallait la réenregistrer en studio, avec les mêmes inflexions, mais avec une production de voix différente. Et je prépare un remix un peu techno pour l'été.

Depuis le court-métrage, on vous a vue dans « Rosalie », puis dans la série « Carême ». Vous prenez goût au métier de comédienne ?

C'est très différent de la chanson. D'abord, parce qu'il n'y a pas de public. Pour mon travail de musicienne, je puise beaucoup dans ma vie, alors que jouer, c'est partir dans

d'autres vies... Ça fait du bien de vivre la vie des autres, c'est un très bon remède à la mélancolie !

Avez-vous été surprise que « Partir un jour » soit sélectionné en ouverture du Festival de Cannes ?

J'ai cru que c'était une fake news ! C'est une rampe de lancement absolument géniale pour le film. Je suis très heureuse pour Amélie, et qu'une femme comme elle, qui conte cette histoire de cette manière, soit mise autant en lumière : ça dit quelque chose de notre époque qui fait plaisir. Mais ce qui compte, c'est aussi ce qui va suivre, que le film vive en salles.

Où en êtes-vous de votre prochain album ?

Je m'y remets, mais vraiment tout doux. L'après-tournée n'a pas été facile, j'étais un peu éprouvée. Pendant quelques mois, je n'ai plus eu le désir de composer, je ne me suis pas forcée. Je me suis occupée de mon enfant, et de moi, j'avais des choses à réparer et là le désir est revenu, je compose. J'ai l'impression que je vais aller plus vite que pour le précédent album, j'espère qu'il sera prêt pour 2026. « Partir un jour », comédie musicale française d'Amélie Bonnin, avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon, Dominique Blanc, François Rollin... 1 h 36. En salles dès ce mardi soir.



Ca fait du bien de vivre la vie des autres, c'est un très bon remède à la mélancolie !

Sur les traces de mon ancêtre esclave

FRANCE 2 | « Aux origines, l'esclavage », passionnant documentaire diffusé ce mardi soir, permet à des personnalités de se découvrir des aïeux inconnus tout en nous éclairant sur ce sombre volet de l'histoire.

★★★★★
Pauline Conradsson

GUILLAUME HOARAU se souvient du jour où il a reçu son arbre généalogique et un rapport de plusieurs pages. Il venait d'accepter de participer au documentaire « Aux origines, l'esclavage », diffusé ce mardi soir sur France 2. « J'ai réuni toute la famille du côté de ma mère, raconte l'ancien footballeur du PSG, retourné vivre sur son île de la Réunion lorsqu'il a raccroché les crampons, il y a trois ans. Une de mes tantes commence à lire et un truc se crée. Il y a des larmes. Des histoires enfouies ressurgissent. C'est hyper fort. Maintenant on comprend qui on est, nous, dans cette ville, cette île où j'ai grandi. C'est un puzzle qui s'assemble. »

Ce film passionnant et glissant à la fois est diffusé à l'occasion de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, célébrée chaque 10 mai. Il nous plonge dans l'histoire de l'esclavage en retraçant la généalogie de six personnalités issues des anciennes colonies françaises devenues départements d'outre-mer : l'ancien sportif Guillaume Hoarau, mais aussi le musicien et acteur JoeyStarr, l'actrice Stéfi Celma, le rappeur Kalash, la journaliste Karine Baste et la cantatrice Marie-Laure Garnier.

Pour chacune d'elles, l'équipe a recherché les ancêtres les plus lointains et les

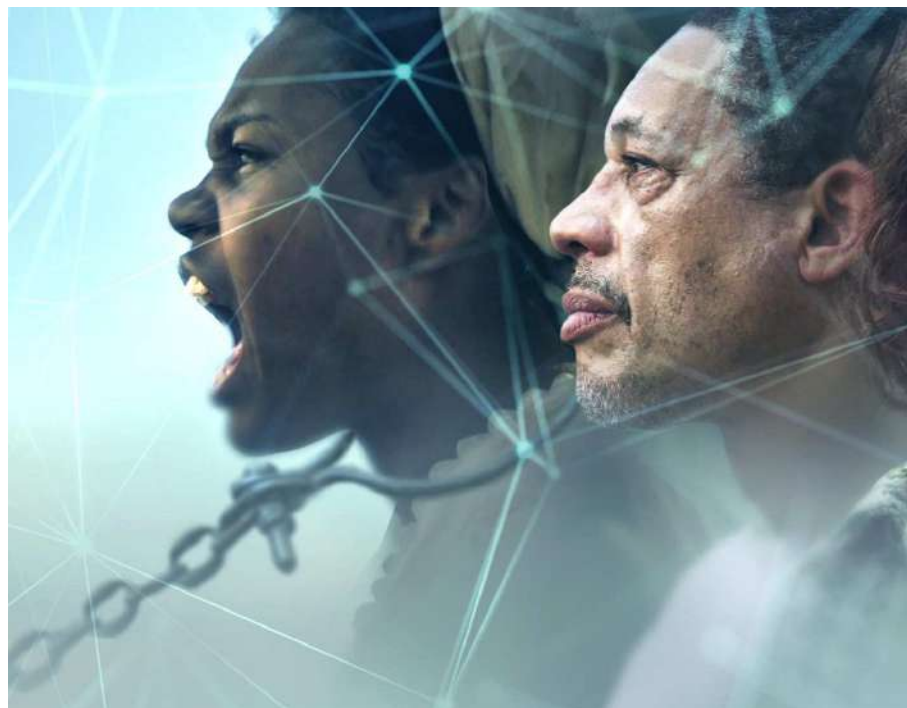
emmène sur les lieux où ils ont vécu. Jusqu'en Afrique aussi, au Bénin, où sont passés deux tiers des aïeux des Afro-descendants. C'est là qu'ils ont été vendus comme esclaves et envoyés vers ces territoires devenus la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe, la Réunion, pour travailler dans des plantations de canne à sucre.

JoeyStarr lié à... Joséphine de Beauharnais

Par des scènes de fiction, intégrées dans le film, les réalisateurs redonnent un visage à ces aïeux. « Il fallait des gens qui ne connaissaient pas leur passé familial, explique Sonia Dauger, la coréalisatrice. Un généalogiste a remonté le fil de l'histoire de chacun à partir de l'état civil des grands-parents et trouvé des noms. Car l'ironie de tout ça, c'est que la bureaucratie française à cette époque était diablement efficace, les archives existent et sont à la portée de tous. »

De là, des focus s'intéressent à certains personnages aux histoires singulières. On apprend par exemple que JoeyStarr possède un lien de parenté avec Joséphine de Beauharnais, première épouse de Napoléon I^{er}. « Si elle savait ça, elle se retournerait dans sa tombe en me voyant », glisse le chanteur de NTM.

Des spécialistes, historiens, archéologues apportent aussi leur éclairage sur différents aspects de la traite : le commerce triangulaire, la traversée, les maltraitances, les révoltes, les fuites, l'abolition,



L'émission nous plonge dans l'histoire de l'esclavage à travers six personnalités, dont le rappeur JoeyStarr, remontant avec émotion le fil de leur généalogie.

en 1848, de l'esclavage en France. Du XVII^e au XIX^e siècle, la France a déporté 1,2 million d'hommes et de femmes et exploité des millions d'Africains sur son sol et dans ses colonies.

Généreuse était l'une des ancêtres de Guillaume Hoarau. Elle avait été choisie par son propriétaire pour être gardienne dans la plantation Desbassayns, une des plus riches de l'île de la Réunion. « C'est un endroit où je suis allé en sortie scolaire, mais je ne savais pas qu'il était lié à ma propre histoire, raconte

l'ancien footballeur. Je savais que ma famille était directement liée aux esclaves, mais on n'était pas allés plus loin. Mes parents sont issus d'une époque où ce n'était pas bien vu de parler de ça, cette histoire, il fallait la cacher. »



Je ne sais pas si ça va secouer les gens autant que nous, mais ça peut pousser les gens à aller chercher leur propre histoire

Guillaume Hoarau, ex-footballeur

Surprise et colère

C'est bouleversant de voir ces personnalités cueillies par l'émotion, la surprise, chercher leurs mots. Verser une larme, comme JoeyStarr. « Je me serais construit autrement en sachant ça plus jeune. J'aurais marché plus tôt le

mention vers les étoiles », glisse le rappeur après qu'on lui a raconté l'histoire de son ancêtre Lumina Sophie, à la tête d'une insurrection en Martinique, en 1870.

« Quand on apprend tout ça, on ne sait pas comment il faut réagir, estime Guillaume Hoarau. Il y a de la colère, l'envie de taper, on est heureux de savoir aussi, c'est un sentiment nouveau que j'ai du mal à définir. Je ne sais pas si ça va secouer les gens autant que nous, mais ça peut éveiller des curiosités, pousser les gens à aller chercher leur propre histoire, c'est tellement enrichissant. »

Deux descendants de capitaines de navires négriers, dont le célèbre Surcouf, témoignent également. « On a eu beaucoup de refus de personnes issues de ces familles-là, note la coréalisatrice. On sent une gêne. » L'un d'eux dévoile, affligé, les mots de son ancêtre, qui avait écrit dans la même phrase de son journal de bord avoir « pêché un poisson et jeté une petite fille noire à la mer ».

Plus de vingt ans après la loi Taubira (reconnaissant la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité), les choses bougent, estime la réalisatrice. « La recherche est très active. L'État français aussi commence à bouger. Il faut peut-être aller plus loin, mais il y a des tentatives. » « Aux origines, l'esclavage », documentaire français inédit de Sonia Dauger et Xavier Lefebvre (1 h 46). Ce mardi à 21 h 10, sur France 2.

T18 dans les starting-blocks autour de Laurent Ruquier

EXCLUSIF | La chaîne du groupe CMI France sera lancée le 6 juin à 19 h 45 par sa figure la plus médiatique.

Benoît Daragon

À J-25 du démarrage, les réunions se succèdent à T18. Les équipes préparent le lancement, prévu le vendredi 6 juin. Et, selon nos informations, c'est Laurent Ruquier qui donnera le coup d'envoi de cette nouvelle chaîne gratuite, qui sera diffusée sur le canal 18 à l'issue du grand remue-ménage dans la numérotation de la TNT, à la suite de la fermeture de C 8 et de NRJ 12.

L'animateur des « Grosses Têtes » de RTL sera le visage principal de cette nouvelle chaîne où il proposera, chaque fin de semaine, à une heure de grande écoute, une émission culturelle. Logique-



L'animateur des « Grosses Têtes » proposera chaque fin de semaine, à une heure de grande écoute, une émission culturelle sur T18.

ment, c'est donc lui qui a été choisi pour présenter à partir de 19 h 45 « T18, c'est maintenant », une émission spéciale d'à peu près une heure, la tou-

te première de l'existence de la chaîne. Serge Khalfon, le réalisateur de « Tout le monde en parle », sera, lui, aux manettes en régie.

« On aurait pu commencer à 0 h 1 ou dès le petit matin, mais nous voulions démarrer à une heure de grande écoute, pour être sûrs que les premiers pas de T18 soient vus », décrypte Christopher Baldelli, le président de cette chaîne du groupe CMI France, de l'homme d'affaires tchèque Daniel Kretinsky, déjà propriétaire, entre autres, d'« Elle » et de « Télé 7 jours ».

Du cinéma avant 21 heures

Cette toute première émission sera l'occasion pour T18 de présenter sa ligne éditoriale générale, ses futurs programmes et leurs présentateurs, dont Matthieu Croisandeau, ex-éditorialiste de

BFMTV, et Ava Djamshidi, rédactrice en chef du magazine « Elle ».

À l'issue de « T18, c'est maintenant », la première soirée proposera une rediffusion du film « Yves Saint Laurent », de Jilil Lespert, qui a valu en 2015 le César du meilleur acteur à Pierre Niney. « Le film commencera entre 20 h 45 et 21 heures, ce qui sera une des marques de fabrique de T18, qui débutera systématiquement ses programmes de première partie de soirée de bonne heure », insiste Christopher Baldelli, qui, côté programmation, a décidé de s'inspirer davantage d'Arte que de TMC ou W 9, dont les films ou magazines

sont habituellement programmés vers 21 h 15.

À 22 h 30, Matthieu Croisandeau enchaînera avec la présentation de la toute première de « Pour tout dire », son rendez-vous quotidien sur l'actualité. Contrairement à ce que pensaient les observateurs, ce rendez-vous ne sera pas proposé en access prime time face à « Quotidien », « C à vous » ou la nouvelle émission de Cyril Hanouna, mais en deuxième partie de soirée. Une stratégie de programmation maligne puisque la concurrence à cette heure-là est plus faible, ce qui devrait permettre à « Pour tout dire » de se distinguer plus facilement.

Top audiences Dimanche

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

2,7 **16,2 %**
france 2
« Le Grand Bain »

2,2 **14,4 %**
Tf1
« Fast & Furious 9 »

2 **11,9 %**
6
« Capital »

1,9 **10,7 %**
france 3
« McDonald & Dodds »

0,9 **5,4 %**
arte
« Le Vent de la plaine »

0,7 **4,4 %**
france 5
« La Vengeance de Poutine »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



PARTICULES DOCS

Serviteur du peuple

★★★★★

« **ZELENSKY** »
21 heures (2 x 1 h 14)
Documentaire français inédit (2025) d'Ariane Chemin, Yves Jeuland et Lisa Vapné.

ARTE L'Ukraine n'a pas pour habitude de prêter à sourire, et c'est pourtant ce qu'il nous reste sur les lèvres une fois l'écran éteint. « L'histoire d'un gosse soviétique qui rêvait de paillettes et d'applaudissements », raconte le documentaire d'Ariane Chemin, Yves Jeuland et Lisa

Vapné ; l'histoire de Volodymyr Zelensky (photo, à g.), un comédien devenu président et chef de guerre. Pour les documentaristes, c'est du pain bénit : leur sujet est drôle, touchant, parfois nostalgique à la vue des images de son enfance retracée par un habile travail d'archives. Le visage marqué par son expérience au pouvoir, il garde de sa jeunesse d'acteur une proximité humble. « Un comédien qui jouait si bien le rôle d'un président qu'il y prit goût et le devint », commente la voix grave de

Mathieu Amalric. Un clin d'œil fait à la série prémonitrice de Zelensky, « Serviteur du peuple », où il incarne un prof d'histoire devenu président.

Volodia – son diminutif – grandit de stand-up en émission. Il se construit une carrière d'icône à grands coups de comédies sentimentales et de sketches contestataires. En pleine annexion de la Crimée par la Russie en 2014, son équipe d'humoristes – Kivartal – se produit sur le front, où des soldats hilares lui promettent en retour : « Va à la prési-

dence, nous te soutiendrons. » Si ses nombreuses facettes font trainer quelques longueurs, « le décor de rouille et d'acier » est plus qu'impressionnant. On y troque les cratères et les maisons éventrées pour des comédies musicales, des images heureuses de la fin de l'URSS. Car la jeunesse de Volodymyr Zelensky, c'est aussi celle de l'Ukraine indépendante, qu'il raconte, selon un de ses producteurs, avec « un mélange d'humour juif et ukrainien ».

Baptiste Maisonnave

Explosive espionne



SONY PICTURES/COLUMBIA TRISTAR

★★★★★

« **SALT** »
21 h 10 (1 h 45)
Film d'action américain de Phillip Noyce (2010), avec Angelina Jolie (photo), Liev Schreiber, Chiwetel Ejiofor...

W9 Au cours d'un interrogatoire, l'agente de la CIA Evelyn Salt apprend que l'armée soviétique a conditionné des enfants pour qu'ils s'immergent dans les foyers américains. Et qu'elle fait partie, elle-même, de ces « agents dormants ». Traquée par ses supérieurs, Salt prend alors la fuite... En faisant d'Angelina Jolie une sorte de Jason Bourne au féminin, Phillip Noyce, qui connaît son affaire en matière de thrillers survitaminés, a tiré le bon numéro : le costume d'espionne traquée sied à ravir à la comédienne. Mais le réalisateur a eu la main un peu lourde côté poursuites et cascades.

S.T.



ANGELA ROSSI/UGC/TF1

Délicatement corsée

★★★★★

« **BELLE FILLE** »
21 h 10 (1 h 36)
Comédie française de Méliane Marcaggi (2020), avec Alexandra Lamy (à g.), Miou-Miou (à dr.), Jonathan Zaccà, Thomas Dutronc...

TFX Lorsqu'elle s'aperçoit que Marc, son mari depuis vingt ans et le père de sa fille, Manon, la trompe et s'apprête à partir en Corse avec sa maîtresse, Louise subtilise sa carte de crédit et prend le premier avion pour l'Île de Beauté. Sur place, elle fait la connaissance de Florent, avec lequel elle passe une folle nuit. Mais, au matin, son amant ne se réveille pas. Andrea, la

mère du défunt, voit en Louise la belle-fille qu'elle ne connaissait pas. Pour elle, ce bonheur est plus qu'un baume dans sa douleur. Elle n'est pas prête à la lâcher...

Comédie aux multiples accents, tantôt débridés, parfois improbables mais surtout d'une très grande délicatesse, « Belle Fille » donne au duo féminin central l'occasion de confronter en souplesse des natures de jeu qui sont la clé de la solidité du film, véritable déclaration d'amour à la Corse. L'une comme l'autre travaillent leur partition au petit point. Au registre des seconds rôles, Guillaume Bouchède est irrésistible sans jamais trop en faire.

S.T.



AMERICAN BROADCASTING COMPANIES

Abeilles tueuses à L.A.

★★★★★

« **9-1-1** »
21 h 10 (3 x 42 m)
Série américaine de Tim Minear avec Angela Bassett, Peter Krause, Oliver Stark... Saison 8 (2024), épisodes 1 à 3/18.

M6 À chaque début et fin de saison, la série « 9-1-1 » imagine des scénarios catastrophe qui en mettent plein la vue. Et qui placent au passage dans des situations périlleuses les héros pompiers, flics ou standardistes du numéro d'urgence à Los Angeles. Pour le lancement de la saison 8, ce sont quelque 22 millions d'abeilles qui se sont échappées d'un camion. Elles forment un essaim

mortel provoquant le chaos dans le trafic aérien.

La force de « 9-1-1 » est de combiner ces intrigues, improbables mais spectaculaires et formidablement exécutées, avec un humour bien senti et de l'émotion. La mise en abyme du capitaine Bobby ayant quitté la caserne 118 pour devenir consultant sur une série dont le héros est pompier est un régal. La relation à distance entre Eddie et son fils, parti vivre chez ses grands-parents, est un déchirement. Et tout cela n'est qu'un début tant cette saison, sur le point de s'achever aux États-Unis, réserve de rebondissements et de surprises. Il va falloir s'accrocher !

Stéphanie Guerrin



AUGUSTA QUIRK/ANORA PRODUCTIONS/LE PACTE

Une Palme d'or généreuse

★★★★★

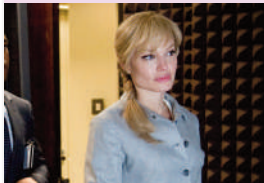
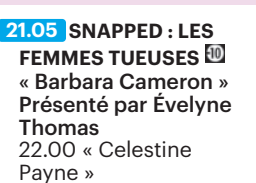
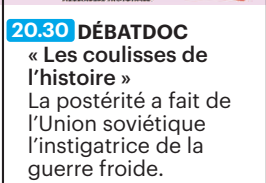
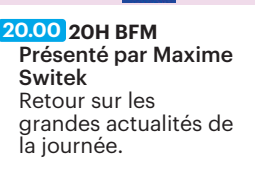
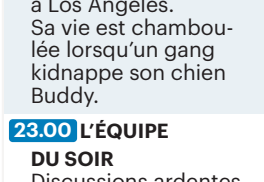
« **ANORA** »
21 h 10 (2 h 20)
Comédie dramatique américaine de Sean Baker (2024), avec Mikey Madison (à dr.), Mark Eidelstein (à g.)...

CANAL + Après plusieurs pépites (« The Florida Project », « Red Rocket »...), le cinéaste des laissés-pour-compte de l'Amérique, Sean Baker, est de retour avec « Anora », couronné l'an passé à Cannes avec la Palme d'or. Le réalisateur poursuit dans la même veine avec ce portrait d'une strip-teaseuse – et à l'occasion escort-girl – qui va s'aimer d'un gamin, fils d'oligarques russes très fortunés. Ce qui va lui

valoir des virées hautes en couleur de New York à Las Vegas, un mariage express et beaucoup d'ennuis avec des hommes de main beaux et pieds nickelés.

Pour sa première incursion chez les riches, Baker n'en serre pas moins de près son héroïne sans le sou, montant d'un cran dans ce qu'il sait faire : des scènes absurdes de prises de bec ou de baston, certaines aussi longues qu'hilarantes. Sean Baker, surdoué du casting, a le chic pour révéler d'épatants comédiens « atypiques », ici l'incroyable Mikey Madison, 25 ans, sidérante d'énergie, pour la Palme d'or la plus grand public depuis des années.

Renaud Baronian

1 TF1  20.10 EMMANUEL MACRON - LES DÉFIS DE LA FRANCE En immersion totale au milieu de plus de 100 m² d'écrans, le président de la République sera interpellé par des personnalités de la société civile, en plateau et en vidéo. 22.40 ESPRITS CRIMINELS 10 « Ensevelis » Avec Shemar Moore Suite à deux meurtres maquillés en suicide, l'équipe se rend en Floride. 23.35 « Malheur conjugal »	2 france.2  21.10 AUX ORIGINES, L'ESCLAVAGE Ce film sur la mémoire de l'esclavage français accompagne 6 personnalités françaises, qui descendent d'esclaves. Elles découvrent leurs origines. 23.00 HAÏTI, LA RANÇON DE L'INDÉPENDANCE Haïti proclame son indépendance le 1^{er} janvier 1804. Elle est la première nation noire à se libérer du joug colonial. Mais la France ne renonça à sa colonie qu'en échange d'une rançon.	3 france.3  21.05 FACE À FACE « Liaison dangereuse » Afin de résoudre une série de braquages qui a entraîné la mort d'un chauffeur, Vanessa contacte la fiancée d'un des braqueurs présumés. 21.55 « Fantôme » 22.45 FACE À FACE « Le village des délices » Dans un roman publié la veille du meurtre d'un agent immobilier véreux, un auteur révèle les secrets des habitants du village où il habite.	4 CANAL+  21.10 ANORA 10 Avec Mikey Madison, Mark Eydelshteyn Anora, jeune strip-teaseuse de Brooklyn, se transforme en Cendrillon des temps modernes lorsqu'elle rencontre le fils d'un oligarque russe. 23.25 LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE 10 Iman vient d'être promu juge d'instruction au tribunal révolutionnaire de Téhéran quand un immense mouvement de protestations populaires commence à secouer le pays.	5 france.5  21.05 ALCOOL AU FÉMININ, ELLES BRISENT LE TABOU « Pour une femme alcoolique, c'est plus dur que pour un homme... on ne nous le pardonne pas ». Ces mots sont ceux de la comédienne Fiona Gélin. 22.15 C CE SOIR Quand les idées éclairent l'actualité et la complexité du monde... C Ce Soir propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. 23.30 C dans l'air	6 6  21.10 9-1-1 10 « Piqûre mortelle » L'accident d'un poids lourd transportant des millions d'abeilles tueuses entraîne la libération d'un essaim géant. 21.55 « Attention crash imminent ! » 22.50 9-1-1 10 « Atterrissage forcé » Avec Angela Bassett, Peter Krause Athéna tente l'impossible pour sauver tous les passagers d'un avion. 23.35 « Panique » 00.30 « Dans le noir »	7 arte  21.00 ZELENSKY (1 & 2/2) Volodymyr Zelensky naît en 1978 à Kryvyi Rih, gros centre sidérurgique et minier du centre-est russo-phonie de l'Ukraine. Il s'appelle alors Vladimir, comme son actuel homologue... 23.15 POLOGNE, LUTTE POUR L'AVENIR Après avoir été dirigée par le parti nationaliste d'extrême droite Droit et Justice (PiS) de 2015 à 2023, la Pologne vit depuis un peu plus d'un an une cohabitation malaisée.
9 W9  21.10 SALT 10 Le destin d'Evelyn Salt, agent respecté de la CIA, bascule le jour où Orlov, un transfuge russe assure aux Américains que la jeune femme est en réalité une espionne soviétique. 23.00 LES FLAMMES Pour la troisième année consécutive, retrouvez la nouvelle édition de la cérémonie des cultures populaires « Les Flammes », à la Seine musicale, avec de nombreux artistes.	10 TMC  21.25 INDÉMODABLE N° 2 : LES DESSOUS DU TAPIS ROUGE « 2024 - 2025 » Pour ce nouveau numéro exceptionnel, Marc Beaugé déconstruit les codes du tapis rouge avec style. 23.00 52 MINUTES DE MODE BY LOÏC PRIGENT « 2024-2025 Automne / hiver 26 Mode féminine » Immersion totale au cœur de la Fashion Week parisienne !	11 TFX  21.10 BELLE FILLE Avec Alexandra Lamy Louise découvre que son mari la trompe. Elle lui vole les billets d'avion qui devaient servir à une escapade romantique avec sa maîtresse : direction la Corse. 23.05 COEXISTER Avec Fabrice Éboué Un producteur de musique à la dérive décide de monter un groupe constitué d'un rabbin, d'un curé et d'un imam afin de leur faire chanter le vivre-ensemble.	14 X culturebox  21.00 CONCOURS EUROVISION DE LA CHANSON « 1^{re} demi-finale » Commenté par Stéphane Bern 15 pays vont s'affronter pour décrocher leur ticket pour la grande finale. 23.15 BASIQUE, LE CONCERT « Amir » Amir, accompagné de quatre musiciens, donne un concert qui oscille entre grooves acoustiques et riffs rock particulièrement accrocheurs.	17 C STAR  21.10 LA FOLIE DU CAMPING-CAR « Saison 2 » Dans la famille des camping-caristes, il y a les traditionnels, les fans de combis et de vans, et les amateurs de la démesure... 23.05 LA FOLIE DU CAMPING-CAR « Saison 2 - Épisode 6 » Découvrez les incroyables vacances de ces Français qui ont choisi l'aventure et la liberté à bord de leur camping-car.	18 gulli  21.05 BIGFOOT JUNIOR Adam, un adolescent rêveur et solitaire doté de pouvoirs surnaturels, décide de partir à la recherche de son père, disparu depuis des années dans des circonstances mystérieuses. 22.50 LE MEILLEUR DES WHAT THE FUN GAMES Des vidéos hilarantes issues du Château de Takeshi et des candidats à la détermination sans faille qui s'apprennent à affronter des épreuves XXL et totalement barrées !	20 TF1 SÉRIES FILMS  21.10 CAMPING PARADIS « Noces de toile » Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn Laetitia, venue enterrer sa vie de jeune fille avec ses amies, retrouve par hasard Fred, son premier amour... 23.05 CAMPING PARADIS « Famille nombreuse, famille heureuse » Avec Laurent Ournac Comme tous les ans, Tom accueille la famille Lefranc, cette charmante famille nombreuse de quatre enfants !
21 L'EQUIPE  21.15 L.A. RUSH 10 Avec Bruce Willis, Jason Momoa Steve Ford est détective privé à Los Angeles. Sa vie est chamboulée lorsqu'un gang kidnappe son chien Buddy. 23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... le tout avec une savante dose de parti pris et jamais de langue de bois ! 00.50 L'équipe du soir	22 6ter  21.10 JOURS DE TONNERRE 10 Avec Tom Cruise Cole Trickle, pilote de course kamikaze et impétueux est intégré à l'écurie de Tim Daland, où il s'entraîne aux courses de stock-cars. 23.10 LES REINES DE LA ROUTE Clothilde se dirige vers le sud et elle a un timing assez tendu. Cette course contre la montre vire au cauchemar lorsqu'elle se trompe de route.	23 RMC STORY  21.10 DEEPWATER 10 Avec Mark Wahlberg La plateforme Deepwater Horizon tourne non-stop pour tirer profit des 800 millions de litres de pétrole présents dans les profondeurs du golfe du Mexique. 22.55 PLATE-FORME DEEPWATER : LA VÉRITABLE HISTOIRE DE LA CATASTROPHE Le 20 avril 2010, au large des côtes de Louisiane, une explosion a ravagé la plateforme pétrolière Deepwater Horizon.	24 RMC DÉCOUVERTE  21.15 TIGRE ET CAÏMAN : LA TECHNO DES HÉLICOPTÈRES DE COMBAT Les hélicoptères de combat sont des engins de guerre impressionnants. Avec eux, aucun doute n'est permis. 22.35 RAFALE, MIRAGE : LES MÉCANOS DU CIEL Créé en 1939, l'Atelier Industriel de l'Aéronautique de Clermont-Ferrand (AIACF) est l'un des sites les plus confidentiels de la défense aérienne française.	25 Chérie 25  21.05 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES 10 « Barbara Cameron » Présenté par Évelyne Thomas 22.00 « Celestine Payne » 22.55 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES 10 « Poisonous Love » Présenté par Évelyne Thomas	13 LCP ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SENAT  20.30 DÉBATDOC « Les coulisses de l'histoire » La postérité a fait de l'Union soviétique l'instigatrice de la guerre froide. 22.00 SENS PUBLIC Par Thomas Hugues 23.30 Débatdoc - Référendum, une arme à double tranchant ?	15 BFM TV.  20.00 20H BFM Présenté par Maxime Switek Retour sur les grandes actualités de la journée. 22.00 PERRINE JUSQU'À MINUIT Présenté par Perrine Storme 00.00 Journal de la nuit
16 C NEWS  21.00 100% POLITIQUE Présenté par Gauthier Le Bret Un rendez-vous consacré à la politique. 23.00 Le meilleur de l'info 23.30 ÉDITION DE LA NUIT Information complète sur l'actualité nationale et internationale.	26 LCI  20.00 FACE À DARIUS ROCHEBIN Présenté par Darius Rochebin Rendez-vous pour une soirée rythmée par l'actualité. 22.00 22H ROCHEBIN - BROUSSOULOUX Présenté par Darius Rochebin et Émilie Broussouloux	27 franceinfo  21.00 21H/22H Présenté par Julien Benedetto Retour sur l'actualité du jour par la rédaction de FranceInfo. 21.30 Outre-mer l'actu 22.00 L'HEURE AMÉRICAINE Présenté par Julien Benedetto 23.00 23h info				

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Températures

Éphéméride Mardi 13 mai

133^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 6h09

Se couche : 21h24

• LA LUNE

Pleine Lune

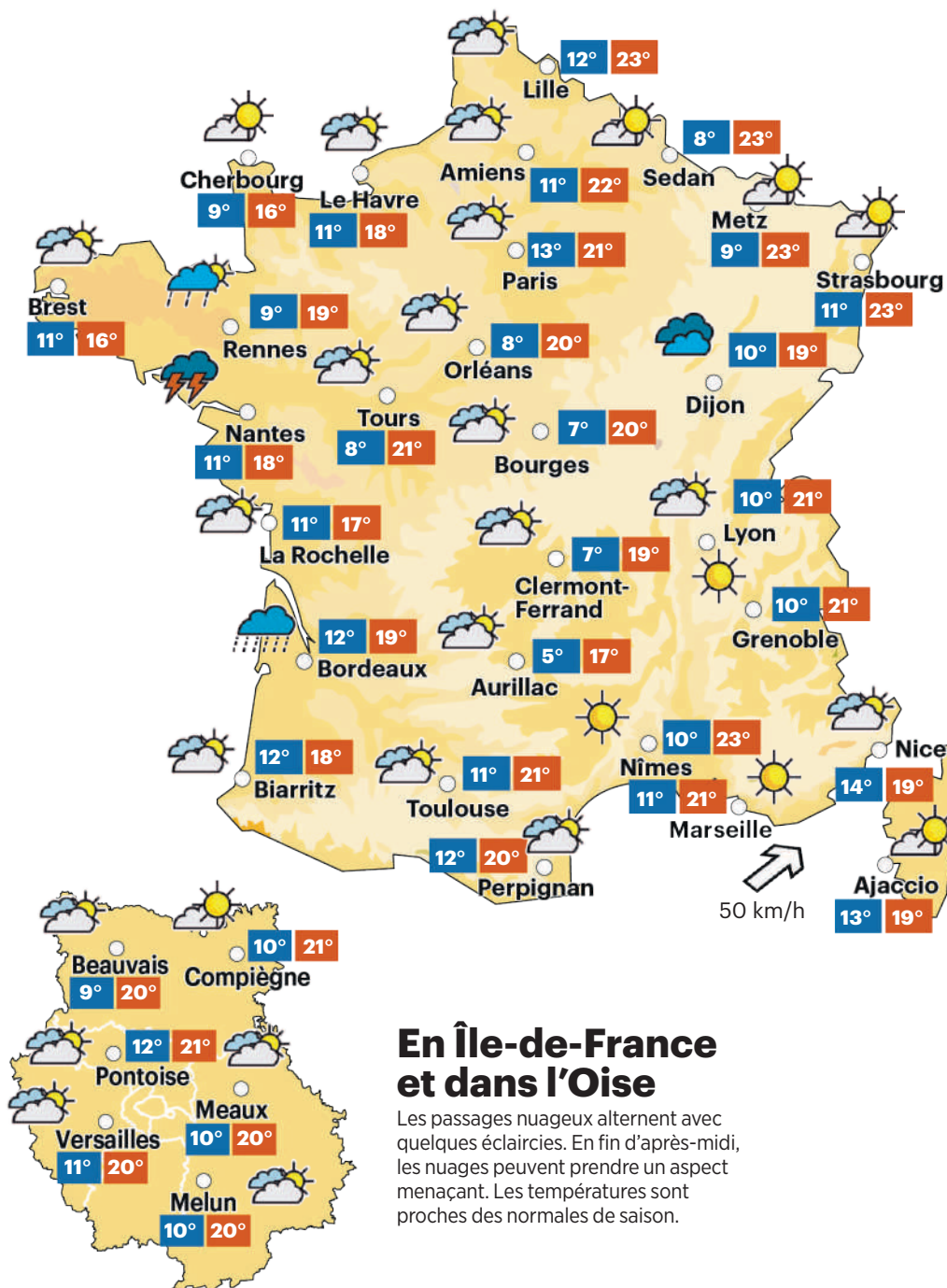
• Ce mardi : sainte Rolande

Cette femme, qui vécut au VIII^e siècle, avait la réputation d'être une sainte myroblite : c'est-à-dire que ses reliques avaient la réputation de laisser sourdre une huile miraculeuse. Fille d'un noble lombard, elle est morte après avoir entrepris de fuir dans un monastère pour échapper au mariage.

• Mercredi : saint Matthias

Lille fait mieux que Saint-Trop !

Un temps calme et sec concerne la plus grande partie du pays. Près de l'Atlantique le temps devient instable avec des averses orageuses. Le soleil brille sur un grand quart sud-est et dans l'extrême Nord. Dans l'après-midi, le temps devient instable du Nord-Ouest au Centre-Est ainsi que sur l'extrême Sud-Est. Partout ailleurs, le temps est plus calme avec des nuages bourgeonnants. La grande douceur persiste des Hauts-de-France à l'Alsace, avec Lille en ville la plus douce de France ! Le risque d'averse décline dans la soirée, avec des ondées qui persistent dans l'Ouest.

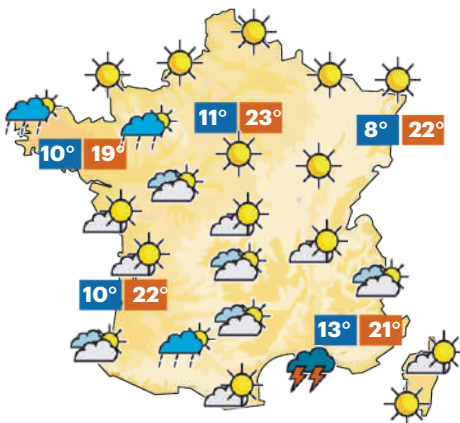


En Île-de-France et dans l'Oise

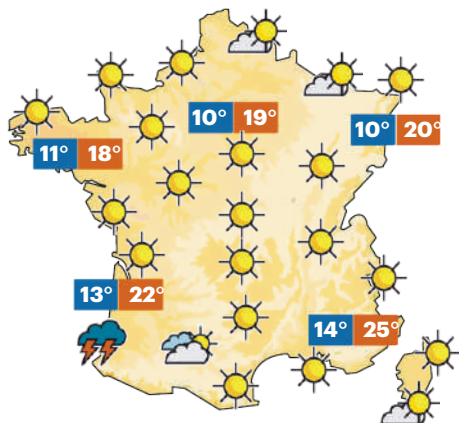
Les passages nuageux alternent avec quelques éclaircies. En fin d'après-midi, les nuages peuvent prendre un aspect menaçant. Les températures sont proches des normales de saison.

Pointe-à-Pitre	24° 28°		Papeete	25° 27°		Rabat	15° 20°		Bruxelles	12° 24°		Rome	12° 24°	
Fort-de-France	25° 28°		Cayenne	25° 28°		Tunis	15° 25°		Berlin	6° 20°		Lisbonne	14° 19°	
Saint-Denis	21° 28°		Alger	15° 17°		Londres	12° 23°		Madrid	8° 19°		New York	15° 19°	

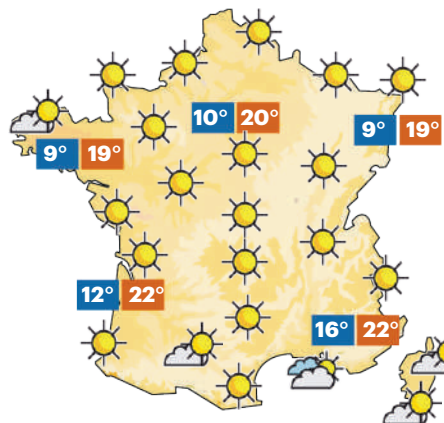
Mercredi 14 mai



Jeudi 15 mai



Vendredi 16 mai



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Vous vous montrerez plus ouvert au dialogue, moins critique. **Réussite.** Vous remettrez en cause votre façon de travailler. Pourquoi ne pas accepter un stage ? **Forme.** Arrêtez de stresser.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. Vous baignerez dans une ambiance idyllique si vous acceptez de jouer le jeu avec l'être aimé. **Réussite.** Les démarches commerciales et de développement sont favorisées. **Forme.** Aérez-vous !

♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. Vous allez gagner en intensité passionnelle mais aussi en sécurité affective. **Réussite.** Vous serez le premier surpris par les bons résultats obtenus dans votre travail. **Forme.** Vous avez besoin de repos.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Ne vous mettez pas à flirter sous le nez de votre conjoint ou sa réaction pourrait vous étonner. **Réussite.** Créatif en diable, vous pourrez mettre sur pied des projets originaux et ambitieux. **Forme.** Bon moral.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. Votre âme de bon samaritain vous pousse à tendre la main à toute personne en détresse. Certains n'hésiteront pas à profiter de votre gentillesse. **Réussite.** Vous êtes survolté. **Forme.** Hydratez-vous.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. De petites déceptions interviendront dans votre vie amoureuse. **Réussite.** Jouez à fond la carte de la diplomatie et vous obtiendrez d'excellents résultats. Faites des compromis. **Forme.** Douleurs lombaires.

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Les relations affectives semblent se détériorer lentement. Mettez-y un peu de bonne volonté. **Réussite.** Il est parfois difficile de faire admettre ses choix. Mais est-ce indispensable ? **Forme.** Détendez-vous.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Malgré la belle ambiance de cette journée, vous aurez du mal à profiter. **Réussite.** Vous pourrez vous épanouir dans les domaines de la communication, la négociation. **Forme.** Quel tonus !

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. La routine amoureuse n'est pas pour vous déplaire. Moments tendres en perspective. **Réussite.** Vous avez de l'énergie à revendre, de l'initiative et une flopée d'idées ingénieuses. **Forme.** Maux de tête.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Un climat passionnel règne dans votre vie affective. Ne prenez pas de décision irréfléchie. **Réussite.** Vous rencontrerez de nouveaux défis au cours de la journée. **Forme.** Vous avez besoin de repos.

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. Vous passerez sans raison du rire aux larmes. **Réussite.** Vous devenez plus optimiste. Vous aurez des idées innovantes et constructives pour un nouveau projet. **Forme.** Bonne condition physique.

♓ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. Votre vie amoureuse s'harmonise. Vous parviendrez à chasser les doutes qui vous rongeaient. **Réussite.** Une prise de conscience vous permettra d'améliorer votre efficacité. **Forme.** Le stress disparaît.

Baromètre de l'amour

Sagittaire. Le train-train qui s'installe vous convient bien. **Poissons.** La sérénité sentimentale revient en force.

Bon anniversaire

Nikos Aliagas, 56 ans (animateur).
Christine Bravo, 69 ans (animatrice).



LP/OLIVIER ARANDEL

Paris

Les secrets du retour de la vasque des Jeux cet été

➔ P. III

Votre fait du jour Si la Seine sortait de son lit et inondait la capitale... ➔ P. VI et VII

75

Matin 13°
Midi 22°
Soir 20°



Mardi 13 mai 2025 • Paris

Le Grand Parisien

XV^e | Benne à verre, pelouse éparse... Le pays d'Amérique centrale et ses représentants en France déplorent l'aspect du lieu qui porte son nom. Le ministère des Affaires étrangères a même dû intervenir.

Le piteux état de la place du Panama agace... le Panama

Élie Julien

PARMI LES POINTS d'intérêts recommandés aux touristes français qui visiteraient le Panama, la place de France est souvent citée. Au milieu trône un bel obélisque orné d'un coq, symbole de la France. Autour, au moins un commerce français et surtout l'ambassade de France. Un lieu riche en histoire, qui rappelle notamment le rôle de la France dans la construction du canal de Panama, reliant l'océan Pacifique et l'océan Atlantique, via le diplomate Ferdinand de Lesseps.

À 8 700 km de là, l'ambassade du Panama en France est elle aussi située à quelques mètres de la place qui porte son nom à Paris. Mais cette place de la République-de-Panama (XV^e) n'est pas près de se retrouver sur les guides touristiques. Pire, elle désole les ressortissants panaméens qui l'aperçoivent, et notamment les agents de l'ambassade voisine. Le sujet devrait faire partie des priorités de la nouvelle représentante du Panama qui doit arriver à Paris cette semaine.

« Cette place n'est pas au niveau »

Car après avoir accueilli durant de longs mois la base vie du chantier de la ligne 6 de la RATP, cette petite place située entre l'avenue de Suffren et le boulevard Garibaldi est aujourd'hui bien fade. Hormis un conteneur à verre et des toilettes publiques, les panneaux qui baptisent le lieu entourent un espace à la pelouse éparse, à l'inverse des déchets.

La situation est même devenue un sujet diplomatique

entre la France et le Panama. « Le ministère des Affaires étrangères m'a appelé pour me dire que son équivalent panaméen lui avait parlé de l'état de cette place, confie même le maire (LR) du XV^e, Philippe Goujon. Trois ambassadeurs m'en ont parlé ! Cette place n'est pas au niveau, c'est un nœud routier sans âme. »

Selon une source proche de ce dossier, l'ambassadeur de France au Panama aurait aussi été sensibilisé à ce sujet. Philippe Goujon, lui, a été informé que cette « demande était très pressante, et que le Panama ambitionnait que la place l'honorant à Paris soit aussi prestigieuse que la place de France au Panama ». Une insistance illustrée par la toute dernière ambassadrice panaméenne à Paris, Issamary Sanchez Ortega – partie depuis –, qui a sollicité deux rendez-vous avec l'édile à ce sujet.

Le maire s'est « engagé à agir », mais tout ne se fait pas



Paris (XV^e), ce lundi. La mairie de l'arrondissement s'est engagée à réaménager l'espace. Mais son projet est pour l'heure à l'arrêt.

en un claquement de doigts. Nouvelles plantations, dallage, création de pelouse et même nouveau plan de circulation... Toutes ces options ont été envisagées par la mairie du XV^e et la Ville, mais le « trop gros impact sur la circulation dans le quartier » n'a pas séduit la mairie locale.

L'ambassadrice plusieurs fois reçue par la Ville

La question financière contraind aussi toute évolution rapide, alors que le coût total du projet pourrait atteindre les 5 millions d'euros. « Depuis plus de deux ans, on échange avec la mairie centrale pour trouver le financement. On n'a même proposé de l'aménager sur l'enveloppe d'investisse-

ment de l'arrondissement mais le projet n'a pas été retenu », regrette Jean-Yves Pinet, adjoint chargé de l'amélioration de l'espace public à la mairie du XV^e.

Les services de la Ville confirment avoir eux aussi « reçu à plusieurs reprises, à propos de cette place, l'ambassadrice qui a quitté ses fonctions en juin 2024 ». Ses deux principales demandes ? « Le retrait des sanisettes et du collecteur de verre », précise la municipalité, qui n'a pas pu y répondre favorablement. « La Ville souhaite continuer d'améliorer la propreté, l'accès gratuit à des équipements et faciliter le recyclage du verre », indique-t-elle, ajoutant avoir « pris l'initiative de déplacer le panneau place de la République du Panama afin qu'il soit mieux positionné ». Si le projet est à l'arrêt, charge à l'ambassadrice du Panama de le remettre sur le haut de la pile.

TPA FR

MONTARNASSE

LAURE CALAMY

Peau d'Homme

adaptation & mise en scène
LÉNA BRÉBAN

chansons
BEN MAZUÉ

chorégraphie
LEÏLA KA

DERNIÈRE LE 8 JUIN

4 NOMINATIONS 2025
MOLIÈRES

THÉÂTRE MONTARNASSE.COM LOCATION 01 43 22 77 74

avec

EMMANUELLE RIVIÈRE
VALENTIN ROLLAND
SAMIRA SEDIRA
CLÉMENT SIMOUNET
AURORE STREICH
ADRIEN URSO
RÉGIS VALLÉE
VINCENT VANHÉE

d'après la bande-dessinée
"Peau d'Homme" de
HUBERT et ZANZIM
© Éditions Glénat

RTL

PARIS | XVIII^e Depuis quatre ans, Alberto Torres Ramirez, retraité de 65 ans, va à leur rencontre et soûcupe de leurs membres endommagés par la dureté de la vie dehors.

L'homme qui soigne les pieds et les mains des sans-abri



Jardin d'Éole (Paris, XVIII^e), jeudi. Tous les matins, Alberto Torres Ramirez installe sa tente et son divan pour soigner les personnes en grande précarité et les usagers de crack.

Pauline Darvey

MICHEL RENTRE parfois chez lui « en marchant sur des nuages ». Le sexagénaire vient presque tous les jours prendre son petit-déjeuner aux jardins d'Éole (XVIII^e). « Je vis à côté, j'ai quelques difficultés financières », confie-t-il. Chaque matin, des bénévoles distribuent café, pain, confiture et autres invendus dans un coin de ce parc parisien.

Michel en profite de temps en temps pour aller cha-

chauffer les nuages dans la petite tente blanche juste derrière. À l'intérieur, Alberto Torres Ramirez reçoit dans son « atelier de luxe » : un fauteuil noir, une bassine et une boîte remplie de crèmes, de pansements et de désinfectants. C'est là qu'il s'applique à « chouchouter » les pieds et les mains abîmés des personnes à la rue ou en grande précarité.

Un combat de père en fils

« Venir ici, c'est comme s'allonger sur le divan de Freud, lance le Colombien de 65 ans, avec son accent chantant. On soigne aussi la tête ! » Ce jeudi matin, Hocene est le deuxième à tenter cette thérapie express. Les gants bleus d'Alberto manient le bistouri pour enlever la corne de ses pieds. « Ça me faisait mal », glisse le jeune homme, dans son français encore balbutiant. Derrière ses lunettes rondes, les yeux gris d'Alberto restent concentrés sur la voûte plantaire d'Hocene. Il opine du chef. « On ne se rend pas compte de la souffrance que ça peut générer. »

Des pieds nécrosés ou complètement déformés, des mains brûlées, des ampoules... Alberto consigne des dizaines d'images quasi insoutenables sur son téléphone. Le temps n'a rien changé à son indignation. Il veut montrer « tout ce qu'on pourrait éviter avec un peu d'humanité ». En Colombie, son père sortait déjà « les gamins du caniveau » avec une association qu'il avait créée. Alberto en a aussi fait son combat.

Depuis plus de trente-cinq ans, il passe l'essentiel de son temps libre à sillonner Paris pour panser les stigmates de la vie dehors. « Tous les gens qui sont à la rue finissent par avoir ces pathologies, déroule le jeune retraité. Ils passent leur vie à marcher, ils ne changent jamais leurs chaussettes et leurs chaussures. Au bout d'un moment, ils n'arrivent même plus à se déplacer. Or, c'est vital quand tu es dehors. »

Quand le petit-déjeuner solidaire des jardins d'Éole se termine, la journée d'Alberto ne fait que commencer. Il démonte la tente. Puis il part à la

rencontre de son « public préféré », les usagers de crack, armé de son « atelier de guerre ». Dans sa sacoche noire, un sac en plastique fait office de bassine. Une petite trousse contient tout le nécessaire d'hygiène et de premiers soins.

« La seule solution, c'était que j'apprenne moi-même »

Alberto le répète : « C'est le premier atelier de rue au monde dédié à l'hygiène des pieds et des mains. » L'idée a germé dans l'une des structures spécialisées en addictologie, où il a fait toute sa carrière. Dans ses associations, il voit les pieds des consommateurs de crack gonflés au fil des journées passées à errer dans la rue. Jusqu'à ne plus pouvoir rentrer dans leurs chaussures. « Tout le monde pense que c'est le crack qui fait qu'ils n'arrivent plus à marcher. Mais c'est la rue qui les rend zombie. »

Alberto prend des photos de ces pieds abîmés. Il les envoie à des écoles de podologie pour tenter de nouer des partenariats. « Aucune n'a répon-

du. Alors, je me suis dit que la seule solution, c'était que j'apprenne moi-même. »

Rien n'a depuis entamé son enthousiasme. « Il est incroyablement, ça fait vraiment des années et des années qu'il fait ça », s'émerveille une bénévole des jardins d'Éole. Alberto ne se repose que le lundi. Il en profite pour lire des livres d'auteurs qu'il adore, comme Dostoïevski ou Voltaire. Combien de temps va-t-il encore tenir cette cadence ? Il sourit sous ses boucles grisonnantes, et on se doute déjà de la réponse : « Toute ma vie ! »

Sous la tente, le soin d'Hocene se poursuit. Alberto enduit ses pieds de crème. C'est le moment du massage. Tout sauf du superflu pour lui. « Chouchouter les personnes à la rue, c'est une manière de leur redonner une dignité, de leur montrer qu'elles comptent », affirme Alberto Torres Ramirez. La séance se termine. Hocene lève ses deux pouces en l'air. Un large sourire s'étale sur tout son visage. Sur le divan d'Alberto, il n'y a pas toujours besoin de mots pour soigner.

Actu express

Quatre ados dégradent des escaliers aux couleurs LGBT

X^e | Jeudi soir, pour aller chez son conjoint, Sébastien, 39 ans, emprunte les escaliers de l'impasse Boutron, à Paris (X^e). Il se retrouve alors face à quatre adolescents occupés à repeindre en blanc des marches décorées aux couleurs de l'arc-en-ciel, en soutien à la cause LGBT. Sébastien prend des photos en guise de preuves. « Ils m'ont intimé de ne pas filmer en hurlant, je leur ai dit qu'ils savaient très bien ce qu'ils faisaient. » Les jeunes décident alors de filer. Ils auraient été reconnus par deux jeunes filles, habitantes d'un immeuble voisin présentes ce soir-là. Ils seraient scolarisés au collège Valmy, à 200 m de là. « Sur mes photos, on voit très bien leurs visages, il suffit d'aller dans leur établissement pour avoir leur identité », affirme Sébastien. Contactés par ce dernier, les policiers arrivent au bout de 45 minutes. « Ils n'ont pas voulu que je leur transmette mes photos. J'ai insisté et ils ont fini par prendre une photo de mon écran. » Sébastien, qui a été insulté de « pédé » par les ados, va déposer une main courante. La mairie du X^e arrondissement a elle déjà porté plainte pour dégradation. Et l'édile (PS), Alexandra Cordebar, va déposer plainte en son nom pour homophobie. « Les escaliers seront repeints en arc-en-ciel, mais pas avant la fin juin a priori, le temps de choisir un entrepreneur, indique-t-on au cabinet du X^e. Il faut laisser en l'état le temps des constatations de police. »

Florian Loisy



Chouchouter les personnes à la rue, c'est une manière de leur redonner une dignité, de leur montrer qu'elles comptent

Alberto Torres Ramirez, retraité et podologue pour les sans-abri

PARIS | 1^{er} Après son immense succès pendant les Jeux olympiques, la vasque reviendra le 21 juin au cœur de la capitale. Son aspect restera le même... À quelques exceptions près.

Lumière sur le retour de la vasque aux Tuileries

Flavien Gagnepain
et Sandrine Lefèvre

ELLE ÉTAIT celle que personne ou presque n'attendait et dont tout le monde se souvient. Elle qui, le 26 juillet 2024, s'est envolée pour la première fois dans le ciel parisien, tout juste embrasée par Marie-José Pérec et Teddy Riner au terme d'une cérémonie d'ouverture que nul n'a oubliée. Le début d'un rituel, chaque soir ou presque, où la vasque olympique décollait depuis le jardin des Tuileries (Paris 1^{er}), offrant aux Parisiens et supporters venus du monde entier un spectacle grandiose.

Les festivités olympiques terminées, la vasque était restée au sol, avant de retrouver le ciel parisien pendant les Jeux paralympiques. C'était avant son dégonflage mi-septembre après un ultime envol, en bleu-blanc-rouge, à l'issue

de la Parade des champions. Un ultime envol ? Pas si sûr.

Le succès de la vasque a été tel que de nombreuses voix se sont élevées, de l'Hôtel de Ville de Paris à l'Élysée, pour que la structure haute de 30 m ne reste pas dans les cartons. Ainsi, en janvier 2025, son retour au jardin des Tuileries a été annoncé pour le 21 juin, jour de la Fête de la musique, et jusqu'au 14 septembre, date de la Parade des champions de 2024 qu'Emmanuel Macron veut désormais consacrer au sport. Le premier de trois étés où la vasque sera de retour, jusqu'aux Jeux olympiques de 2028.

Redécollage en musique
D'après nos informations, un grand concert accompagnera le premier redécollage du ballon, qui sera gonflé quelques jours auparavant, vers le 10 juin. « L'idée, c'est de continuer à monter la vasque pour



La vasque va revenir à partir du 21 juin à Paris mais plus question de l'appeler « vasque olympique »...

dique s'est lancé dans les hautes sphères, pour aboutir à un accord : la flamme pourra à nouveau s'allumer comme l'an dernier.

« Elle n'était pas conçue pour durer autant ! »
« L'objet sera à peu près identique. Il aura le même aspect que pendant les Jeux, juste un petit peu retravaillé parce qu'à la base, cette vasque n'était pas conçue pour durer autant ! » glisse cette même source. Seule différence : pas question de parler de « vasque olympique ». À la place, un autre nom lui sera donné. « Vasque Paris 2024 » ou « Vasque 100 % électrique » pourrait être utilisé à la place. En tout cas, l'olympisme ne

célébrer ce qu'il s'est passé l'an dernier », confie une source fine connaisseuse du dossier, qui inclut plusieurs acteurs institutionnels, technologiques, culturels sportifs.

Mais comment faire voler une vasque olympique alors que les Jeux sont terminés et

que Los Angeles, la prochaine ville hôte des JO d'été, en 2028, a déjà récupéré le flambeau ? « Ça a été un cas unique au CIO. Jamais un objet olympique n'avait été réutilisé après les festivités », ajoute un autre spécialiste du dossier. Un casse-tête olympico-juri-

sera mentionné nulle part. Mais, comme l'an dernier, la technologie unique d'EDF, faite de nuages d'eau et de flux lumineux, sera réutilisée.

En bleu-blanc-rouge pour le 14 Juillet ?

Mais alors, quand sera-t-il possible de voir la vasque ? Cet été, l'accès au ballon au sol sera gratuit, sans réservation, et les organisateurs comptent bien la faire décoller à la nuit tombée, comme en 2024. Aussi, plusieurs moments forts sont à prévoir. Il ne serait donc pas impossible de voir la vasque habillée aux couleurs du drapeau français, notamment pour le 14 Juillet. Une semaine plus tard, un autre événement est prévu pour célébrer l'anniversaire de la cérémonie d'ouverture, le 26 juillet. « Quelque chose se prépare... » nous glisse-t-on en se refusant, pour l'heure, à plus de précisions...

FIGHTING CHAMPIONSHIP

ARES 30

CHAMSOUDINOV vs LIMA

WORLD WELTERWEIGHT CHAMPIONSHIP

ZEBO vs AKHMOUCH

WELTERWEIGHT BOUT

VENREDI 16 mai

ADIDAS ARENA - PARIS

CANAL+ CELSIUS LIVE FM CLIPPER reusable FMMAF Le Parisien Région Île de France SKYROCK UNIBET VENUM

FRANCOFOLIES

10 ➔ 14

JUILLET 2025



LA ROCHELLE

JULIEN DORÉ		LAMOMALI DE -M-		CLARA LUCIANI			
JEAN-LOUIS AUBERT		IAM	SDM	AIR	SANTA	HAMZA	HOSHI
VÉRONIQUE SANSON		BEN MAZUÉ		PHILIPPE KATERINE		KYO	
LA FEMME	LAURENT VOULZY		APASHE		WITH BRASS ORCHESTRA		SAINT LEVANT
ALDEBERT	RONISIA	MICHEL JONASZ		CRÉATION RENAUD		OBOY	
TIKEN JAH FAKOLY		LA GRANDE SOPHIE		SALIF KEÏTA		MIOSSEC	
JEANNE CHERHAL		BEKAR	YOA	ALAIN CHAMFORT		CASSIUS	
BARBARA PRAVI		BUSY P	BOSTON BUN		LANDMVRKS		DALÍ
SOLANN	BALLAKE SISSOKO & PIERS FACCINI				JORANE	JULIETTE	
HOMMAGE À DANI		ANAÏS	STYLETO	THEODORT		QUINQUIS	
MATHIEU BOOGAERTS		VICTOR SOLF		PATXI	CANDEUR CYCLONE		
LA TRAVERSÉE		NOVELISTS	RESOLVE	TSS	MARINA TRENCH		
OLYMPE 4000		DYLAN DYLAN		BERNADETTE		RONI	ME&GEORGE
TATYANA JANE		LOU-ADRIANE CASSIDY			SIMO CELL		ANDÉOL
MIRABELLE GILIS		ABEL CHÉRET		ARØNE	ALMA RECHTMAN		BLASÉ
CASSIEN		DINAA	GRIFE	OFÉ	JEANNE BONJOUR		KULTURR
SAM SAUVAGE		WHISPER		ASFAR SHAMSI...			

FRANCOFOLIES SAS au capital de 37 000 euros - RC La Rochelle 87 B124 - Licences N°1 : L-R-20-007940 N°2 : L-R-20-007927 N°3 : L-R-20-007935 / Conception graphique : ENCORE BRAVO

RENDEZ-VOUS SUR [FRANCOFOLIES.FR](https://francofolies.fr) ET [SEETICKETS.COM/FR](https://seetickets.com/fr)



En collaboration avec LA COURSIVE, LA SIRÈNE et LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX.



92 | COLOMBES Si l'arrêté du 7 mai n'évoque que des problèmes de vétusté et de sécurité, ce lundi matin la préfecture a qualifié la structure d'« école coranique ». L'établissement conteste l'accusation.

L'Institut Lissen fermé après des soupçons d'islamisme

Olivier Bureau et A.-S. D.

DEPUIS LE 7 MAI, l'Institut Lissen est fermé à Colombes. C'est le préfet des Hauts-de-Seine, Alexandre Brugère, qui a pris cette décision après deux contrôles de sécurité. L'arrêté préfectoral n'évoque que des problèmes de vétusté et de sécurité incendie. Des soupçons de pratiques islamistes pèsent pourtant sur l'établissement que la préfecture des Hauts-de-Seine a qualifié d'« école coranique », ce lundi matin, sur le réseau social X (ex-Twitter).

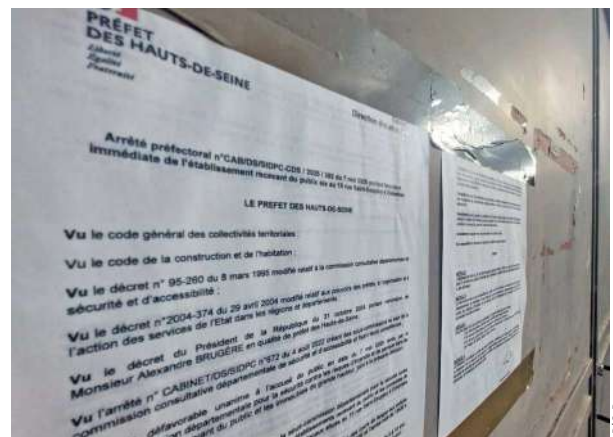
Sur son site, le Lissen Institute se présente pour sa part comme « un centre de formation aux langues et au numérique », avec notamment des cours d'arabe, d'anglais et de français, suivis par 250 adultes et enfants, mais aussi du soutien scolaire. Il était dans les radars de la préfecture dans le cadre de la vigilance contre l'islamisme. « C'est une de mes priorités conformément aux demandes du ministre (de l'Intérieur, Bruno Retailleau) », rappelle Alexandre Brugère, ce lundi, qui juge la situation de « l'islam radical à Colombes très inquiétante ».

Des personnages sans visage sur des dessins

Le préfet indique qu'un contrôle de la Clir (Cellule départementale de lutte contre l'islamisme et le repli communautaire) a été mené le 5 mars dans les locaux de l'institut, rue Saint-Exupéry. Les enquêteurs mettent la main sur des tapis de prière et plusieurs affichettes qui font passer les voyants au rouge : sur les dessins, les personna-

Ce sont des accusations graves et injustifiées, dont il est difficile de se relever. Nous n'avons pas de dimension religieuse.

Tasmine H., directrice



L'arrêté préfectoral a été placardé sur le bâtiment décrit comme vétuste, avec une lourde défaillance en matière de sécurité incendie.



Colombes (Hauts-de-Seine), ce lundi. « Nous regrettons qu'avant, pendant ou après les contrôles, aucun des responsables de la structure, ou même les usagers, n'ait été entendu. Nous nous tenons à la disposition des autorités pour répondre à leurs questions », a riposté l'Institut.

ges n'ont pas de visage. « De tels documents ont déjà été identifiés dans des structures promouvant l'islamisme radical », souligne le haut fonctionnaire.

Au cours de ce contrôle, les services de l'État constatent des « défaillances flagrantes notamment en matière de sécurité incendie », en lien avec la vétusté des bâtiments : extincteurs pas au bon endroit, portes s'ouvrant dans le mauvais sens, etc. Une situation jugée d'autant plus grave que, comme le précise l'arrêté de fermeture, « il a été constaté la présence de 26 enfants de 5 à 10 ans et que les bénévoles ont confirmé la présence de mineurs chaque mercredi et le week-end ».

Un nouveau contrôle a été mené, le 7 mai, par « la sous-commission départementale pour la sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les ERP (établissements recevant du public) et les IGH (immeubles de grande hauteur) ». Il a confirmé le premier constat. Quelques heures plus tard, le préfet prenait son arrêté de fermeture. À Colombes, cette décision a fait l'effet d'une douche glacée. En

mairie déjà. En temps normal, c'est le maire qui signe un tel arrêté de fermeture mais le préfet peut s'y substituer. C'est ce qu'il a fait ici, afin « d'éviter tout risque de conflit d'intérêts ». Car le président de l'institut en question est aussi le directeur de cabinet du maire...

Le maire va rencontrer le préfet

« Je ne connaissais pas cet établissement, il y a encore une semaine », balaye Patrick Chaimovitch, le maire écologiste de Colombes. Personne ne conteste cependant les constats techniques. « Il y a des défauts dans le champ de la sécurité incendie. Dont acte. Le centre restera fermé tant que tout ne sera pas remis en ordre », approuve le maire. Il se montre beaucoup plus circonspect sur le volet islamiste. En particulier, il n' imagine pas son « directeur de cabinet appartenir à cette mouvance que nous combattons de toute façon ». L'intéressé, lui, confirme avoir fondé l'institut en 2017 mais déclare n'avoir plus de fonction opérationnelle depuis 2020 et son arrivée au cabi-

net de Patrick Chaimovitch après les municipales.

« Je n'ai plus qu'une fonction honorifique. Le but est justement de garder un œil dessus et éviter tout risque de dérive, rétorque-t-il. J'ai vérifié le matériel et les affiches, il y en a aussi avec les visages. Alors oui, je réfute ces accusations. Les manquements à la sécurité, d'accord mais pas le reste. C'est très déroutant, comme si tout avait été mené à charge. »

La direction de cet établissement privé, qui loue ses locaux quelque 3 000 € par mois, assure elle aussi qu'elle n'a « rien à voir avec la mairie et ne perçoit pas un euro de subventions ». « Ce sont des accusations graves et injustifiées, dont il est difficile de se relever, regrette Tasmine H., la responsable. Nous n'avons pas de dimension religieuse. Nous sommes sous le choc et n'avons rien à cacher : on est prêt à être auditionnés quand il le faudra. »

Dans la foulée, l'Institut Lissen a riposté sur son site Internet. « Nous contestons avec la plus grande vigueur les accusations d'islamisme que le préfet a diffusé dans les

médias, sans aucune autre preuve que le seul soupçon et la diffamation, écrit-elle dans son communiqué. Nous regrettons vivement qu'avant, pendant ou après les contrôles, aucun des responsables opérationnels de la structure, ou même les usagers des cours dispensés, n'ait été entendu ou auditionné. Aucun souci du contradictoire, tout est à charge. Nous nous tenons à la disposition des autorités pour répondre à toutes leurs questions. »

La municipalité s'est fendue à son tour d'un communiqué en fin de journée. « Aucun élément factuel porté à notre connaissance à ce jour ne permet de conclusions arrêtées quant à d'éventuelles dérives, y écrit-elle. Cette suspicion, si elle est confirmée, ne saurait être tolérée en aucune manière. Le maire suit donc avec la plus grande attention la situation. »

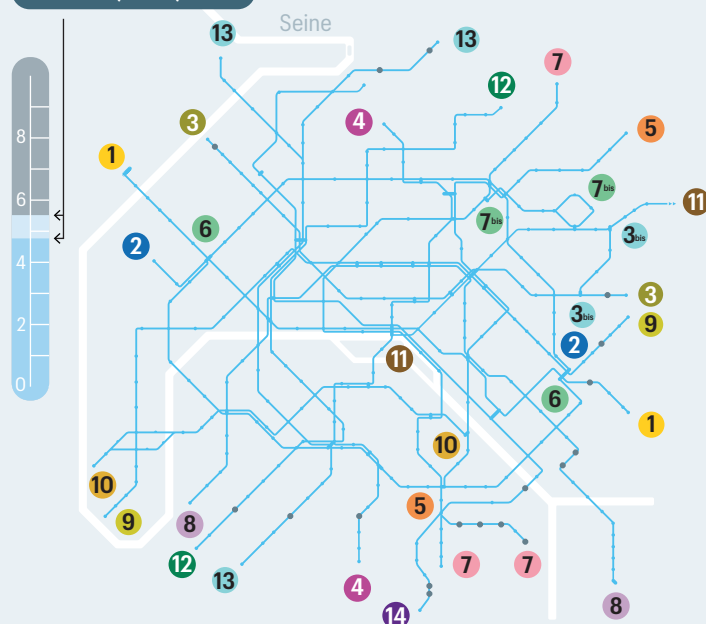
Patrick Chaimovitch et le préfet doivent se rencontrer mercredi. Le premier espère à cette occasion avoir des éclaircissements sur « cette structure qui, jusqu'à présent, n'a jamais fait l'objet de telles remontées ou suspicions ».

Les niveaux de fermeture dans le métro en cas de crue de la Seine à Paris

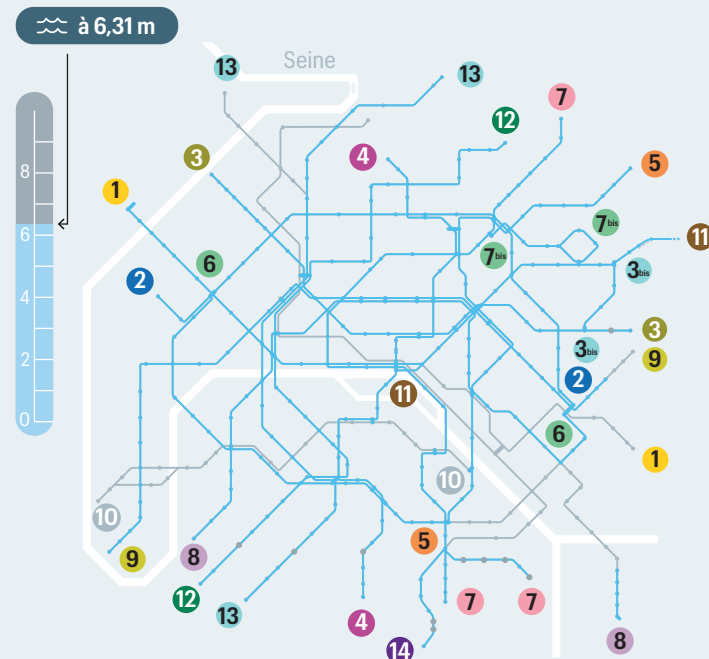
Stations et portions... ● ouvertes ● fermées

Niveau de la Seine

De 4,81 à 5,66 m



Source : l'Institut Paris Région 2025 • Le Parisien-Infographie.



C'est le pont d'Austerlitz qui sert de référence aux hauteurs d'eau à Paris

Simon Carrage, expert en cartographie interactive spécialisé dans les risques naturels, à l'Institut Paris Région

TRANSPORTS | CRUES Imaginez la capitale privée du métro, son moyen de déplacement principal. Si le niveau de la Seine monte trop, c'est ce qui risquerait d'arriver.

Et si la Seine inondait Paris...

Frédéric Choulet

EN CAS de crue de la Seine, la vie quotidienne des Parisiens et des Franciliens serait impactée bien au-delà des seules zones inondées, notamment pour les voyageurs du métro à Paris. C'est en partant de ce constat que la RATP, qui assure pour le compte d'Île-de-France Mobilités, l'autorité organisatrice des transports franciliens, 12 millions de voyages par jour, a décidé de travailler sur les différents scénarios de crue et leurs conséquences sur le trafic du métro parisien.

À chaque montée des eaux sa carte, avec les lignes et parties de ligne ainsi que les stations qui resteraient ouvertes, et a contrario celles qui concernées par des fermetures. « Contrairement à ce que l'on pense trop souvent, ce n'est pas le zouave du pont de l'Alma (VIII^e et XVI^e) mais bel et bien le pont d'Austerlitz (V^e, XIII^e et XII^e) qui sert de référence aux hauteurs d'eau à Paris », souligne Simon Carrage, expert en cartographie interactive spécialisé dans les risques naturels, à l'Institut Paris Région.

Tout commence à 3,20 m avec la fermeture des voies sur berge, puis 4,30 m avec l'arrêt de la navigation fluviale et à 4,75 m avec la fermeture

du RER C dans Paris. « Mais avant 5,66 m, il n'y a pas d'impact sur le métro », précise l'expert. À partir de 6,31 m, les premiers vrais désordres arrivent. La ligne 10, la majeure partie de la 14, la ligne 1 partiellement et la partie non aérienne de la ligne 6 sont touchées. Mais c'est à 6,88 m, que les choses se gâtent vraiment. Pratiquement plus de stations et de lignes ouvertes pour se déplacer au cœur de Paris, si ce n'est le métro aérien de la 6 qui s'en approche.

Les deux tiers des stations fermées à 8,12 m

Enfin, au niveau de crue le plus élevé, entre 8,12 et 9,1 m (la crue centennale de 1910), les deux tiers des stations sont fermées. Seules la 2 sur le pourtour nord de Paris entre Nation et Dauphine et les petites lignes 7bis et 3bis restent entièrement en service, ainsi que la 6 essentiellement sur sa portion aérienne. Plusieurs bouts de lignes desservant la petite couronne, telles la 4, la 7 ou la 12, continueront également à prendre des voyageurs.

Toutes ces données sont désormais intégrées à la carte interactive concoctée par l'Institut Paris Région, Cartoviz, qui permet de vivre très exactement en direct les consé-

quences des inondations liées aux débordements de la Seine et de la Marne en Île-de-France, selon la hauteur de crue ville par ville. Quant aux cartes elles-mêmes, elles sont regroupées et présentées dans « un poster » diffusé à partir de cette semaine.

Permettre de redémarrer l'activité au plus vite

Pourquoi une telle démarche, qui peut paraître légèrement anxieuse ? « En fait, il s'agit de montrer nos zones de fragilité, notre vulnérabilité. Montrer qu'on en a connaissance et que l'on travaille sur notre résilience », explique-t-on à la RATP. D'où le titre du poster présentant les cartes : « Crues : pas de panique ! ».

« La Régie a planifié l'exploitabilité du métro avec sa fermeture progressive face au risque d'inondation. Le réseau fermé, non exploité, est ainsi préservé de l'ennuiement de façon à favoriser un redémarrage de l'activité le plus rapidement possible après le retrait des eaux », souligne de son côté l'Institut Paris Région.

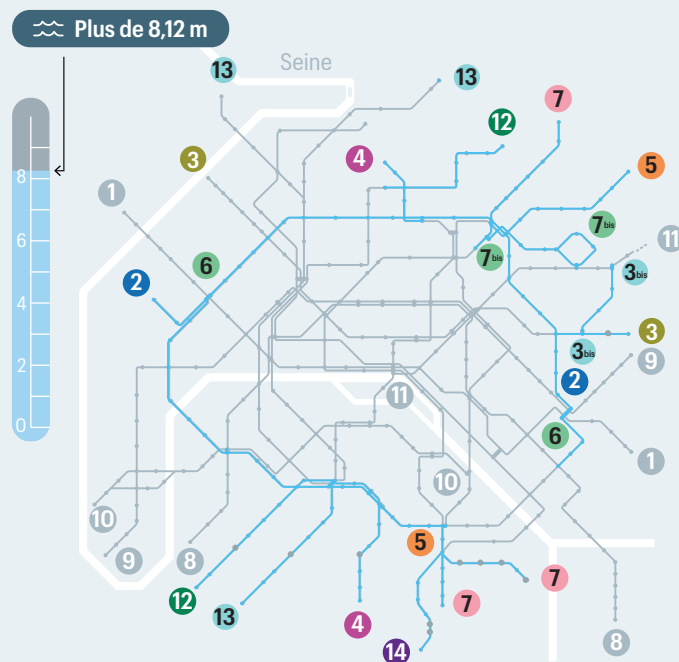
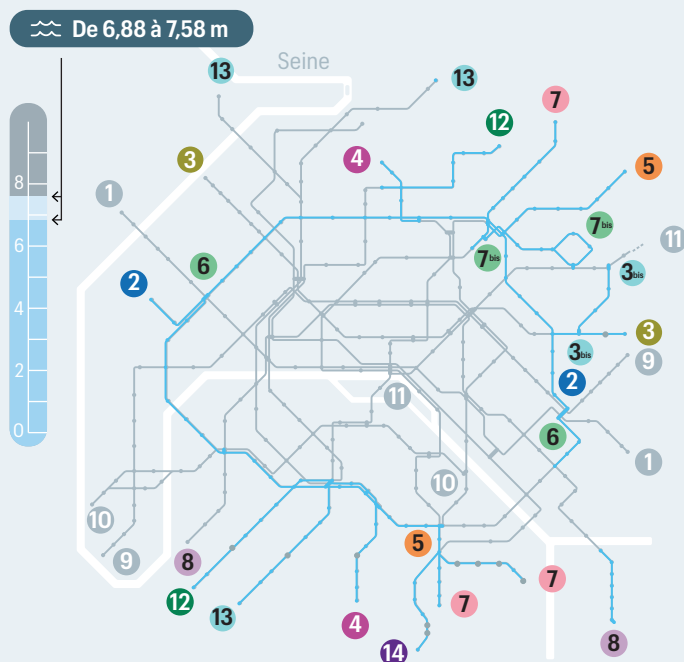
Ce qui signifie que les lignes et stations fermées ne le seront pas forcément parce qu'elles sont inondées, mais le plus souvent de façon préventive pour permettre d'organiser un retour progressif plus rapi-



de à la normale, en préservant les réseaux électriques ou les zones de retournement, par exemple.

Au niveau de l'Île-de-France, 540 communes sont potentiellement exposées à l'aléa débordement, soit 42 % des communes franciliennes. Un million de personnes vivent en zone inondable (aléas PPRI), soit 8,2 % de la population francilienne,

dont 80 % sur l'axe Seine et 15 % sur l'axe Marne. Enfin, en plus du million de personnes en zone inondable, 1 870 000 habitants se trouvent en zone de fragilité des réseaux. « Mais attention, précise encore l'institut, la réalité de terrain lors d'une crue pourra être différente de celles prévues par la carte, les modélisations comportent des incertitudes. »



pressionnant orage de grêle qui est tombé sur Paris le 3 mai.

Avant cela, Paris avait notamment connu deux crues, en 2016 et 2018, sans inondation. « Mais ça n'avait pas empêché des perturbations. Parce que la grosse différence entre 1910 et aujourd'hui, c'est qu'on a énormément de réseaux et d'activités en sous-sol. Et l'eau qui y circule va avoir un impact très rapide sur les services rendus, que ce soit les transports en commun ou la distribution d'eau et d'électricité », fait savoir Magali Reghezza, géographe et spécialiste notamment de la résilience urbaine en cas de risques naturels.

Des prévisions impossibles « au-delà de 72 heures »

Pourtant, les technologies permettent de prévoir l'arrivée de ces crues et de diminuer la quantité d'eau dans le lit de la Seine, notamment grâce à plusieurs barrages en amont. « Pour autant, la manière dont se forment les crues rend impossible les prévisions au-delà de 72 heures. C'est très court », prévient Magali Reghezza.

« Tout le monde s'imagine qu'aujourd'hui, parce qu'on a des technologies, on est capable d'empêcher une nouvelle crue. Mais les barrages n'empêchent pas la circulation souterraine ni les résurgences d'égouts ! », poursuit-elle. « Ceux qui habitent vers la Seine sont peut-être un peu plus au fait. Mais surtout, une inondation, ce n'est pas qu'avoir les pieds dans l'eau. Toutes les autres zones vont être impactées », rappelle Pénélope Komitès. Les coupures de chauffage, d'eau, d'électricité ou d'assainissement ne se limitent en effet pas aux zones inondables. « Il faut se préparer un kit d'urgence. Mais personne n'en a, encore moins à Paris ! Et si on en revient aux voitures, très peu de monde a un brise-vitre », poursuit Maria Manrique, qui compte distribuer sifflets de secours et fascicules à des Parisiens cette semaine.

« Derrière ce sujet, on a celui plus large de comment, demain, on gère des mégacrisis. Surtout qu'on se retrouve dans un climat de défiance vis-à-vis des autorités politiques, scientifiques et de la presse. Ça laisse place aux rumeurs, aux fausses informations et aux phénomènes de panique, estime la géographe. Au moment de la crise, il faudra une communication qui puisse tisser un lien de confiance. L'enjeu, c'est d'avoir celui du début du Covid, où les gens suivaient les indications sans rechigner. » Pour commencer à renouer ce lien, un nouvel exercice d'inondation sera mené en octobre dans un immeuble parisien, allant jusqu'à une évacuation.



Une inondation, ce n'est pas qu'avoir les pieds dans l'eau. Toutes les autres zones vont être impactées.

Pénélope Komitès (PS), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de la résilience



LP/ALICE SARRAZIN

SENSIBILISATION | Les habitants sont-ils prêts ?

Flavien Gagnepain

« **ON VA MONTER** à 10 cm, vous sentez une différence ? » Installé dans un siège auto, la portière de gauche a tout d'un coup du mal à s'ouvrir. Puis l'eau grimpe encore : 20 cm... 30 cm... 40 cm. « À partir de 20 cm, la voiture peut être emportée par l'eau. Et l'électricité se coupe, donc impossible d'ouvrir les fenêtres. Dans ce cas, comment on fait ? » interroge Maria Manrique, chargée d'étude culture du risque à l'AFPCNT, l'Association française pour la prévention des catastrophes naturelles et technologiques.

Autour de nous, l'air est pourtant sec, le sol aussi, sur le parvis de la mairie du XI^e à Paris. En réalité, l'AFPCNT a installé un simulateur d'inondation reproduisant l'habitable d'une voiture avec une portière plus dure à ouvrir selon une montée des eaux simulée. À côté, elle propose un exercice similaire avec une fausse porte de garage. « Il y a encore énormément de gens qui, quand il y a une inondation, vont au sous-sol pour prendre leur voiture. Pourtant, c'est le geste à ne pas faire. On a vu à Valence (Espagne) ce que ça a donné, poursuit Maria Manrique, en référence aux inondations qui ont fait plus de 220 morts en novembre. Les gens ne se rendent pas compte à quel point ils ont besoin d'être sensibilisés. Ils font les choses en vitesse quand la catastrophe est devant eux : on veut prendre la voiture, chercher les enfants à l'école... Alors que non, il faut rester chez soi. »

Une culture du risque, voilà ce que la Ville espère inculquer à ses habitants toute cette semaine. Car en plus

des simulateurs, une grande soirée dédiée au risque d'inondation dans la capitale est organisée dans les mairies d'arrondissement ce mercredi. « L'épisode de Valence a eu un impact important. Donc on veut mettre l'accent sur la préparation des Parisiens aux risques de toutes sortes », explique Pénélope Komitès (PS), adjointe notamment en charge de la résilience.

Beaucoup de réseaux et d'activités en sous-sol

Pourtant, Paris n'est pas étranger aux inondations, notamment par des crues, la plus marquante restant celle de 1910. « La mémoire collective est ancienne et je pense que les Parisiens ne savent pas s'ils sont concernés par ce risque. Ils doivent comprendre que ce n'est pas parce qu'on n'a pas eu de phénomène aussi important depuis qu'elle ne peut pas arriver, même si beaucoup de choses ont été faites depuis », poursuit Pénélope Komitès.

Que faire avant une inondation ? Pendant ? Et après ? Tous ces sujets seront abordés mercredi soir. Et l'enjeu est de taille : une étude de l'Ifop de 2023 révélait que 80 % des métropolitains estimaient que les Français ne sont pas assez sensibilisés à la gestion des risques et à la prévention des catastrophes. Un chiffre moins important dans les territoires d'outre-mer, plus sujets aux catastrophes naturelles. « À Paris, mais aussi ailleurs, les gens ne sont pas assez informés. Ils pensent toujours à la Seine mais une inondation peut être due à une remontée des nappes phréatiques ou au ruissellement urbain. Et celui-ci, on voit qu'il s'accroît », rappelle Pénélope Komitès. Dernier exemple en date, le rapide mais tout aussi im-

Dans tous les cas, avec ce travail de cartographie face au risque de crue, « la RATP prend les devants. Ils travaillent dessus, améliorent, et comptent sur les usagers pour comprendre. Si les gens connaissent mieux les risques, ils sauront mieux quoi faire en cas de dysfonctionnement », conclut Simon Carrage. Reste à espérer que le message passera.

Les lignes et stations fermées ne le seront pas forcément parce qu'elles sont inondées, mais le plus souvent de façon préventive. (Illustration.)

95 | AFFAIRE KATELL BERREHOUC Ce n'est qu'en 2018 qu'un suspect est identifié dans la mort de cette jeune femme, tuée en mai 1995 à Auvers-sur-Oise. Il comparait depuis ce lundi devant la cour d'assises.

L'enquête a duré trente ans à cause de fausses pistes

Thibault Chaffotte

C'EST UNE AFFAIRE hors-norme qui est jugée depuis ce lundi par la cour d'assises du Val-d'Oise. « C'était il y a 30 ans hier », s'excuse Claude P., gendarme à la retraite. Le 11 mai 1995, Katell Berrehouc, 19 ans, était retrouvée morte à demi dénudée sur le lit de ses parents, un legging lui enserrant le cou, dans la maison familiale d'Auvers-sur-Oise.

Ce n'est qu'en 2018 qu'un ADN prélevé sous ses ongles a permis d'identifier un suspect : Cyril E., 53 ans, « courtier en assurances » jugé depuis ce lundi pour meurtre. Il comparait libre après avoir été placé en détention jusqu'en juin 2019, et nie les faits qui lui sont reprochés.

La piste du drame familial...

À 79 ans, Claude P. est le premier à témoigner à ce procès. Il se rappelle avoir réalisé des auditions de témoins. « Elle avait l'air perturbée cette gamine, affirme-t-il. Je crois que ce sont ses parents qui nous l'ont dit. » La jeune fille que ses proches décrivaient comme brillante était en proie à l'anorexie et la dépression. Elle avait fait une tentative de suicide par médicament, que ses camarades d'hypokhâgne au lycée Condorcet (IX^e) décrivaient comme un « appel à l'aide ». Sa situation s'était toutefois améliorée peu avant sa mort. Le jour des faits, elle avait appris que son lycée acceptait qu'elle reprenne sa scolarité malgré un abandon en cours d'année.



Katell Berrehouc, 19 ans, a été retrouvée morte sur le lit de ses parents, dans leur maison d'Auvers-sur-Oise.

Le deuxième témoin, Christophe D., chargé de la conduite des investigations, relate une part du travail titanesque entrepris par les gendarmes pour retrouver le meurtrier et probable violeur de la jeune femme. À l'exception du sillon autour du cou, le corps ne présente aucune trace de violence ni de viol. Les médecins n'excluent pas un rapport protégé, ce que confirment des traces de lubrifiant sur un prélèvement vaginal. Outre l'ADN sous les ongles de la victime,

les gendarmes constatent des empreintes digitales sur un verre et sur le montant du lit.

« Chaque témoin, chaque personne soupçonnée, chaque proche a fait l'objet d'un relevé d'empreinte digitale, sans résultat probant », souligne le gendarme. De même pour l'ADN, mais cet élément d'identification était récent à l'époque. « Le fichier national des empreintes génétiques n'a été créé qu'en 1998 et n'a été opérationnel qu'en 2001 », rappelle-t-il. Les éléments ont conduit les enquêteurs à formuler différentes hypothèses. La première est celle d'un « drame familial ». Soupçonné, le petit frère de la



Nous avons récupéré la liste de tous les jeunes scolarisés avec Katell depuis l'école primaire

Christophe D., gendarme chargé de la conduite des investigations

victime a rapidement été mis hors de cause.

« La deuxième hypothèse, c'est un parent proche », énumère Christophe D. Les gendarmes entendent tous les hommes de la famille, un ex-beau-frère, les amis du petit frère, un prétendant de Katell, son ex-petit ami, son confident qui lui avait avoué être amoureux d'elle, un camarade de classe, un garçon qui l'avait abordée près du cimetière. Tous ont été mis hors de cause.

« Nous avons récupéré la liste de tous les jeunes scolarisés avec Katell depuis l'école primaire », évoque-t-il. Ils ont aussi passé au crible tous les individus masculins qui figu-

raient dans son carnet d'adresses. Et lors de l'enterrement, toutes les personnes sont recensées. « Il n'y en avait que deux qui étaient inconnues de la famille », précise-t-il. Elles ont été identifiées et mises hors de cause.

... Puis du criminel en série

Les enquêteurs se mettent ensuite sur la piste d'un criminel en série et identifient d'autres affaires similaires : une femme de 24 ans étranglée au Mans (Sarthe), une victime à Commercy (Meuse) et une troisième violée à Cergy, sans résultat. Il y a aussi cet homme qu'on a vu parler à une petite fille de 8 ans. Et cet individu qui a quitté précipitamment la commune. Les empreintes ne collent pas.

Les gendarmes ont aussi essayé les grands moyens. Leurs homologues de Nîmes (Gard) avaient fait un prélèvement d'ADN de masse dans le cadre d'une enquête. Ils s'en sont inspirés. « Il a été décidé de faire tous les adultes masculins de la commune d'Auvers-sur-Oise âgés de 25 à 30 ans », se souvient-il. Plus tard, il a été restreint à ceux du groupe O, celui-ci ayant été identifié sous les ongles de la victime.

L'officier de gendarmerie a quitté la Section de recherches de Versailles en 2001, sans avoir trouvé le suspect. « J'ai été recontacté en 2018 par le commandant. Il m'a appris que l'ADN avait matché et qu'un individu avait été interpellé. » Un unique suspect qui pourrait commencer à être interrogé ce mardi.

PARIS | V^e Une lettre a notamment été retrouvée au domicile de la lycéenne de 18 ans.

Tombée du toit du Panthéon, elle se serait suicidée

Candice Doussot
et Léa Farges

LES PORTES du Panthéon (V^e) sont restées closes ce lundi et ne rouvriront au public qu'à 10 heures, ce mardi. Devant les grilles noires qui bordent le monument, des touristes venus pour visiter le site ne comprennent pas. Jeremy et sa mère Murik, des Toulousains, avaient acheté leur billet il y a plusieurs mois. « Je suis

en train de leur envoyer un message parce que ce n'est pas indiqué. On n'a pas reçu de mail alors qu'on avait fait la réservation en mars », confie le fils. Si la frustration est là, le binôme saisit immédiatement le caractère exceptionnel de cette fermeture lorsqu'on leur explique le drame qui s'est produit ici la veille.

Dimanche, à 9 heures, des milliers de coureurs s'élançaient depuis la place du monument pour effectuer les

10 km du Panthéon. Quelques heures plus tard, vers 18 heures, les secours et forces de l'ordre étaient appelés sur le site pour prendre en charge une jeune femme tombée du toit de l'édifice.

Une élève « pleine de vie »

La victime, âgée de 18 ans, n'a pas survécu à sa chute. D'après nos informations, cette habitante du XIX^e arrondissement se serait introduite dans une aile du bâtiment fer-

mée au public, réussissant ensuite à échapper à la vigilance des agents de sécurité chargés d'effectuer une ronde. C'est de là qu'elle est parvenue à atteindre le toit de l'édifice.

Pour la maire (Horizons) du V^e arrondissement, Florence Berthout, le dispositif du site ne peut être tenu responsable de ce qu'il s'est passé. « Aucun lieu n'est à l'abri de ce type de drame. On ne peut pas vivre les fenêtres fermées. » Pour elle, cette tragédie alerte surtout

sur « le mal-être et la souffrance psychique de plus en plus présents chez les jeunes ».

En effet, plus l'enquête avance, plus les pistes du suicide se renforcent. Quelques heures avant le drame, vers 16 heures, la mère de la victime s'était rendue au commissariat du XIX^e arrondissement pour déclarer la disparition inquiétante de sa fille. Elle avait alors découvert à leur domicile une lettre écrite par son enfant comportant des propos à

tendances suicidaires, indique une source proche du dossier.

La défunte était scolarisée au lycée privé Saint-Michel de Picpus, dans le XII^e arrondissement. D'après un proche du dossier, l'établissement assure que rien ne laissait présager un tel acte. « C'était une jeune fille pleine de vie, excellente élève... » poursuit cette source. Contacté, le Centre des monuments nationaux, en charge du Panthéon, n'a pas donné suite à nos sollicitations.

PARIS | XVII^e Brice K. était soupçonné d'être le conducteur du scooter depuis lequel un homme a tué Samy Souied en 2010. Mais à l'heure des faits, il était chez lui, à Orly.

Innocenté d'un meurtre grâce à 18 minutes reconstituées

Julien Constant

QUINZE ANS APRÈS l'assassinat du « caïd des hippodromes », Brice K. vient de bénéficier d'un non-lieu. Autrement dit, cet homme de 42 ans vient d'être définitivement innocenté par la justice. Il était soupçonné d'être le pilote du scooter utilisé par les tueurs de Samy Souied, cet affairiste parisien impliqué dans l'escroquerie à la taxe carbone abattu en 2010.

Jusqu'à ce que 18 minutes fassent basculer le dossier en sa faveur. Alors que Brice K. a été mis en examen en avril 2021, une reconstitution a permis de démontrer que ce trafiquant de drogue originaire d'Orly (Val-de-Marne) ne pouvait matériellement pas être sur les lieux au moment du crime. À 20 h 21, le quadragénaire se trouvait chez lui, à Orly. Les enquêteurs en sont sûrs puisque leur suspect a passé un appel à cette heure précise. Or les faits ont été commis porte Maillot, dans le XVII^e arrondissement de Paris, à 20 h 3.

Incriminé par deux renseignements anonymes

Contrairement à la thèse de la police, la défense démontre qu'il aurait fallu que Brice K. roule à 120 km/h tout du long pour être à Orly à cette heure-là. Or à 20 heures, c'est l'heure de pointe sur la route et il n'aurait pas eu le temps de rejoindre son appartement. Un élément suffisant pour que le juge d'instruction tranche pour un non-lieu. Dans ce dossier, si l'homme d'affaires Arnaud Mimran est poursuivi pour avoir commandité le meur-



LYÉRIC LE MITOYARD

tre du quadragénaire, les noms des exécutants restent donc inconnus.

Les faits remontent au 14 septembre 2010. Il est près de 20 heures quand, sur le parvis du palais des Congrès de Paris (XVII^e), Samy Souied retrouve Arnaud Mimran. Les deux hommes s'étaient déjà vus quelques heures plus tôt pour parler gros sous. Mais après cette entrevue, Mimran le rappelle d'urgence et lui demande de le rejoindre pour lui remettre une bague, un cadeau fait à la femme de Souied et qui nécessitait d'être ajustée. Alors que Mimran vient de lui donner le bijou, les tueurs surgissent à scooter et abattent Samy Souied de six balles de calibre 7,65 mm.

Malgré les efforts de la brigade criminelle de Paris, les

enquêteurs ne disposent que de peu d'indices en dehors du profil de la victime. Souied est une des figures des escroqueries à la publicité et à la TVA. Et notamment celle de la taxe carbone, menée avec Mimran, qui lui avait permis de récupérer plus de 130 millions d'euros. Il avait réinvesti une partie de son argent dans une écurie de course, ce qui lui valait son surnom de « caïd des hippodromes ».

En 2019, puis en 2020, deux renseignements anonymes indiquent aux enquêteurs que Brice K., un trafiquant de drogue, a participé à l'assassinat. Les investigations se concentrent alors sur Arnaud Mimran, soupçonné d'être le commanditaire, et ses relations interlopes avec les frères K.

Paris (XVII^e), le 14 septembre 2010. Samy Souied, figure des escroqueries à la publicité et à la TVA, notamment la taxe carbone, a été abattu par deux hommes sur un scooter blanc nacré. Il a reçu six balles.

Brice, père de deux enfants, et employé dans la fibre optique, est alors suspecté d'être le pilote du scooter et d'avoir conduit le meurtrier sur les lieux des faits. Un portrait-robot l'incrimine aussi, bien que le témoin ne le reconnaisse pas. Autre élément à charge : la fausse plaque d'immatriculation du deux-roues utilisé le soir du crime a été dérobée à Orly, où il habite. Pendant un temps, l'un de ses frères est même suspecté d'être le tireur avant de bénéficier lui aussi d'un non-lieu.

Se sachant recherché, Brice K., déjà condamné à six reprises notamment pour des faits de trafic de stupéfiants, s'était livré à la brigade criminelle. Depuis, il a toujours contesté toute participation à cet assassinat.

Les plus lus du
« Grand Parisien »
sur leparisien.fr

1. Paris : une jeune femme se tue en chutant du toit du Panthéon

2. « Tout Pantin le pleure » : près de 500 personnes rendent hommage à Bader, 21 ans, tué d'un coup de couteau

3. Paris : des escaliers aux couleurs arc-en-ciel repeints en blanc durant la nuit, « un acte homophobe »

Rédactrice en chef Laurence Allezy
Rédacteur en chef adjoint Hervé Dacquet
Chef(fe)s de service Fanny Bonjean, Frédéric Choulet
Chef(fe)s d'édition départementale Julien Barbare (60), Romain Chiron (95), Olivier Debruyne (94), Florent Hélaine (75), Mathieu Janin (92 et 93), Florian Niget (91), Mickaël Sizine (78), Hugues Tailliez (77)
Pour contacter la rédaction www.leparisien.fr/contact/
Publicité les Echos-le Parisien Médias - Publicité départementale 01.87.39.82.81.
Pour vendre Le Parisien (commerçants) srcdiff@teamdiffusion.fr

PARIS | XVI^e Âgées de deux ans, les jumelles avaient échappé à la vigilance de leur mère dimanche soir.

Les fillettes qui ont chuté d'un étage sont hors de danger

Denis Courtine

LE BROUHAHA des lycéens sortants des cours juste à côté, un air de zouk s'échappant du rez-de-chaussée où se trouve une association de danse... La vie a repris son cours, ce lundi, dans cet immeuble de sept étages, situé au pied du Parc

des Princes, à Paris (XVI^e). « Pourtant hier soir, on n'était vraiment pas bien en apprenant ce qu'il s'était passé, souffle une retraitée. Vous savez comment vont les enfants ? »

Dimanche soir, deux fillettes de deux ans sont tombées du premier étage de cet immeuble. Selon nos informations, elles seraient hors de

danger. Leur pronostic vital n'est pas engagé, nous a confirmé ce lundi une source proche de l'enquête.

La plus touchée des jumelles était en état d'urgence absolue, c'est-à-dire que son état de santé nécessitait une intervention chirurgicale, mais ses jours ne sont pas en danger. Sa sœur était, elle, en état d'ur-

gence relative. Les deux victimes ont été prises en charge par les médecins de l'hôpital pour enfants Necker (XV^e).

Les victimes seraient montées sur une étagère

Sur les circonstances de cette chute, les premiers éléments recueillis par les policiers du commissariat

confirment qu'il s'agit bien d'un accident domestique. Peu avant 21 h 30, la mère des fillettes leur donnait le bain quand elle s'est absentée quelques instants. Combien de temps ? On l'ignore. Toujours est-il que les jumelles en ont profité pour monter sur une étagère. Elles sont ensuite passées par une fe-

nêtre restée ouverte, et ont chuté. Le premier étage se trouve à environ cinq mètres du rez-de-chaussée.

C'est la gardienne de l'immeuble qui a découvert les deux enfants au sol, au niveau de la cour intérieure, sans savoir qu'elles venaient de tomber. Et elle les a alors raccompagnées chez leur mère.



ON N'A JAMAIS FINI D'ÊTRE PRÉVOYANT POUR SES ENFANTS

ASSURANCE OBSÈQUES 3 MOIS OFFERTS*

DEVIS GRATUIT EN MOINS D'UNE HEURE DANS
L'UNE DE NOS 920 AGENCES OU SUR PFG.FR

OGF - S.A.S. au capital de 40 904 385 € - Siège social 6 rue du Général Audran 92400 COURBEVOIE - RCS NANTERRE 542 076 799 - www.ogf.fr - Habilitation funéraire préfectorale Antony 25-92-0252 - Id TVA FR 92 542 076 799 - Mandataire d'assurance - Info clients : 01.55.26.55.55 - No Oris 11059967 - www.oris.fr - AUXIA S.A. au capital de 76 768 655 € - Entreprise régie par le Code des assurances - 21, rue Laflitte, 75009 PARIS 422 088 476 RCS Paris - *Offre valable uniquement du 03/04/2025 au 02/07/2025 pour toute nouvelle adhésion au Contrat Assurance Obsèques Y227012022-3 en paiement périodique mensuel sur 10, 15 ou 20 ans. Les trois premiers mois sont offerts - prélèvement mensuel de la cotisation d'assurance à partir du 4e mois. Seule l'Assistance Décès Retour à domicile est à régler dès l'adhésion (une fois ou en plusieurs primes). Offre non cumulable. Conditions en agence ou sur pfg.fr. Crédit photo : Gettyimages-1214758416



Célébrer une vie
Services funéraires

31 23
Service et appel gratuits

pfg.fr

920
AGENCES

Avis de Décès

SAINT-BRICE (77) PROVINS (77)

Une pensée émue pour Liliane, son épouse, Murielle BASSET, Jean-Luc et Nathalie BASSET, Patrick et Micheline BASSET, Séverine BASSET et Fabrice SABAT, ses enfants, Ses petits-enfants et leurs conjoints, arrière-petits-enfants, son arrière-petite-fille, Et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Jean BASSET
Ancien combattant de la guerre d'Algérie

survenu à Provins, le mercredi 7 mai 2025, à l'âge de 92 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée ce mardi 13 mai 2025, à 15H00, en l'église de Saint-Brice, où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Brice, dans le caveau de famille.

P.F. PRADOUX-CHEVRIOT
77160 PROVINS
01 64 00 01 93
WWW.PRADOUX-CHEVRIOT.FR

CHALAUTRE-LA-PETITE (77)

Une pensée pour Mme Nicole VASSEUR, son épouse, Laurent VASSEUR, Pascal et Lydie VASSEUR, ses fils et sa belle-fille, Baptiste, Fanny, ses petits-enfants, Marie-Hélène VASSEUR, André et Maryline VASSEUR, ses sœur, frère, belle-sœur, Ainsi que toute la famille et ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Gérard VASSEUR

survenu à Provins, le jeudi 8 mai 2025, à l'âge de 80 ans.

La cérémonie civile sera célébrée au cimetière de Chalaudre-la-Petite, le mercredi 14 mai 2025, à 15H00, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

POMPES FUNÉBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

DAMGAN (56)

Ses enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Alain JAUNEAU

survenu le mercredi 7 mai 2025 à Vannes.

La cérémonie civile aura lieu le jeudi 15 mai 2025, à 10H30, au crématorium de Plescop, dans l'intimité familiale.

P.F.G. SERVICES FUNÉRAIRES
56860 SÈNE
02 97 40 21 20

NEUILLY-SUR-MARNE (93)

Céline AUDINET, sa fille, Lauryne et Alexandre, ses petits-enfants, Ainsi que toute la famille et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Claudette AUDINET
née CHOISELAT,
veuve de Serge AUDINET

survenu le dimanche 4 mai 2025, à Neuilly-Plaisance, à l'âge de 85 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée, en l'église Saint-Baudile de Neuilly-sur-Marne, le mercredi 14 mai 2025, à 09H45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

PARIS 12 (75)

La famille,

a la douleur de faire part du décès de

M. Patrice APPERT

survenu le mardi 8 avril 2025, à Paris 12ème, à l'âge de 63 ans.

Un dernier hommage lui sera rendu au cours d'une cérémonie au crématorium du Père-Lachaise, 71 rue des Rondeaux à Paris 20ème, le mardi 13 mai 2025, à 15H30.

Ni fleurs, ni couronnes, des dons à la Croix-Rouge.



MAROLLES-SUR-SEINE (77)

Maryse, Son épouse, Sophie, Christel et Laurent, Ses filles et son gendre, Julien et Mathieu, Ses petits-enfants, Claude, Yves et Yvette, Ses frères et sœur,

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Jean-Marc JABOUILLE

survenu le mercredi 7 mai 2025, à l'âge de 76 ans.

Ses obsèques religieuses seront célébrées le jeudi 15 mai 2025, à 14H00, au crématorium, du 2, rue de la croix Saint-Jacques, à Marolles-sur-Seine et seront suivies de la crémation.

Un registre sera à la disposition des personnes désirant exprimer leur amitié.

P.F. & MARBRERIE LEBLANC
77130 MONTEREAU-FAULT-YONNE
01 64 32 03 22
WWW.POMPESFUNEBRESLEBLANC.FR

JAIGNES (77) CHERRUEIX (35)

Mme Jacqueline JOSSET, son épouse, Laurence et Emmanuel FOUILLET, sa fille et son gendre, Maelys, Klervi ses petites-filles, ses beaux-frères et belles-sœurs, Ainsi que toute la famille.

ont la tristesse de vous annoncer le décès de

M. Jean-Marie JOSSET

survenu le jeudi 8 mai 2025, à Baguer-Morvan, à l'âge de 84 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée, en l'église de Montreuil-sur-Ille, ce mardi 13 mai 2025, à 14H30.

M. JOSSET

repose au salon Ouest de la chambre funéraire, au 7 la Justice, à Guipel.

Visites de 10H00 à 18H00.

PARIS (75)

La famille ZARA EMMANUELLI et Elise ZARA EMMANUELLI, sa fille, Annie ORECCHIONI, sa sœur, Xavier et Jean-Marc EMMANUELLI, ses frères, son beau-frère et ses belles-sœurs, ses neveux et nièces,

vous font part de la disparition du

Docteur Claire EMMANUELLI ZARA
ancien interne
des Hôpitaux
de Paris,
ancien chef de clinique,
gynécologue
et obstétricien

survenue le dimanche 4 mai 2025.

Une cérémonie religieuse sera célébrée le dimanche 15 juin 2025.

102, rue d'Assas
75006 Paris.

Remerciements

BRAY-SUR-SEINE (77)

Roland MARAULT, son époux, Caroline BLANDIN, sa fille, Romain, Damien, Elsa, Thomas, Benjamin, ses petits-enfants, Emma, Cloé, Noémy, Tyago, ses arrière-petits-enfants, Bernard et Philippe, ses gendres

profondément touchés par les marques de sympathie et d'amitié que vous leurs avez témoignées lors du décès de

Maria MARAULT

vous expriment leur profonde gratitude et leurs sincères remerciements.

POMPES FUNÉBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR



Le Parisien
CARNET DU JOUR



EXPRIMEZ-VOUS DANS LE PARISIEN À L'OCCASION DES PROCHAINES CÉLÉBRATIONS

25.05 Fêtes des mères 15.06 Fêtes des pères

01.11* Toussaint
*parution la veille

Contactez notre Service Client

01 87 39 80 00

carnetdujour@leparisien.fr

Pour une parution le jour de la célébration,
merci de contacter le service client au minimum 48H en amont

LONGINES

PARIS
EIFFEL
JUMPING

LONGINES
GLOBAL CHAMPIONS TOUR

CHAMP
DE
MARS

INFORMATIONS
WWW.PARISEIFFELJUMPING.COM



20-22
JUIN
2025



le Bonbon

Le Parisien



JUDICIAIRES ET LÉGALES

ANNONCES 75

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2025 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60-75-77-78-91-92-93-94-95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 16 décembre 2024 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 395 € HT - (SAS) 197 € HT - (SASU) 141 € HT - (SNC) 218 € HT - (SARL) 147 € HT - (EURL) 123 € HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 220 € HT - (SCI) 189 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 108 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AI : 135 € HT - Changement de dénomination - Transformation de la forme sociale - Mouvements - cessions d'actions - résiliation du bail commercial : 197 € HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 152 € HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 110 € HT - Changement de patronyme : 57 € HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 16 décembre 2024 : 60 (0,193 € HT) - 75/92/93/94 (0,237 € HT) - 91/77/78/95 (0,225 €).

Constitution de société

Par ASSP en date du 28/04/2025, il a été constitué une SASU dénommée :

AZ PRESTATIOS ET SERVICES

Siège : APS Siège social : 12 Rue Joanès 75014 PARIS Capital : 100 € Objet social : Nettoyage courant de bâtiments et prestations diverses Président : M AGBADOU ABOGOU SERGE OLIVIER demeurant 12 RUE JOANES 75014 PARIS élu pour une durée de illimitée ans. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires uniquement avec accord du Président de la Société. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS. ras

Par ASSP en date du 06/05/2025, il a été constitué une SASU dénommée :

FRELICSF (FRANCE) NO 3 SAS

Siège social : 8 avenue Hoche 75008 PARIS Capital : 1000 € Objet social : La construction, la rénovation, l'acquisition, la détention, l'exploitation par bail, la gestion locative, la cession de tous biens immobiliers dont elle pourrait devenir propriétaire par voie d'acquisition, d'échange, d'apport ou autrement. Le financement par emprunt de la construction des biens immobiliers, de leur rénovation ou de l'acquisition des biens et droits immobiliers dont elle est ou dont elle pourrait devenir propriétaire et la constitution à cet effet de toute garantie réelle ou personnelle. Et plus généralement, toutes opérations de quelque nature qu'elles soient se rattachant à l'objet sus-indiqué, de nature à favoriser directement ou indirectement le but poursuivi par la Société, son existence ou son développement, pourvu qu'elles ne soient pas susceptibles de porter atteinte au caractère civil de

Divers société

Rectificatif à l'annonce parue le 2 mai 2025 relative à la modification de l'objet social de la société dénommée :

A.TAKE A TOUR

Il faut lire que l'AGE ayant pris la décision s'est tenue le 18 décembre 2024 et non pas le 18 avril 2025. Pour avis.

PIECES VALUE

SAS au capital de 10000 € Siège social : 229 RUE SAINT-HONORE 75001 PARIS RCS PARIS 878627496

Par décision de l'associé Unique du 07/05/2025, il a été décidé de nommer M ASSOULI Hamza demeurant 11 rue Sainte Opportune 77280 OTHIS en qualité de Président en remplacement de M FIRDAOUSS Hassan, à compter du 07/05/2025. Modification au RCS de PARIS.

Rectificatif à l'annonce référence L250006283 parue dans Le Parisien / Edition de Paris, le 22/04/2025 concernant la société KYA, lire 8 passage du Prado, 75010 Paris en lieu et place de 8 passage du prado, 8 passage du prado, Ileaux cerfs, 75010 PARIS.

Aux termes d'un ASSP en date du 26/04/2025 enregistré le 30/04/2025 au SDE de PARIS, dossier n°2025 00014789, référence n°7544P61 2025 A 03637 La société BILLA SARL au capital de 7000 € si-tuée 8 passage du Prado 75010 PARIS immatriculée au RCS de PARIS sous le numéro 980264311 a cédé à la société KYA SARL au capital de 1000 € située 8 passage du Prado 75010 PARIS en cours d'immatriculation au RCS de Paris le fonds de commerce de Restauration sis et exploité au 8 passage du Prado 75010 PARIS. L'entrée en jouissance a été fixée au 26/04/2025. La

présente cession est consentie et acceptée moyennant le prix de 8000 €. Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les 10 jours suivant la dernière en date des publications légales. Pour la réception des oppositions, l'élection de domicile est faite pour la validité et pour la correspondance : 8 passage du Prado, 75010 Paris.

KREA SEEDS

SASU au capital de 100€
Siège social: 59 rue de ponthieu 75008 Paris

898095187 RCS PARIS

Le 31/12/2023, l'associé unique a approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur, Mme Camille Lagesse, 7 Parc de la Bérengère 92210 Saint-Cloud, de son mandat et constaté la clôture des opérations de liquidation.
Radiation au RCS de PARIS.

ML COSMETIC

SAS au capital de 1000,00 €

Siège social: 58 RUE DE MONCEAU CS 48756 75008 PARIS modification au RCS de Paris 928433994

Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 07/05/2025, il a été décidé de nommer Président la société

située 78 Avenue de Suffren 75015 Paris et immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 943771832 en remplacement de la société

située 58 Rue de Monceau 75008 Paris et immatriculée au RCS de Paris
D'augmenter le capital social pour le porter de 1000,00 € à 10000,00 €.
à compter du 07/05/2025.
EURLTIKOUN CAPITALEURLBA CONSULTING

Insertions diverses

AVIS

La Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, dont le siège social est sis 59, avenue Pierre Mendès France - 75013 Paris, RCS de Paris, N° 382 506 079, fait savoir que les garanties financières dont bénéficiait la SASU AXIOM REAL ESTATE sise 80 boulevard de Courcelles 75017 PARIS, RCS N° 909 645 392, accordées pour les opérations de TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE visées par la loi n°70-9 du 2 janvier 1970 et ses textes subséquents, cesseront trois jours après la publication du présent avis.

Les créances s'il en existe, devront être produites au siège de la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions dans les trois mois de cette insertion.

AVIS

La Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, dont le siège social est sis 59, avenue Pierre Mendès France - 75013 Paris, RCS de Paris, N° 382 506 079, fait savoir que la garantie financière dont bénéficiait la SASU DELON IMMOBILIER REAL ESTATE COMPANY sise 47, Boulevard de Grenelle 75015 PARIS, RCS N° 433 628 682, accordée pour les activités de GESTION IMMOBILIERE visées par la loi n°70-9 du 2 janvier 1970 et ses textes subséquents, cessera trois jours après la publication du présent avis.

Les créances s'il en existe, devront être produites au siège de la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions dans les trois mois de cette insertion.



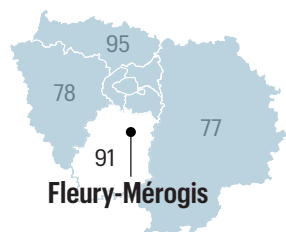
Optimisez
votre communication,
publiez vos annonces d'enquête Publiques
dans **Le Parisien**

01 87 39 82 96 legales2@Leparisien.fr

CONTACT COMMERCIAL :
01 84 21 09 27
leparisien.annonces-legales.fr

FOOTBALL | UN CLUB, UNE HISTOIRE Le FC Fleury a été promu en 3^e division pour la première fois de son histoire. Nous avons parcouru les rues de la ville essonnienne, qui a vibré (un peu) aux exploits de son équipe.

À Fleury-Mérogis, la fierté après l'accession en National



FC Fleury 91

Nombre de licenciés : 1 280.

Classement : 1^{er} du groupe C de National 2 (59 pts).

Président : Pascal Bovis.

Entraîneur : David Vignes.

Enceinte : Stade Auguste- Gentelet (la saison prochaine, l'équipe masculine jouera dans la ville limitrophe de Bondoufle).

Site Internet : Fcfleury91.fr.

Arnaud Detout

EN CE 6 MAI, trois jours après l'historique accession du FC Fleury en National (3^e division), la petite ville de l'Essonne, 14 000 habitants, se réveille sous un magnifique soleil de printemps. Dans la commune, surtout connue pour sa prison, pas de trace – les magasins ne sont pas recouverts de rouge et noir – de l'exploit sportif réalisé par la section masculine du club présidé par Pascal Bovis depuis trente-sept ans. Une forme d'indifférence pour une équipe qui évolue généralement à domicile devant 500 spectateurs environ ?

Au centre-ville, nous posons la question à un passant se rendant sur son lieu de travail. Passionné de foot, Teva, manager en vente pour les énergies, a apprécié la montée du FC Fleury. « Même si la ville ne vibre pas H24 pour son club, les gens connaissent le FC Fleury et sont heureux de ses très bons résultats chez les garçons et les filles (5^e de Première Ligue cette saison), confie-t-il. J'ai l'habitude d'aller voir quelques matchs chaque saison. Fleury joue parfaitement au foot. C'est super valorisant pour la ville. »

À quelques dizaines de mètres de là, une femme vêtue d'un anorak rouge avec l'écusson de Fleury sort du supermarché avec sa trottinette électrique. Il s'agit d'Aude Bizet, la défenseuse de l'équipe féminine et étudiante de 19 ans en Staps. « Cela fait plaisir cette accession des garçons, car ils visaient le National depuis plusieurs années (onze saisons de présence d'affilée en N2). C'est le fruit d'un travail sur du long terme, insiste-t-elle. On s'entend bien avec eux et on suit de très près leur résultat. »

« J'ai vu des larmes chez certains »

À côté d'un arrêt de bus en direction de Bondoufle, ville limitrophe qui accueillera les matchs à domicile du FC Fleury l'an prochain, un collégien vêtu d'un maillot de foot orange savoure l'accession. Il évolue dans la catégorie U 12. « C'est super pour le club, cela nous donne encore plus d'importance et de visibilité, déclare Djian. On ressent de la fierté. »

On rencontre ensuite Fatima, une retraitée. « Je n'ai jamais assisté à un match mais j'ai appris la nouvelle et je suis



Les joueurs du FC Fleury ont fêté leur montée en National le 3 mai après leur rencontre face à l'Entente Feignies-Aulnoye.

ravie, souffle-t-elle. J'habite ici depuis neuf ans. Cette performance veut dire que ça marche pour les jeunes. Cela les occupe au lieu de traîner un peu partout. » Il est 13 heures. C'est l'heure de déjeuner. On se rend au Meltin'Pot, un restaurant situé à 500 m du stade Gentelet, où prennent place quelques spectateurs après les rencontres. Nous croisons à l'intérieur Pascal, vêtu d'une veste aux couleurs du club. Ancien éducateur chez les jeunes, il anime le mini-kop d'une centaine de personnes.

« Il y a eu beaucoup d'émotions, j'ai vu des larmes chez certains, raconte le quinquagénaire. J'ai connu les montées en DH, puis en CFA 2 et en CFA avec le binôme Bouger-Mahdjoub (l'entraîneur et son adjoint, devenu conseiller du président) il y a une dizaine d'années. À chaque rencontre, j'essaie de mettre de l'ambiance. Nous sommes en train de créer un logo et une devise pour attirer de nouveaux supporters. »

Près du comptoir, Donovan attend, lui, son plat de pâtes à emporter. « On a eu beaucoup de frissons et j'espère que ça continuera l'an prochain, avoue ce supporter du PSG étudiant en communication. Quelque chose d'incroyable arrive au club. Il faut rester ambitieux, et pourquoi pas un jour accéder à la Ligue 2. Mais, en attendant, le National nous proposera de belles affiches ici. »

En début d'après-midi, plusieurs joueurs de pétanque se trouvent au boulodrome. La montée de FC Fleury n'est pas passée inaperçue. « C'est magnifique ! appuie Albert, 71 ans, domicilié à Fleury-Mérogis depuis quarante ans. Leurs bons résultats sont très positifs pour Fleury et l'Essonne. Le président a mis les moyens pour y arriver. Cela permet aux jeunes de Fleury de s'investir dans le foot. »

« Incroyable cette réussite »

« J'ai travaillé pour la société de Pascal [Bovis] ainsi que mes deux fils, on a parlé de la montée tous les trois ce week-end, indique Francis. Il a fait travailler beaucoup de jeunes dans son entreprise. Je suis heureux pour lui car c'est un bon patron, très humain. C'est incroyable cette réussite pour une si petite ville. »

À la mairie, où trône un maillot en bonne place, on se réjouit également de la présence de Fleury au 3^e niveau national. « C'est une émotion partagée pour tous, on est contents de notre club, lâche l'édile (PCF) Olivier Corzani. Voir une ville de 14 000 habitants accueillir des matchs de 3^e division est une originalité qui fait notre richesse. L'enjeu sera désormais de réussir à maintenir les équipes phares tout en ne négligeant pas le côté amateur. La mairie va continuer à aider le club à se structurer, mais on n'invente pas quelque chose de nouveau car le club monte. »

Avant de quitter la ville, on passe près de la prison. Le club avait changé de nom il y a quelques années – l'US Fleury-Mérogis est devenu le FC Fleury – pour échapper à l'image qui lui collait au maillot. Une surveillante pénitentiaire quitte l'établissement. « J'ai vaguement entendu parler du club de foot, souffle Laëtitia. Même si je n'aime pas ce sport, je trouve ça bien pour la ville. Cela donne envie de soutenir de club et même d'aller voir un match par curiosité. » Le dernier de la saison est prévu samedi (18 heures) contre Haguenau.



Fleury joue parfaitement au foot. C'est super valorisant pour la ville.

Teva, passionné de foot et habitant de Fleury-Mérogis



Fleury-Mérogis, le 6 mai. Pascal anime le mini-kop d'une centaine de personnes qui met l'ambiance à chaque match à domicile.

LP/A.D.

ICOM SPORT/EWEN GAVET

Solutions Quand la surdité n'est plus
un handicap au travail ➔ P. 8



Entreprises Transgenres, ils racontent
leur parcours professionnel ➔ P. 14 et 15

Mardi 13 mai 2025

Économie

Le Parisien

Bipolaire et aventurière

Les défis de l'inclusion

Léa Vigier, atteinte de bipolarité, s'attaque aux plus hauts sommets (ici au Kirghizistan) et va effectuer un tour de France pour faire parler de son handicap invisible. Au travail, les objectifs restent nombreux pour permettre de vivre avec ses différences.



LEA VIGIER

➔ Spécial inclusion • P. 2 et 3

**Le tableau
de bord**

Smic horaire
↑ Brut : 11,88 €
↑ Net : 9,40 €

Smic mensuel
↑ Brut : 1 801,80 €
↑ Net : 1 426,30 €

Taux de chômage
T4 2024
→ 7,3 %

Taux d'inflation
Avril 2025
→ + 0,8 % (sur un an)

CAC 40
↑ 7 850,10 pts
+ 1,6 % sur 5 jours

70 % des personnes ayant un handicap invisible ne le mentionneraient pas avant de signer un contrat de travail, lors d'un processus de recrutement (étude OpinionWay/Indeed).

PUBLICITÉ



Le HANDICAP
c'est dans la boîte.

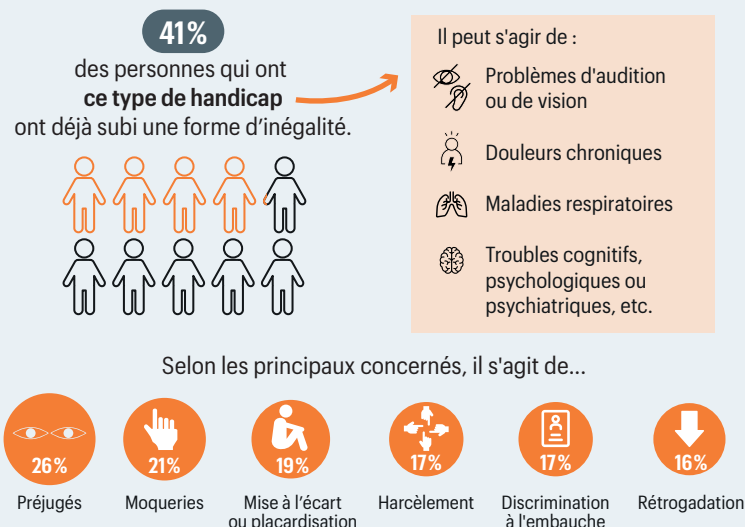
**#activateur
de progrès**

EMPLOI & HANDICAP

Nous pouvons tous être activateurs de progrès pour accompagner nos collègues et nos collaborateurs en situation de handicap dans leur parcours professionnel. Vous aussi, rejoignez le mouvement sur **activateurdeprogres.fr**

l'agenceverite

Coup d'œil sur le handicap invisible au travail

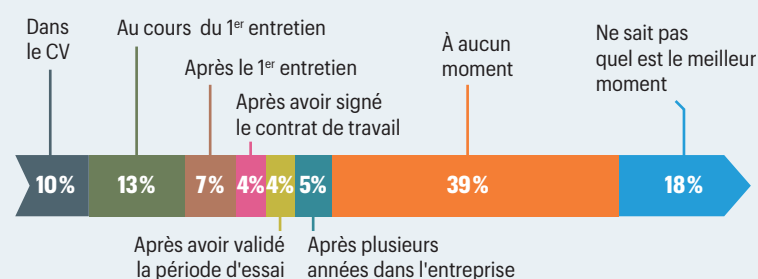


Sur les difficultés rencontrées, les employeurs sont encore plus pessimistes

Il est plus difficile...	Selon les salariés avec un handicap invisible	Selon les recruteurs
De trouver un emploi	62 %	84 %
D'avoir une promotion, augmentation, etc.	56 %	84 %
De garder son emploi	49 %	72 %

Si bien que certains préfèrent passer leur handicap sous silence

Moment jugé opportun par les porteurs de handicap invisible pour en parler au recruteur :



Sondage auprès de 537 salariés en poste déclarant avoir un handicap invisible et de 536 recruteurs.
Source : Opinionway - Novembre 2024 | Production : datagora



Parcours « Je suis bipolaire, tu m'invites ? »

Récemment diagnostiquée bipolaire, Léa Vigier a fait une croix sur sa vie au bureau et grimpé un pic de 7 000 m. Depuis, elle poursuit ses aventures extrêmes et sensibilise à cette maladie mentale invisible.

Virginie de Kerautem

INSTALLÉE pour un mois près de Chamonix (Haute-Savoie) pour apprendre à grimper des cascades de glace, construire un igloo et dormir seule en bivouac, Léa Vigier n'oublie pas d'évaluer son humeur tous les matins. « En ce moment, tout va bien, je suis à 8 sur 10. Le 10 me fait un peu peur ! », poursuit la trentenaire. Et pour cause. Bipolaire (personnes précé-

demment appelées mania-codépressives), elle scrute les phases « up », matérialisées par une hyperactivité et une euphorie exagérées pendant lesquels elle se sent pousser des ailes, automatiquement suivies d'une période « down » de dépression, pouvant parfois aller jusqu'à une envie suicidaire.

Sa maladie, diagnostiquée en février 2024, Léa Vigier, 32 ans, apprend à l'apprivoiser, mais pas dans un bureau.

De ses aventures extrêmes et de cette nouvelle vie sur-mesure, elle témoigne désormais. Son envie de « sensibiliser au handicap invisible, aux maladies mentales » prendra la forme fin juin d'un tour de France. Pendant dix jours, elle frappera aux portes des maisons avec comme première phrase : « Je suis bipolaire, tu m'invites ? », en référence à l'émission télé « J'irai dormir chez vous ».

Le mot de l'éco Inclusion financière



L'inclusion financière permet à toute personne d'accéder à des services de base, nécessaires au quotidien : disposer d'un compte en banque, accéder au crédit, s'assurer, épargner... En France, différents dispositifs d'inclusion financière sont mis en œuvre par les établissements bancaires ou assurés

par la Banque de France. Il existe une procédure de droit au compte, avec accès à des services gratuits. Les banques doivent développer des dispositifs de détection et de protection des personnes financièrement fragiles. En cas de revenus modestes et d'incidents de paiement répétés,

la banque doit proposer une offre spécifique et une limitation des frais d'incident. Le microcrédit accompagné, personnel ou professionnel, permet de réaliser des projets d'insertion. Et la procédure de traitement du surendettement s'adresse aux personnes qui n'arrivent plus à faire face.



Léa Vigier a renoncé à la vie de bureau pour une existence sur-mesure, alliant aventures extrêmes, comme ici au Kirghizistan, et conférences sur la bipolarité, maladie mentale dont elle souffre.

Être directrice financière, mais en free-lance, a été une bonne alternative qui m'a permis de m'organiser comme je veux

■ De l'importance d'en parler

« J'ai vécu plus de sept ans sans diagnostic, donc mal traitée. Comme beaucoup, j'étais perçue comme dépressive, soignée avec des antidépresseurs qui accentuent les phases up. Plus celles-ci sont fortes, plus les down le sont aussi. Il faut neuf ans en moyenne pour diagnostiquer la maladie, c'est pour ça que je veux qu'on en parle : les proches peuvent agir ! Si votre meilleure amie vous voit un peu bizarre, avec des énormes hauts et bas, elle peut notamment vous envoyer des articles, des livres ou cette super BD, *Goupil ou Face*, de Lou Lubie (Éditions Delcourt, 156 pages, 18,50 €). »

■ Un ou des déclencheurs ?

« Trois causes déclenchent la bipolarité, réunies ou non. Un, la génétique. La maladie se transmet de manière héréditaire mais peut sauter des générations. Deux, la prise de drogues ou d'alcool en excès. Trois, un traumatisme. Dans mon cas, ce sont les trois », raconte-t-elle. Avant de rembobiner...

■ Un début de vie professionnelle chaotique

« Quand je sors de l'ESSEC, un entrepreneur m'embauche pour monter une marque de coworking en Afrique. En Côte d'Ivoire, je me suis jetée corps et âme dans ce projet. Je m'épuisais sans savoir que c'étaient les effets de la maladie. Mon boss n'avait aucune empathie. Je suis rentrée me faire soigner pour dépression, puis suis revenue en Afrique afin d'aller au bout du projet. Comme c'était ma première expérience professionnelle, comment différencier un état de dépression à cause d'une maladie ou de conditions de travail difficiles ? La deuxième solution sautait aux yeux de tout le monde. Avant cela, j'étais dans une phase haute, avec une énergie débordante, si bien qu'après cette hyperactivité cérébrale, patatras, tout a lâché.

Plus tard, pour éviter de me cramer, j'ai pris un boulot dans une petite entreprise comme commerciale. Ma phase up a commencé tout de suite avec de gros contrats signés. Je deviens directrice commerciale, j'embauche. Je ne vois plus les risques. Après quelques mois, les

dirigeants m'annoncent que la boîte va très mal. Je ne rentre plus d'argent, on me montre du doigt et je commence à sentir les signaux de la dépression. Fin de ce travail. »

■ Trouver son rythme

« Mon énergie et ma productivité sont très variables donc la vie de bureau, de 9 heures à 18 heures tous les jours, ne me convient pas. Si je force quand ça ne va pas, je grille encore plus mes neurones et dans ce cas, je dois me reposer. Il me faut trouver une entreprise dans laquelle je suis assurée d'être protégée ou un autre modèle. Être directrice financière, mais en free-lance, a été une bonne alternative qui m'a permis de m'organiser comme je veux. Finalement, j'ai répondu à mon besoin profond de nature, qui n'a rien à voir avec la maladie. »

■ Extrême versus monotonie

« C'est quand je fais des randos, de l'alpinisme, que je me sens la plus stable. Le souci, c'est qu'on m'avait recommandé d'avoir une vie monotone pour éviter de trop grandes variations d'humeur. Ayant déjà gravi quelques sommets avant d'être traitée pour ma bipolarité, je visais cette fois le Pic Lénine (*Kirghizistan*), à 7 134 m d'altitude. J'ai parlé avec ma psy pour adapter mon traitement, mettre en place tout un plan d'action afin de gérer ma maladie, même dans des conditions extrêmes. Là, j'étais à environ 50 % de la compréhension de celle-ci. Le Pic Lénine m'a mise à rude épreuve et énormément fait progresser. J'ai appris à adapter le rythme. Je demandais à mon guide de décaler d'un ou deux jours la suite de l'ascension. »

■ Une batterie d'outils pour s'auto-évaluer

« Depuis, je médite 30 minutes par jour et fais une heure de marche. J'ai un diagramme de l'humeur grâce auquel je note de 1 à 10 comment je me sens et je décèle si je commence à aller vers les bas ou les hauts. Une batterie d'outils me rendent experte de ma maladie. J'ai développé un superpouvoir.

Beaucoup de personnes n'en peuvent plus des traitements, arrêtent tout et se mettent en danger. Il en faut un et j'en ai un, mais c'est possible d'éviter la surcharge de médicaments et d'en limiter les effets secondaires en mettant en place des choses qui te font du bien. En disant autour de soi *je ne fonctionne pas comme vous, voilà comment je marche*, on devient plus productif. »



Les personnes bipolaires alternent les épisodes dépressifs et des périodes d'activité excessive. (Illustration)

RÉCITS | « Je craignais d'être mise au placard »

Sylvie Laidet-Ratier

« **JE SUIS UN MALADE** mental. Je ne veux plus le cacher ni me cacher ». Le 26 mars, Nicolas Demorand a révélé sa bipolarité sur France Inter. Son cri du cœur a fait l'effet d'une bombe. Être porteur d'une maladie psychique est encore un tabou au travail.

« Sa prise de parole est puissante, inspirante et porteuse d'un grand espoir. Pour une fois, une personnalité connue qui n'appartient pas au milieu artistique se livre. C'est un journaliste grand public qui chaque matin prend l'antenne dans un contexte professionnel exigeant. Cela participe à la déstigmatisation et à la lutte contre les préjugés sur les troubles psychiques », explique Claire Le Roy-Hatala, sociologue et consultante spécialisée en santé mentale au travail.

Cela va-t-il aider les salariés bipolaires à mieux vivre et assumer leurs troubles dans leur quotidien professionnel ? Trop tôt pour l'affirmer. Mais force est de constater que les langues se délient. Émilie, la cinquantaine, cadre dirigeante dans l'agroalimentaire, a fait son coming out très récemment : « Demorand m'a imitée », plaisante celle qui a été diagnostiquée à l'âge de 25 ans. « Ma bipolarité a traversé toute ma carrière. J'ai très longtemps gardé le silence car je craignais d'être virée ou mise au placard. C'est paradoxal mais mes troubles bipolaires m'ont aidée à être recrutée et virée », confie-t-elle.

« En phase haute, mon cerveau surchauffe »

Émilie est grandement intuitive et créative. « J'ai toujours challengé les statu quo avec une grande indépendance d'esprit. Je suis dotée d'une forte capacité d'adaptation. En phase haute, mon cerveau surchauffe. J'ai des dizaines

d'idées à la minute », raconte-t-elle. Un atout pour les employeurs. Mais sa bipolarité induit également une faible résistance au stress.

« Plus je montais dans la hiérarchie, plus j'avais la pression et personne ne recevait mes demandes de lever le pied. On me disait *mais tu es cadre dirigeante, quand même* », déplore-t-elle. Ses troubles bipolaires font qu'Émilie déteste aussi la routine : « J'avais besoin de bosser sur des projets disruptifs et innovants. Sauf qu'une entreprise n'a pas toujours les moyens de les proposer. Et puis, le bruit en open space était devenu un enfer pour moi. Sur la fin, je m'étais un peu exclue de l'équipe. » Récemment, après un long arrêt maladie, elle a décidé d'arrêter les frais, de parler et de négocier un départ.

« J'étais une wonder manageuse »

À 43 ans, Lara a aussi évoqué sa bipolarité avec sa direction. Tout s'est bien passé au début. Mais avec ses équipes, pas vraiment. Elles avaient l'impression « d'être managées par une foldingue », témoigne-t-elle. « Je dirigeais un gros point de vente parisien. J'étais une wonder manageuse qui bossait 7 jours sur 7. J'ai une force de travail incommensurable. Dans l'entreprise, temple de la performance et de la productivité, on ne nous dit jamais stop et nous, on ne sait pas s'arrêter. J'ai fini par prendre un mi-temps thérapeutique. Venant d'une cadre, ça n'est pas passé. Du jour au lendemain, mes supérieurs ont commencé à vérifier tout ce que je faisais. J'ai terminé en burn-out et dû négocier mon départ. »

Pour elle, le travail a toujours été un pilier, « une façon d'être une femme debout ». Dans son prochain poste, elle n'entend pas refaire les mêmes erreurs. Ses proches vont veiller au grain.



Une fois sa qualité de travailleur handicapé reconnue, le salarié pourra obtenir une adaptation de son poste de travail, de ses horaires et jours de télétravail.

Droits Déclarer son handicap, bonne idée ou pas ?

Ne pas demander une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) est un mauvais calcul à longue échéance.

Florence Hubin

UN PEU PLUS de trois millions de personnes sont titulaires d'une reconnaissance administrative de handicap en France, soit 7,5 % de la population âgée de 15 à 64 ans, selon les derniers chiffres publiés par le ministère de la Santé, en 2023. Elles pourraient être plus nombreuses, car les salariés hésitent très souvent à en faire la demande, de peur d'être stigmatisé dans leur entreprise. Le handicap reste l'un des premiers motifs de discrimination au travail.

« Vous pouvez faire une demande de reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) auprès de la maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) de votre domicile sans en informer votre employeur, rappelle Dora Blasberg, conférencière et formatrice sur ce sujet. Contrairement à ce qu'on dit, le dossier est simple, il y a deux documents Cerfa (formulaires administratifs) à remplir, dont

un par le médecin. » L'experte conseille « de bien détailler les répercussions sur la vie quotidienne, en réfléchissant à ce qu'on compense depuis des années et les stratégies mises en place au travail pour faire comme les autres ». Elle-même, qui souffre d'une maladie auto-immune et s'est longtemps surpassée avant de faire un burn-out, sait de quoi elle parle. Idéalement, elle recommande de compléter le dossier en ligne sur le site de la MDPH, pour éviter que l'exemplaire papier ne se perde.

De 3 à 9 mois d'attente selon les départements

En théorie, la MDPH de votre domicile doit répondre dans les quatre mois. Mais en pratique, cela dépend du département. Le site mon-handicap annonce des délais entre 3 et 9 mois, à partir seulement du moment où le dossier reçu par la MDPH est estimé complet.

Dès qu'il est déclaré recevable, celui-ci est évalué par des équipes pluridisciplinaires, puis présenté à la commission

des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) qui prend la décision. Le demandeur reçoit ensuite une notification de décision. L'absence de réponse au-delà de ce délai vaut rejet. Mais comme les temps de réponse sont variables d'un département à l'autre, l'acceptation ou le refus peuvent intervenir au-delà...

Des avantages pour le travailleur et l'employeur

La qualité de travailleur handicapé permet de recevoir une carte prioritaire pour passer les files d'attente ou une carte de stationnement. Elle donne accès aux dispositifs spécifiques à l'emploi, comme des stages de réadaptation ou de formation professionnelle, et de bénéficier du soutien du réseau de placement spécialisé Cap Emploi, des aides proposées par l'Agefiph.

« Le salarié peut en informer uniquement ses ressources humaines ou la mission handicap de son entreprise, en demandant que ses collègues

et son manager ne soient pas mis au courant, assure Dora Blasberg. Et s'il estime utile d'en parler à son N+1, je conseille de ne pas entrer dans les détails de la maladie ou du handicap, mais plutôt de communiquer sur ses besoins pour travailler. »

Le collaborateur pourra obtenir ainsi des équipements et une adaptation de son poste de travail, un aménagement de ses horaires, ou du télétravail supplémentaire. « Cela peut être simplement une pause régulière d'une minute pour s'asseoir », note encore Dora Blasberg.

« La RQTH est le dispositif qui va permettre l'adaptation d'un handicap durablement », estime Anne-Sophie Tuszynski, fondatrice de l'association Cancer@work, réseau d'entreprises engagées pour améliorer la vie des malades au travail.

« Tant qu'on ne ressent pas un besoin impérieux, on peut taire son état, reconnaît-elle. Mais le jour où cela devient nécessaire, notamment quand

on travaille dans une TPE ou une PME, l'entreprise pourra ainsi bénéficier d'aides financières pour acquérir un équipement. »

« Handicap invisible ne signifie pas qu'il est sans conséquence, souligne-t-elle. Les personnes souffrent, ou fatiguent, leur santé peut se dégrader à long terme. La RQTH est la garantie de pouvoir travailler longtemps, en adaptant son poste. »

« Certaines ne voient pas l'intérêt de la RQTH car elles compensent si bien leur handicap que cela ne pose pas de problème au quotidien, note Dora Blasberg. J'ai accompagné un dirigeant sourd d'une oreille. Il s'arrangeait pour donner le change en réunion. Mais tout le monde vieillit, un handicap peut s'aggraver. Demander une RQTH permet de faire valoir ses droits, d'obtenir des prises en charge par la mutuelle. »

La conseillère rencontre des travailleurs qui ne demandent rien, cachent leur handicap, sont rarement absents au travail. Le point de rupture peut arriver avec un événement de la vie privée (maternité, décès, divorce). On s'aperçoit alors que toute la charge mentale et la fatigue accumulée ont eu un impact sur la santé.

« Je pense que la transparence paie », estime de son côté Lucie Caubel, directrice du développement du salon Hello Handicap, dédié à l'emploi. Elle encourage à déclarer sa situation dès l'entretien d'embauche : « Si vous bénéficiez d'aménagements horaires, au moins vos collègues sauront pourquoi. »



Le dossier est simple, il y a deux documents à remplir, dont un par le médecin

Dora Blasberg, conférencière et formatrice

Être utile, c'est aussi s'engager pour un avenir durable au service de ses clients de l'Ile-de-France

En 2025, la Caisse d'Épargne Ile-de-France recrute 670 CDI et 130 alternants et s'implique en faveur de l'égalité des chances de tous les candidats. Retrouvez toutes nos offres sur www.ceidfrecrute.fr



CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE

Caisse d'Épargne et de Prévoyance Ile-de-France – 26/28, rue Neuve Tolbiac – CS 91344 – 75633 Paris Cedex 13 – Banque coopérative régie par les articles L512-85 et suivants du Code monétaire et financier – Société anonyme à Directoire et à Conseil d'Orientation et de Surveillance – Siège social : 19, rue du Louvre – 75001 Paris – Capital : 2 375 000 000 € – 382 900 942 RCS Paris – Intermédiaire d'assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 005 200 – Identifiant unique REP Emballages Ménagers et Papiers n° FR232581_01QHNQ (BPCE – SIRET 493 455 042)





Inclusiv'Day, événement B to B, invite les entreprises à découvrir les bonnes idées en matière de ressources humaines, de RSE, d'intégration de personnes en situation de handicap.

Inclusiv'Day

Le rendez-vous des bonnes pratiques

Toutes les entreprises soucieuses d'avoir une politique RH digne de ce nom seront ce mercredi à Paris La Défense Arena, pour la 9^e édition. L'occasion d'un large partage des bonnes initiatives.

Nicolas Maviel

INCLUSION. Un mot que l'on entend désormais partout. Un mot qui, parfois, « fait bien » dans la raison d'être d'une entreprise comme les termes liés à l'écologie. Bilan, le greenwashing est aujourd'hui pointé du doigt. Pour l'inclusion, nous n'en sommes pas encore à ce stade, loin de là. Car si pour le Larousse, l'inclusion est l'action d'inclure quelque chose dans un tout, un ensemble, elle porte bien évidemment des visages très différents, surtout dans le monde professionnel.

Ainsi, on parle aussi bien de personnes de couleurs, aux origines sociales différentes, que de genre, de religion, de handicap. Un vaste domaine

dont il est parfois délicat de faire le tour et de saisir toutes les nuances et la portée. Ce n'est pas pour rien que le Défenseur des droits a publié un guide intitulé « Pour un recrutement sans discrimination »...

Des débats et des conseils

Dans ce contexte, Inclusiv'Day revient pour sa 9^e édition, ce mercredi 14 mai à Paris La Défense Arena (entrée gratuite), la plus grande salle d'Europe ! Les chiffres donnent le vertige pour cette journée réservée aux professionnels : 120 animations et conférences programmées, 270 intervenants mobilisés et 200 partenaires séduits.

Six grandes thématiques feront l'objet de débats et d'échanges comme diversité, insertion et égalité des chan-

ces ou encore santé, handicap et aide. Politique RH, communication et innovations sociales seront également abordées.

« C'est un événement B to B. Il n'y a que des entreprises qui se déplacent pour capter les bonnes pratiques, les bonnes idées en matière de ressources humaines, de RSE, d'intégration de personnes en situation de handicap mais aussi de réinsertion, détaille Nathan Bréchon, le directeur adjoint d'Inclusiv'Day. Il existe beaucoup de forums pour l'emploi mais nous avons fait le choix de cibler une autre population, celle qui source les CV, recrute. C'est aussi pour cela que nous avons des intervenants comme l'Apec, Randstad, Atigip (agence du travail d'intérêt général et de

l'insertion professionnelle) ou encore la fédération des entreprises d'insertion. »

« Avoir une dose de positivisme »

Pour évoquer les nombreux sujets liés à l'inclusion, de multiples invités seront sur scène comme la conférencière, philosophe et autrice Julia de Funès, ou la journaliste de M 6 Nathalie Renoux. Cette dernière prendra le micro sur la thématique « L'emploi rempart contre la récidive ». Un dossier qu'elle connaît bien, tout comme sa chaîne, puisqu'elles accueillent chaque année, via leur fondation, des ex-détenus en réinsertion.

« Cette édition est particulière avec tout ce qui se passe, notamment aux États-Unis, poursuit Nathan Bréchon. Nous nous posons donc la question de l'avenir des politiques inclusives, nous parlerons wokisme. Je pense qu'il est nécessaire de faire le tri dans tout ce qui est dit. C'est aussi pour cela que nous mettons volontairement une dose de positivisme. C'est important de voir et d'aborder l'inclusion par cet angle. »

Chez Cléone spectacle, fondée par Caroline Monnier et Guillaume Jaumouillé, l'inclusion est encore plus qu'une raison d'être. Les associés proposent ainsi de venir en entreprise pour jouer une pièce de théâtre qui aborde certains thèmes comme le handi-

cap, l'environnement et même bientôt le sexisme.

« Nous avons déjà joué nos pièces dans une cinquantaine de sociétés, comme Engie, Nestlé, Bouygues construction et bientôt Amazon. Notamment Humains, qui parle du handicap », explique Guillaume Jaumouillé. Cette œuvre, écrite, mise en scène et jouée par son associée, narre la vie de Julie qui espère être recrutée et découvre dans le même temps qu'elle est atteinte de sclérose en plaques.

Fantaisie, humour et réflexion

« Elle met tout en œuvre pour avoir le job mais aussi répondre ensuite aux attentes de son manager. On découvre également le rôle de son compagnon, lui-même aidant. Tout ça est traité avec fantaisie et humour mais doit aussi susciter la réflexion. D'ailleurs, une fois la représentation terminée, il y a un temps d'échanges d'une trentaine de minutes avec le public. On discute des besoins de Julie mais aussi de son manager. Le but est d'aider à la prise de conscience. D'ailleurs, bien souvent, ça libère la prise de parole en entreprise. Des salariés se confient, ça délie les langues », poursuit le cofondateur.

Julie, ou plus exactement Caroline Monnier, sera sur scène ce mercredi à Inclusiv'Day, dès 13 heures.



Nous avons fait le choix de cibler une population qui source les CV, recrute

Nathan Bréchon, le directeur adjoint d'Inclusiv'Day

« Maintenir dans l'emploi des personnes atteintes d'un cancer »

L'avis Le groupe de protection sociale Malakoff Humanis place la lutte contre le cancer au cœur de son engagement sociétal. Il agit en faveur du maintien dans l'emploi des personnes atteintes.

Propos recueillis par
Sylvie Laidet-Ratier

ÉCHANGES avec Pascal Andrieux, directeur de l'engagement sociétal et du mécénat de Malakoff Humanis, sur les initiatives qu'il soutient.

Pourquoi Malakoff Humanis s'engage-t-il sur le maintien et le retour en emploi des personnes touchées par un cancer ?

Chaque jour en France, sur les 1 200 personnes qui apprennent qu'elles ont un cancer, 40 % travaillent. Cinq ans après le diagnostic, 63,5 % souffrent encore de séquelles dues à la maladie ou aux traitements qui peuvent impacter leur travail et 20 % ont perdu leur emploi.

En quoi le retour au travail est-il si important ?

Le travail contribue au maintien d'un environnement social stable. Ce retour est un facteur reconnu dans la prise en charge des personnes atteintes. Et pourtant, à l'annonce du diagnostic, une personne sur deux n'ose pas en parler à son employeur, d'où la nécessité d'un accompagnement.

Qu'entendez-vous par soins de support ?

Il peut s'agir de prise en charge de la douleur, de nutrition, d'accompagnement psychologique, de coaching professionnel, d'activités physiques adaptées. Les soins de support permettent d'augmenter les chances de guérison, d'amé-

liorer la qualité de vie des patients, de maintenir un lien social et de faciliter le retour au travail.

Comment cet engagement se traduit-il ?

Depuis 2018, la lutte contre le cancer est au cœur de l'engagement sociétal de Malakoff Humanis. Aujourd'hui, le groupe renforce son action et devient l'acteur majeur du financement et de la structuration des soins de support en cancérologie en France. Nous avons doublé notre budget consacré à cette mission, qui se monte à 6 millions d'euros. À travers des partenariats ou des appels à projets, nous soutenons des initiatives pour accompagner le maintien dans l'emploi.

Par exemple ?

Les Maisons RoseUp, que nous soutenons, proposent un accompagnement collectif aux salariées ou aux personnes en recherche d'emploi qui souhaitent anticiper et être accompagnées. Nous sommes aussi aux côtés de l'Université des patients Sorbonne pour l'expérimentation d'un centre de bilan de compétences spécifique visant à réduire le taux de désertion professionnelle après un cancer. On soutient également des projets destinés à prévenir la désinsertion scolaire, professionnelle et sociale des adolescents et aux jeunes adultes en rémission. Enfin, Malakoff Humanis est partenaire de Wecare@work qui propose aux entreprises des outils de

formation de leurs collaborateurs à l'inclusion et des dispositifs d'accompagnement en cas de maladie grave. Le groupe met par ailleurs ces dispositifs à la disposition de ses clients entreprises et de ses propres salariés.

Tout le monde a accès à ces soins spécifiques ?

Aujourd'hui, les soins de support ne sont pas systématiquement proposés, ou trop tardivement, et la question de leur financement se pose aussi. Le reste à charge peut être important pour les patients, avec de graves conséquences médicales et sociales : renoncement à des médicaments ou des soins, impact psychologique, difficultés financières, voire surendettement.



Pascal Andrieux, directeur de l'engagement sociétal et du mécénat de Malakoff Humanis.

PROPOSÉ PAR



Inclusion numérique : Orange multiplie les initiatives pour les Franciliens

Pour relever le défi de l'inclusion numérique, 50 000 Franciliens vont être gratuitement formés cette année au bon usage du numérique, avec Orange Île-de-France.

En Île-de-France, l'inclusion numérique n'est pas tant un sujet d'infrastructures que d'usage et de confiance. Avec une couverture 5G et Fibre à plus de 90%, le territoire se place en effet parmi les leaders européens en termes de capacités de connexion. Les disparités se situent donc ailleurs : dans les moyens matériels d'accès aux services (ordina-



teurs...) pour les foyers précaires, dans la maîtrise des usages pour une partie des seniors, dans l'utilisation adaptée du numérique à chaque âge pour les familles.

Dans un monde où plus personne ne peut faire l'impasse sur le numérique (démarches administratives, services bancaires, e-commerce...), l'inclusion numérique concerne une grande diversité de profils et constitue, par conséquent, un enjeu de société majeur. « Le numérique a transformé et simplifié notre quotidien. Mais il a aussi augmenté la charge mentale de tous et intensifié les risques d'usurpation d'identité ou de harcèlement scolaire », signale Karine Dussert-Sarthe, Directrice Orange Île-de-France.

Pour que chacun puisse profiter des opportunités offertes par la technologie, Orange conduit des programmes gratuits visant tous les publics. Orange Île-de-France a ainsi accompagné 43 000 personnes en 2024 et vise 50 000 cette année : ateliers physiques à l'Orange Digital Center de Saint-Ouen, sessions en ligne, interventions dans les écoles... Àuprès des jeunes scolaires, et en partenariat avec les mairies, l'opérateur propose des activités ludiques de sensibilisation au bon usage d'internet avec, par exemple, un escape game en réalité augmentée.

Pour les familles, des ateliers comme « Le premier mobile, on en parle » permettent de mieux contrôler l'utilisation des smartphones par les enfants. Les

seniors et les publics éloignés du numérique bénéficient de formations telles que « Débuter avec son smartphone » ou « Sécuriser ses données personnelles ». « Pour plus d'impact, nos initiatives s'articulent au cœur d'un écosystème de partenaires, associations et organisations publiques », poursuit Karine Dussert-Sarthe. Orange collabore notamment avec quatre groupements de gendarmerie départementaux (77, 78, 91, 95), avec des associations comme e-Enfance pour sensibiliser les élèves au cyberharcèlement, ou encore avec la Fédération Française de Football pour des ateliers d'éducation numérique par le sport.

Ateliers numériques, mode d'emploi

Connaître les bons gestes pour protéger vos données personnelles et éviter les arnaques en ligne ? C'est possible grâce aux ateliers d'Orange, gratuits et ouverts à tous.

Pour découvrir les ateliers numériques, il vous suffit de flasher ce code :



0 800 06 15 46 Service & appel gratuits

« N'ayez pas peur d'embaucher une personne sourde »

Solution Les personnes en situation de handicap auditif ont encore trop de mal à entrer sur le marché du travail ou à être recrutées. Pourtant, avec quelques aménagements, leur inclusion est tout à fait possible.

Tiphaine Thuillier

KÉVIN MAYEUX, 26 ans, a mis de longs mois avant de décrocher un poste en lien avec sa formation d'ingénieur en génie énergétique et environnement. Diplômé de l'INSA Lyon en juillet 2023, il a essuyé de nombreux refus. « Ça n'a pas été évident, se souvient le jeune homme. J'ai passé beaucoup d'entretiens et j'ai bien senti que ma surdité posait problème. Certaines entreprises semblent penser que ce handicap serait un obstacle aux discussions avec les clients et collègues. »

Salarié depuis deux mois dans un bureau d'études, Kévin prend ses marques dans un environnement qui lui correspond. « Mon employeur sait depuis le début que je suis sourd et mon poste a été adapté. Des interprètes sont présents lors

des réunions et l'entreprise est équipée d'un logiciel baptisé Tadeo. Il facilite la communication entre les personnes entendant et les sourds. Je peux donc téléphoner et participer efficacement à la vie de l'entreprise. »

Si Kévin a trouvé un équilibre dans son travail, il se désolé que les choses ne soient pas plus simples pour les salariés en situation de handicap auditif. « Il est grand temps de faire évoluer les mentalités, presse-t-il. Rien n'est impossible en matière d'emploi pour les personnes sourdes. »

Des moyens concrets et simples

Un constat partagé par Paul Flad, directeur de l'Institut national des jeunes sourds (INJS) de Paris. Dans cet établissement datant de la Révolution française, les jeunes élèves sourds sont formés de



Dans les entrepôts Amazon, les salariés sourds portent des gilets colorés afin de prévenir leurs interlocuteurs et d'éviter les quiproquos. (Illustration)

la maternelle au lycée. L'école accueille aussi deux filières professionnalisantes dont des CAP en menuiserie, plomberie, coiffure ou signalétique.

« Nous souhaitons nous engager sur la question de l'accès à l'emploi car trop d'élèves peinent à entrer dans le monde du travail ou à décrocher des postes en accord avec leur formation, se désolé le directeur. D'après les données collectées auprès de l'Agefiph (l'Association pour la gestion des fonds pour



Le taux de chômage des sourds serait de 50 %, il faut le diviser par deux dans les dix ans

l'insertion professionnelle des personnes handicapées) le taux de chômage des sourds serait de 50 %, ce qui nous semble très préoccupant. Il faut absolument diviser ce taux par deux dans les dix ans à venir. »

Pour tenter de tordre le cou aux idées reçues et offrir des pistes de carrière concrètes aux personnes en situation de handicap sensoriel (auditif et visuel), l'institut organise depuis deux ans un salon baptisé Le Sens de l'emploi. « Notre objectif est de faire passer un message simple aux entreprises : n'ayez pas peur d'embaucher une personne sourde, résume Paul Flad. Nous souhaitons expliquer qu'il existe des solutions concrètes et simples et qu'il faut juste songer aux besoins des personnes concernées. Par exemple, dès l'embauche, il convient de prévoir un système de traduction ou de sous-titrage pour faciliter l'échange. »

Chez Amazon France, embaucher des sourds ne fait absolument pas peur aux services RH. Le groupe assure compter plus de 1 300 sala-

riés en situation de handicap, dont 80 % sont porteurs d'un handicap invisible. Sur le lot, une cinquantaine d'entre eux sont sourds. « Beaucoup de gens de cette communauté viennent postuler chez nous, assure Virginie Pinson, responsable de la mission handicap pour Amazon France. Et nous faisons le tour des salons afin de répéter que nous sommes inclusifs et handi-accueillants. »

L'entreprise revendique une approche terrain, qui part du besoin des personnes concernées. « Nous avons développé plusieurs protocoles avec des salariés en situation de handicap auditif, des gens qui parlent la langue des signes française et d'autres qui ne signent pas, explique-t-elle encore. Ce sont eux qui ont suggéré des solutions concrètes. »

Un outil de sous-titrage des visios

Dans les entrepôts, les salariés sourds portent des gilets colorés afin de prévenir leurs interlocuteurs et d'éviter les quiproquos. « C'est le résultat d'un retour terrain très concret, détaille Virginie Pinson. Les salariés sourds nous disaient qu'ils en avaient marre qu'on leur tape sur l'épaule ou que les collègues s'agacent qu'ils ne leur répondent pas. »

Autre détail concret dans les entrepôts logistiques : l'équipement des collaborateurs avec un bipleur qui vibre en cas de problème, afin de remplacer les systèmes d'alarme. Dans les bureaux, les salariés peuvent faire appel à un traducteur en langue des signes lors des réunions. Certains outils maison comme Chime permettent aussi de sous-titrer les visios, une solution pratique pour l'ensemble des équipes.

« En repensant l'environnement de travail, c'est l'ensemble des salariés qui peut en tirer profit », assure Virginie Pinson. Ne reste plus aux autres entreprises qu'à s'en convaincre.

R.C.S. B 682 005 079

TOUT LE MONDE A SA PLACE DANS L'ÉQUIPE.

PLUS Q'UN TRAVAIL, UNE ÉQUIPE.

>40

Le Parisien libéré SAS
10, boulevard de Grenelle,
CS 10817, 75738 Paris Cedex 15
Tél. 01.87.39.70.00.
Société par actions simplifiée.
Président et directeur de la publication :
Pierre Louette,
Directrice générale déléguée :
Sophie Gourmelen,
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Directeur des rédactions du « Parisien »
et d'« Aujourd'hui en France » :
Nicolas Charbonneau,
Directeur délégué des rédactions
du « Parisien » et d'« Aujourd'hui en France » :
Pierre Chausse.

Commission paritaire : n° 0125 C 85979.

Rédaction en chef des suppléments :
Jean-Louis Picot,
Rédaction : **Virginie de Kerautem, Florence Hubin et Nicolas Maviel**,
Editing : **Olivier Bossut**,
Fabrication : **Amandine Charbonnel**.

Directrice de la publicité RH & Emploi :
Muriel Petit, Tél. 01.87.39.82.82.
mpetit@lesechosleparisien.fr.

Abonnements
« Le Parisien » : 0.811.875.656
(coût d'un appel local).

The Oracle logo is displayed in a white, sans-serif font against a dark, textured background that resembles a topographic map. The background of the entire advertisement features a blurred office scene with two women working at a table, overlaid with abstract, colorful shapes in teal, orange, and grey.

Une carrière à votre image

Exprimez-vous, et soyez pleinement vous-même. La culture de l'inclusion chez Oracle valorise chaque personne et chaque point de vue, en donnant à chacun les moyens de s'épanouir. Rejoignez-nous dès aujourd'hui.

Découvrez notre culture de l'inclusion sur oracle.com/belonging

Créez le monde de demain avec nous



Halte aux préjugés sur l'apparence physique !

Discriminations Couleur de peau, problèmes de mobilité, corpulence ou vêtements sont autant de signes extérieurs encore pris en compte par les recruteurs, employeurs et collègues.

Florence Hubin

SI LES CHAUSSURES de sport, les shorts l'été, les tatouages et les cheveux bleus sont désormais tolérés au bureau, l'apparence physique compte encore pour beaucoup dans l'appréciation portée sur les autres dans le monde du travail. La photo sur le CV et la première impression donnée à l'entretien d'embauche importent encore parfois davantage que le talent du candidat. Et l'image que l'on renvoie dans son entreprise pèse souvent au fil de la carrière. Voici quelques enseignements du cinquième baromètre réalisé en ligne, auprès de 1 043 personnes représentatives de la population, du 19 au 21 février 2025, par OpinionWay pour le groupe de protection sociale Apicil.

83 % des Français estiment qu'il existe des discrimina-

tions sur l'apparence physique, en premier lieu en raison de l'origine supposée de la personne, en second lieu si elle souffre d'un handicap. Et ce chiffre monte à 89 % chez les 18-24 ans. Parmi les acteurs de l'inclusion (citoyens, pouvoirs publics, écoles), les entreprises sont considérées comme légitimes à 87 %.

Quand les seuls salariés (499 sondés) sont interrogés, 75 % estiment que leur employeur favorise l'inclusion. En revanche, 70 % considèrent que les entreprises en général agissent peu contre les préjugés liés à l'apparence physique. Et seuls 43 % estiment que la leur fait de la sensibilisation à cette forme de discrimination.

Celle-ci peut impacter toutes les étapes de la carrière, à commencer par le recrutement. 77 % des Français pensent que c'est le moment le



83 % des Français estiment qu'il existe des discriminations sur l'apparence physique, en premier lieu en raison de l'origine supposée de la personne, en second lieu si elle souffre d'un handicap.

plus concerné. Pour contourner ce biais, « Je ne suis pas un CV », job board inclusif alliant une plate-forme d'offres d'emploi et des solutions de marque employeur créé en 2021 à Villeurbanne (Rhône), diffuse des candidatures anonymes et sans photo.

« Le temps moyen de lecture d'un CV par un recruteur est de 8 secondes, constate Laurent Arnaud, cofondateur. Sur 100 offres, entre 5 et 10 %

des candidats ont un contact (mail, téléphone...) avec un recruteur. 98 % des postulants n'ont aucune relation avec un humain, et 2 à 3 % seulement seront recrutés. »

Sa plate-forme propose des profils de candidats en mettant en avant les compétences plus que l'expérience, car « deux tiers des personnes en recherche d'emploi veulent changer de métier », justifie-t-il. Il estime que la cooptation

n'est pas plus discriminante que le recrutement par annonces (qui représente 30 % des embauches) et que l'IA peut être une opportunité de rendre le processus moins discriminatoire, s'il n'y a pas de biais dans l'entraînement de celle-ci. « Le recrutement ne peut pas être plus discriminant qu'il n'est actuellement », estime Laurent Arnaud.

Les femmes davantage jugées sur leur apparence

Si le jugement porté sur la corpulence, les cheveux ou la tenue vestimentaire d'un salarié peut affecter son intégration dans l'entreprise (71 % des sondés le croient), cela peut aussi jouer sur les opportunités professionnelles (71 %), la promotion (68 %) et les augmentations salariales (54 %).

L'inégalité en ce domaine touche, sans surprise, davantage les femmes que les hommes. Pour celles dont la chevelure blanchit, « c'est la double peine » car elles peuvent subir sexisme et âgisme en même temps, note Pascale Hardy-Amargil, fondatrice de l'agence de conseil Yes We Are, qui accompagne les grands groupes.

Un maquillage trop prononcé, ou au contraire l'absence de maquillage, les cheveux blancs donc ou encore des actes de chirurgie esthétique trop visibles sont considérés comme « non-professionnels ». Mais les quatre éléments les moins tolérés au travail sont : une attitude corporelle déplaisante (gestuelle, voix), les cheveux teints en rose ou vert, les piercings

apparents et les tatouages. Les sondés se disent prêts à changer de tenue vestimentaire (37 %) ou leur coupe de cheveux (27 %) pour s'intégrer. Au moins un salarié sur trois a modifié son style à la suite d'une remarque de ses collègues.

Sensibilisation des managers et des RH

Cette forme de discrimination est loin d'être anecdotique car 25 % des salariés affirment en avoir été victimes au moins une fois et 32 % en ont été témoins. « Le sujet n'évolue pas beaucoup depuis vingt ans dans la société, constate Sofiane Chaabani, responsable RH du groupe Apicil. L'entreprise doit jouer son rôle. » « Ce qui a changé, c'est l'attente des candidats, souligne Laurent Arnaud. 87 % d'entre eux regardent les engagements pris par les employeurs contre les discriminations ».

Le groupe Apicil met à disposition des entreprises un outil de diagnostic et un baromètre pour évaluer les avis des collaborateurs sur ce sujet de l'apparence physique. Webinaires et formations pour les RH et les managers peuvent être mis en place. Certaines entreprises vont plus loin. L'an dernier, la Société Générale a par exemple décidé de sensibiliser ses collaborateurs à la grossophobie.

« Les employeurs peuvent faire prendre conscience des discriminations ordinaires qui pourraient sembler anodines », explique la dirigeante de l'agence Yes We Are. « Elles ont différentes formes : exclusion de certains profils dans le recrutement, blagues, compliments non sollicités (en particulier aux femmes), remarques dévalorisantes aux collègues de plus de 50 ans, comme tu ne vas pas t'en sortir avec le digital »...

« Les biais sont très difficiles à déconstruire, cela prend des années, poursuit-elle. La sensibilisation ne suffit pas. » Elle conseille aux entreprises de mettre en place des processus clairs (de discrimination positive, par exemple). Son équipe ouvre les yeux aux dirigeants avec des « diagnostics flash ».

« On interroge les salariés et on restitue leurs mots au Comex. Certains tombent de haut », confie Pascale Hardy-Amargil. Et elle encourage la valorisation des « alliés », ces collaborateurs qui se mettent du côté des personnes discriminées. « Car les victimes disent que le plus dur, c'est l'absence de réaction autour d'elles ».

COMMUNIQUÉ



une entreprise qui privilégie l'égalité des chances, l'insertion et l'inclusion

Chez Amazon, la diversité et l'inclusion sont des principes fondateurs. Avec 25 000 salariés en CDI en France Amazon s'engage à ce que ses équipes reflètent la diversité de la société qu'elle sert au quotidien. L'inclusion du handicap s'inscrit naturellement dans cette vision et mobilise tous les niveaux de l'entreprise. Entretien avec Virginie Pinson, responsable de la Mission Handicap.



VIRGINIE PINSON
Responsable de la
Mission Handicap,
AMAZON

Pourquoi faire de l'inclusion du handicap un axe fort de votre politique RH ?

Chez Amazon, le handicap n'est pas une question de quotas mais de conviction : nous mettons tout en œuvre pour créer un environnement de travail inclusif où chacun peut s'épanouir dans les meilleures conditions. En France, une personne sur cinq vit avec un handicap, et plus de 80 % de ces handicaps sont invisibles : troubles psychiques, maladies chroniques, troubles cognitifs... Cette réalité exige une réponse adaptée, fondée sur l'écoute et la personnalisation. En 2017 nous avons lancé au sein de nos sites logistiques, la Mission Handicap, une initiative destinée à apporter un soutien renforcé aux collaborateurs porteurs de handicap. Nous proposons au travers de ce programme un accompagnement personnalisé du recrutement, à l'aménagement du poste de travail en passant par la formation et la sensibilisation au handicap de tous les managers. Nous comptons désormais plus de 6 % de collaborateurs en situation de handicap sur l'ensemble de nos sites logistiques en France, un résultat nettement supérieur à la moyenne de 3,6% observée dans les entreprises privées et établissements publics selon la Dares.

Comment cet engagement pour la diversité et l'inclusion se traduit-il concrètement ?

Cet engagement se traduit par des mesures concrètes inscrites notamment dans notre Convention avec France Travail et Cap Emploi afin d'optimiser nos processus de recrutement et de maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap. Ce partenariat cible prioritairement les populations les plus vulnérables : travailleurs peu qualifiés, demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires du RSA et personnes en situation de handicap, contribuant ainsi aux politiques publiques de retour à l'emploi. Par ailleurs, sur le terrain, nos sites continuent d'innover en proposant différents avantages : un pilote est actuellement en cours sur notre site à Saran avec un interprète de la langue des signes recruté à temps plein ; des adaptations d'horaires en fonction des pathologies sont proposées sur l'ensemble de nos sites ainsi que des adaptations des postes de travail selon les besoins. Enfin, nous travaillons en partenariat avec de nombreux organismes spécialisés, des éthologues ou encore des ergonomes pour faciliter le quotidien de nos collaborateurs en situation de handicap. L'enjeu est de faire tomber les barrières, d'éduquer, d'offrir un cadre de travail inclusif à l'ensemble de nos collaborateurs afin que la diversité devienne réellement une force collective.

« Permettre à des autistes de travailler pour la première fois en entreprise »

L'avis LVMH s'engage sur l'insertion professionnelle en milieu ordinaire des personnes en situation de handicap fortement éloignées de l'emploi.

Propos recueillis par
Sylvie Laidet-Ratier

LES PERSONNES autistes sévères sont employables, comme le démontre le groupe de luxe. Le point avec Jean-Rémy Touze, responsable de la mission handicap de LVMH (propriétaire du « Parisien-Aujourd'hui en France »).

Expliquez-nous le projet élaboré avec l'association Vivre et travailler autrement...

Il s'agit de permettre à des personnes autistes sévères de travailler pour la première fois dans une entreprise ordinaire en étant accompagnées. Et ça marche. Aujourd'hui, nous en comptons sept sur trois de nos sites de production.

Comment se déroule la sélection des candidats ?

Une commission réunissant la MDPH (*maison départementale des personnes handicapées*) concernée, Vivre et travailler autrement (VETA) et l'Esat (*établissement ou service d'aide par le travail*) qui va accompagner la personne handicapée sélectionnée sur dossier de jeunes autistes sévères. Ensuite, les candidats sont détachés dans les entreprises volontaires. Pour eux, c'est souvent le premier contact avec le monde du travail. Au fil des semaines, on observe leurs compétences, leur capacité à s'adapter, à s'intégrer et à décrypter les codes de l'entreprise, l'intérêt pour leur travail... Si tout est validé,



Jean-Rémy Touze, responsable de la mission handicap chez LVMH.

ils sont embauchés en CDI, sans période d'essai.

Comment sont-ils accompagnés en poste ?

L'Esat partenaire les accompagne au quotidien afin qu'ils trouvent leurs marques dans la gestion du temps, des équipements, des relations avec les

équipes, jusqu'à ce qu'ils acquièrent une réelle autonomie. Avec VETA, nous formons également managers et collègues afin de leur donner les clés de compréhension essentielles de l'autisme. Au départ, elles occupent des postes basiques, mais grâce à leur potentiel insoupçonné, ces

personnes évoluent rapidement. Surtout, elles rayonnent.

Qu'apportent ces salariés aux équipes ?

Tout d'abord, un travail de qualité. Ils sont heureux et contribuent à développer une ambiance excellente, à nous faire prendre du recul sur nos petits problèmes quotidiens. En plus de fabriquer de magnifiques produits, nos salariés sont fiers de collaborer avec des collègues autistes.

Quels sont vos autres chantiers sur le sujet ?

Nous travaillons avec la branche conseil de la fondation Amipi. Via des tests psychométriques, elle sélectionne des candidats avec des troubles psychiques et cognitifs.

L'objectif est d'aider les entreprises du milieu ordinaire, comme les nôtres, à embaucher ces personnes. Nous en avons recruté dans nos ateliers (*Louis Vuitton, LVMH Fragrance Brands...*) Nous venons également de créer « Nouveaux collègues », groupement d'employeurs avec les groupes Colas et Siemens dédié à l'insertion de personnes atteintes de troubles psychiques. Il s'agit de créer au sein de nos entreprises des services administratifs composés de personnes avec troubles psychiques. Ils facilitent le travail des autres collaborateurs, comme chez Siemens depuis plus de 15 ans. Si une entreprise veut nous rejoindre dans l'aventure, qu'elle nous contacte !

LA BANQUE CHANGE
VENEZ
LA CHANGER
AVEC NOUS.

BNP Paribas certifié Top Employer 2025 pour la 12^e année consécutive.

6 000 postes à pourvoir en 2025 : Rejoignez-nous



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change

Une bonne dynamique

Emploi L'inclusion des personnes en situation de handicap progresse.

Propos recueillis par
Sylvie Laidet-Ratier

LE POINT sur l'emploi dans le privé et le public avec Françoise Descamps-Crosnier, présidente du Comité national du FIPHP, et Christian Ploton, président de l'Agefiph.

Où en est l'emploi des personnes en situation de handicap ?

C.P. Dans le privé, le taux d'emploi s'élève à 3,6 %, en augmentation. Le plus important est le nombre de personnes en emploi : plus de 1,35 million. Un chiffre jamais atteint.

F. D.-C. Dans le public, le taux d'emploi s'élève à 5,93 %, avec des disparités. La fonction publique territoriale affiche 7,24 %, avec des collectivités entre 9 et 12 %, d'autres plafonnent à 2 %.

Comment l'améliorer ?

C.P. Les Jeux paralympiques ont sensibilisé le grand public. Nous devons transformer les bonnes intentions. Notre priorité est de renforcer l'engagement des plus petites entreprises et la collaboration avec nos partenaires. Les conseillers France Travail et Cap emploi

sont en relation directe avec les sociétés. Travaillons ensemble pour les identifier et les sensibiliser à l'emploi des personnes handicapées. Nous pouvons agir au niveau réseau des référents handicap et des branches professionnelles.

F. D.-C. Les parcours professionnels ne sont plus linéaires. On peut passer d'un univers à un autre, du privé au public et inversement. La convention signée avec l'Agefiph prévoit la production d'informations conjointes mais aussi une plateforme de prêt de matériel pour les aménagements de postes.

Quid de la progression de carrière dans la fonction publique ?

F. D.-C. Il faut garantir l'accès à des parcours professionnels. Or, dans le cadre de promotions, il y a toujours des présomptions d'incapacité. Pour lever ces freins, nous avons lancé HandiTalents : accompagnement, temps de rencontre collectifs avec formations, information, témoignages, partage d'expériences, coaching individuel, puis accompagnement par un mentor.



L'agence cherche des logements auprès des propriétaires particuliers pour les louer aux associations.

Une agence immobilière aide les mal-logés

Lien La SEM Habitat Durable loge des personnes malades ou précaires tout en sécurisant les loyers des petits propriétaires.

Florence Hubin

LA « VULNÉRABILITÉ particulière liée à la situation économique » est l'un des principaux critères que le propriétaire, selon les pouvoirs publics, n'a pas le droit d'appliquer quand il choisit un locataire. Dans la pratique, un dossier de location doit pourtant présenter les ressources prouvant la solvabilité du candidat. Pour

lutter contre cette discrimination au logement, tout en sécurisant les loyers des particuliers bailleurs et les encourager à mettre leurs biens sur le marché, une jeune entrepreneuse francilienne a créé une agence immobilière à vocation sociale, la SEM Habitat Durable.

Son parcours personnel a été la source de son inspiration. « J'ai passé six mois à la rue avant mon baccalauréat »,

raconte Stéphanie Edmond-Mariette, qui a démarré sa vie sous la tutelle de l'aide sociale à l'enfance (ASE). Elle s'est également retrouvée sans logis à son arrivée à Paris, pour suivre des études qui lui ont permis de travailler ensuite une quinzaine d'années dans l'immobilier, chez des foncières, de grands bailleurs sociaux, puis Aéroports de Paris.

L'achat d'un appartement à Bordeaux pour sa mère malade, puis la mise en location de celui-ci, a été sa première expérience de bailleur. « J'étais loin, le gérer était compliqué, se souvient Stéphanie. J'avais contracté un prêt que je devais donc rembourser et je me posais les questions de tout propriétaire : et si le locataire ne paye pas le loyer, s'il y a des dégradations ? »

Sécurisation des loyers

La jeune femme se tourne vers le monde associatif, qui l'avait hébergée quand elle était à la rue. « La fondation Apprentis d'Auteuil recherchait un bien. Donc je leur ai loué mon logement pour deux jeunes filles qui sortaient de foyers ou de familles d'accueil, comme moi au même âge. »

Cette solution est devenue le modèle économique de sa société, créée en 2023, qui joue les intermédiaires entre associations de réinsertion et particuliers bailleurs. La SEM Habitat Durable perçoit des frais d'agence auprès des premières, auxquelles elle propose des logements pour

héberger des personnes précaires, et elle demande aux propriétaires un pourcentage mensuel du loyer pour la gestion de leur bien.

L'agence offre un service complet, incluant la sécurisation des loyers, ou encore l'aide à la déclaration fiscale. Le locataire en titre, signataire du bail, est l'association, qui s'engage à accompagner l'occupant et à s'assurer qu'il entretient le logement.

500 personnes logées en 2024

« Nos clients sont les Apprentis d'Auteuil, Aurore, Cité Caritas, Groupe SOS », poursuit Stéphanie. Ils hébergent des bénéficiaires en situation de handicap, ou malades, des jeunes de l'ASE, des femmes victimes de violences, des demandeurs d'asile ou encore des personnes LGBT.

Après un démarrage en solo, Stéphanie salariée aujourd'hui 10 personnes, dont 4 alternants. Son agence a logé plus de 500 personnes précaires en 2024, dans une centaine d'appartements et de maisons dans toute la France. Sa mission consiste à convaincre les propriétaires que leur bien est entre de bonnes mains.

« Pour l'anecdote, j'ai rencontré une propriétaire à Paris, dans le XVII^e, dont deux logements sont vides. Elle préférerait payer une taxe (sur le logement vacant) plutôt que les mettre en location, parce qu'elle y tient, a peur des dégradations. Après notre entretien, elle était très contente, rassurée. »

LES MÉTIERS DE L'ASSURANCE

DES MÉTIERS ACCESSIBLES À TOUS

L'assurance, des métiers pour tous les talents

Atlas J'ASSURE! FRANCE ASSUREURS FAIRE AVANCER LA SOCIÉTÉ EN CONFIANCE

Chez Barilla, l'intégration réussie de Mathis et Marie

Initiative La journée nationale de l'autisme, en avril, a mis en lumière la faiblesse de l'insertion professionnelle des personnes atteintes. L'association Vivre et travailler autrement aide les entreprises à relever le défi.

François-Xavier Rivaud

CONCENTRÉ sur son poste de travail, Mathis, 20 ans, esquisse un sourire de satisfaction. Ce salarié, atteint de troubles autistiques sévères, nettoie scrupuleusement des égouttoirs servant à la fermentation des pains de mie et viennoiseries de la marque Harrys fabriqués sur le site industriel du groupe Barilla, en périphérie de Châteauroux (Indre).

Depuis son arrivée dans l'entreprise en février, le jeune homme est comme un poisson dans l'eau dans ces locaux où sont préparés entre 60 000 et 70 000 tonnes de produits alimentaires par an. « Nous imaginions une trajectoire d'adaptation beaucoup moins rapide. Il avance à la même cadence qu'un salarié lambda. Avec peut-être même une plus grande efficacité », reconnaît Sébastien Machet, le directeur.

À l'autre bout de cette usine agroalimentaire de 35 000 m², où s'affairent, 7 jours sur 7, 500 salariés sur les 7 lignes automatisées, Marie prépare dans la bonne humeur les matières premières, pesant minutieusement les ingrédients. Embauchée en CDI à temps partiel, cette quadragénaire, qui a vécu depuis son plus jeune âge dans diverses institutions spécialisées, est en train de prendre son envol vers l'autonomie recherchée par l'association Vivre et travailler autrement (VETA). Cette dernière a conçu ce dispositif en

faveur de l'inclusion sociale et professionnelle des personnes souffrant de troubles autistiques.

« Ici, elle s'éclate »

« Elle est sur le bon chemin. Ici, elle s'éclate, alors qu'elle faisait partie – comme Mathis – des plus éloignés de la société », rapporte Yann Michaud, le chef d'équipe de la Maison des Oiseaux, structure spécialisée pour personnes adultes présentant des troubles autistiques qui l'héberge, ainsi que 23 autres résidents, et l'accompagne quotidiennement.

La famille de Marie, qu'elle retrouve tous les quinze jours, observe, mois après mois, ses « énormes » progrès réalisés « dans tous les domaines : interactions sociales, comportements ou gestion des troubles, assure-t-elle. Elle est maintenant capable de formuler des demandes. Elle a acquis le sens de l'humour. Pour un autiste, ce n'est pas rien. » Marie est aussi en mesure de suppléer au pied levé Mathis dans son travail de nettoyage.

« Créer un cadre routinier et rassurant »

Chez Barilla, qui comptait déjà dans ses rangs une trentaine de salariés handicapés, personne ne regrette ce choix. « Nous avons rencontré VETA en 2019, lors d'une présentation de cette démarche dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées. Très vite s'est imposée à nous l'idée de tenter cette expérience », expose Jean-Yves Richard, responsable des ressources humaines de l'entreprise.

Celle-ci s'est rapprochée d'autres partenaires comme l'Aract (Agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail) et l'Agefiph (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées). Trois années auront donc été nécessaires pour établir – en concertation



avec l'association VETA – et mettre en place la bonne méthodologie. « Les tâches envisagées devaient être simples à comprendre, pour éviter les imprévus et les sources de stress. Il nous fallait

Arrivé chez Barilla en février 2025, Mathis, jeune autiste de 20 ans, a été affecté au nettoyage du matériel de production.

créer un cadre routinier et rassurant », précise-t-il.

Yann Michaud, salue, pour sa part, « la bienveillance de toutes les équipes de l'usine, alors que la société n'est pas toujours prête à l'inclusion ».

Au total, 25 salariés ont suivi des formations spécifiques pour apprendre à travailler avec Marie et Mathis, se familiariser à leurs troubles et communiquer autrement que par le langage. Sur les deux postes de travail, les instructions sont d'ailleurs inscrites sur des supports présentant des pictogrammes, des photos et des visuels en couleurs.

Un taux de chômage supérieur à 75 %

Fondée en 2014 par Jean-François Dufresne, l'association VETA a placé des salariés autistes dans d'autres grandes entreprises comme L'Oréal, Guerlain ou Andros, à Auneau (Eure-et-Loir), le point de départ de cette grande aventure de l'inclusion. « Concernant l'essentiel des autistes, il est injuste de les priver d'une vie normale, et donc d'un emploi », justifie cet ancien dirigeant du groupe Andros, père d'un enfant autiste en CDI là-bas. En France, l'insertion professionnelle des personnes atteintes d'autisme reste très marginale : le taux de chômage de cette catégorie d'actifs dépasse les 75 %. Barilla est la seule entreprise de l'Indre à s'être engagée dans cette voie. Convaincu par le travail de Marie et de Mathis, Sébastien Machet aimerait ouvrir « un troisième poste d'ici la fin de l'année 2025 ».

Elle est maintenant capable de formuler des demandes, elle a acquis le sens de l'humour

Nos différences font la différence

Entreprise à mission, KPMG est engagé dans une démarche handi-citoyenne depuis 2009 avec une double ambition : intégrer des personnes en situation de handicap dans tous les métiers du cabinet et sensibiliser l'ensemble de ses talents à l'inclusion.

Parce que nos différences font la différence !

KPMG. Make the Difference.

Différences Accueillir transgenres et non-binaires au travail

L'association L'Autre Cercle, référente pour l'inclusion des personnes LGBT+ au travail, a publié un nouveau guide à destination des employeurs pour démystifier les transidentités.

Virginie de Kerautem

SI L'ENVIRONNEMENT professionnel apparaît plus bienveillant et inclusif pour 77 % de l'ensemble des Français salariés, le climat est cependant moins favorable sur les identités et expressions de genre. D'après un baromètre réalisé en 2024 par L'Autre Cercle et l'Ifop, les employés non LGBT+ sont bien plus mal à l'aise à l'égard du coming out de leurs collègues transgenres, dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance (21 %) et non-binaires (16 %), qui ne se reconnaissent pas entièrement ou pas du tout dans les catégories hommes ou femmes, qu'envers les personnes gays, bisexuelles ou lesbiennes (près de 6 %).

« Beaucoup de gens ne comprennent pas que quelqu'un ne soit pas bien dans son genre et veuille changer

d'état civil », rapporte Catherine Tripon, porte-parole de L'Autre Cercle, l'association référente sur l'inclusion dans les entreprises des personnes LGBT+. Il était donc temps, selon elle, de leur consacrer un guide « AGIR pour l'inclusion des personnes trans et non-binaires au travail », à consulter gratuitement en ligne sur le site Internet de l'association.

Même si cela ne concerne pour l'instant que 4 % de la population, d'après une étude Ipsos de 2023, cette compréhension du genre doit évoluer. D'autant plus avec l'arrivée des jeunes générations chez qui la proportion des personnes trans et non-binaires est la plus importante : 6 % des millennials (nés entre 1981 et 1996) et 11 % de la génération Z (1997-2012).

L'enjeu pour un employeur est notamment de savoir que répondre à une collaboratrice qui vient le voir pour lui

annoncer vouloir faire sa transition et demander qu'on l'appelle « François » (et inversement). « Ce qui est le plus difficile, c'est la civilité, explique Catherine Tripon, notamment sur les fiches de paie. Pour les non-binaires, il suffit de la décocher. C'est tout à fait possible, encore faut-il le savoir », affirme-t-elle. Et le vouloir. Or, à ce jour, 52 % des organisations n'ont pris aucune mesure spécifique en faveur des personnes trans et non-binaires.

Un vocabulaire choisi

Du vocabulaire à apprivoiser à la connaissance des différents parcours de transition, il y a un premier travail d'acculturation, comme de savoir par exemple que le pronom iel, le plus utilisé pour les non-binaires, s'accorde au féminin, au masculin ou en créant des formulations neutres car « le plus difficile, note Catherine Tripon, c'est qu'on les genre ! »

Le guide ne fait pas non plus l'impasse ni sur les termes discriminants à éviter (transsexuel, transformation...) ni sur les violences et le harcèlement dont sont encore victimes au travail les personnes trans et non-binaires, tant à l'embauche que durant leur carrière professionnelle. « Certains ne supportent pas leur changement de look et d'apparence », explique Catherine Tripon, qui rappelle que 37 % de cette catégorie de salariés ont subi au moins une agression sur leur lieu de travail.

D'où l'importance d'adopter, au sein des organisations, une politique de tolérance zéro face à la transphobie ou à l'enbyphobie (discrimination des personnes non-binaires). « Surtout avec ce qui se passe aux États-Unis et le retour en arrière de Trump à l'égard des droits des personnes trans et non-binaires », insiste Catherine Tripon.



TÉMOIGNAGES | « On peut être une personne trans et avoir une carrière, des responsabilités »

HOMME devenu femme et femme devenue homme, Inès et Anh reviennent sur leurs parcours personnels et professionnels.

« Je suis une exception », Inès Duckit, directrice de la communication chez Legrand, 41 ans

« J'aurai aimé rencontrer quelqu'un comme moi il y a 10 ans », avoue Inès Duckit. Certes aguerrie à la prise de parole, cette directrice de la communication pour le groupe Legrand (infrastructures électriques et numériques du bâtiment) n'a pas toujours été si loquace.

Même si décider d'entamer sa transition pour s'affirmer telle qu'elle est a été, comme une « révélation », partager sa joie dans son environnement professionnel lui a été impensable au début. « Il y a dix ans, la question du coming out transgenre n'était pas du tout traitée en entreprise », rappelle-t-elle.

Donc, plutôt que de parler et de vivre sa transition médicale et sociale pendant deux ans, elle démissionne et raconte « le plus de mensonges possible pour que personne n'essaie de me contacter ». En réalité, Inès reste dans sa

ville d'Annecy (Haute-Savoie). En parallèle de son parcours de transition, elle envisage une formation Pôle emploi pour créer son entreprise, ce qu'elle voit comme « une réponse assez facile à (ses) futures absences et (son) changement d'état civil ».

Les appréhensions de ce rendez-vous, auquel elle se présente pour la première fois sous le genre féminin, tombent face à l'attitude compréhensive de ses interlocuteurs, qui l'inscrivent sans problème sous son nom d'usage, alors que ses papiers d'identité n'ont pas encore été changés. Les trois mois de formation s'achèvent sans question, ni violence. Inès est ainsi « dans de bonnes dispositions » pour poursuivre sa transition de genre. Laquelle s'achève par décision de justice à la suite d'une audience au tribunal. C'était juste avant que la loi de modernisation de la justice fin 2016 ne simplifie les démarches.

Entre-temps, Inès a lancé son agence de communication, qui sera stoppée dans son élan par la suite pendant l'épidémie de Covid-19. Elle retombe sur ses pattes avec l'opportunité de travailler chez Somfy, industriel français pionnier de la maison



COMMUNIQUÉ

Mon Entreprise Inclusive : transformer la diversité en force

Dans un monde du travail en constante transformation, l'inclusion s'impose comme un enjeu stratégique pour les entreprises. Bien au-delà d'une simple conformité réglementaire, elle incarne un moteur de performance sociale, économique et humaine.

Le baromètre du Groupe APICIL « Les Français et l'Inclusion », réalisé en partenariat avec l'institut OpinionWay, souligne que si la société française progresse sur la question de l'inclusion, 37 % des Français estiment qu'il reste encore du chemin à parcourir pour lutter contre les discriminations et favoriser le « vivre ensemble ».

Fidèle à sa raison d'être « Par une relation proche et attentionnée, soutenir toutes les vies, toute la vie », le Groupe APICIL fait de l'inclusion un pilier central de sa stratégie. Pour incarner cet engagement, le Groupe a lancé la plateforme "Mon Entreprise Inclusive", un outil dédié à l'accompagnement des professionnels dans la transformation de leurs pratiques.

"Mon Entreprise Inclusive"

Le site se concentre sur 8 des 27 critères de discrimination reconnus par le gouvernement : le handicap, la précarité, l'apparence physique, le genre & l'orientation sexuelle, la liberté syndicale, l'âge & la génération, les origines et l'égalité professionnelle. Chaque semaine, les équipes de Mon Entreprise Inclusive, en appui d'une journaliste, publient des articles, interviews, veilles juridiques et témoignages, contribuant ainsi à faire progresser la culture inclusive en entreprise.

Une page LinkedIn ainsi qu'un compte Instagram associés viennent renforcer cette dynamique en relayant les valeurs du projet et en mettant en lumière les démarches inspirantes mises en place par différentes organisations et associations.

L'inclusion n'est pas une option, mais une ambition collective : porteuse de sens, de justice et de performance.

APICIL Transverse, association de moyens du Groupe APICIL régie par la loi du 1er juillet 1901 et ses suites, enregistrée sous le numéro SIREN 417 591 971, dont le siège social est situé 51 boulevard Vivier Merle - 69003 Lyon. Retrouvez toutes nos mentions légales sur groupe-apicil.com.

Communication publicitaire à caractère non contractuel.
IN25/FCR0019

Découvrez Mon
Entreprise Inclusive, le
site web de référence sur
l'inclusion en entreprise





Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), le 10 avril 2025. Inès travaille chez Legrand comme directrice de la communication.

connectée. Inès a alors achevé sa transition médicale et sociale. Elle vit son entretien de recrutement comme une épreuve déstabilisante, craignant que les RH ne découvrent sa transidentité et que cela joue en sa défaveur. Rien de ce scénario noir n'arrive et elle obtient le poste.

Elle raconte alors « entrer dans une autre dimension », partager un quotidien professionnel avec des collègues où la peur d'être « démasquée » la pousse à vouloir se rendre « invisible ». Obsédée par son timbre de voix, elle parle peu. « C'est une lutte interne et un poids terrible », détaille Inès, tiraillée entre l'exposition que le projet qu'elle doit mener lui apporte et l'envie de raser les murs. « Je ne me voyais que sous mes traits d'homme », se souvient-elle. Au point de devenir aphone. Inès réagit et se fait aider par un coach en prise de parole en public, à qui elle confie tout. Il lui redonne voix et confiance.

Par le biais de sa sphère privée, un journaliste la sollicite pour qu'elle témoigne sur son coming out. Elle attend d'être en CDI pour accepter et en informer sa DRH et sa manageuse. « Je les sens démunies, se souvient Inès. Mon employeur n'est pas prêt. C'est un sujet nouveau. » Son équipe, elle, la remercie de sa sincérité et cela devient vite un non-sujet.

Indépendamment de cela, Inès s'ennuie dans son travail. Elle accepte l'appel du pied de l'industriel Legrand pour intégrer son département com-

munication France et manager près de 20 personnes. Cette fois, Inès n'a plus peur. Avec l'article de presse visible sur Internet en tapant son nom, Google fait le coming out à sa place et ça l'arrange ! « Même si, admet-elle, cela peut être un frein pour un chasseur de têtes, vu les nombreux a priori et fantasmes sur les personnes transgenres qui circulent ».

Mais Inès passe toutes les étapes de recrutement sans que sa transidentité ne soit un sujet. D'autant moins qu'elle s'est renseignée et a appris que ce groupe du CAC 40 est signataire de la Charte d'engagement LGBT+ de L'Autre Cercle. La communicante est ainsi assurée de s'adresser à des personnes sensibilisées.

« Je vais pouvoir être 100 % moi-même », se réjouit-elle. Très vite, elle devient rôle modèle et intervient depuis sur les questions de diversité. « On peut être une personne trans, avoir une carrière, des responsabilités et une ambition professionnelle », affirme-t-elle, consciente toutefois « d'être une exception » face à des réalités différentes sur certains sites de production d'autres entreprises « où l'on met moins les formes. »

« Un problème avec le logiciel de paie », Anh, agent public, 40 ans
Contrairement à Inès, Anh est resté en poste pendant son parcours de transition. Accompagné d'un délégué syndical au moment où il a prévenu sa hiérarchie, celle-ci

ne lui a causé « aucun problème ». Ce malgré le fait qu'en 2019 cet agent public était le premier à faire son coming out. De cette période, il retient « une démarche pragmatique d'accompagnement. »

On lui a par exemple ponctuellement proposé de changer de lieu de travail tout en exerçant les mêmes missions auprès d'un public qui ne le connaissait pas encore. « Cela

m'a rassuré », ajoute Anh, sensible à cette bienveillance et aux « messages de soutien de la part de personnes de (son) lieu d'exercice initial ».

Entre 2020 et 2023, dans le cadre de son parcours médical, Anh doit s'absenter entre un mois et demi et deux mois mais anticipe à chaque fois pour ne pas laisser du travail à accomplir derrière lui.

Le seul obstacle qu'Anh ait rencontré concerne son changement de prénom. Validé par la justice, intégré par ses collègues, il n'a pas tout de suite été assimilé par le logiciel de paie ! Ses bulletins de salaire ont affiché son ancienne identité pendant neuf mois, sans que personne ne parvienne à corriger le tir. Or, faute de correspondance entre sa carte d'identité et ses bulletins de salaire, impossible de souscrire un prêt ou louer un logement... « La période fut complexe et anxiogène », admet l'intéressé. Depuis, Anh n'a pas rencontré d'autres freins. Devenu référent égalité et diversité pour son organisation publique, il ne cesse de répéter que « ce n'est pas parce que les personnes transgenres et non-binaires sont minoritaires que c'est anormal ». Il invite souvent ses interlocuteurs à « mettre de côté leurs préjugés dès lors que cela ne nuit pas à leurs propres droits ».

V.K.

Sopra Steria libère la parole

Action L'entreprise de services numériques redouble d'efforts en faveur de l'inclusion de salariés neuroatypiques.

Sylvie Laidet-Ratier

EN JUIN, le groupe Sopra Steria entamera son nouveau Handi'Tour en France. Objectif : partager une vision inclusive au travail. Le groupe, sous accord handicap depuis 2012, s'investit ces derniers mois sur la neurodiversité. « Il s'agit d'aider nos collaborateurs et collaboratrices neurodivergents, par exemple souffrant de troubles de l'attention, de dyslexie, d'autisme, etc. à se sentir bien dans leur job », souligne Habiba Braham, responsable recrutement de la mission Handicap de Sopra Steria. Un constat : le sujet est de plus en plus abordé par les collaborateurs concernés. « Pour les aider à exprimer leurs besoins et problèmes, ils sont accompagnés au quotidien par des consultants. Cela peut passer par un appui en termes d'organisation du travail, de gestion du stress, etc. Pour cela, des petits trucs simples à mettre en place sont proposés. L'une de nos collaboratrices a, par exemple, du mal à prioriser ses tâches. Bilan,

elle peut passer 5 heures sur un sujet qui ne demande pas plus d'un quart d'heure. Pour éviter cela, elle a mis en place un système d'alarme téléphonique avec un temps imparti par tâche », illustre Habiba Braham.

En outre, Sopra Steria mène également de nombreuses actions de sensibilisation et de formation auprès des équipes et des managers. « L'objectif est de faire comprendre au plus grand nombre comment travailler collectivement avec une personne neurodivergente. En parler permet de limiter une mauvaise interprétation de tel pour tel comportement. Cela libère également la parole des salariés concernés », assure-t-elle.

En 2024, pour la première fois au sein de l'entreprise, une cheffe de projet autiste a ainsi eu le courage de témoigner de son quotidien. « Un effet retentissant. Elle a reçu des dizaines de messages de salariés lui indiquant qu'elle leur avait ouvert les yeux sur une problématique personnelle ou touchant leur entourage », conclut Habiba Braham.

Une institution engagée en faveur de la diversité et de l'égalité



L'engagement de la Caisse des Dépôts en matière d'inclusion et d'égalité des chances passe par ses pratiques RH et les mandats qu'elle gère pour le compte de l'État.



En savoir plus :
politiques-sociales.caissedesdepots.fr

Conjuguer handicap et performance

L'avis Échange avec Caroline Elbaz, DRH France d'Oracle.

Propos recueillis par
Sylvie Laidet-Ratier

collaborateurs à fédérer et entraîner les autres.

EN PLEINE négociation d'une convention avec l'Agefiph (Association pour la gestion des fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées), qui devrait aboutir à un accord spécifique d'ici trois ans, Oracle redouble d'efforts pour intégrer des personnes en situation de handicap. Et ce, quelle que soit la nature de celui-ci.

Quelle est votre stratégie en matière d'inclusion ?

Après avoir piloté un projet de grande ampleur pour la féminisation des équipes et l'insertion des jeunes et des travailleurs expérimentés, le cœur de notre politique d'inclusion porte aujourd'hui sur la capacité à faire travailler des gens différents ensemble, en s'appuyant sur les soft skills. Avec le développement de l'intelligence artificielle, nous sommes amenés à rechercher des personnalités plutôt que des compétences techniques. Ce qui va faire la différence, c'est la capacité des

Ceci plaide-t-il en faveur de l'intégration de davantage de personnes en situation de handicap ?

Oui, car elles ont souvent eu des chemins de vie différents qui ont forgé chez elles des qualités particulières. L'agilité, le courage, la capacité à s'adapter en permanence, à trouver des solutions, à penser différemment, à s'affirmer tel que l'on est... Autant de compétences personnelles qui contribuent à la performance d'une entreprise.

Conseillez-vous à un candidat d'en parler dès l'entretien d'embauche ?

Oui, car je mise sur la transparence et l'honnêteté. Cela ne signifie pas avoir une reconnaissance administrative de son handicap mais une capacité à s'accepter tel que l'on est, avec ses forces et ses faiblesses. Enfin, une volonté de mettre cela au service de la réussite collective. Étant dyslexique, cela me tient particulièrement à cœur. Pour moi, c'est ça la diversité !



L'athlète Arnaud Assoumani, ici aux Jeux paralympiques de Paris 2024, interviendra dans le cadre du festival Uniques.

Un label distingue les employeurs inclusifs

Insertion France Travail déploie nombre de dispositifs pour permettre aux personnes en situation de handicap de trouver un emploi. En misant sur les entreprises engagées et sur un festival.

Nicolas Maviel

CAROLINE DEKERLE est une passionnée. La directrice du programme national handicap chez France Travail est intarissable sur son sujet de prédilection. En préambule, elle tient, avant de détailler les différentes actions mise en place, à replanter le décor :

« Le handicap concerne 3 millions de personnes en France mais surtout, dans 80 % des cas, il s'agit de handicaps invisibles comme le diabète ou la sclérose en plaques. À France Travail, nous comptons quelque 500 000 inscrits qui sont dans une situation de handicap. Pour ces personnes, le taux de chômage est en baisse

et pointe désormais à 12 % quand il était à 18 % en 2018. On se mobilise et il faut continuer. L'emploi est un super moyen d'accéder à l'autonomie et d'éviter une désocialisation ».

Job dating, mentorat et coaching

Ainsi, les 15 et 16 mai prochains, partout dans l'Hexagone, se tient le festival Uniques qui met en avant, dans les agences France Travail, les initiatives pour permettre de trouver un emploi quand on souffre d'un handicap et plus généralement l'inclusion. Le 17 mai, c'est un énorme rendez-vous au parc Floral, à Paris (XII^e), qui est organisé avec job dating, mentorat, coaching, conseils pour se lancer dans l'entrepreneuriat avec des partenaires comme Google, Axa ou Netflix.

Vingt mille personnes sont attendues pour 200 invités à l'image d'Anthony Babkine, cofondateur et directeur général de Diversidays, et 300 associations spécialisées dans l'emploi inclusif ou encore des humoristes, sportifs, conférenciers et influenceurs en situation de handicap, tels que Lilia Benchabane, Arnaud Assoumani ou encore Romain Guérineau alias « Roro le costaud ».

« Nos conseillers spécialisés dans le handicap gèrent en moyenne 80 personnes quand les autres peuvent monter à 200, poursuit la spécialiste. On va ainsi pou-

voir trouver des solutions personnalisées et même lever certains freins psychologiques en proposant des immersions en milieu professionnel. D'ailleurs, c'est un immense défi car il n'y a pas d'emploi sans employeur. Nous sommes donc là pour leur permettre de s'ouvrir à d'autres profils. »

Du sourcing inclusif

Pour mettre en avant les entreprises qui ont véritablement décidé d'agir, il existe désormais la distinction Employeur handi engagé. « Elles peuvent avoir accès à des candidats en situation de handicap mais surtout qui ont les compétences requises pour les postes dont elles ont besoin. C'est du sourcing inclusif. De son côté, le demandeur d'emploi en situation de handicap voit, grâce à une pastille, que l'entreprise est engagée dans ce type de démarche. Il peut donc parler de son handicap », détaille Caroline Dekerle.

L'initiative a été lancée début mars dans 13 régions et en Outre-mer avec quelque 2 500 entreprises. Et sur les 2 800 offres d'emploi proposées, 10 % ont été pourvues par des personnes en situation de handicap. « C'est un bon démarrage, juge-t-elle. Mais nous avons besoin de plus d'entreprises pour que ce dispositif prenne davantage d'ampleur, soit connu, se développe et s'affirme encore plus efficace. »

MINISTÈRE
DE LA JUSTICE
Liberté
Égalité
Fraternité

ATIGIP
AGENCE DU TRAVAIL D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
ET DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Devenez acteur de l'inclusion professionnelle

Accompagnez
l'insertion professionnelle des
personnes placées sous main de justice

Retrouvez l'Atigip à l'Inclusiv'day
Stand B15

L'Agence du travail d'intérêt général et de l'insertion professionnelle,
partenaire de l'Inclusiv'day

Mercredi
14 mai
2025

Paris La Défense Aréna



le **HANDICAP** c'est dans la boîte.

Nous pouvons tous être activateurs
de progrès pour accompagner
nos collègues et nos collaborateurs
en situation de handicap dans
leur parcours professionnel.
Vous aussi, rejoignez le mouvement
sur **activateurdeprogres.fr**

#**activateur**
de progrès

EMPLOI & HANDICAP



En 2022, Mounir Benchanaa a été victime d'un accident de scooter et a dû être amputé d'une partie de sa jambe droite.

Rebond « Il y a un chemin des possibles »

Mounir Benchanaa, dirigeant chez Harmonie Mutuelle, démontre que le handicap est compatible avec une belle carrière.

Nicolas Maviel

UN BATTANT, un combattant même. Mounir Benchanaa, 37 ans, est un exemple de résilience. L'enfant du quartier de l'Europe, à Tours (Indre-et-Loire), a traversé ces dernières années des épreuves traumatisantes. Beaucoup se seraient effondrés. Lui, malgré la perte d'une partie de sa jambe droite après un terrible accident de scooter survenu le 15 avril 2022, alors qu'il rentrait chez lui, relève défi après défi. Non seulement il est devenu directeur régional Île-de-France chez Harmonie Mutuelle, mais il a désormais en ligne de mire les Jeux paralympiques de Los Angeles, en 2028.

Petit retour en arrière. Après avoir fini dans un champ à une dizaine de kilomètres de chez lui après une journée de travail, il se réveille avec une fracture ouverte de la jambe droite (cheville et talon). Une pre-

mière opération tente « de revisser tout ça pour que je puisse garder mon pied », se remémore-t-il. Deux semaines plus tard, l'évolution n'est pas positive, la décision d'amputer est prise.

Sa jambe sera coupée à mi-tibia le 20 mai 2022. Son univers s'écroule. Mounir Benchanaa était non seulement en pleine ascension dans son travail mais pratiquait aussi de façon intensive la course à pied, la natation et le football. « Je ne passais pas un jour sans faire du sport. Cette perte d'autonomie, c'était la fin de mon monde », reconnaît aujourd'hui ce papa de quatre enfants qui vit à Paris la semaine et retrouve les siens à Tours le week-end.

« J'avais l'impression de ne pas contrôler mon corps »

Il passe encore trois mois hospitalisé – avec au passage une nouvelle infection – avant d'attaquer la rééducation muni d'une prothèse.

« J'avais l'impression de ne pas contrôler mon corps, de ne pas pouvoir lui faire confiance. Je devais me fier à un objet étranger qui n'a pas les mêmes fonctions qu'une jambe. Et tout ça, sans parler de la douleur. Heureusement, j'ai pu bénéficier des conseils de la même prothésiste qui a équipé Marie-Amélie Le Fur (ex-athlète handisport aujourd'hui présidente de l'agence nationale du sport) », explique-t-il avec une pointe d'émotion. En septembre dernier, il a participé aux 10 km de Tours, puis en mars au semi-marathon de Paris. En 2026, il vise New York pour les 42,195 km du marathon.

S'il a retrouvé toute son envie et sa motivation sportive, il croque également à pleines dents les défis professionnels. « J'ai toujours voulu revenir tôt au bureau. Je tournais en rond chez moi. J'ai dû forcer les médecins pour obtenir le feu vert », glisse Mounir Benchanaa. Lui qui a

débuté comme conseiller en agence à Loches (Indre-et-Loire) chez Harmonie Mutuelle, avant d'évoluer vers des postes de conseiller, chargé d'affaires, manager Centre - Val de Loire, responsable de réseau puis responsable business développement au moment de l'accident, pensait que tout allait s'arrêter.

Une carrière exemplaire

« J'ai été accompagné par mon manager, les RH et bénéficié d'actions sociales. Franchement, c'était un packaging hors-norme proposé par mon entreprise. C'est d'ailleurs dans son ADN. J'ai entendu régulièrement : *Mounir la priorité c'est toi, pas tes objectifs*. J'ai repris dans un cocon et senti immédiatement que l'on continuait à miser sur moi. Je n'étais pas au placard, je pouvais faire carrière malgré mon handicap. C'est ainsi que je suis devenu directeur régional Île-

de-France le 1^{er} juin 2023 », avoue-t-il avec fierté.

Sa nomination fait du bruit en interne. Il reçoit beaucoup de soutiens et des félicitations en pagaille. « Si je remplis un rôle modèle auprès des autres collaborateurs handicapés ? Oui et c'est même ma mission de l'être. Je suis l'incarnation de l'inclusion. J'ai grandi dans un quartier compliqué, je m'appelle Mounir et je suis handicapé. Pas forcément des avantages. Mais je prouve qu'il y a un chemin des possibles. Que l'inclusion ce n'est pas du blabla chez Harmonie Mutuelle, que l'on peut fréquenter des écoles publiques et s'en sortir, progresser », énumère le directeur régional.

Son parcours est même devenu un exemple dans la cité tourangelles. Lors des dernières élections, il n'a pas hésité à parcourir les marchés de son ancien quartier pour inciter les jeunes à voter, à leur expliquer l'importance de faire entendre sa voix. « J'essaye d'accompagner la jeunesse qui est actuellement perdue. Elle pense qu'elle ne s'en sortira jamais alors qu'il y a de l'avenir. C'est notamment pour cela aussi que j'ai mis mes enfants dans les mêmes établissements publics que j'ai moi-même fréquentés. Il faut toujours être crédible et mettre ses actes en accord avec ses paroles. »

Le trentenaire ne se voit pas en rester là. Il lorgne avec gourmandise vers les échelons supérieurs. Dans sa vie privée comme dans sa vie professionnelle.



J'ai repris dans un cocon et senti immédiatement que l'on continuait à miser sur moi

« Seniors et juniors, la transmission des savoirs se fait dans les deux sens »

L'avis Le plus jeune collaborateur a 18 ans, le plus âgé 74 ! Faire travailler ensemble plusieurs générations est un impératif pour BNP Paribas, explique **Sofia Merlo, DRH** du groupe.

Propos recueillis par
Sylvie Laidet-Ratier

UNE GRANDE partie des collaborateurs réalisent toute leur carrière dans le groupe bancaire. Bilan, quatre générations cohabitent au quotidien. Pour BNP Paribas, l'intergénérationnel est donc un enjeu majeur d'inclusion.

Combien comptez-vous de seniors dans le groupe ?
Les salariés dans leur troisième tiers de carrière, de 50 ans et plus, représentent 30 % des effectifs en France. Mais selon notre enquête interne « Éthique & inclusion », réalisée tous les deux ans, en France, ils se sentent moins reconnus que nos jeunes collaborateurs. Pourtant, les seniors

représentent 24 % des mobilités internes annuelles. Et ils captent 20 % des heures de formation délivrées chaque année. On constate donc un décalage entre leur perception et la réalité du terrain.

Que leur proposez-vous pour se sentir mieux dans leur poste et leur parcours de carrière ?

Nous communiquons aujourd'hui davantage pour mieux faire connaître nos dispositifs d'inclusion intergénérationnelle. C'est le cas, par exemple, pour le mécénat de compétences qui permet à un collaborateur en fin de carrière d'être détaché dans une association ou une ONG, et ainsi de préparer sereinement sa transition vers la retraite.



Sofia Merlo, DRH du groupe BNP Paribas.

Pendant ces 6 à 24 mois, il perçoit 100 % de son salaire fixe. Nous avons également lancé un dispositif d'alternance interne, « JobBoost ».

Quel est l'objectif ?

Il s'agit de permettre à des salariés de se former afin de

changer de poste au sein du groupe. Pendant 3 à 9 mois, ils suivent un parcours académique visant à leur apporter de nouvelles compétences tout en commençant un nouveau rôle dans l'entreprise. Ils sont pour cela tutorés par des jeunes ou des moins jeunes, tout

dépend du type de poste visé. À date, plus d'une centaine de personnes ont suivi ce programme pour évoluer sur des places de chef de projet, de business analyst, de gestionnaire de paie... Ce dispositif s'inscrit dans l'engagement de longue date de BNP Paribas en faveur de la mobilité interne.

Comment vous assurez-vous de la transmission des savoirs entre les générations ?

En 2017, nous avons soutenu le lancement de « WeGenerations », réseau interne de collaborateurs qui propose des programmes de mentorat et de reverse mentoring. La transmission des savoirs doit se faire dans les deux sens :

des seniors vers les juniors et inversement. J'ai moi-même mentoré un jeune qui, en retour, m'a éclairé sur des sujets plus technologiques.

La discrimination par l'âge est parfois inconsciente. Comment l'éviter ?

Nous avons mis en place un diagnostic intergénérationnel au cours duquel chacun s'autoévalue sur sa capacité à comprendre ses propres biais liés à l'âge. Certains peuvent, par exemple, avoir tendance à se dire qu'un jeune est plus dynamique qu'un senior, or, c'est un biais. Le fait d'avoir identifié les siens permet à chacun de les corriger lorsqu'une potentielle situation de discrimination liée à l'âge se présentera.

#InclusivDay

ÊTES-VOUS VRAIMENT UNE ENTREPRISE INCLUSIVE ?

Pour le savoir, participez à Inclusiv'Day, l'événement B2B des organisations inclusives et des innovations sociales.



14²⁰²⁵
MAI 5

PARIS LA DÉFENSE ARENA

Rendez-vous
demain !

Ils
seront
présents



Églantine Eméyé
Animatrice de télévision
et de radio



Julia de Funès
Philosophe, écrivaine



Oli & Monday
LA DEMEURE MONDAY
Fondatrice



Amaury Pascaud
BEYOND PRODUCTION
Co-fondateur



Nathalie Renoux
M6
Journaliste
et présentatrice



Christophe Robert
FONDATION POUR
LE LOGEMENT
DES DÉFAVORISÉS
Délégué général



Patrick Scharnitzky
ALTERNEGO
Directeur associé



Pete Stone
JUST DIFFERENT
Fondateur



LVMH



Organisé par
**Les Echos
Le Parisien**
ÉVÉNEMENTS

Inscription gratuite
réservée aux professionnels
sur **inclusivday.com**





**Mission
Handicap**
Club Med 



La *diversité* est une force

Chez Club Med,
les personnes en situation de **handicap**
apportent leurs **talents** à nos équipes.

Alors, prêt pour l'*aventure* ?

www.clubmedjobs.com

Scannez le code

